

UNIVERSITÉ DE NANTES

FACULTÉ DE MEDECINE

Année 2016

N° 110

THÈSE

pour le

DIPLÔME D'ÉTAT DE DOCTEUR EN MÉDECINE

(DES de MÉDECINE GÉNÉRALE)

par

Solenne MÉNARD

Née le 22 Septembre 1983 à Vendôme (41)

Présentée et soutenue publiquement le 25 Octobre 2016

PRATIQUES ET COMPORTEMENTS DES PATIENTS FACE
À UN EFFET INDÉSIRABLE D'UN MÉDICAMENT

Étude qualitative en soins primaires

Président : Madame le Professeur Pascale JOLLIET

Directeur de thèse : Madame le Docteur Rosalie ROUSSEAU

Membres du jury : Madame le Docteur Caroline VICTORRI-VIGNEAU
Madame le Docteur Maud JOURDAIN

REMERCIEMENTS

À Madame le Professeur Pascale Jolliet,

Vous me faites l'honneur de présider ce jury et de juger ce travail. Recevez toute ma gratitude et mon respect.

À Madame le Docteur Rosalie Rousseau,

Tu as accepté sans hésitation de diriger ce travail. Merci pour ta bienveillance et pour le temps que tu m'as consacré. Ta connaissance de la recherche qualitative m'a éclairée tout au long du chemin. Ton aide et ton soutien m'ont été extrêmement précieux.

À Madame le Docteur Caroline Victorri-Vigneau,

Vous me faites l'honneur de juger ce travail. Veuillez accepter toute ma reconnaissance.

À Madame le Docteur Maud Jourdain,

Vous me faites l'honneur de juger ce travail. Je vous remercie pour vos relectures et pour votre aide au début de ce projet.

À Monsieur le Docteur Jean-Pascal Fournier,

Tu as accepté avec enthousiasme de co-diriger ce travail. Merci pour tes relectures précieuses.

À tous les médecins qui m'ont tant appris au cours de mes études, tout particulièrement l'équipe de l'île d'Yeu, ainsi que le Dr Pénard et les Drs Lair.

À Sylvie Morel, qui a participé à établir la question de recherche.

Aux patients qui ont accepté de participer à ce travail.

À mon grand-père,
Mon Bon Papa, je te dédie cette thèse.

À mes parents,
Merci pour tout ce que vous m'avez apporté depuis toujours, pour votre soutien sans borne tout au long de ces longues études. Je suis fière de tout ce que vous accomplissez.

À mes frères et sœur,
Quelle belle équipe nous formons, c'est toujours un bonheur de vous retrouver. Merci d'être là.

À mes beau-frère, belles-sœurs, neveux et nièces,
Vous embellissez nos retrouvailles familiales.

À Bonne Maman, tous mes oncles et tantes, cousins et cousines,
On ne se voit pas assez !

À Papy et Mamie,
Vous êtes dans mon cœur.

À Mathilde,
Ma « jumelle », mon amie depuis toujours. On en a vécu des belles choses ensemble ! À toute la famille Guérault, à Julien, Eloïse ma chère filleule et le petit Clément si mignon.

À Félicie,
On se connaît depuis qu'on est grande « comme ça ». Nos différences nous rapprochent.

À Nicnic,
Mon coloc, le mec le plus drôle de l'ouest. Bienvenue à Régis !

À Mel, Étienne et leurs loulous,
Que de bons moments passés et à venir !

Aux amis vendômois : JB, Jo, JV, Cam, Rodolphe, Cécile, Tim, Julie, Aurélien,
Depuis le collège et le lycée, quelle amitié forte, et ça continue ! Et bien sûr à vos conjoints et enfants, qui font partie du clan.

Aux croquettes et aux amis tourangeaux : Oriane de bâche, Anne-dance, Sarahmiel, Lulu, Marion K, Clarashkakash, Sophie, Fab, Paulo, Clément T, David, Gilles, Adnan, Lucas, Clément V, et les + 1 bien sûr,
Que de bons moments depuis le début de l'externat. Et comme disait le Dr Gibon : promis, à 30 ans on arrête. Place aux bébés !

Au slam des huitres et aux amis nantais :
Marie, Annabelle, Marishkakash, merci pour votre amitié et votre soutien inconditionnel, Elo et Guigui, Anna, Elise, Marine, Marion C et Arthur, Martinette, Céline, Abi, vous êtes au top les copains.

Aux copains d'Erasmus : Sam, Aude et David, Marie et Greg, toujours comme si c'était hier !

Aux copains du chalet « and co », qui m'ont accueillie à bras ouverts !

À mon Élian, le soleil de ma vie,
À notre cadeau de Noël 2016

TABLE DES MATIÈRES

ABRÉVIATIONS.....	7
ÉMERGENCE DU SUJET.....	8
1. INTRODUCTION.....	9
1.1. Contexte.....	9
1.2. Expérience des patients.....	11
1.3. Notre recherche.....	11
2. MÉTHODES.....	12
2.1. Type d'étude.....	12
2.2. Matériel.....	12
2.2.1. Relation avec les participants.....	12
2.2.2. Sélection des participants.....	13
2.2.3. Contexte des entretiens.....	14
2.2.4. Recueil des données.....	14
2.3. Retranscription.....	15
2.4. Analyse.....	15
2.4.1. Codification.....	15
2.4.2. Catégorisation.....	16
2.4.3. Saturation des données.....	16
2.5. Rédaction des résultats.....	16
2.6. Dimension éthique.....	16
2.6.1. Information et consentement.....	16
2.6.2. Confidentialité et anonymat.....	17
3. RÉSULTATS.....	18
3.1. Caractéristiques de la population.....	18
3.2. Expérience de l'effet indésirable.....	20
3.2.1. Quels effets et avec quels médicaments ?.....	20
3.2.2. Identification de l'effet indésirable.....	23
3.2.3. Vécu de l'effet indésirable.....	24
3.3. Conséquences de l'effet indésirable.....	25
3.3.1. Réaction du patient.....	25
3.3.2. Ce que le patient pense que le médecin ou pharmacien a fait ou ferait.....	29
3.3.3. Ce que le patient sait que le médecin ou pharmacien a fait.....	30
3.3.4. Conséquences sur le rapport du patient aux médicaments.....	31
3.4. Définition de la pharmacovigilance.....	32
3.4.1. Connaissance de la pharmacovigilance.....	32
3.4.2. Définition de ce mot inconnu.....	32
4. DISCUSSION.....	35
4.1. Résultats principaux et leurs implications majeures.....	35
4.1.1. Les participants ont tous vécu un EI.....	35
4.1.2. Rapport aux médicaments.....	36
4.1.3. Identification de l'EI.....	36
4.1.4. Pharmacovigilance.....	36
4.2. Forces et limites du travail.....	36
4.2.1. Forces.....	36
4.2.2. Limites.....	37

4.3.	Comparaison à la littérature	37
4.4.	Impacts en soins primaires.....	39
4.5.	Ouvertures et perspectives	40
5.	CONCLUSION.....	41
	BIBLIOGRAPHIE.....	42
	ANNEXE 1. Fiche de projet de thèse	45
	ANNEXE 2. Canevas d'entretien	49
	ANNEXE 3. Fiche d'information et de consentement aux entretiens individuels pour le projet de thèse :	51
	ANNEXE 4. Verbatims	53

ABRÉVIATIONS

AFSSAPS : Agence Française de Sécurité Sanitaire des Produits de Santé

AMM : Autorisation de Mise sur le Marché

ANSM : Agence Nationale de Sécurité du Médicament (et des produits de santé)

AVK : Anti-Vitamine K

CCI : Commission de Conciliation et d'Indemnisation des accidents médicaux

CRPV : Centre Régional de Pharmacovigilance

CSP : Code de la Santé Publique

DCI : Dénomination Commune Internationale

DES : Diplôme d'Études Spécialisées

DMG : Département de Médecine Générale

EI : Effet indésirable

EPMS : Établissement Public Médico-Social

EPS : Éducation Physique et Sportive

HBP : Hypertrophie Bénigne de la Prostate

OMI : Œdème des Membres Inférieurs

ONIAM : Office National d'Indemnisation des Accidents Médicaux

RSCA : Récit de Situation Complexe et Authentique

SASPAS : Stage Ambulatoire en Soins Primaires en Autonomie Supervisée

VIH : Virus de l'Immunodéficience Humaine

YCS : Yellow Card Scheme

ÉMERGENCE DU SUJET

Durant mon internat, en stage SASPAS¹ à l'île d'Yeu entre Novembre 2012 et Avril 2013, j'ai vu en consultation un enfant présentant une urticaire géante suite à la prise d'amoxicilline. Sur le moment, je n'ai pas pensé à déclarer cet effet indésirable probable, déjà bien connu, auprès d'un centre de pharmacovigilance.

Lors du stage suivant, dans le service de Médecine Post Urgence à la Roche sur Yon, entre Avril et Novembre 2013, j'ai eu la possibilité de déclarer la survenue d'un hématome du Psoas sous traitement AVK, à la demande d'un médecin du service.

Puis, j'ai rédigé un RSCA², pour valider mon DES³ auprès du Département de Médecine Générale (DMG) de la faculté de Nantes. En écrivant mon récit sur l'enfant et l'urticaire, la notion de déclaration m'est venue à l'esprit.

En explorant alors la question de la pharmacovigilance, je me suis rendu compte que les médecins notifiaient peu, alors que nous devrions notifier tous les effets indésirables, même ceux déjà connus ou bénins et j'ai découvert que les patients pouvaient déclarer eux-mêmes. Ma thèse d'exercice parlerait de pharmacovigilance : en interrogeant les médecins sur leurs notifications ? Ou les patients sur leur connaissance du système de pharmacovigilance ? Après réflexion avec Rosalie Rousseau ma directrice, Maud Jourdain (médecin généraliste) et Sylvie Morel (sociologue), j'ai finalement choisi le sujet de cette étude.

¹ Stage Ambulatoire en Soins Primaires en Autonomie Supervisée

² Récit de Situation Complexe et Authentique

³ Diplôme d'Études Spécialisées

1. INTRODUCTION

1.1. Contexte

Un médicament est une « *substance ou composition présentée comme possédant des propriétés curatives ou préventives à l'égard des maladies humaines ou animales, ainsi que toute substance ou composition pouvant être utilisée chez l'homme ou chez l'animal ou pouvant leur être administrée, en vue d'établir un diagnostic médical ou de restaurer, corriger ou modifier leurs fonctions physiologiques en exerçant une action pharmacologique, immunologique ou métabolique* (1).» (Article L5111-1 du code de la santé publique (CSP))

Il n'existe pas de produits de santé sans risque d'effet indésirable (EI). Or l'exposition de la population à ces produits est importante, pour les personnes malades comme pour les sujets sains (vaccins, contraceptifs, etc.).

Un EI est une « *réaction nocive et non voulue à un médicament* », incluant l'utilisation aux posologies normales, le mésusage, les erreurs médicamenteuses, le surdosage, l'abus, l'exposition professionnelle (2–4). (Article R5121-151 et 152 du CSP)

Il existe différents systèmes permettant aux médecins de déclarer aux autorités sanitaires les EI de leurs patients, et dans certains pays les patients eux-mêmes peuvent déclarer les effets secondaires qu'ils ont ressentis ; le nombre de pays est limité : l'Australie autorise les déclarations par les patients depuis 1964, la Suède depuis la fin des années 70, le Danemark en 2003, la Norvège en 2010, etc (5,6). On s'aperçoit que même dans un pays qui permet la notification par les patients depuis des décennies, le système est mal connu des patients : dans une enquête effectuée en Australie, Robertson et Newby ont montré qu'il existe une faible connaissance du système de notifications par les patients et que ceux qui le connaissent l'utilisent peu (7). Dans une étude aux Pays-Bas, van Hunsel *et al* ont montré que les principales motivations de notifications de la part des patients sont la gravité de l'effet et leurs besoins de partager leurs expériences, afin de limiter les dommages pour d'autres et contribuer à la recherche (8).

En France, la quatrième phase d'un essai clinique est celle se déroulant après l'autorisation de mise sur le marché (AMM) des médicaments. On attend donc beaucoup de la part des médecins. Les notifications d'EI de médicaments sont nécessaires et de grande valeur, puisqu'elles permettent de relayer les EI survenus au bout d'un délai plus long que la durée des

études pré-AMM. De plus, le médicament est prescrit chez un plus grand nombre de personnes et pour des populations différentes de l'étude initiale. On notera la précision suivante, dans de nombreuses fiches Vidal de médicaments, dans le paragraphe « Effets indésirables » : « *La déclaration des effets indésirables suspectés après autorisation du médicament est importante. Elle permet une surveillance continue du rapport bénéfice/risque du médicament. Les professionnels de santé déclarent tout EI suspecté via le système national de déclaration : agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé (ANSM) et réseau des centres régionaux de pharmacovigilance (CRPV). site internet www.ansm.sante.fr (9).* »

Or, les médecins généralistes déclarent très peu. Dans un article de la revue *Prescrire*, paru en janvier 2013, un médecin généraliste parisien décrit son expérience. Il a notifié tous les EI probablement dus à un médicament, sur l'année 2010, graves ou non, attendus ou non, soit 163 notifications. En extrapolant ses résultats personnels à tous les médecins généralistes, on pourrait trouver cinq millions de notifications par an (10). Or en 2015 il y a eu 47 089 notifications sur l'année, dont 65 % par des médecins spécialistes, 20 % par des pharmaciens, 8 % par des médecins généralistes (soit 3767 notifications), 5 % par des patients (soit 2354 notifications) (11).

Depuis 2002, seuls les patients atteints du VIH pouvaient notifier (12). Lors de la remise en cause du système de pharmacovigilance en France, après l'affaire du Médiator® (13,14), les notifications d'EI par les patients ont été autorisées à compter de juin 2011. Ces notifications auprès des CRPV devaient pallier la sous-notification des médecins. (15,16). La brièveté des consultations (en moyenne 16 minutes en France) (17), l'absence de questions sur la recherche d'EI, la crainte du patient de passer pour un hypocondriaque ou d'offenser son médecin explique en partie la sous-notification des médecins, et montre qu'une notification par les patients peut être intéressante (18). Dans une étude pilote réalisée par l'AFSSAPS, Nasrallah-Irles *et al* ont mis en avant que le patient, aidé par une association de malades ou une association de victimes d'EI (par exemple l'association REVAHB, association des victimes du vaccin hépatite B), déclare des effets graves et souvent connus. Dans 75 % des cas, les déclarations de patients sont exploitables. Le retentissement sur la vie quotidienne du patient n'est pas une information prise en compte par les médecins. (19).

En Pays de la Loire, il existe deux CRPV, Angers et Nantes. À Nantes, en 2013, 1496 nouvelles déclarations d'EI médicamenteux (soit + 39 % par rapport à 2012) ont été rapportés au CRPV et transmis à l'ANSM. Les médecins spécialistes et les pharmaciens sont à l'origine

de la majorité des déclarations. 9 % des notifications ont été effectuées par les médecins généralistes et 3 % par les patients et associations de patients (20). Les chiffres plus récents ne sont pas encore diffusés au public (contact pris auprès du CRPV). Les notifications de patients sont en constante augmentation.

1.2. Expérience des patients

Pour pouvoir notifier, il faut que le patient en vienne à penser que ce qu'il ressent est peut-être dû au médicament qu'il prend.

Lors d'une étude qualitative, menée en Thaïlande au cours de consultations hospitalières, cent patients ayant notifié des EI probablement dus à la prise de statines ont été interrogés. Chaipichit *et al* ont montré que les patients identifiaient le symptôme actuel comme étant un EI grâce à différents facteurs : les facteurs inhérents au médicament (temporalité, durée d'utilisation, « force » du médicament, etc.), et les facteurs extrinsèques au médicament (symptômes identiques chez d'autres, sources d'information, etc.) (21). Au cours d'une autre étude qualitative, menée au Royaume-Uni auprès de patients ayant notifié au Yellow Card Scheme (YCS), Krska *et al* ont mis en avant que les patients se sentent capables d'identifier un EI de manière adéquate (22).

1.3. Notre recherche

A partir de ces recherches bibliographiques sur l'expérience des patients, nous nous sommes posé la question de ce qu'il en était en soins primaires en France, dans une population n'ayant pas forcément déjà vécu ou notifié un EI.

L'objectif principal était de comprendre comment les patients identifient ou pourraient identifier ce qu'ils ressentent comme étant dû au médicament qu'ils ont pris, ce qu'ils comptent faire de cette information, ce que cela changera ou non dans leur relation aux médicaments. L'objectif secondaire était de découvrir ce que les patients connaissent du système de déclaration français. Notre question de recherche était donc la suivante : en médecine générale, quelles pratiques ont les patients vis-à-vis d'un symptôme possiblement dû à la prise d'un médicament ?

2. MÉTHODES

Le projet de thèse se trouve en ANNEXE 1. Les critères Coreq ont été utilisés pour rédiger la partie « Méthodes »(23).

2.1. Type d'étude

Afin de répondre à notre question, nous avons choisi une méthode qualitative, par entretiens semi-dirigés.

La recherche qualitative a pour objet spécifique d'étudier les représentations et les comportements (et leurs déterminants) des professionnels de santé et des patients. Elle est plutôt utilisée lorsque les situations sont complexes (24,25). Ce sont deux caractéristiques de notre étude.

Le type d'entretien individuel choisi a permis d'aborder les déterminants intimes de l'enquêté, il a pu raconter son expérience librement. La possibilité d'émergence de nouvelles hypothèses a été ainsi préservée.

2.2. Matériel

Les entretiens individuels ont été menés par le chercheur, thésarde et médecin généraliste remplaçante, chercheur principal de l'étude.

2.2.1. Relation avec les participants

Les patients ayant participé ont été recrutés lors des consultations de médecine générale du chercheur, sauf deux exceptions : un patient a été recruté par la directrice de thèse au cours de ses consultations, et un patient était connu personnellement du chercheur (patient 6).

Les patients n'avaient été vus en consultation qu'une seule fois par le chercheur avant l'entretien individuel, seul le patient recruté par la directrice de thèse n'avait jamais été rencontré par le chercheur avant l'entretien.

Le patient connu personnellement a été recruté car son vécu était susceptible d'apporter des informations essentielles à notre étude. Le chercheur avait connaissance de son expérience d'un EI et de ses démarches entreprises.

À la fin de la consultation, il était proposé au patient de participer à une étude portant sur la médecine générale. Le thème de la recherche n'était pas précisé.

2.2.2. Sélection des participants

La recherche qualitative se caractérise par un recours à des échantillons relativement restreints. Nous avons cherché à recueillir la diversité des opinions, perceptions et comportements, ce qui a exigé un échantillonnage dit « en recherche de variation maximale ». Nous avons recherché les variables susceptibles d'influencer les résultats, et nous avons essayé, pour chaque variable, de créer des classes pertinentes. Nous avons recruté des participants dans chaque classe de chaque variable identifiée, en essayant d'avoir des sujets pour les classes extrêmes de chaque variable (24).

Les participants ont été choisis au fur et à mesure de l'avancée du recueil de données, en fonction des variables des participants précédents (24).

Les variables d'échantillonnage étaient :

- Âge : de 18 à 90 ans, (au moins un patient de 18-25 ans, un de 50-60 ans, un de 80-95 ans),
- Sexe : équilibre entre hommes et femmes,
- Statut professionnel : au moins un étudiant, un chômeur, un retraité, un salarié, un libéral ou un artisan autoentrepreneur, un homme ou femme au foyer,
- Profession : au moins un enseignant, un professionnel de santé non médecin, un ouvrier, un directeur d'entreprise,
- Lieu de résidence : milieu rural, semi-urbain, urbain,
- Pathologies : maladie chronique avec traitement de fond, maladie chronique sans traitement de fond, pas de maladie chronique,
- Activité physique : plus de 1 h30 de sport par semaine, entre une demi-heure et 1h30 de sport par semaine, pas de sport,
- Habitudes alimentaires : omnivore, végétarien, végétalien.

Les critères d'exclusion étaient les mineurs, les personnes dont les capacités cognitives sont incompatibles avec la réalisation d'un entretien, les allophones, les dentistes, sages-femmes, pharmaciens et médecins.

Nous avons pris contact avec les patients lors des consultations en remplacement de médecine générale du chercheur et de sa directrice de thèse. Le thème présenté au patient était le suivant : les patients et la médecine générale. Si le patient nous donnait son accord, nous établissions ensemble une date et un lieu d'entretien : à domicile (lieu privilégié car : l'entretien est fait à notre demande, c'est donc à nous de nous déplacer ; le discours de l'interviewé sera plus facilement centré sur sa vie quotidienne ; la position de médecin est moins impressionnante (26) ; cela nous donne la possibilité de voir l'armoire à pharmacie du participant), dans un café ou au cabinet médical.

Nous avons estimé une taille d'échantillon d'environ dix à quinze participants, à ajuster en fonction de la saturation des données.

Au final, douze patients ont participé à l'étude. Un patient a refusé de participer, par manque de temps. Deux patients ont annulé notre rendez-vous à cause d'un imprévu ou par manque de temps et n'ont pas souhaité convenir d'une autre date.

2.2.3. Contexte des entretiens

Neuf entretiens se sont déroulés au domicile du patient, le troisième entretien a eu lieu au cabinet (souhait de la patiente), le sixième entretien a été effectué par le biais du logiciel Skype® (logiciel d'appels audio) puisque le patient habite à Paris, le septième entretien s'est déroulé dans un café (souhait de la patiente).

Les entretiens se sont déroulés en Loire-Atlantique (Nantes et agglomérations environnantes), sauf celui par Skype®, entre décembre 2015 et Août 2016.

Outre le chercheur et le participant, il n'y a jamais eu d'autre personne présente lors de l'entretien, mis à part l'entretien 12 qui s'est déroulé en présence de l'enfant de deux ans de la patiente, sans perturbation du dialogue.

2.2.4. Recueil des données

Nous avons opté pour la méthode d'entretiens semi-dirigés, c'est-à-dire avec une grille préétablie de questions ouvertes : le canevas d'entretien (ANNEXE 2), comporte les thèmes abordés, avec des sous-questions de relance ayant permis d'amener les points importants si l'enquête ne les développait pas spontanément (27).

Le chercheur a effectué deux pré-entretiens, non analysés, mais qui ont permis de tester la bonne compréhension des questions et d'améliorer le canevas d'entretien.

Un enregistrement audio des entretiens était effectué. Lors de la rencontre avec le participant, le chercheur lui redonnait une information claire sur l'étude. La confiance étant nécessaire au dialogue, le chercheur précisait son droit de se retirer de l'étude à tout moment, puis lui demandait son consentement oral, que l'on entend au début de chaque enregistrement. Chaque entretien a été immédiatement anonymisé, et a été codé sous le nom « patient numéro x » au début de l'enregistrement.

Les entretiens ont duré entre 14 minutes et 1 heure 07 (Tableau 1).

Tableau 1. Durée des entretiens

Patient 1	1 heure 07
Patient 2	44 minutes
Patient 3	14 minutes
Patient 4	46 minutes
Patient 5	52 minutes
Patient 6	34 minutes
Patient 7	26 minutes
Patient 8	30 minutes
Patient 9	46 minutes
Patient 10	30 minutes
Patient 11	18 minutes
Patient 12	28 minutes

2.3. Retranscription

La retranscription des entretiens (ANNEXE 4) a été effectuée par l'investigateur et sa mère, avec le logiciel Openoffice writer®.

2.4. Analyse

2.4.1. Codification

Les entretiens ont été analysés à l'aide du logiciel Nvivo 11 Mac®. L'analyse a été faite au fur et à mesure du recueil. Plutôt que de réaliser la collecte des données, l'analyse et la

rédaction l'une après l'autre, nous avons choisi de mener ces activités en parallèle. De cette manière, elles interagissent et s'informent mutuellement (28).

A partir du verbatim, le chercheur principal a effectué un codage, les codes ont ensuite été regroupés en sous-thèmes et thèmes. Les thèmes ont donc été déterminés à partir des données, avec une analyse inductive par théorisation ancrée (29).

2.4.2. Catégorisation

La catégorisation a permis de déduire un sens plus général de l'ensemble des éléments bruts du verbatim (27).

2.4.3. Saturation des données

Le seuil de saturation a été atteint (29) : les deux derniers entretiens n'ont pas apporté de nouvelles réponses à notre question.

2.5. Rédaction des résultats

Le présent travail étant rédigé sous la forme d'une thèse-article, une seule citation de patient a été utilisée pour illustrer les thèmes. Chaque citation a été identifiée par un numéro de participant (ex : P1).

2.6. Dimension éthique

2.6.1. Information et consentement

Le chercheur donnait une information orale et écrite au patient avant le début de l'entretien, grâce à une fiche d'information. Le consentement a d'abord été oral et enregistré au début de chaque entretien. Ceci est conforme à la loi relative aux recherches impliquant la personne humaine, loi n° 2012-300 du 5 mars 2012. La fiche d'information et de consentement se trouve en ANNEXE 3. Un consentement écrit a également été recueilli a posteriori.

2.6.2. Confidentialité et anonymat

Ces deux notions ont été respectées, conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 Janvier 1978 modifiée : la méthode d'anonymisation a été expliquée précédemment. Les enregistrements audio seront effacés après la parution des résultats de l'étude.

3. RÉSULTATS

3.1. Caractéristiques de la population

Le tableau 2 reprend les caractéristiques principales des participants. Sept femmes et cinq hommes ont répondu à nos questions. Chaque tranche d'âge établie ci-dessus est représentée. Six personnes ont entre 26 et 49 ans. Nous n'avons pas recruté de chômeur, ni de directeur d'entreprise mais les milieux socio-économiques sont tout de même diversifiés, tout comme les lieux de résidence.

Tableau 2. Caractéristiques de la population

P	Âge	Sexe	Statut professionnel	Profession	Lieu de résidence	Pathologies	Activité physique	Habitudes alimentaires	Lieu de l'entretien	EI
1	78	F	retraîtée	auxiliaire de vie	Orvault (urbain)	chronique avec traitement	moins de 30 min par semaine	omnivore	domicile	oui
2	60	F	salariée et libérale	orthoptiste	Nantes (urbain)	chronique avec traitement	non demandé	omnivore	domicile	oui
3	29	F	salariée	directrice artistique d'une agence de communication	Basse-Goulaine (semi-urbain)	pas de maladie chronique	plus de 1h30 de sport par semaine	non demandé	cabinet médical	oui ^a
4	35	H	salarié	commercial	Bouée (rural)	pas de maladie chronique	plus de 1h30 de sport par semaine	omnivore	domicile	oui
5	81	H	retraité	ouvrier puis peintre en bâtiment	Nantes (urbain)	chronique avec traitement	1 heure par jour	non demandé	domicile	oui
6	39	H	salarié, en invalidité	agent de transit	Paris (urbain)	chronique avec traitement	pas de sport	omnivore	Skype®	oui
7	24	F	étudiante	étudiante en droit	Treillières (semi-urbain)	chronique avec traitement	plus de 1h30 de sport par semaine	omnivore	café	oui
8	40	F	femme au foyer	femme au foyer	Orvault (semi-urbain)	chronique avec traitement	non demandé	omnivore	domicile	oui
9	57	F	salariée	professeur d'EPS	Saint-Philbert de Grand Lieu (rural)	chronique sans traitement	pas de sport	omnivore	domicile	oui
10	60	H	salarié	conducteur de travaux	Saint-Herblain (urbain)	chronique avec traitement	non demandé	omnivore ^b	domicile	oui
11	33	H	artisan salarié	boulangier	Saint-Philbert-de-Grand-Lieu (rural)	pas de maladie chronique	pas de sport	omnivore	domicile	oui
12	33	F	salariée	Directrice d'un EPMS	Saint Philbert de Grand Lieu (rural)	pas de maladie chronique	entre 30 min et 1h30 de sport par semaine	omnivore	domicile	oui vaccin

^a Injection de produit de contraste ; ^b Avec peu de viande ;

P, patient ; Âge (année) ; EPS, Education Physique et Sportive ; EPMS, Etablissement Public Médico-Social.

3.2. Expérience de l'effet indésirable

Tous les participants ont rapporté un ou plusieurs effets indésirables d'un médicament, alors que ce n'était pas un critère de sélection.

Nous notons deux EI de médicaments à visée non curative : un vaccin et un produit de contraste.

3.2.1. Quels effets et avec quels médicaments ?

Tableau 3. Types d'effets indésirables

	P1	P2	P3	P4	P5	P6	P7	P8	P9	P10	P11	P12
Amoxicilline				diarrhée					OMI		prurit	
Ciprofloxacine										tendinite coude et douleur achilléenne		
Rufol®							mycose vaginale					
Antibiotiques en général		mycose vaginale										
Valaciclovir					constipation							
Mycoster® crème							brûlures et prurit vulvaires					
Ovule vaginal		prurit vulvaire										
Aspirine®	ulcère gastrique											
Xarelto®					ecchymoses							
Ramipril										toux		
Morphine				somnolence								
Codéine									œdème de Quincke			
Ixprim®									vertiges			
Fosavance®					constipation							
Antipsychotiques (Abilify®, Haldol® et Zyprexa®)						céphalées et tremblements						
Abilify®						jeu pathologique						
Aerius®							somnolence					
Levothyroxine		asthénie										
Traitement pour HBP					étourdissement							
Traitement colopathie fonctionnelle	malaise											
Traitement hormonal								vertiges				
Vaccin antigrippal												vomissements et syndrome grippal
Produit de contraste			« sensation que ça passe dans tout le corps »									

Parmi ces différents EI, on peut donner la description de certains qui ont amené le patient à informer un professionnel de santé.

- Le seul effet pour lequel on sait qu'il y a eu une déclaration de pharmacovigilance :

P6 : « En fait l'Abilify® il l'a arrêté parce que j'ai eu des compulsions au jeu. [...] Je jouais au rapido dans les bars, et euhhh j'allais parfois dans les casinos jouer et je jouais sur internet aux machines à sous et à la roulette. --Ça, ça a commencé deux ans après le début de l'Abilify® c'est ça ? --Un an et demi.[...]. Ça a duré sept ans, j'ai cinq années de jeu compulsif, j'ai arrêté deux ans, j'allais dans un centre [de soins des pratiques addictives], j'faisais partie d'un groupe « Gamblers anonymes », joueurs anonymes. »

P6 : « Ensuite j'ai été voir mon médecin traitant qui a fait une pharmacovigilance »

Les « Gamblers anonymes » sont des regroupements de membres anonymes, partageant leurs expériences dans le but de résoudre leur problème de jeu pathologique. On parle ici de jeux de hasard et d'argent, la traduction de « gambler » étant « parieur » (en opposition à « gamer », c'est-à-dire joueur de jeux vidéo) (30).

- Un autre exemple de description d'EI, l'information ayant été donnée au professionnel lors d'une consultation ultérieure pour un autre motif :

P9 : « J'ai de l'Ixprim®, [...] le lendemain, j'me suis réveillée j'étais jaune comme un citron, j'avais l'impression qu'j'étais sur un bateau qui tanguait, j'avais vraiment heu des vertiges. [...] Oh p't'être pas tout de suite, parce que j'y suis pas allée le lendemain lui dire ben vous savez j'ai eu ça, mais une fois où il avait dû m'prescrire quelque chose, il m'avait demandé si, j'avais dû lui dire que Ixprim® c'était pas la peine. »

- On notera que plusieurs patients ont eu un EI suite à une automédication :

P7 : « D'accord, et qui est-ce qui vous l'avait euh prescrit le Rufol® ? --C'est ma maman qu'en avait et elle m'a dit d'en prendre. »

3.2.2. Identification de l'effet indésirable

Nous essayons de comprendre ici comment le patient a fait un lien entre le symptôme qu'il ressent et le médicament.

➤ Facteurs liés au médicament

- Certains patients ont décrit l'absence d'EI en l'absence du médicament :

P2 : « Bah parce que quand j'ai pas d'antibiotique, j'en ai pas »

- D'autres ont décrit l'apparition de l'EI juste après la prise du médicament :

P8 : « Et bah parce que, j'l'ai pris et euh p't-être deux deux heures après j'ai été prise d'un vertige et j'ai jamais eu ça ni avant ni après, donc euh c'était sûr que c'était ça, c'est le seul [...] »

- L'arrêt de l'effet à l'arrêt de la prise a également été évoqué :

P11 : « Et donc de moi-même j'ai arrêté le médicament, [...] et ça m'est pas arrivé encore une autre fois. »

- Ou encore l'arrêt de l'effet au changement de traitement :

P5 : « Parce que au début qu' j'étais traité pour la prostate il m'en avait donné un, qui, qui, j'avais des étourdissements, alors c'était marqué sur la notice, j'ai dit, oh, j' l'ai arrêté tout de suite, il m'en a donné un autre, ça m'la p'us fait. »

- La persistance à la prise suivante a également permis l'identification de l'effet :

P2 : « Il devait y avoir un traitement de deux ou trois ovules, [...] je les mettais, ça augmentait, ça augmentait, ça augmentait. »

- Plusieurs patients ont parlé d'un effet présent à chaque prise du médicament :

P2 : « J'ai déjà eu des mycoses mais complètes, intérieures, des aphtes, des trucs, et c'est à chaque fois que j'ai pris des antibiotiques »

➤ Facteurs extérieurs au médicament

- L'effet était décrit dans la notice :

P6 : « Qu'est-ce qui te faisait penser que ça venait du médicament, les maux de tête et les tremblements ?--Parce que c'est écrit sur la notice. »

- La sensation était inhabituelle :

P9 : « Ben parce que j'étais, c'était pas un état [...] que j'connaisais, j'avais jamais eu ça. »

- Le patient a été prévenu par le médecin avant la prise :

P4 : « En règle générale vous le dites, les médecins vous disent que si vous mangez pas quand vous prenez des antibiotos heu, ça vous flingue la selle quoi ! »

- Le lien a été fait par le médecin lors de la plainte du patient :

P7 : « Et donc je suis allée consulter un gynécologue, il m'a dit que euh j'avais une mycose et que c'était probablement dû à la prise d'antibiotiques. »

- Le lien a été fait par une tierce personne, non médecin :

P6 : « En 2014 une femme qui était aux « Gamblers anonymes » m'a dit qu'il y avait une relation entre l'Abilify® et le jeu, j'ai été sur internet, ensuite j'ai lu la notice de l'Abilify® et il s'avère que c'était noté sur la notice en 2014 donc sur le Vidal en 2014 et pas sur le Vidal 2013. »

3.2.3. Vécu de l'effet indésirable

➤ **L'effet a été vécu comme insupportable**

P6 : « Et j'ai pas du tout envie de reprendre et que ce soit l'enfer encore.[...] En tout cas ça m'a bien foutu dans la merde. »

➤ **L'effet a été vécu comme supportable**

P10 : « Si vraiment ça m'avait gêné euh j'aurais été le voir mais, ça m'a gêné, mais pas à ce point-là. »

➤ **L'effet indésirable leur a paru non inquiétant**

P7 : « Bah la crème euh quand j'l'ai appliquée la première fois et la deuxième fois, j'ai eu des p'tites brûlures et ça m'brûlait un peu et quelques démangeaisons mais euh j'ai lu la notice et ils disent que c'est normal, j' pense que c'est le médicament qui agit. »

➤ **Une patiente a eu l'impression d'avoir été un cobaye**

P1 : « J'ai été le cobaye de ce médicament qui est... Ils ne pouvaient même pas mettre les malaises que ça pouvait [...] engendrer puisque [...] c'était presque le malade, la personne qu'il fallait qui dise ça fait tel malaise, tel malaise, tel malaise. Ils le savaient même pas eux [le laboratoire]. »

➤ **L'effet indésirable n'a pas été déclaré comme tel**

Le patient 5 explique qu'il n'a jamais ressenti un EI mais parle ensuite de constipation due à ses nombreux traitements puis d'étourdissements suite à la prise d'un traitement pour l'hypertrophie bénigne de la prostate.

P5 : « Vous avez jamais ressenti de, quelque chose, un symptôme, quelque chose où vous vous êtes dit, ah mince c'est peut-être à cause de ce médicament ? --Non non. Faut pas en arriver là. »

3.3. Conséquences de l'effet indésirable

3.3.1. Réaction du patient

➤ **Chez plusieurs patients, la survenue de l'EI amène à lire la notice**

P3 : « Effectivement la première chose que je vais faire c'est quand même regarder la notice et voir si ça fait, si c'est listé dans les effets secondaires connus du médicament. »

➤ **La poursuite ou l'arrêt a parfois été décidé sans avis professionnel**

– Certains ont poursuivi le traitement :

P7 : « J'ai eu des p'tites brûlures et ça m'brûlait un peu [...], j'ai lu la notice et ils disent que c'est normal, j pense que c'est le médicament qui agit [...]. --Ça a fait ça les premières fois et après ça a été mieux ? --Oui --Les fois suivantes, fin quand vous l'avez appliqué les fois suivantes, --Oui c'est ça. »

– Un patient a poursuivi le traitement et tenté de compenser l'effet par une méthode non médicamenteuse :

P5 : « Quand vous vous êtes rendu compte que vous étiez constipé avec celui-ci là (je montre le valaciclovir), qu'est-ce que vous avez fait ? --Ben je prends des fromages blancs avec de la confiture de rhubarbe, c'est ça qui me fait le plus. »

– D'autres ont arrêté le traitement :

P11 : « Et donc de moi-même j'ai arrêté le médicament, et euh ça me, ça m'est pas arrivé encore une autre fois quoi. »

– Certains l'ont arrêté, mais après avoir tenté plusieurs prises, pour s'assurer que le symptôme était bien dû au médicament :

P1 : « Ah ben je l'ai pris peut-être 2 ou 3 fois ; je me suis dit ben faut pas que je compte la première fois. »

- Une patiente explique qu'elle poursuivrait le médicament, en supportant l'effet, si le traitement était prescrit pour un problème vital :

P8 : « C'est une question après, si ça avait été vraiment un énorme problème qui m'empêchait de vivre, peut-être que ça aurait valu le coup de d'avoir euh cette gêne-là, voilà c'est une question de coup, d'opportunité, ça vaut le coup ou ça vaut pas le coup, là ça valait pas le coup. »

➤ Ils informent ou non un professionnel de santé

- Certains informent le médecin :

Et en discutent avec lui **par téléphone**, dès la survenue de l'effet :

P3 : « Si c'est vraiment pénible éventuellement je rappelle le médecin qui m'a prescrit le médicament en question et on en discute. »

D'autres prennent **rendez-vous pour une consultation** :

P2 : « Je suis retournée voir [mon médecin], et on a mis une autre ovule. »

D'autres profiteront d'une **consultation ultérieure**, pour un autre motif, pour l'informer :

P8 : « Oui mais je lui aurais certainement pas dit tout de suite [...] j'pense que je lui en aurais parlé euh la fois d'après en disant votre truc oh finalement j'l'ai pas pris. »

- Certains informent le pharmacien :

P1 : « Alors quand vous vous êtes rendu compte que ça vous mettait pas bien vous en avez parlé donc heu... vous en avez parlé à qui ? --À la pharmacie. »

- Beaucoup des participants n'ont informé personne :

P10 : « Heum et les tendinites vous en avez parlé à votre médecin ou pas ? Ou au pharmacien ou pas spécialement ? --Non non non. Non je sais d'où ça vient donc [...] si vraiment ça m'avait gêné euh j'aurais été le voir mais, ça m'a gêné, mais pas à ce point-là. »

- Un patient explique cela par la crainte que son médecin lui rajoute un traitement en plus, pour compenser l'EI :

P5 : « Oui, mais vous voudriez en parler à qui, à votre médecin ? --Bah oui mais j'ose pas parce que il va encore me donner quelque chose, encore en plus hein ! »

Nous avons noté que ceux qui vivent l'effet de façon négative en parlent à un professionnel.

➤ Des alternatives au médicament sont recherchées

- Plusieurs patients ont parlé de médecines non conventionnelles :

P9 : « Il y a plus les inconvénients que les avantages ! Ah oui on est bien mieux sans les médicaments finalement ! [...] Donc on cherche des voies un peu parallèles. [...] Ouah déjà le kiné moi pour moi ça peut être bien, [...] les huiles essentielles, j'les utilise beaucoup justement en cas de rhume, de, de choses comme ça, j'peux passer un hiver sans aller voir l'médecin [...] si j'sens qu' je suis un peu prise heu je fais des huiles essentielles, du thym heu, du ravintsara, 'fin des petites gouttes, [...]. Je fais ça, qu'est-ce que j'peux faire, de l'acupuncture heu, qu'est-ce que j'ai fait encore ? »

- Un patient a évoqué la psychologie :

P5 : « On devrait beaucoup soigner les gens par la psychologie, que ça éviterait certains médicaments hein. »

- Une patiente a évoqué le soin de soi, pour éviter l'utilisation des médicaments :

P9 : « Moi j'pense que vraiment heu il faut travailler sur [...] d'autres niveaux, sur l'alimentation, sur le bien-être, sur le sport, sur enfin c' qu'on dit toujours hein, moi c' que je crois vraiment ! [...] Sur une qualité de vie. »

➤ L'automédication est parfois utilisée

Quelques patients ont parlé d'automédication, pour éviter la médecine classique, suite à un EI:

P9 : « On parlait de traitements de fond, mais ça c'est des trucs que je prends moi heu, sur l'arthrose heu, la glucosamine et la chondroïtine sulfate, des trucs comme ça quoi. [...] Les huiles essentielles, si j'sens que ça gratte un peu dans la gorge, [...] et ben j'vais aller acheter un machin comme ça. Déjà rien qu'de l'acheter, déjà ça va mieux ! »

➤ Une demande d'indemnisation est en cours

Un patient en a fait la demande, après que son médecin généraliste ait fait une déclaration au CRPV. Une commission régionale (commission de conciliation et d'indemnisation des accidents médicaux (CCI)) doit statuer sur l'imputabilité de l'effet indésirable au médicament. Cela peut aboutir alors à une proposition d'indemnisation.

L'ONIAM (Office National d'Indemnisation des Accidents Médicaux), sous la tutelle du ministère de la santé), pourra être amené à l'indemniser, selon l'estimation du préjudice :

P6 : « J'ai contacté l'ONIAM, qui est le centre d'indemnisation des victimes de médicaments ou autres. [...] Et en fait voilà il faut que je fasse une saisine au niveau d'une commission régionale, j'ai déjà des certificats des psychiatres qui m'ont donné l'Abilify® 15 Mg, et il faut que je fasse la saisine au niveau de la commission régionale. --Et une fois que c'est fait, après c'est eux qui vont décider si c'était bien dû à l'Abilify® ou pas c'est ça ? --Voilà y aura une expertise psychiatrique et avec les éléments qu'ils auront euh y aura une expertise et ils sauront si c'est bien l'Abilify® qui m'a donné envie de jouer quoi. »

Le patient précise que l'ONIAM l'indemniserait si le laboratoire producteur du médicament ne peut le faire lui-même :

P6 : « L'ONIAM [...]est là pour suppléer aux personnes qui peuvent pas payer quoi. Aux laboratoires qui peuvent pas payer, aux médecins qui peuvent pas payer. C'est toute erreur médicale ou médicaments. »⁴

➤ **Autres réactions**

- Certains patients ont retenu le nom commercial du médicament :

P7 : « Alors euh l'antibiotique c'était euh Rufol®. »

- Un patient a retenu la dénomination commune internationale (DCI) et vérifie que la molécule n'est pas présente quand on lui fait une prescription :

P11 : « J'essaie à chaque fois d'éviter, quand j'prends un médicament justement, qu'il y ait ce truc dedans mais j'me rappelle plus ce que c'est, pénicilline un truc comme ça. »

- Nombreux sont les patients qui n'ont pas retenu le nom du médicament en cause :

P2 : « Je devrais marquer quand j'ai un problème avec un médicament, je devrais le marquer, et en l'occurrence, je ne l'ai pas fait. »

- Plusieurs patients déclarent qu'ils se renseignent sur internet :

P2 : « J'ai lu un peu sur internet, ce qui ne veut pas dire grand-chose, ou discuté avec des gens qui disent, même des médecins, ils disent bah oui on sait que le Levothyrox®, y a beaucoup de gens qui quand ils ont le générique sont pas bien, ou inversement d'ailleurs. »

⁴ En réalité, c'est l'assureur du laboratoire qui doit indemniser s'il est établi qu'il y a responsabilité. S'il refuse, le patient peut alors demander à l'ONIAM une indemnisation par substitution. S'il n'y a pas responsabilité du laboratoire, la CCI demande directement à l'ONIAM d'indemniser le patient (accidents non fautifs graves). Si ni l'assureur ni l'ONIAM ne veut l'indemniser, il peut alors saisir la justice(31).

- Certains assurent qu'ils ne prendront plus le traitement mis en cause :

P6 : « J'ai décidé de plus le prendre, même si c'est un très bon médicament, [...] mais par contre je le prendrai plus parce que ça m'amène à jouer quoi. »

3.3.2. Ce que le patient pense que le médecin ou pharmacien a fait ou ferait

➤ **Le médecin l'a noté dans le dossier médical**

P7 : « Il l'a stocké dans mon dossier j' pense, pour avoir euh un historique. »

➤ **Nombreux sont ceux qui ne sont pas sûrs que le médecin l'ait noté dans leur dossier**

P9 : « On voit tout heu, vous pensez qu'elle l'a noté ?--Je sais pas. [...] Ben peut-être, ou qu'il l'a noté, je sais pas si c'est lui ou si c'est elle, honnêtement heu. »

➤ **Le médecin ou le pharmacien change le traitement, ou ne le change pas et dit qu'il faut subir l'effet**

P3 : « Si ça en fait partie je pense que soit il adapte le traitement soit il dit que c'est comme ça il faut subir. »

➤ **Le pharmacien ou le médecin se sert de l'information pour adapter sa pratique**

- L'un pense que la pharmacie met le médicament de côté :

P1 : « Ce qu'elle a fait, ben elle...elle l'a mis de côté. »

- Une autre pense que le médecin continue de le prescrire et informe les patients suivants de l'EI possible.

P8 : « Je pense qu'elle euh elle préviendra la personne, en tout cas elle dira on peut essayer ça mais ça peut donner des vertiges etc, oui, je pense pas qu'elle arrête de l'utiliser totalement puisque elle l'a déjà prescrit et visiblement y a pas eu euh cet effet-là. »

➤ **Une patiente pense que le médecin fait peut-être partie d'un organisme qui répertorie les symptômes notés dans les dossiers**

Cette patiente fait partie de ceux qui pensent que le médecin a noté l'EI dans l'historique du dossier :

P7 : « C'est la première fois qu' j'allais le voir donc je sais pas si euh, s'il appartient à un groupe de recherche, ou à une association ou à un centre qui gère par exemple, tous les historiques en fait euh, comment dire, qui répertorie en fait c'que toutes les patientes peuvent avoir comme symptôme quand elles vont voir leur gynéco, donc je sais pas ce qu'il en a fait, je pense rien mais je sais pas. »

3.3.3. Ce que le patient sait que le médecin ou pharmacien a fait

- **Un patient décrit que le médecin lui a donné un médicament pour compenser l'effet, sans arrêter le traitement**

P6 : « Bah j'en ai parlé au psychiatre, qui m'a donné des correcteurs, c'était soit de l'Artane® soit du Lepticur®. »

- **Le médecin ou le pharmacien remplace le médicament par un autre**

P5 : « Parce que au début qu'j'étais traité pour la prostate il m'en avait donné un, qui, qui, j'avais des étourdissements, alors c'était marqué sur la notice, j'ai dit, oh, j'l'ai arrêté tout de suite, il m'en a donné un autre, ça m'la p'us fait. »

- **Le médecin lui a fait arrêter le traitement puis l'a prescrit à nouveau et lui a demandé de supporter l'EI afin de voir s'il s'atténue**

P10 : « J' suis r'tourné voir le Docteur F. qui m'a dit « Ah bah ça doit v'nir du ramipril », [...] quand il m'a r'pris ma tension, il m'a dit « Bah la tension elle est bonne donc on va arrêter », bon bah voilà et en fait quelques temps après quand j' suis retourné j'ai r'pris le ramipril parce que ma tension était un p'tit peu remontée. [...] J'l'ai rappelé pour lui dire [que la toux était réapparue], il m'dit « Bah on va attendre trois semaines, vous attendez trois semaines pour voir si ça passe ». Ça s'est calmé mais de temps en temps ça reprend. »

- **Un médecin a fait une déclaration de pharmacovigilance et a conseillé de demander réparation**

P6 : « Ensuite j'ai été voir mon médecin traitant qui a fait une pharmacovigilance. [...] Il a écrit à la pharmacovigilance et en fait on lui a répondu et on a dit qu'il y avait treize cas qui étaient référencés pour des addictions au jeu, au sexe et à l'alcool. --À cause de l'Abilify® ?

--Oui.[...] Par contre mon médecin traitant m'a dit qu' y avait bien une corrélation entre l'Abilify® et le jeu et que je pouvais demander réparation quoi ».

3.3.4. Conséquences sur le rapport du patient aux médicaments

➤ Il ne perd pas confiance dans le médicament

Plusieurs patients décrivent bien que l'EI ne modifie pas la confiance qu'ils ont dans le médicament en général :

P11 : « Non, non non j'ai confiance au médecin quoi, j'ai confiance dans ce qu'ils me prescrivent. Non non j'ai pas peur, non. Pour m' soigner, si il faut que j' prenne des médicaments, j' vais les prendre. »

➤ Il perd confiance dans le médicament

- Certains patients qui ont déjà vécu un effet secondaire décrivent qu'il leur arrive de ne pas prendre un traitement prescrit par peur de la survenue d'un EI :

P9 : « Je sais que ça m'est arrivé de n'pas prendre certains médicaments pour lesquels j'ai eu des doutes, mais c'tait p't-être le pharmacien qui m'a mis des doutes.[...] Le, le pharmacien m'a dit : « Est-ce qu'on vous a fait une prise de, est-ce qu'on vous a prescrit une prise de sang ? [...] Il avait l'air de dire qu'il fallait faire un suivi au niveau heu heu du foie. Alors... donc heu, donc moi je me suis un p'tit peu affolée parce que je sais que j'ai une faiblesse au niveau du foie.[...] J'me suis dit ben ça sera pas pour moi. C'est bête hein j'aurais dû aller jusqu'au bout, lui dire ben non j'le prends pas. »

- Une patiente décrit une perte de confiance dans le médicament générique :

P2 : « Est-ce que ça change votre confiance en le médicament ? - Ah bah dans le générique oui. »

- Plusieurs patients décrivent une perte de confiance dans les médicaments en général :

P6 : « Si si ça m'a donné non-confiance aux médicaments. [...] Ça paraît assez surréaliste qu'un médicament donne l'effet de jouer et puis voilà quoi, je sais pas ça me donne, qu'une molécule comme ça puisse, puisse donner l'effet de jouer ça me semble plus qu'aberrant quoi mais... »

➤ **Ceux qui ont vécu un EI de façon négative ont tendance à changer leur rapport au médicament**

P9 : « Non les effets secondaires j'les sens trop trop présents par rapport aux bénéfiques. [...] Et je pense que ça a des effets même heu destructeurs sur des traitements au long cours. »

3.4. Définition de la pharmacovigilance

3.4.1. Connaissance de la pharmacovigilance

➤ **La quasi-totalité des patients n'avait jamais entendu ce mot**

P9 : « Vous aviez jamais entendu c'mot là du coup ? Non. »

➤ **Un seul patient connaissait le système**

P6 : « C'est une reconnaissance d'un EI sur un médicament, c'est alerter, 'fin c'est une alerte qu'on donne à une institution qui peut, après plusieurs témoignages donner lieu à un changement dans le Vidal. »

Il sait que son médecin a fait une déclaration de pharmacovigilance, mais ne savait pas qu'il pouvait le faire lui-même.

3.4.2. Définition de ce mot inconnu

➤ **Le préfixe Pharmaco- évoque la pharmacie**

- La pharmacovigilance évoque pour une patiente la délivrance par la pharmacie d'un traitement qui donne de l'énergie :

P1 : « Pharmaco y a...il y a pharmacie ; vigilance ... qu'on soit un peu plus au top. --C'est à dire, être un peu plus au top ? --Heu...je sais pas ce qui est, mettons la pharmacie nous donne un produit qui nous booste, voilà ben je vois ça comme ça moi. »

- La pharmacovigilance évoque pour une autre l'attention qu'il faut porter à ce que délivre le pharmacien :

P7 : « Être vigilant par rapport aux médicaments que les pharmaciens peuvent nous prescrire? »

➤ **Le préfixe Pharmaco-évoque le médicament**

- Certains ont associé le préfixe « pharmaco- » au médicament et ont associé le mot vigilance à une attention de ce qui compose les médicaments :

P2 : « Après j' pense qu'en réalité c'est plutôt euh être attentif à ce qu'il y a dans les médicaments. »

- D'autres encore ont associé le préfixe « pharmaco- » au médicament et ont associé le mot vigilance à une prudence sur la prise (dosage, quantité) :

P4 : « Pour moi c'est plus la mise en garde des médicaments ; je dirais heu voir heu ce qui peut se prendre ou pas se prendre à petites doses, à hautes doses, voilà c'est être vigilant en fait sur, sur la prise de médicaments quoi. »

- Deux patients ont associé le préfixe « pharmaco- » aux médicaments et ont associé le mot vigilance à une surveillance de leurs effets secondaires :

P5 : « De prévoir, moi pharmacovigilance, pour moi ce mot-là me dirait plutôt euh, prévoir prévoir prévoir, --Prévoir quoi ? --Les inconvénients de telle ou telle chose, on vous donne tel médicament, mais faites attention, lisez-bien la notice ! »

- Une des deux a ajouté à la surveillance des effets secondaires, la surveillance de l'efficacité dans le temps :

P8 : « C'est faire attention à, aux effets s'condaires des médicaments, à leur efficacité euh, voilà non ? À leur durée dans le temps, 'fin à leur efficacité dans le temps etc ? »

Tous les patients ont donné une définition.

➤ **Vigilance côté patient ou médecin ?**

- Trois patients ont évoqué une vigilance du patient :

P3 : «La vigilance par rapport aux produits pharmaceutiques, par rapport à une médication, ça n'se dit pas, médication, que ce soit l'automédication ou même c'qui est prescrit par le médecin, c'est p'têtre de faire attention à pas trop en demander non plus euh. »

- Deux patients ont évoqué une vigilance du médecin :

P4 : « Pour moi c'est plus la mise en garde des médicaments ; je dirais heu voir heu ce qui peut se prendre ou pas se prendre à petites doses, à hautes doses, voilà c'est être vigilant en fait sur, sur la prise de médicaments quoi. »

– Un patient a évoqué une vigilance des deux côtés :

P5 : « De prévoir, moi pharmacovigilance, pour moi ce mot-là me dirait plutôt euh, prévoir prévoir prévoir, --Prévoir quoi ? --Les inconvénients de telle ou telle chose, on vous donne tel médicament, mais faites attention, lisez-bien la notice ! --Et qui, qui vous dirait, faites attention ? --Le docteur, le docteur. »

4. DISCUSSION

4.1. Résultats principaux et leurs implications majeures

4.1.1. Les participants ont tous vécu un EI

Notre travail a permis de mettre en évidence un résultat majeur : tous les participants ont vécu un ou plusieurs EI, ce que nous n'avions pas envisagé dans nos hypothèses. Nous posions d'ailleurs la question (ANNEXE 2) : « Si vous n'avez jamais vécu cette expérience et que cela vous arrivait, que feriez-vous à votre avis ? ». Cette interrogation a été utile pour le patient 5 qui expliquait au début de son entretien ne pas avoir vécu de sensation désagréable puis qui a paru le réaliser à ce moment-là.

Cela montre que le sujet de la pharmacovigilance est primordial en médecine, puisque que les patients vivent, semble-t-il fréquemment, des EI.

Leur vécu est parfois difficile, certains le ressentent de façon insupportable, d'autres ne s'en inquiètent pas. Mais globalement, nous avons réalisé que les patients ne savent pas toujours ce qu'ils doivent faire face à un EI. Souvent ils lisent la notice ou font une recherche sur internet. Certains arrêtent le traitement sans l'avis d'un professionnel, plusieurs demandent conseil (particulièrement ceux qui vivent l'effet de façon négative), d'autres se tournent vers des médecines non conventionnelles, ou pratiquent l'automédication (considérée comme plus naturelle (32)) pour éviter une prescription du médecin, potentiellement pourvoyeuse d'EI. Ils ne savent pas non plus ce que le médecin ferait de l'information : cela l'intéressera-t-il ? Les aiderait-il en adaptant le traitement ? Le noterait-il dans le dossier ? Informerait-il un organisme ? Dans l'incertitude, certains patients n'en parlent pas, mais retiennent la DCI ou le nom commercial, afin de vérifier eux-mêmes si les prescriptions qu'ils recevront plus tard contiennent la molécule. A l'opposé, quelques-uns n'ont pas retenu le nom, pour des raisons diverses (l'EI est supportable, ou bien ils en ont parlé et ils supposent que le médecin l'a noté).

D'autre part, deux patientes ont évoqué la balance bénéfice-risque : l'une lorsqu'elle dit qu'elle évaluerait si cela vaut le coup ou non de supporter l'EI, en fonction du risque vital de sa pathologie, la deuxième lorsqu'elle dit qu'elle sent la possibilité de survenue d'EI trop présente par rapport aux bénéfices.

Ce résultat pointe le fait que les patients n'ont pas reçu assez d'informations sur les EI potentiels. Notre rôle de médecin est d'aider le patient dans ses décisions, en lui permettant de comprendre ce qui lui arrive (32). Pour cela il faut que le patient sache qu'il peut en parler.

4.1.2. Rapport aux médicaments

Ce résultat a une importance sur le bon déroulement des soins : ceux qui ont décrit l'EI de façon négative ont tendance à changer leur rapport au médicament. Ils décrivent soit une perte de confiance dans le médicament, parfois plus précisément dans les génériques, soit une non-observance par crainte de la survenue de l'EI, ou encore une appréhension de prendre un médicament de la même classe (antibiotiques par exemple). Là aussi, on peut penser que la communication médecin-patient pourrait diminuer leurs craintes.

4.1.3. Identification de l'EI

Nous mettons en avant ce résultat car il montre la richesse du discours des patients : ils ont pu déterminer qu'ils vivaient un EI grâce à différents facteurs : liés aux médicaments ou extérieurs au médicament. Les facteurs liés étaient : la présence ou l'absence du médicament, une relation temporelle avec le traitement (survenue juste après la prise, disparition de l'EI à l'arrêt de la prise ou au changement de traitement, persistance lors de la poursuite du traitement). Les facteurs extérieurs étaient : la lecture de la notice, le lien fait par une tierce personne (professionnelle ou non), la sensation inhabituelle.

4.1.4. Pharmacovigilance

Plusieurs patients ont évoqué le fait que décrire l'EI au médecin peut aider celui-ci à améliorer sa pratique. On trouve ici une notion d'entraide envers les autres patients. Ils seraient donc certainement intéressés par la notification au système de pharmacovigilance, pour améliorer les soins de tous.

4.2. Forces et limites du travail

4.2.1. Forces

Interroger des patients est intéressant pour étudier un sujet de médecine générale puisqu'ils en sont les acteurs principaux. En sélectionnant nous-même les patients au cours des consultations, nous avons pu chercher un maximum de diversité, donc une variation maximale. Pour la plupart des patients, nous avons ressenti qu'ils se sentaient en confiance à la fin de la consultation, ce qui a permis qu'ils se livrent facilement lors de l'entretien individuel, sans appréhension de l'enregistrement. Le déroulement de la plupart des entretiens à domicile a

permis que les participants soient à l'aise et puissent parler plus facilement de leur quotidien qu'au cabinet médical. Le statut de médecin du chercheur était moins présent.

4.2.2. Limites

Le point de vue des médecins et pharmaciens sur la pratique des patients face à un EI d'un médicament aurait été intéressant puisqu'ils prescrivent et conseillent. Ils auraient pu donner leur avis sur les retours d'EI qu'ils obtiennent, sur le vécu de l'effet. La notion d'EI grave ou non grave n'a pas été évoquée, certainement car nous avons la parole du patient, donc plutôt son ressenti. Peut-être serait-elle apparue en interrogeant des médecins.

Un biais d'analyse était présent (27) : il n'a pas été effectué de double codage, par manque d'un deuxième chercheur intéressé par le sujet. Cette recherche peut être considérée comme une pré-étude, qui pourrait donner envie à d'autres d'aller plus loin, avec cette fois une triangulation des données. De plus, une validation par les enquêtés, afin de vérifier que nous n'étions pas en contradiction avec leurs dires, aurait permis de donner de la validité interne à notre travail (29).

4.3. Comparaison à la littérature

Les réactions des patients remettent en cause notre communication. *Cox et al* ont montré que les patients qui vivent un EI luttent pour trouver des informations au moment de l'évènement et restent avec des interrogations et des préoccupations, comme dans notre étude. Beaucoup veulent être informés sur les EI potentiels lors de la prescription (33). Mais la communication sur les risques est difficile, le langage du médecin différant de celui du patient (32).

Dans une étude qualitative par entretiens semi-dirigés, réalisée au Royaume-Uni, auprès de quatorze patients ayant vécu des EI cutanés graves, *Butt et al* ont montré que suite à l'EI, les patients craignaient les médicaments et les évitaient (34). Nous avons mis en évidence la même crainte dans notre travail, sans la notion de gravité de l'EI mais avec la notion de vécu négatif. Ce qui détermine principalement le comportement du patient en matière de médicament est la représentation qu'il s'en fait (32). Il est nécessaire que le clinicien questionne son patient, puisque celui-ci évoque rarement le sujet spontanément. Parmi les huit représentations des patients au sujet des médicaments, l'une est qu'il est vu comme une menace. Si le clinicien a cerné cette représentation, il peut éviter qu'elle influe sur le rapport et l'adhésion à l'ordonnance.

Le patient doit être convaincu que la balance bénéfico-risque joue en sa faveur (32).

Lors d'une étude quantitative (35) menée dans l'Hérault auprès de patients consultant en médecine générale, Vallée et Trombert-Pavot ont montré que la première source d'information la plus fiable sur les EI était les professionnels de santé. Les réactions des patients au moment de la survenue de l'EI n'étaient pas recherchées.

Martins et Vallée (36), ont mené récemment une étude qualitative dans le département de la Loire, par entretiens semi-dirigés en cabinet de médecine générale. Treize patients âgés de 50 à 70 ans, ayant au moins deux médicaments pour des maladies chroniques, ont participé. Les chercheurs ont montré que les patients considéraient qu'il existe des médicaments importants pour lesquels l'EI est plus acceptable, ce qui rejoint la notion de balance bénéfico-risque. Les médicaments d'utilisation usuelle, considérés comme plus anodins, sont vus comme plutôt dénués d'EI. Cette différence n'apparaissait pas dans notre étude. Par contre, la connaissance de l'EI, la crainte de son apparition ou son vécu, favorisait l'adaptation thérapeutique par le patient et l'inobservance, ce que nous avons noté également. La plupart des participants se référaient systématiquement au médecin, une fois l'EI envisagé, contrairement à notre étude. L'information souhaitée par les participants lors d'une première prescription devrait être globale, surtout pour les EI pour un traitement chronique, mais sans provoquer trop d'inquiétude. La possibilité de déclarer par les patients n'était pas non plus connue, cela n'entrant pas dans leurs attributions, le médecin devant être le porte-parole auprès des autorités, afin d'alerter. Dans notre étude, les patients n'avaient pas notion non plus d'une possible alerte du médecin aux autorités.

Concernant l'identification de l'EI, nous avons noté des similitudes entre notre étude et l'étude thaïlandaise citée en introduction : la relation temporelle avec la prise du traitement, l'utilisation de source d'information (médecin, tierce personne, notice). Une différence a été notée : les patients de notre étude évoquent l'inhabitude de la sensation. Les conditions de l'étude thaïlandaise étaient différentes : elle se déroulait en consultations hospitalières, auprès de patients ayant déjà vécu un EI, et qui étaient rémunérés (21).

Dans ces deux études, les patients utilisent des facteurs pertinents d'identification de l'EI que l'on peut comparer aux outils d'imputabilité des professionnels. Il est intéressant de noter que la méthode d'imputabilité utilisée en France est la même pour les notifications des professionnels comme pour celles des patients (37). Les patients ont une approche intuitive de

l'imputabilité extrêmement proche de l'imputabilité reconnue par le système de pharmacovigilance.

« La pharmacovigilance est la surveillance des médicaments et la prévention du risque d'effets indésirables résultant de leur utilisation, que ce risque soit potentiel ou avéré (38). »

En comparant les définitions données par les patients à cette définition de l'ANSM, nous notons que la plupart ont saisi la notion de surveillance du médicament. Ils sont allés jusqu'à évoquer une vigilance côté médecin et côté patient, ils se sentent concernés par les prescriptions.

4.4. Impacts en soins primaires

Ces résultats suggèrent qu'il est important que le thème de l'EI soit abordé dans nos consultations de médecine générale. Il pourrait être intéressant de demander au patient connu du cabinet s'il vit actuellement un EI avec son traitement de fond, s'il arrive à prendre tous ses médicaments ou si certains le rendent inconfortables, s'il est inquiet de la survenue d'un EI. Cela pourrait dans certains cas désamorcer une peur, certains hésitant à en parler (peur du rajout d'un médicament pour compenser l'EI). Il serait intéressant d'explorer, lors de la rencontre d'un nouveau patient, s'il a déjà vécu un EI, s'il craint la survenue d'un EI lors des prescriptions, afin de rassurer, d'améliorer l'observance et de montrer que le dialogue sur ce sujet est ouvert.

Le temps de la délivrance d'une ordonnance pourrait contenir une information sur la survenue éventuelle d'un EI, sur l'importance de reconsulter en cas de survenue d'EI (notion de tolérance et de suivi). Dans tous ces cas, il est important de signaler qu'il peut demander conseil, il est important qu'il sache qu'il ne sera pas jugé.

Le discours du patient est riche, il est souvent capable d'analyser la situation aussi bien que les professionnels de santé. Une écoute active est primordiale, nous devons donc prendre le temps d'approfondir le sujet avec lui lors d'une suspicion d'EI.

Cette étude nous a permis de mieux connaître le système de pharmacovigilance et de découvrir le système d'aide à l'indemnisation. Nous pourrions donc informer sur la pharmacovigilance, afin d'améliorer notre système de soin. Nous pourrions soutenir le patient dans ses démarches et l'informer quant à l'existence des CCI et de l'ONIAM (31).

4.5. Ouvertures et perspectives

Notre étude pourrait être complétée par une étude qualitative effectuée en double codage, afin de confirmer nos résultats.

Il pourrait également être effectué une recherche quantitative sur les pratiques des patients face aux EI, en soins primaires, permettant d'établir des liens entre l'identification de l'EI par le patient et sa réaction.

Une plus grande information sur la possibilité des patients de notifier eux-mêmes permettrait d'avoir plus de retours sur les médicaments et améliorerait notre système de soin. Des appels à projets sont lancés par l'ANSM depuis 2012 (39) pour améliorer l'information des patients sur leur possibilité de notifications, les associations y répondant sont des associations de patients porteurs de maladies rares ou chroniques. Ceci pourrait être effectué en soins primaires.

5. CONCLUSION

Dans notre étude, les douze participants avaient vécu au moins un EI médicamenteux. Ils ont identifié l'EI par différents facteurs, principalement la relation temporelle avec la prise du médicament, l'aide extérieure (notice, tierce personne), et également l'inhabitude de la sensation. Les patients semblent avoir une approche intuitive de l'imputabilité très proche de l'imputabilité reconnue par le système de pharmacovigilance.

Le vécu négatif de l'EI amenait à informer un professionnel de santé et changeait la confiance dans le médicament, voire pouvait engendrer une non-observance. Certains patients se tournaient vers des médecines non conventionnelles ou pratiquaient l'automédication afin de ne pas recevoir de traitement potentiellement pourvoyeur d'EI. Le système de pharmacovigilance n'était pas connu.

La communication médecin-patient est nécessaire afin d'informer les patients sur les EI médicamenteux à différents moments : lors de la prescription, lors de la délivrance par le pharmacien et lors de la survenue de l'EI. Cela permettrait de diminuer certaines craintes et aiderait le patient à participer aux décisions le concernant. Son discours est riche, l'écouter lorsqu'il évoque un EI est utile. Les patients ont évoqué une notion d'entraide, ils pourraient être intéressés par le système de pharmacovigilance, afin d'éviter à d'autres de vivre un EI.

BIBLIOGRAPHIE

1. Code de la santé publique - Article L5111-1 | Legifrance. [consulté le 27 sept 2016]. Disponible sur: <https://www.legifrance.gouv.fr>
2. Champ d'application - ANSM : Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé. [consulté le 1 oct 2016]. Disponible sur: <http://ansm.sante.fr/Declarer-un-effet-indesirable/Pharmacovigilance/Champ-d-application>
3. Code de la santé publique - Article R5121-151 | Legifrance. [consulté le 1 oct 2016]. Disponible sur: <https://www.legifrance.gouv.fr>
4. Code de la santé publique - Article R5121-152 | Legifrance. [consulté le 27 sept 2016]. Disponible sur: <https://www.legifrance.gouv.fr>
5. Effets indésirables de médicaments : des patients très vigilants - Revue : Le Point. le point.fr. 2014 [consulté le 27 juill 2016]. Disponible sur: http://www.lepoint.fr/editos-du-point/anne-jeanblanc/effets-indesirables-de-medicaments-des-patients-tres-vigilants-04-08-2014-1851389_57.php
6. van Hunsel F, Härmark L, Pal S, Olsson S, van Grootheest K. Experiences with Adverse Drug Reaction Reporting by Patients. *Drug Saf.* janv 2012;35(1):45-60.
7. Robertson J, Newby DA. Low awareness of adverse drug reaction reporting systems: a consumer survey. *Med J Aust.* 18 nov 2013;199(10):684-6.
8. van Hunsel F, van der Welle C, Passier A, van Puijenbroek E, van Grootheest K. Motives for reporting adverse drug reactions by patient-reporters in the Netherlands. *Eur J Clin Pharmacol.* nov 2010;66(11):1143-50.
9. Collectif. Vidal 2015: le dictionnaire. 91ème. Issy-les-Moulineaux: Vidal; 2015. 3356p
10. Prescrire. Déclarations des effets indésirables : à encourager ! *Rev Prescrire.* janv 2013;33(351):61.
11. ANSM. Agence Nationale de Sécurité du Médicament. Vigilances. numéro 69. avril 2016. [consulté le 1 août 2016]. Disponible sur : http://ansm.sante.fr/var/ansm_site/storage/original/application/3973b7ec970dc261c5aae0357550dfa2.pdf
12. Prescrire. Notifications directes par les patients. *Rev Prescrire.* décembre 2002;22(234):827.
13. Pouchard A. Affaire du Mediator : le point si vous avez raté un épisode. *Le Monde.fr.* 12 déc 2012 [consulté le 18 nov 2015]; Disponible sur: http://www.lemonde.fr/sante/article/2012/12/12/affaire-du-mediator-le-point-si-vous-avez-rate-un-episode_1804954_1651302.html
14. Sécurité sanitaire : santé, médicament, Agence nationale de sécurité du médicament. Loi du 29 décembre 2011 relative au renforcement de la sécurité sanitaire du médicament et

des produits de santé - Panorama des lois - Actualités - Vie-publique.fr. 2011 [consulté le 18 nov 2015]. Disponible sur: <http://www.vie-publique.fr/actualite/panorama/texte-vote/loi-du-29-decembre-2011-relative-au-renforcement-securite-sanitaire-du-medicament-produits-sante.html>

15. Prescrire. Notifications par les patients : et en France ? Rev Prescrire. Aout 2012;32(346):577.
16. Rôle des différents acteurs - ANSM : Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé. [consulté le 7 déc 2015]. Disponible sur: [http://ansm.sante.fr/Declarer-un-effet-indesirable/Pharmacovigilance/Role-des-differents-acteurs/\(offset\)/3#paragraph_8470](http://ansm.sante.fr/Declarer-un-effet-indesirable/Pharmacovigilance/Role-des-differents-acteurs/(offset)/3#paragraph_8470)
17. Société Française de Médecine Générale : Durée de consultation et prescription de psychotropes ? [consulté le 3 août 2016]. Disponible sur: http://www.sfmng.org/publications/les_theses/duree_de_consultation_et_prescription_de_psychotropes.html
18. Laroche M-L, Merle L. Statines et troubles musculaires : comparaison des notifications par les patients et les professionnels de santé. Thérapie. 2005;60(3):5.
19. Nasrallah-Irles D, Castot A, Thomas L, Babai S, Delorme B, Le-Louët H. Signalement d'événements indésirables par les patients : étude pilote réalisée avec la collaboration d'associations de patients. Thérapie. sept 2008;63(5):385-92.
20. Centre de Pharmacovigilance de Nantes. Viginantes. numéro 17. Juin 2014. [consulté le 16 août 2016]. Disponible sur : <http://www.omedit-paysdelaloire.fr/files/00/00/50/00005070-d24588466a137d25f38bb5ebd5f09522/viginantes-n17.pdf>
21. Chaipichit N, Krska J, Pratipanawat T, Uchaipichat V, Jarensiripornkul N. A qualitative study to explore how patients identify and assess symptoms as adverse drug reactions. Eur J Clin Pharmacol. 16 févr 2014;70(5):607-15.
22. Krska J, Anderson C, Murphy E, Avery AJ, Collaboration on behalf of the YCS. How Patient Reporters Identify Adverse Drug Reactions. Drug Saf. mai 2011;34(5):429-36.
23. Gedda M. Traduction française des lignes directrices COREQ pour l'écriture et la lecture des rapports de recherche qualitative. Kinésithérapie Rev. janv 2015;15(157):50-4.
24. Association française des jeunes chercheurs en médecine générale, Frappé P. Initiation à la recherche. Neuilly-sur-Seine; Paris: GM Santé ; CNGE; 2011,216p.
25. La recherche qualitative en médecine de premier recours - revmed. [consulté le 15 sept 2015]. Disponible sur: <http://www.revmed.ch/rms/2004/RMS-2497/24011>
26. Blanchet A, Gotman A. L'entretien. 2^{ème} édition. Paris: A. Colin; 2007,126p.
27. Letrilliart L, Bourgeois I, Vega A, Cittée J. Un glossaire d'initiation à la recherche qualitative. Première partie : d'« Acteur » à « Interdépendance ». Exerc.Rev.Française

Médecine Générale. 2009;20(87):74-9.

28. Lejeune C, Manuel d'analyse qualitative. Analyser sans compter ni classer. Louvain-la-Neuve : De Boeck; 2014, 152p
29. Letrilliart L, Bourgeois I, Vega A, Cittée J. Un glossaire d'initiation à la recherche qualitative. Deuxième partie : de « Maladie » à « Verbatim ». Exerc.Rev.Française Médecine Générale. 2009;20(88):106-12.
30. Services d'aide et de prévention. [consulté le 10 sept 2016]. Disponible sur: http://www.jeu-aiderreference.qc.ca/www/ressources_fr.asp?cmpt=2
31. Indemnisation des victimes d'accidents médicaux - oniam. [consulté le 6 sept 2016]. Disponible sur: <http://www.oniam.fr/indemnisation-accidents-medicaux/oniam>
32. Richard C, Lussier M-T. La communication professionnelle en santé. 2^{ème} édition. Montréal;Paris : Éditions du Renouveau pédagogique Inc. (ERPI); 2016, p 118,270-1
33. Cox AR, Butt TF. Adverse Drug Reactions: When the Risk Becomes a Reality for Patients. Drug Saf. nov 2012;35(11):977-81.
34. Butt TF, Cox AR, Lewis H, Ferner RE. Patient Experiences of Serious Adverse Drug Reactions and Their Attitudes to Medicines. Drug Saf. avr 2011;34(4):319-28.
35. Vallée J, Trombert-Paviot B. Information des patients sur les effets indésirables des médicaments. Médecine. janv 2015;11(1):39-44.
36. Martins S, Vallée J. Effets indésirables médicamenteux : exploration de l'expérience des patients, place attribuée aux différents acteurs. Exerc.Rev.Française Médecine Générale. mai-juin 2016;27(125):108-16.
37. Miremont-Salamé G, Théophile H, Haramburu F, Bégaud B. Imputabilité en pharmacovigilance : de la méthode française originelle aux méthodes réactualisées. Thérapie. avr 2016;71(2):179-86.
38. Organisation de la pharmacovigilance nationale - ANSM : Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé. [consulté le 7 déc 2015]. Disponible sur: [http://ansm.sante.fr/Declarer-un-effet-indesirable/Pharmacovigilance/Organisation-de-la-pharmacovigilance-nationale/\(offset\)/0](http://ansm.sante.fr/Declarer-un-effet-indesirable/Pharmacovigilance/Organisation-de-la-pharmacovigilance-nationale/(offset)/0)
39. ANSM : Agence Nationale de Sécurité du Médicament. Vigilances. numéro 68. janvier 2016. [consulté le 1 août 2016]. Disponible sur: http://ansm.sante.fr/var/ansm_site/storage/original/application/0bfb6c494bf9bae6e1b5620d07b1fa20.pdf

ANNEXE 1. Fiche de projet de thèse

Thésarde : Solenne Ménard, médecin généraliste remplaçante.

Directrice de thèse : Dr Rosalie Rousseau, médecin généraliste, enseignante attachée au DMG de la faculté de Nantes.

Co-directeur de thèse : Dr Jean-Pascal Fournier, médecin généraliste, chef de clinique au DMG de Nantes.

Thème général et sujet : Comportements des patients vis-à-vis d'un effet secondaire médicamenteux en médecine générale.

Contexte et justification du sujet :

La quatrième phase d'un essai clinique est celle se déroulant après la mise sur le marché des médicaments. On attend donc beaucoup de la part des médecins, les notifications d'effets secondaires de médicaments sont nécessaires et de grande valeur, puisqu'elles permettent de relayer des effets indésirables survenus au bout d'un délai plus long que la durée des études pré-AMM (pré-Autorisation de Mise sur le Marché), le médicament est prescrit chez un plus grand nombre de personnes et pour des populations différentes que lors de l'étude.

On notera la précision suivante, dans de nombreuses fiches Vidal de médicaments, dans le paragraphe « Effets indésirables » : « *La déclaration des effets indésirables suspectés après autorisation du médicament est importante. Elle permet une surveillance continue du rapport bénéfice/risque du médicament. Les professionnels de santé déclarent tout effet indésirable suspecté via le système national de déclaration : agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé (ANSM) et réseau des centres régionaux de pharmacovigilance (CRPV).* » (1).

Or, les médecins généralistes déclarent très peu. Dans un article de la revue Prescrire (2), paru en janvier 2013, est décrite l'expérience d'un médecin généraliste parisien, ayant notifié tous les effets indésirables probablement dus à un médicament, sur l'année 2010, graves ou non, attendus ou non. En extrapolant ses résultats personnels à tous les médecins généralistes, il devrait y avoir en France environ 5 millions de notifications par an par l'ensemble des médecins généralistes. Or en 2007 par exemple, il y a eu 1464 notifications par des médecins généralistes sur l'année. En 2014 il y a eu 37 866 notifications sur l'année, dont 67 % par des médecins spécialistes, 19 % par des pharmaciens, 7 % par des médecins généralistes (soit 2650 notifications), 4,5 % par des patients (soit 1703 notifications) (3). Je n'ai pas trouvé les chiffres de 2010.

Lors de la remise en cause du système de pharmacovigilance en France en 2011, après l'affaire du médiateur (4)(5), on a autorisé les notifications d'effets indésirables par les patients (Juin 2011) (6)(7), auprès des centres de pharmacovigilance ; en grande partie pour palier à la sous-notification des médecins (depuis 2002, seuls les patients atteints du VIH pouvaient notifier) (8).

Mais pour cela, il faut d'abord que le patient en vienne à penser que ce qu'il ressent est peut-être dû au médicament qu'il prend, qu'il sache qu'il peut en parler, à qui il pourrait en parler, et comment.

Il serait intéressant pour notre pratique de médecin généraliste de comprendre comment le patient vient à penser que ce qu'il ressent est dû au médicament qu'il a pris, ce qu'il compte faire de cette information, ce que cela changera ou non dans sa relation aux médicaments, dans son rapport au système de santé.

Question de recherche : En médecine générale, quelles pratiques ont les patients vis-à-vis d'un symptôme possiblement dû à la prise d'un médicament ?

Hypothèses :

Hypothèse principale :

Les pratiques des patients vis-à-vis d'un effet indésirable d'un médicament sont multiples : arrêt de la prise, modification de la posologie, compensation d'un effet indésirable par la prise d'un autre médicament, plainte auprès des professionnels de santé, utilisation de médecines alternatives, automédication... Les variations entre les patients vont sûrement apporter une grande variété de réponses, en fonction de leur milieu social, leur rapport au corps, au médicament...

Hypothèses secondaires :

-Le patient qui parle d'un effet indésirable d'un médicament à son médecin pense que celui-ci fera bon usage de l'information (ce qui n'est pas le cas vu la sous-notification).

-Les patients ont une méconnaissance du terme « pharmacovigilance », ainsi que de la possibilité d'utiliser ce système eux-mêmes.

Objectifs :

-explorer les pratiques des patients vis-à-vis des effets indésirables d'un médicament en médecine générale.

-explorer les déterminants sociaux de ces pratiques.

Méthode : étude qualitative

-2 pré-entretiens individuels semi-directifs,

-Entre 10 et 15 entretiens individuels semi-directifs (semi-directifs afin de ne pas omettre des thèmes, tout en préservant la possibilité d'émergence d'autres hypothèses), selon saturation des données (jusqu'à ce que les informations recueillies lors des entretiens deviennent redondantes).

-échantillonnage en variation maximale (âge, sexe, statut professionnel, profession, lieu de résidence, pathologies chroniques, activité physique, habitudes alimentaires, intérêt pour sa santé) : je prendrai contact avec les patients lors de mes consultations.

Concernant la constitution de l'échantillon de patients, il ne s'agit pas ici d'obtenir un échantillon représentatif de la population, mais d'avoir une certaine diversité (les variables sont exposées plus précisément avec la grille d'entretien ci-jointe), pour obtenir le maximum de réponses différentes sur le sujet.

Si le patient me donne son accord oral après explication de l'étude, nous définirons ensemble la date et le lieu de l'entretien.

-Entretien « en entonnoir », avec des questions ouvertes, sans réponse préétablie :

- *mode de vie (travail, sport, alimentation, rapport au corps)

- *rapport aux médicaments

- *expérimentation ou non d'une sensation désagréable après la prise d'un médicament.

- *réaction face à cet événement : ce que le patient a fait, changé, s'il en a parlé, ce qu'il pense que son médecin fait de l'information.

- *connaissance ou non du système de pharmacovigilance.

-Ethique : Avant le début de l'étude, le GNEDS (Groupe nantais d'éthique dans le domaine de la santé), donnant son avis sur les recherches observationnelles non interventionnelles, a été sollicité.

Je ne présente ni conflit ni lien d'intérêt.

-Information et consentement : je donnerai une information orale et écrite au patient avant le début de l'étude, grâce à une fiche d'information. Le consentement sera oral, puisque c'est une recherche non interventionnelle et non nominative. Le consentement oral s'entendra au début de l'enregistrement. Tout ceci conformément à la loi relative aux recherches impliquant la personne humaine, loi n° 2012-300 du 5 mars 2012.

-Confidentialité et anonymat : ces deux notions seront respectées, conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 Janvier 1978 modifiée (cf détails dans la fiche d'information et consentement).

Bibliographie du projet de thèse

1. Vidal 2015: le dictionnaire. 91ème éd. Issy-les-Moulineaux: Vidal; 2015. 3356 p.
2. Prescrire. Déclarations des effets indésirables : à encourager ! La revue prescrire. janv 2013;tome 33(351):61.
3. Pharmacovigilance. Vigilances, bulletin de l'agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé. Avril 2015;(65):16.
4. Pouchard A. Affaire du Mediator : le point si vous avez raté un épisode. Le Monde.fr [Internet]. 12 déc 2012 [consulté 18 nov 2015]; Disponible sur: http://www.lemonde.fr/sante/article/2012/12/12/affaire-du-mediator-le-point-si-vous-avez-rate-un-episode_1804954_1651302.html
5. Sécurité sanitaire : santé, médicament, Agence nationale de sécurité du médicament. Loi du 29 décembre 2011 relative au renforcement de la sécurité sanitaire du médicament et des produits de santé - Panorama des lois - Actualités - Vie-publique.fr [Internet]. 2011 [consulté 18 nov 2015]. Disponible sur: <http://www.vie-publique.fr/actualite/panorama/texte-vote/loi-du-29-decembre-2011-relative-au-renforcement-securite-sanitaire-du-medicament-produits-sante.html>
6. Prescrire. Notifications par les patients : et en France ? La revue Prescrire. Aout 2012;Tome 32(346):577.
7. Rôle des différents acteurs - ANSM : Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé [Internet]. [consulté 7 déc 2015]. Disponible sur:
8. Prescrire. Notifications directes par les patients. La revue Prescrire. décembre 2002;Tome 22(234):827.

ANNEXE 2. Canevas d'entretien

1. Racontez-moi ce que vous faites dans la vie ?

-activités professionnelles actuelles et passées

-charge de travail importante ?

-famille, enfants, amis ?

-comment se passent vos repas ?

-est-ce que vous avez l'impression de prendre soin de vous ?

-est-ce que vous avez déjà été malade et/ou déjà été opéré ?

-traitement médicamenteux au long cours ou non ?

-contenu de votre pharmacie à la maison : est-ce qu'il vous reste des traitements prescrits et/ou achetés sans prescription ? Qu'en faites-vous ?

Aborder tous ces points à la fin de l'entretien s'ils n'ont pas été abordés spontanément. Mais poser systématiquement la question du traitement au long cours dans cette première question.

2. Pouvez-vous me raconter la dernière fois que vous vous êtes senti malade ou la dernière fois que vous avez pris un médicament ?

-pourquoi ?

-est-ce que cela a été efficace ?

-est-ce votre médecin qui vous l'avait prescrit ?

-étiez-vous réticent ou l'avez-vous pris en toute confiance ?

-pour quel motif en prenez-vous en général ?

-question bonus : et dans votre famille ça se passe ou se passait comment avec les médicaments ?

3. Si vous avez déjà eu une sensation désagréable qui vous a semblé être due à un médicament, pouvez-vous me la raconter ?

-qu'est-ce qui vous a fait penser que ça venait du médicament ?

-dans votre traitement de fond, y a-t-il un médicament qui vous rend inconfortable ou que vous ne supportez pas ?

4. Quand vous avez ressenti cette sensation désagréable, qu'est-ce que vous avez fait ?

-en avez-vous parlé ?

-à qui ?

-est-ce que ça change votre confiance dans le médicament ? Est-ce que vous avez l'habitude de vous soigner par d'autres méthodes ?

5. Si vous n'avez jamais vécu cette expérience et que cela vous arrivait, que feriez-vous à votre avis ?

6. Si vous en avez parlé à votre médecin ou pharmacien, que pensez-vous qu'il a fait de cette information ?

-Qu'est-ce que le mot pharmacovigilance vous évoque ?

ANNEXE 3. Fiche d'information et de consentement aux entretiens individuels pour le projet de thèse :

« Pratiques des patients face à un effet indésirable d'un médicament »

Investigateur principal : Solenne Ménard

Cadre de l'étude :

Cette étude est réalisée dans le cadre du projet de thèse de Solenne Ménard, médecin généraliste, dirigé par le Dr Rosalie Rousseau, médecin généraliste, codirigé par le Dr Jean-Pascal Fournier, chef de clinique au département de médecine générale de la faculté de médecine de Nantes.

Objectif de l'étude :

L'étude a pour but d'explorer les pratiques des patients vis-à-vis d'un symptôme possiblement dû à la prise d'un médicament, en médecine générale, et si possible en explorer les déterminants sociaux.

Participation volontaire et droit de retrait :

Vous êtes libre d'accepter ou de refuser de participer, sans aucun préjudice pour la prise en charge future. Vous pouvez refuser de répondre à certaines questions ou pouvez mettre fin à l'entretien ou à l'étude à tout moment. Si vous mettez fin à l'entretien, vos données déjà enregistrées ne seront pas utilisées. Il n'y a pas de rémunération, ni pour les patients participants, ni pour l'investigateur.

Si vous décidez de mettre fin à votre participation, tous les renseignements personnels vous concernant, incluant les enregistrements, seront alors détruits. Il vous suffit juste de nous avertir, par mail : so_menard@hotmail.com ou par courrier : Solenne Ménard, 5 rue Monfoulon, 44000 Nantes.

Déroulement de la participation :

L'entretien, de type individuel, se déroulera au cabinet, à votre domicile, ou dans un lieu neutre (type café), selon vos préférences. Il aura une durée de 15 à 45 minutes environ, le son sera enregistré, avec votre consentement. Le guide d'entretien, trame que l'investigateur utilise pour vous interviewer, permet d'aborder différentes questions relatives au sujet.

Confidentialité et gestion des données :

Afin de respecter la confidentialité, vos données personnelles seront anonymisées, conformément à la loi n° 78-17 du 6 Janvier 1978, relative à l'informatique, aux fichiers et aux

libertés. Il sera impossible de vous identifier, que ce soit à partir de l'enregistrement audio ou des données transcrites. Vos dires seront retranscrits avec exactitude, sans interprétation. Les enregistrements audio seront effacés après la parution des résultats de l'étude.

Votre collaboration est très précieuse pour cette recherche et nous vous remercions vivement si vous acceptez d'y participer.

Les résultats de la recherche seront disponibles en fin d'année 2016, et accessibles auprès de votre médecin généraliste.

Je soussigné(e) _____ consens librement à participer à l'étude intitulée : « Pratiques des patients vis-à-vis d'un symptôme possiblement dû à la prise d'un médicament ».

Je consens à l'utilisation des données de la recherche, à des fins d'analyse et de publication.

J'ai pris connaissance du formulaire et j'ai compris la nature de l'étude. Je suis satisfait des explications, précisions et réponses que le chercheur m'a fournies. J'accepte d'être enregistré vocalement.

Date:

Signature du (de la) participant(e)

Signature du chercheur

ANNEXE 4. Verbatims

Les Verbatims des entretiens 1 à 11 sont disponibles sur le CD ci-joint.

Entretien n°1

En italique : Thésarde

Sans style de caractère : Patiente

- Alors, Madame M. merci d'avoir accepté de participer.

Donc on va commencer cet entretien.

Alors, racontez-moi ce que vous faites dans la vie.

- Pour l'instant, rien.

- C'est à dire ? Alors, si vous voulez, racontez-moi ce que vous avez fait dans la vie.

- Alors ce que j'ai fait dans la vie : je me suis, à 15 ans, puisque on a le certificat d'études, ça comptait à cette époque là pour le bac, donc je me suis occupée de nouveaux nés.

- Mmm

- Ensuite j'ai ...n'étant pas payée très cher...j'ai été aux Docks de France.

- Aux ?Docks de France ?

- C'est un magasin. Et là j'ai eu des harcèlements sexuels par le patron !

- Ok

- Ce qui m'a fort heu...parce qu'à cette époque là on ne parlait pas de ces choses là à personne, on se débrouillait.

- Mmm

- Donc j'ai perdu mon travail...

- Mmm

- j'ai perdu la santé

- Mmm

- j'ai été un mois au Gave, pour me remettre heu...

- Au quoi ?

- Au Gave. une maison de repos

- D'accord. Qui est où ?

- À coté de Blain.

- D'accord.

- Voilà...pour me remettre ... heureusement que j'ai trouvé une dame qui allait au magasin qui m'a reconnue et qui ne me connaissait pas dans cet état bien évidemment, ben je lui en ai parlé.

Elle a dit heu...vous écrivez tout de suite comme quoi vous donnez votre démission...

- D'accord.

- Voilà...mais c'est une chose qui m'a perturbée...trèèès longtemps.

- Mmm ...*Qu'est-ce que vous avez fait après ça du coup, après ce travail là ?*

- Alors, après ce travail là, je me suis dit qu'est ce que je vais faire ? Eh ben il me restait plus que.... après on a pris l'entreprise...de plâtrerie, donc j'ai fait la comptabilité de l'entreprise pendant euh....oh une dizaine d'années.

- Mmm.

- Après mon mari étant tombé malade, on a bouclé l'entreprise, on l'a fermée un point c'est tout.

Mais je

- *Donc c'était votre mari qui était plâtrier ?*

- Qui était plâtrier.

- *D'accord ! Il avait des salariés sous sa coupe?Sous ses ordres ?*

- Oui. Ensuite à 49 ans, quand il a laissé l'entreprise puisqu'il avait une sarcoïdose,

- Mmm.

- il ne pouvait pas continuer. donc j'ai pris dans les... 49 ans qu'est-ce que je vais faire ?
J'ai réécrit dans les cliniques, trop âgée évidemment ! Alors je...
- *Vous vouliez faire quoi dans les cliniques ?*
- dans les cliniques, heu aide-soignante quoi, ce que je faisais chez Fortineau quoi, à ce moment-là on n'avait pas de diplôme ! On commençait à les avoir quand je suis partie. Heu mais bon alors, je me suis dit je tourne, je me tourne vers le privé.
- *Mmm*
- Et c'est là que j'ai commencé à aller chez les personnes âgées. Mais en privé, pas en faisant partie d'une association quelconque, en privé, c'était mes personnes âgées à moi, alors je prenais tout, tout en main.
- *D'accord, donc vous étiez aide à domicile en fait ?*
- Voilà !
- *D'accord !*
- Auxiliaire de vie
- *Auxiliaire de vie*
- Voilà. On prend tout en main heu...absolument tout, donc pour moi c'était, c'était la vie rêvée.
- *Prendre tout en main c'est à dire ? Ça veut dire quoi ?*
- Heu...tout ...heu...Les soins aux personnes, d'abord, heu l'entretien de la maison, et puis est venu l'entretien heu et puis après est venu heu...les comptes elle ne savait plus, heu elle avait quand même 90 ans et sa sœur 101 ans,
- *D'accord*
- donc y avait les comptes, donc là j'ai demandé un financier pour qu'il vient m'aider et qu'il prenne ça sous sa coupe, et puis heu ... je jardinais,
- *Pour elles ? Pour les ...les ..en fait il y avait 2 personnes âgées dont vous vous occupez? Pas plus? Y en avait que deux ?*
- Oui avant j'en avais une mais bon qui était décédée...
- *Mmm*
- mais les deux dernières c'était les 2 demoiselles H....
- *D'accord*
- Et puis alors tout était très bien, ça faisait quinze ans que j'étais là, bon j'étais évidemment comme chez moi, et pis alors, j'avais toute heu... plus j'avais à faire heu... prendre des décisions, heu...étant donné qu'elles avaient pas d'enfants...
- *Mmm*
- eh ben il fallait bien que je prenais des décisions heu... enfin...heu...
- *Y avait beaucoup de responsabilités quand même ?*
- Ah ... alors là ! Entièrement hein ! Rt jour et nuit puisque que j'étais reliée aux pompiers !
- *D'accord, mais vous rentriez chez vous le soir ?*
- Voilà ! Voilà !
- *Ok*
- C'est ça. et ... le plus grave qui est arrivé c'est qu'un matin heu..ben je rentre comme d'habitude heu, je pousse la porte de la chambre et je dis « Tiens comment ça se fait qu'elle est pas levée ce matin ? » et puis j'ai senti heu...que la porte résistait, je suis passée par le salon ...
- *Mmm*
- et j'ai vu mademoiselle Jeanne étendue auprès de son lit qui était dans un état mon Dieu...
- *C'était la plus âgée ?*
- Euh non ! C'était la plus jeune, la plus âgée était décédée. Elle est décédée au moment des grosses chaleurs, en 2003 !
- *D'accord*
- Voilà. Alors heu bè voilà j'ai fait venir les pompiers et ben ...heu...tout ce qu'il fallait et pis voilà. Donc ben d'une minute à l'autre je suis tombée en retraite. De la minute où elle est décédée, on l'a

envoyée au CHU, et puis elle m'a retéléphoné la directrice en disant heu...: elle vomit, et je crois que ... apportez moi ses vêtements, heu... bon et tout ça

Et je ne m'en suis jamais remise !

- *Vous aviez quel âge ?*

- Alors j'avais quel âge ? Ah ben 70 ans !

- *Vous avez été à la retraite à 70 ans ?*

- Oui.

- *D'accord ! Ok. Actuellement vous avez quel âge ?*

- Heu.. 78.

- *D'accord. Et donc heu ... qu'est ce que vous avez fait après ? Une fois à la retraite ?*

- Heu...Ce qui m'a bien quand même débrouillée c'est heu....quoi faire ? quoi faire ?

Heureusement mon mari avait cette petite maison et sa verdure à St Etienne de Montluc ; alors je me suis mise à entretenir tout son terrain, je me suis mis aux fleurs, je me suis mis...puisque j'adorais ça ; donc ça, ça me passait tout mon temps, j'avais quand même heu...quelque chose.

- *Mmm*

- Il a vendu, il a vendu, évidemment vu son âge, il a vendu il était temps, puisqu'il ne pouvait plus, sur 2600 m, vous voyez les haies à couper, à tailler, c'était plus possible !

- *Mmm*

- Moi je...

- *Vous aviez cette maison et l'appartement ici ?*

- Oui

- *D'accord*

- et... moi je me casse le col du fémur en même temps !

- *Mmm*

- Là ! Alors heu... bon je retourne avec mon mari une fois le col du fémur remis et tout ça ah oui ! mais ... je ne pouvais plus bêcher, je ne pouvais plus... c'était des douleurs ...je dis non je vais me bousiller ma jambe, donc c'est plus possible, et quand il a vu qu'il était plus que tout seul à aller,

- *Mmm*

- Ben il a dit allez...on vend !

- *D'accord*

- Voilà ! et depuis... eh ben voilà !

- *D'accord*

- Et maintenant c'est les docteurs que je vais voir !

- *Vous faisiez des journées longues chez les sœurs dont vous vous occupiez là?*

- Ah ben disons que je regardais pas...j'ai jamais regardé l'heure. Je faisais mon travail et puis voilà. Avant, avant la heu...les 2 sœurs j'avais une dame,

- *D'accord*

- qui était heu... malvoyante, qui était malvoyante heu...alors ce qui y a c'était l'inverse... là il fallait l'amener aux produits de beauté, chez les... voilà j'allais rue Boileau heu...

- *D'accord*

- C'était l'inverse. Ensuite je l'ai accompagnée heu...au Martray.

- *Au Martray ?*

- la maison de retraite

- *D'accord*

- parce qu'elle nous faisait des bêtises la nuit et moi j'étais, ses deux fils étaient un à Paris et l'autre à... à...Châteaubriant. Donc j'étais encore toute seule responsable de ...alors j'y ai dit madame heu... K..., votre mère elle fait des imprudences la nuit, elle passe par-dessus le lit... Elle voulait pas avoir ce lit médical. Alors si bien que ...beh ce qui est arrivé je l'avais prévenue, prévenue, y avait rien à

faire. Son fils ben comme il avait le bras long il était administrateur à la Sécurité Sociale, bah vous pensez...

- *Qu'est ce qui est arrivé du coup ?*

- Ce qui est arrivé eh ben elle est partie en maison de retraite et donc je l'ai accompagnée pendant 5 mois.

- *D'accord*

- Alors c'est pareil je regardais pas les heures, je...

- *Vous l'avez accompagnée en maison de retraite...*

- Oui

- *C'est à dire que vous alliez la, la voir tous les jours ?*

- Tous les jours tous les jours je la descendais à la ...pour heu... dans la salle à la manger, je la coiffais, je lui refaisais les ongles et tout, tous les jours, tous les jours.

- *D'accord ! Y avait pas du personnel à la maison de retraite qui faisait ça ? Du coup vous étiez en plus ?*

- C'est ça ! Comme elle disait vous êtes ma fille !

- *D'accord.D'accord. Ok.*

- Alors je voulais bien.

- *Ça vous plaisait ?*

- Oh !!

- *Actuellement madame M. vous, vous vivez euh*

- Mal !

- *Qu'est ce que vous faites au quotidien ? Alors, mal, c'est à dire ?*

- Et bien sans... comment vous dire sans projet, sans...rien quoi... heu

- *D'accord ! Vous vivez avec votre mari ?*

- Oui.

- *D'accord.*

- Oui quand même, oui.

- *Vous avez des enfants ?*

- Oui

- *Alors racontez-moi, vous avez combien d'enfants...*

- Deux.

- *Et où sont ils ?*

- Deux. Alors j'en ai un qui est au 102 de la rue Paul Bellamy,

- *Mmm*

- le fils, Fabrice. et j'ai ma fille.....30 ans que je l'ai pas vue....

- *D'accord ...Elle habite où ?*

- Dans le, du côté de l'Erdre.

- *D'accord, et ...*

- Affreux ! Ça c'est affreux ! Ce sont des morts vivants !

- *Pourquoi ?*

- Parce que je ne la vois pas, je ne la verrai ... voilà !

- *D'accord ! Et pourquoi vous ne la voyez pas du coup ?*

- Ben...Elle a fait tellement de fautes ! Obligée moi de prendre un avocat pour heu... parce qu'elle avait fait une attestation qu'elle avait remis à l'avocat, à la fratrie, en disant qu'il fallait surtout pas que je m'occupais de ma petite fille, parce que c'est comme si je l'avais martyrisée quoi !

- *Votre petite fille ?*

- C'est comme si je l'avais martyrisée, ma petite-fille, fallait surtout pas la remettre à Mme M. !

- *Et pourquoi elle a voulu ..., qu'est ce qui l'a amenée à...à...*

- On ne sait pas .

- *à faire ça votre fille ?*

- On ne sait pas
- *Vous ne savez pas ?*
- Elle a fait à son frère, elle a fait ... elle a pris sa fille, il l'a cherchée pendant 3 mois. 3 mois, qu'il l'a pas vue...ça a été un véritable drame...J'ai vécu la....
- *Votre fils a récupéré sa fille?*
- C'est l'avocat qui lui a fait remettre sa fille.
- *Mmm*
- Ça il est marqué lui aussi.
- *Oui, une sacrée histoire !*
- Oh ! Oh là là ! Oh là là, on est marqués à vie, tous les deux !
- *Mmm. Mmm. Vous le voyez souvent votre fils ?*
- Oui ! Ah c'est une vraie fille pour nous.
- *Mmm.*
- Ah oui oui oui oui.
- *C'est une vraie fille pour vous, vous dites ? Qu'est-ce que ça, qu'est-ce que ça signifie ?*
- Ça signifie qu'il est aux petits soins,
- *D'accord*
- il enverra un coup de fil : ça va bien ? Bon heu... comme il voit quelquefois que je suis pas très bien, heu... ben il viendra, heu ...enfin il fait un travail épuisant alors heu...je peux pas lui demander ...heu....mais tant qu'il peut faire quelque chose pour nous, il le fait !
- *D'accord ! Il fait quoi comme travail ?*
- Il est décolleteur.
- *Comment ?*
- Décolleteur
- *Ah ah !*
- Oui.
- *Qu'est-ce que c'est ?*
- Alors ce sont des pièces de fer, d'alu ou peu importe heu... et puis alors qui, qui... par exemple les airbags c'est lui qui les fait.
- *Mmm*
- Ou alors des toutes petites pièces heu...qu'on demandera pour ceci ou pour cela heu...des trucs de chauffe heu... c'est ça le décolletage.
- *D'accord.Ok. Alors Mme M., est-ce que vous prenez heu... des traitements heu... au long cours ? Au quotidien ?*
- Mon Dieu !
- *La réponse est oui ou non ?*
- Oui.
- *D'accord ! Alors est-ce que vous pouvez me dire heu... m'en parler ? Me dire ce que vous prenez et est-ce que vous savez heu...à quoi ils servent ?*
(Bruit des médicaments sortis posés sur la table).
- *D'accord alors...Donc là vous m'apportez les boîtes.*
- Oui.
- *Ok.*
- Parce que les noms vous savez, je...
- *Alors est-ce que vous pouvez prendre chaque boîte une par une et lire le nom et me dire à quoi ils servent ?*
- Alors là...
- *Si vous savez, si vous ne savez pas c'est pas grave.*
- Oh je sais pas trop hein, Météospanyl
- *Météospasmyl.*

- Alors ça ça doit être heu heu pour quoi ça au juste ?
- *Vous le prenez tous les jours ?*
- Tous les jours.
- *D'accord*
- 3 fois ! Qu'est ce que c'est pour faire ça ?
- *Donc là vous regardez la notice.*
- Oui..Alors là c'est pour quoi faire ? « Appareil digestif et métabolisme ; ce médicament est indiqué dans le traitement symptomatique des douleurs digestives avec ballonnements»
- *D'accord.*
- Voilà ! Voyez je sais même pas pourquoi je prends...
- *Maintenant vous le saurez !*
- Maintenant je sais. Ben je relis des fois !
- *Celui-ci ?*
- Alors celui-ci ?
- *Comment il s'appelle ?*
- Euh Prazepam.
- *Oui...A quoi il sert ?*
- Oh ben lui ça doit être pour les nerfs, ça, oui.Voyez comment je le prends heu... oui pour les états anxieux heu...oui c'est un anxiolytique.
- *Oui.*
- Alors heu...
- Vous le prenez combien de fois par jour ?*
- Un le matin et un le soir.
- *D'accord.*
- Voilà
- *Ok. Bon, très bien.*
- *Oui.*
- *Est-ce que heu...le suivant.*
- Alors ça, ça doit être, le Paroxétine, ça, ça doit être la même chose, ça doit être heu...pour les états anxieux certainement, oui oui oui troubles, anxiété heu..., peur ou rejet de situations, vous devez être en société, heu ... état de stress heu..voilà !
- *Vous en prenez combien par jour ?*
- Alors celui-là, celui-là faut que je m'en souviene ... j'en prends ...ah faut qu'je m'en souviens...j'en prends Paroxétine heu...je dois en prendre 2 ... Le midi je prends rien !
- *D'accord.*
- Donc j'en prends 2.
- *D'accord. Après nous avons du Smecta.*
- Oui alors là c'est contre heu...la ... la diarrhée.
- *Mmm. Celui-ci ?*
- Parce que ça, alors ça c'est pour les douleurs spasmodiques de l'intestin, des voies biliaires, de la vessie et de l'utérus.
- *Donc le Spasfon. Heu...le heu... Moxydar ?*
- Alors c'est ce qu'il m'a donné l'autre jour.
- Alors vous le prenez pour quoi ? Il vous l'a donné pour quoi ?*
- Il me l'a donné pour quoi ? Heu...Ah !
- *Parce que sans lire est-ce que ... ?*
- Ah pour le gaver, le gastrique !
- *D'accord.*
- Pour le ... Oui oui oui
- *Pour l'estomac ?*

- Voilà.
- *D'accord.*
- Voilà.
- *Et le dernier ?*
- Celui là ?
- *Transipeg ?*
- Pour aller aux toilettes .
- *D'accord ! Donc parfois vous êtes constipée, parfois vous êtes en diarrhée ?*
- Voilà, c'est l'un
- *D'accord*
- ou l'autre
- *Ok.*
- C'est la maladie, c'est ça.
- *Alors c'est quoi votre maladie ?*
- Eh bien c'est le le heu.. comment vous dire heu...la colite du côlon.
- *La colite du côlon ?*
- Oui
- *D'accord*
- C'est ça. Ou alors ils disent l'inflammation de l'intestin heu...
- *Oui ... Il y a aussi un autre nom, je crois que vous m'en aviez parlé une fois.. une colopathie ?*
- Non c'est pas ça ?*
- Ah !Si !
- *Colopathie fonctionnelle ?*
- Voilà ça doit être ça oui !
- *Mais c'est la même chose.*
- Mais... tout ça c'est...c'est là dedans quoi.
- *D'accord. En montrant... Là vous montrez votre abdomen, je précise, pour l'enregistrement ! Ok*
- Heu.....*
- J'ai essayé les plantes, hein.
- *D'accord. Est ce que heu.. alors Mme M... pouvez-vous me raconter heu... la dernière fois que vous vous êtes sentie malade ?*
- Alors c'est quand... je vous ai vue l'autre jour... c'est quand je vous ai fait venir l'autre jour
- *Mmm*
- Vraiment, je ne me sentais pas bien
- *Mmm. Heumm...Est ce que à ce moment là heu...vous avez pris heu...des médicaments, contre votre état heu..*
- Pas plus, j'en prends pas plus, heu ...ou alors ce sera de l'Hepatoum, voyez de ... des choses insignifiantes quoi...
- *Mmm. D'accord. Qu'est ce que...*
- Mais pas dans les remèdes heu...pas plus. Ah non non non non !
- *D'accord.*
- Ah non non non !
- *Est-ce que vous pouvez-vous me raconter la dernière fois que vous avez pris un médicament ?*
- Eh ben ... c'était ça.
- *Alors qu'est-ce que c'est ?*
- Alors Météospasmyl.
- *D'accord. Est-ce que donc heu...vous l'avez pris heu...parce que vous aviez mal heu...*
- Nullement
- *Ou parce que c'était heu...prescrit ?*
- Parce que c'était...voilà ! C'était prescrit !

- *D'accord. Donc ma question : est-ce que ça a été efficace, mais finalement vous n'aviez pas de gêne à ce moment là ?*
- Non, non, non, non !
- *D'accord*
- Non non non non !
- *Est-ce que c'est votre médecin qui vous l'a prescrit ?*
- Ah oui oui, oui, oui, oui ! Oui.
- *Heu... Est-ce que vous étiez heu quand on vous l'a prescrit, réticente à le prendre ou est-ce que vous l'avez pris en toute confiance ?*
- Ben je le prends en toute confiance, croyant toujours heu... à un bon résultat ! Mais j'ai l'impression que le résultat ne viendra pas, le bon résultat ne viendra pas.
- *Alors, ce médicament il est contre les douleurs, heu... les ballonnements, les douleurs de ..., au niveau de l'abdomen..*
- Oui.
- *Là, quand vous l'avez pris aujourd'hui vous n'en aviez pas ?*
- Non ! Non non.
- *C'est que peut être ...*
- C'est comment dire heu...c'est un besoin disons.
- *D'accord.*
- Ça devient un besoin, ça devient heu...une addiction, si on veut aller par là.
- *Vous avez l'impression que ce médicament devient une addiction ?*
- Oh ! Tous.
- *A lors et du coup heu vous me dites que vous pensez qu'il est heu qu'il n'est ... pas efficace, mais finalement vous n'avez pas mal au ventre en ce moment ?*
- Non.
- *Donc...*
- Pas aujourd'hui.
- *Pas aujourd'hui, mais certains jours vous avez mal ?*
- Ah oui ! Alors là !!!
- *Et malgré heu...les médicaments.*
- Ah oui oui oui, j'ai vu un docteur SOS qui voyant cette douleur que j'avais, m'a fait une piqûre de Spasfon et de et de ... vous savez, pas les antibiotiques heu...qui enlèvent les douleurs
- *Anti-inflammatoire ?*
- Non qui enlève les douleurs, vous savez quand on...
- *Antalgique*
- Quand on est opéré, ils vous mettent la poire heu...
- *La morphine ?*
- Voilà !
- *D'accord.*
- Morphine et Spasfon.
- *D'accord*
- C'était effrayant
- *D'accord*
- Effrayant
- *Mais qu'est-ce qui était effrayant ?*
- La douleur
- *Toujours au niveau heu...*
- Ventre.
- *D'accord. Ok. Qu'est-ce que c'est pour vous une addiction ?*
- Ben c'est une chose qu'on peut plus se passer c'est ça, voilà, il faut que je en fait faut que je

les vois, si j'en prenais pas qu'est-ce que ça donnerait ? Je ne sais pas.

- *Mmm*

- Je ne sais pas en fait !

- *Mais donc en quelque sorte le le fait d'les prendre vous permet quand même certains jours d'être bien au niveau du ventre ?*

- Certains jours !

- *Certains jours.*

- Certains jours je me dis ah ah... quel soulagement !

- *Mmm*

- Je vois la vie, telle qu'elle doit être vue !

- *Mmm*

- Voilà ! Tandis que quand vous avez toujours cette douleur ! Ben non !

- *Mmm*

- Et ils ne trouvent pas pour ces maladies là, ça devient des maladies chroniques et... ils ont pas l'air de trouver. Alors j'ai essayé moi un remède que j'avais vu dans un catalogue ; je l'ai fait venir, puisque il était encore pas dans les pharmacies, j'ai dit à « Pabouan », je le fais venir.

J'ai été malade ! Mon Dieu !

- *Comment il s'appelle ?*

- Ben je ne sais pas je l'ai laissé à ... je l'ai laissé à la pharmacie.

- *Vous l'avez redonné à la pharmacie ?*

- Oui

- *D'accord ! Alors qu'est-ce que vous avez ressenti avec ce médicament ? Quand vous dites j'ai été malade qu'est-ce qui s'est passé exactement ?*

- Mal mais mal ! Mal en soi, vous savez je peux pas dire que j'ai eu plus mal à un endroit qu'un autre ; mal ! C'était ça quoi, parce que bon.

- *Vous l'avez pris combien de fois ? Ce remède ?*

- Je l'ai pris heu... ah ben je l'ai pris peut être 2 ou 3 fois ; je me suis dit ben faut pas que je compte la première fois.

- *C'était combien de fois par jour ?*

- Ah une fois parce que c'était un effet ! Vous savez ils vous mettent des tas de choses que ça va vous supprimer ceci, ça va vous supprimer cela, alors c'était le mal de ventre...

- *Mmm*

- que ça a supprimé. Alors maintenant je suis avec l'hypnose.

- *Mmm*

- Est-ce que je le fais ou pas ? A votre avis ?

- *Alors donc, ce qu'il faut préciser c'est que : c'est moi quand je vous ai vue en consultation l'autre jour, qui vous ai proposé ça,*

- Oui

- *Heu...Donc oui moi, moi je pense que ça peut être une heu...une..., après c'est à vous de voir si vous avez envie, mais je pense que ça peut être une bonne alternative, comme vous avez essayé pas mal de médicaments déjà...heu... voilà. Je vous en ai parlé la dernière fois parce que vous me demandiez heu... c'est vous qui cherchiez heu... des choses qui pourraient changer de la médecine un peu traditionnelle, en fait.*

- C'est ça ! C'est ça ! Alors j'ai eu le kiné mais j'ai jamais compris, alors heu... je sais pas, kiné heu...

- *Qu'est-ce qu'il vous faisait le kiné ?*

- Alors elle commençait par les pieds, tout le corps comme ça , les mains, et puis alors heu... c'est de là, à partir de là que j'ai eu mal à la tête.

- *Ah ! Mais alors oui c'est pas une kiné, c'était une heu kinésiologue peut-être ? Parce que, elle faisait pas des massages ?*

- Non. Eh non...j'ai pas de...(voix éloignée, cherche quelque chose)...kiné heu...

- *ou magnétiseuse ? ou...parce que elle imposait les mains, elle passait les mains au-dessus de vous sans vous toucher ?*
- Heu...elle me touchait, elle passait comme ça.
- *Sans appuyer ?*
- Non.
- *Sans appuyer ?*
- Non.
- *Kinésologue peut être... non ? Kiné...parce que vous savez une kinésithérapeute, elle ferait des...*
- Oui oui . Non. Y a que là qu'elle a passé heu... tout le tour, là comme ça,
- *Elle a passé ses mains sur votre front*
- oui heu... là
- *Et autour de votre tête*
- Oui, c'est ça !
- *en...en passant juste les doigts sans appuyer ?*
- Oui, heu...Si ! Elle a appuyé
- *en appuyant un peu?Oui ?*
- Oui ! Et c'est de là que j'ai eu mal à la tête
- *C'est après ça que vous avez eu mal à la tête*
- Et je lui ai retéléphoné, je lui ai dit : j'ai mal à la tête, j'ai mal à la tête, alors elle dit : si lundi prochain vous avez encore mal, vous me retéléphonez.
- *Mmm*
- Et finalement je lui ai retéléphoné, en disant ben je continue pas !
- *Mmm*
- J'ai fait faire de l'acupuncture.
- *Mmm*
- Alors là zéro !
- *Zéro ?*
- Ben oui !
- Le magnétisme, j'y vais heu... une fois par mois
- *Mmm*
- Elle m'a bien soulagée cette dame, ça y a pas à dire ! Mais...
- *D'accord, le magnétisme vous a bien soulagée ?*
- Ah oui ! Ça m'a bien soulagée.
- Alors y a madame P...
- *Alors c'est qui madame P...?*
- Alors madame P... c'est heu....docteur heu....attendez voir... alors... c'est le docteur heu...F... qui me l'a donnée.
- *Oui c'est le docteur F... qui vous l'a donnée.*
- Oui, oui, oui. Alors heu...alors elle ben c'est heu.... comment dit-on heu...c'est pas psychiatre, c'est heu...
- *Psychologue ?*
- Voilà !
- *Et vous la voyez régulièrement elle aussi ?*
- Heu... oui maintenant oui, comme je lui dis je veux pas trop rapprocher heu on s'habitue vous comprenez heu...je veux quelqu'un qui va me rassurer mais en un temps ... quand même heu... par exemple tous les mois.
- *Vous la voyez tous les mois ?*
- Oui à peu près.
- *Parce que vous avez peur que si vous la voyez trop souvent qu'est-ce que... ?*
- Oui ça se,heu... trop c'est trop ! Il faut que je me prenne sur moi et... quand même, mais je sens

que j'ai de l'aide à côté.

- *Mmm... Mmm*

- Voilà! C'est ça !

- *D'accord. Et vous, vous ne voulez pas trop vous appuyer sur les autres ?*

- Voilà! Il faut que je j'arrive à m'en sortir heu...quand même par mes propres moyens, le si peu qu'il me reste.

- *Mmm*

- Parce que heu... il m'en reste pas ... pas beaucoup hein.

- *Le si peu qu'il vous reste de quoi ?*

- De... de mon cerveau

-*(rires légers)*

- De mon cerveau ! Certainement !

- *Qu'est, qu'est...Qu'est-ce que vous entendez par là, le si peu qu'il reste de votre cerveau ?*

- Heu.... bé... je ne trouve pas mes mots, d'ailleurs vous devez vous en rendre compte, je....

- *Ça, ça va ! Franchement ! Ça va !*

- Ah...

- *Non, non, j vous assure, je vous l'ai déjà dit, je vous l'ai déjà dit.*

- Tandis qu'avant c'était du petit lait quoi, bon alors c'est mon bras que je, que je tremble, c'est très énervant,

- *D'accord.*

- très énervant, ça c'est une chose que ... quand je voyais que j'écrivais, alors faut toujours donner mon chéquier et il faut ... enfin je le vis mal ... et mon mari alors c'est pire !

- *C'est pire, c'est à dire ? Il, il tremble plus que vous ?*

- Ah oui, depuis sa sarcoïdose.

- *Mmm... D'accord... Ok*

- Alors il faut absolument qu'y en a un qui soit moins atteint que l'autre !

- *Heu...mmm...Alors, j'ai eu...Je reviens...Je reviens sur heu...mmm... sur le,le... le médicament que vous aviez commandé là par courrier. Comment heu...mmm...qu'est-ce qui vous a fait penser, que ce vous ressentiez là, le mal-être que vous m'avez décrit, comment vous vous êtes heu...qu'est-ce qui vous a fait penser que ça venait du médicament ?*

- Ah parce que c'était pas du tout les mêmes malaises que j'avais heu..., que j'ai heu... normalement quoi !

- *Mmm*

- Je sais les malaises que j'ai donc heu ... c'était pas du tout ça c'était vraiment..., j'étais pas bien, pas bien ! Alors, mais j'ai pas fait venir de, de moi-même j'ai demandé à la pharmacie heu...qui a téléphoné au laboratoire, a dit en effet, ce n'est pas dans les pharmacies encore, ce médicament là. Ils viennent de le trouver depuis juin dernier.

- *Mmm*

- Donc il n'est encore pas dans les pharmacies

- *Mais ils le vendent par heu...par courrier quand même.*

- Mais, voilà ! Mais on pouvait l'avoir par la pharmacie heu...voilà, donc je l'ai essayé.

- *Livré chez vous en fait, il a été livré chez vous.*

- Non à la pharmacie.

- *Ah non ah d'accord.*

- Ah oui oui.

- *Ok d'accord.*

- Il venait de Bordeaux.

- *D'accord ! Ok ! Et le le le ... alors quand vous vous êtes rendu compte que ça vous mettait pas bien vous en avez parlé donc heu... vous en avez parlé à qui ?*

- À la pharmacie.

- *Mmm.D'accord. Heumm... Qu'est-ce que la pharmacie a fait ?*
- Ce qu'elle a fait , ben elle....elle l'a mis de côté j'ai dit surtout heu...ne donnez pas trop....heu ...ben non personne n'a réclamé non plus puisque que ça venait juste de sortir.
- *Mmm Mmm*
- J'ai été le cobaye de ce médicament qui est... Ils ne pouvaient même pas mettre les malaises que ça pouvait heu...engendrer puisque... ça venait en... c'était presque le malade, la personne qu'il fallait qui dise ça fait tel malaise, tel malaise, tel malaise. Ils le savaient même pas eux.
- *Qui ne le savait même pas ?*
- Le laboratoire.
- *Alors, comment vous savez que le laboratoire ne savait pas, ce que ça pouvait faire ?*
- Parce qu'ils l'avaient mis sur heu...sur heu... oh j'aurais dû le garder le...
- *Sur le papier ?*
- Le papier.
- *Ils avaient mis heu...ils avaient mis quoi les effets heu...*
- Secondaires heu...on ne sait pas !
- *Ah ça c'était marqué sur le papier ?*
- Ah oui oui oui ! Les effets secondaires on ne le sait pas puisque heu... on le met seulement sur...heu....en vente quoi, dans les pharmacies.
- *Mais il a dû être testé....avant d'être mis en vente il a dû être testé ?*
- Ben sans doute quand même !
- *Est-ce que vous pensez que la, la pharmacie a rappelé le laboratoire pour heu...dire votre heu effet secondaire ?*
- Non ! Non, non non. Elle m'a proposé un autre médicament, elle dit qui coûte beaucoup moins cher mais qui est à peu près...mais comme m'avait dit le docteur F..., il devait certainement avoir un ingrédient dedans qui ne vous convenait pas du tout ! Mais lequel ?
- *Donc vous en avez parlé aussi à votre médecin ?*
- Ah oui !
- *D'accord. C'était un médicament à base de plantes ou c'était ...*
- Non non non non non ! Ce....
- *en tout cas c'était sans prescription ?*
- Voilà ; c'est ça, c'était vraiment heu...
- *Ouh !! Ah !! Le chat vient de me sauter dessus !*
- Ah ah ah ah !!!
- *J'ai eu peur ! Oh ! Attends, on verra après toi.*
- Oui oui, ah ah ah !
- *Heu... rires. Heummm... Est-ce que mm...qu'est-ce que vous pensez que, que, que le, le, que le docteur F... a fait de l'information que vous lui avez donnée sur ce médicament ?*
- Ben rien ! Disait heu... non ! Il a dû dire c'est une petite sottise.
- *Oh !*
- Ah ah ah ! Heu...qui essaie tout etvoilà !
- *Vous pensez qu'il l'a peut être heu... je sais pas...noté quelque part, ou... ?*
- Ah peut-être ! Je ne sais pas !
- *Vous ne savez pas ?*
- Non ! Oh !Vous savez quand on n'est pas bien, c'est à dire que ce que je ne peux pas admettre c'est que la médecine a fait de tels heu...quand on voit les... les ce qu'ils font ! C'est formidable ! Et ce pauvre mal de ventre qu'ils n'arrivent pas à trouver le médicament qu'il faut pour enlever ce mal de ventre.
- *Mmm*
- C'est ça que je ne peux pas comprendre.
- *Mmm*

- Parce que ça finira bien par quelque chose, ce ce bout d'intestin qui qui doit pas digérer, certainement ce, ce doit être, et il se trouve surtout par là.
- *Hmm. Alors qu'est-ce que vous entendez par « Ça finira bien par quelque chose » ?*
- Par un cancer !
- *Vous avez ça en tête ?*
- Oui ! Surtout que je viens d'apprendre que ma sœur a un cancer.
- *Mmm*
- Alors là ça m'a chavirée.
- *Mmm*
- Ah oui ça m'a....parce que c'était c'était la maison mère c'était ... elle a 7 ans de plus que moi, alors heu...pour moi elle remplaçait ma mère quoi.
- *Mmm.*
- Alors elle s'est déjà éloignée d'Orvault parce qu'on est orvaltais depuis heu...heu... de tous les temps.
- *Ah on dit « Orvaltais », je savais pas.*
- Oui, oui oui oui oui mes grands-parents tout ça, on est de vieux Orvaltais quoi. De souche.
- *Mmm.*
- Et donc ma sœur ben vous savez, 7 ans de plus que moi, ben ma mère morte je je la prenais un petit peu heu...comme une confidente etelle a attendu, c'est ça je ne peux pas admettre. Elle avait ce nodule et elle le laissait. Jusqu'au jour où elle a eu mal. Donc évidemment c'est un cancer et ils lui ont enlevé tout le sein.
- *Mm*
- Donc là là j'ai eu un choc ; disons que depuis un moment je...ça ça m'a ...
- *Mmm. Vous avez l'impression que si on trouve pas de médicament pour vous soulager ça pourrait...*
- Ben ça finira comme ça ; comment voulez vous que ça termine ? Maman est morte d'un cancer ; elle a eu le cancer des ovaires et le cancer de l'estomac.
Elle est morte quand même à 92 ans.
- *Heumm en en parlant de votre famille heu... quelle heu... comment ça se passait heu...avec les médicaments dans votre famille, je parle de votre famille heu...parents, frères et sœurs ?*
- Y en avait pas ! Y avait pas de médicament. Moi j'ai commencé à en prendre heu...à ma retraite ; c'est ma retraite qui m'a fichu dedans ! Parce que heu ... sauf l'Aspirine que je prenais et qui m'avait fait un petit trou là, mais c'est tout ! Mais...alors maman elle, elle prenait pour son estomac de l' « Azyme ».
- *de l' « Azyme » ?*
- Oui
- *Qu'est-ce que c'est ?*
- Alors c'était une poudre, voilà, elle avait mal à l'estomac alors elle prenait de l' « Azyme », bon ben ça se passait ; mon père je l'ai jamais vu prendre quoi que ce soit ! Ma grand mère est décédée à 101 ans, je ne l'ai jamais vue prendre un cachet ! Alors vous voyez ! Ma sœur là, la pauvre fille heu elle prenait sa petite pilule pour dormir le soir, c'est tout. Mon beau-frère lui il a eu le cancer de la prostate et ça a l'air d'être heu... je crois qu'il est guéri ou ... c'est très bien !
- *Mmm et vous avez juste une sœur ?*
- Oui
- *D'accord.*
- 7 ans de plus.
- *Humm dans la famille ensuite heu...vous et votre fils et votre fille, comment ça se passait au niveau des, quel était le rapport aux médicaments ? Est-ce que...*
- Alors là ! Ça se, mon fils, c'est très, lui c'est son dos ; évidemment avec le travail qu'il fait, travail pénible heu...c'est sûr que son dos et puis, il doit me ressembler parce que moi j'ai eu mal au dos,

mal au dos ! Ça s'est passé par une magnétiseuse !

- Pour lui ?

- Pour moi !

- Ah pour vous, d'accord.

- Ah mais c'était épouvantable heu, j'arrivais plus à marcher, c'était affreux et j'ai réussi, à...

- Vous n'avez plus mal au dos ? Après avoir vu une magnétiseuse.

- Non.

- Vous l'avez vue combien de fois ?

- Oh je l'ai vue plusieurs fois ; plusieurs fois.

- D'accord.

- Alors heu...là elle m'a...la dernière fois je suis restée très très très, heu, des heures, allongée et... je ne me rendais même pas compte que heu, je me souviens une fois elle était passée dans la pièce et alors oh j'ai dit « J'ai mal à un genou ! J'ai mal à un genou ! » Elle dit c'est l'opération, c'est l'opération, c'est rien.

- (rires légers) C'est l'opération c'est à dire ?

- Pour elle, pour elle. Oui. Ce, c'était l'opération, elle faisait l'opération.

- Ah ! D'accord ! C'était ce qu'elle était en train de faire !

- Oui

- D'accord !

- C'est ça !

- Et après vous n'aviez plus mal ?

- Non, j'ai heu, non, je ne me suis pas déshabillée le soir, je ne pouvais pas, tous mes membres étaient complètement, je suis restée sur le bord de mon lit, j'ai pas pu heu, et puis p'tit à p'tit heu, dites donc pour soulever une personne âgée de 101 ans, vous voyez hein c'était pas, c'était pas évident hein ?

- Vous l'avez revue pour votre ventre ? Cette dame qui vous avait soulagée pour le dos ?

- Oui, mais oui j'y crois pas là, j'y crois pas. Faut y croire !

- Et vous avez essayé ?

- Oui

- Ça, ça. Qu'est ce que ça a fait?Après la séance ?

- Rien ou il faudrait, il aurait fallu que vraiment je continue comme à mon dos, comme je pouvais plus marcher il fallait bien, une solution.

- Hm. Ah oui vous avez pas continué heu... ?

- Non, j'ai pas continué pour mon ventre.

- D'accord.

- Alors donc heu...

- D'accord. Heu...mmm Est-ce que heu....alors est-ce que dans vos traitements de fond là, tous les médicaments que vous m'avez montrés, est-ce qu'il y en a un qui vous rend inconfortable, ou que vous ne supportez pas ?

- Je les supporte tous

- D'accord.Ok.

- Oui.

- D'accord. Très bien. Je reviens à l'épisode où vous aviez été mal, après la prise du médicament que vous aviez acheté par courrier, heummm est-ce que vous pouvez me décrire plus précisément le mal dans lequel vous étiez, est-ce que c'était quelque chose heu... qui vous a donné des symptômes je sais pas moi : de la diarrhée ou...

- Non ! Un malaise !

- C'étaient des douleurs ? Ou c'était heu...

- C'était un malaise heu...qui m'envahissait quoi qui heu...vous savez,

- Dans tout le corps ?

- Oui c'est ça, c'était pas dire je vais prendre un cachet pour heu...je vais prendre ceci, non, c'était vraiment le mal-être heu...comme j'ai tout de suite su que c'était ce médicament, bon ben j'ai plus qu'une chose à faire, c'est de ne plus en prendre, alors toute la journée heu...j'ai bu de l'eau petit à petit, je revenais je buvais de l'eau, je...
- *Pour l'éliminer ?*
- Oui
- *Et quand vous avez arrêté de le prendre ?*
- Ben voilà ça s'est passé. Donc je suis sûre que c'est ce médicament !
- *Pendant les 2 ou 3 jours où vous l'avez pris, vous aviez en permanence ce malaise ?*
- Oh ben plus ça allait plus, beh oui, mais oui, et c'est dommage que j'ai oh là là...
- *Hmm. Alors est-ce que le fait d'avoir ressenti ce malaise avec ce médicament, est-ce que ça change votre confiance dans le médicament en général? Votre confiance dans...dans les médicaments ?*
- Heu...disons que je n'ai pas très confiance dans les médicaments. Non. A part mon Aspirine que je prenais oh tous les matins, eh bien, je n'ai pas confiance ; dans le Spasfon peut-être.
- *Dans le Spasfon vous avez confiance ?*
- Oui, oui.
- *Et l'Aspirine vous l'avez arrêtée pourquoi ? Je sais mais faut le dire,*
- Ah oui oui oui ah ben parce que heu... un jour j'ai été voir le docteur, c'était le docteur heu...M... je crois ; heu... et je lui dis j'ai mal là et tout ça, ben alors lui m'a passé vous savez les coloscopies et tout et tout et alors heu...j'ai dit j'ai certainement un cancer pour heu..., moi je vois toujours des cancers partout, alors heu... il a dit non, quand il est revenu dans la chambre il dit : « Ah vous pouvez danser Mme M. y a pas de cancer », mais il dit ça fait exactement, vous avez une plaie, comme si vous tombiez, et puis que votre genou serait écorché, alors il dit « Vous avez du sang qui s'en va mais vraiment par petites gouttes, des petites gouttelettes vous savez, mais »...tous les jours, tous les jours, tous les jours des petites gouttelettes, ben ça fait que ben j'étais pas bien !
- *D'accord. Et vous aviez pris de l'Aspirine pendant combien de temps ?*
- Des années. Et je, j'avais confiance parce que l'infirmière qui travaillait avec moi, en prenait tous les matins. Alors j'ai dit si une infirmière prend tous les matins de l'Aspirine, pourquoi pas moi ?
- *Mais vous, vous en preniez pour quoi ?*
- Pour être bien !
- *Mais pour être bien, c'est à dire pour heu...*
- Pour être bien !
- *Pour enlever quel symptôme que vous aviez ?*
- Non pour être bien.
- *D'accord.*
- Voilà ; j'étais bien.
- *Et avant d'en prendre vous étiez moins bien, et quand vous en avez pris pendant des années vous étiez mieux ?*
- Ah oui ! J'étais bien !
- *Vous étiez bien physiquement ou moralement ?*
- Les deux !
- *(rires discrets) D'accord.*
- Eh oui ! Et alors ça, ça fait beaucoup de choses l'Aspirine heu...je crois que ça évite même le cancer, on a le sang heu...heu...plus fluide, on a heu...je crois qu'il est bon pour beaucoup de choses, le...l'Aspirine.
- *Donc finalement, c'est l'infirmière qui vous, qui, avec qui vous travailliez qui vous disait qu'elle était bien avec, donc heu...c'était votre médecin traitant qui vous le prescrivait ? L'Aspirine ?ou vous l'achetiez ?*
- Non, non, je l'achetais.

- *D'accord.vous preniez de l'Aspirine, heu...combien ?*
- *Ah tous les matins !*
- *Mais quel dosage, est-ce que vous savez combien de milligrammes c'était ?Ah vous en avez encore ici ?*
- *Ah ...*
- *Donc là, vous partez ouvrir le placard pour me montrer.*
- *Oui alors, l'Aspirine, ah ben faudrait-il que je le trouve. J'en ai tellement là-dedans ! Oh !*
- *Vous en avez tellement là-dedans ? Dans la...dans votre pharmacie ?*
- *Oui*
- *Ah bah tenez,est-ce que vous voudriez me montrer votre pharmacie un peu là, la pharmacie de la maison ?*
- *Ah vous pouvez voir.*
- *Alors donc c'est sur 3 étages, et c'est rempli jusqu'au fond ?*
- *Oui, mais enfin je le prends pas, je prends ça,*
- *Alors vous prenez ça, c'est Effaralgan.*
- *Oui, Hepatoum*
- *Hepatoum, c'est une bouteille, Hepatoum c'est utilisé traditionnellement pour faciliter l'élimination de la bile et la digestion.*
- *Oui*
- *Oui*
- *L'eau de Mélisse*
- *Eau de Mélisse*
- *Le Spasfon*
- *Spasfon ... Vous en prenez quand vous avez mal ou tous les jours, même si vous n'avez pas mal ?*
- *Ah non non non non, quand j'ai mal.*
- *D'accord.*
- *Le D-stress , ça fait pas grand chose.*
- *Ça fait pas grand chose ?*
- *Non, non, non. Vous savez c'est beaucoup, les ballonnements.*
- *Siligaz, ça vous en prenez tous les jours ?*
- *Non, non,non,non !*
- *C'est si besoin ! Et est-ce que c'est efficace le Siligaz ?*
- *Heu oui quand même. Ça c'est efficace :*
- *Citrate de bétaine, c'est efficace vous dites.*
- *Oui et puis heu...Sédatif PC ça c'est bien. Ben autrement j'ai Météo...heu... ah ben y a le Maalox, y a ça que vous m'avez donné, heu...*
- *C'est quoi ? Berocca*
- *Oui oui oui j'en prends toujours.*
- *Et alors Berocca qu'est-ce ça vous, qu'est-ce que vous...*
- *Ben ça me donne un petit coup de pouce !*
- *Vous le sentez ?*
- *Oui oui je prends oui, et puis bon ben tout ce qui est par derrière je le prends pas.*
- *D'accord. Donc là y a des médicaments jusqu'au fond du placard, mais vous prenez pas. Vous ne prenez que la première ligne en fait.*
- *Voilà ! C'est ça ! Alors heu...ça c'est heu...pour le fer.*
- *Timoférol, donc ça en ce moment ?*
- *Ben vous me dites que c'est pas la peine.*
- *Mmm tout à fait.*
- *Donc je prends pas. heu...*
- *Puisqu'on a fait une prise de sang la semaine dernière.*

- Ça je le prends pas, heu...ça je ne le prends pas, je le fais venir d'un laboratoire.
- *Veinocalm*
- Oui
- *Oui, vous, pourquoi vous le prenez pas ?*
- Heu parce que heu... je trouve que mes veines sont mieux, alors c'est pas la peine de...
- *Ok*
- Alors le Macrogol, ça j'en ai pris heu... ça c'est la même chose, ils me disent à la pharmacie, mais c'est la même chose. Alors si le Cys-control pour heu...les cystites.
- *Alors heu ...donc ça vous en prenez que quand vous avez...vous en prenez quand ?*
- Ça, alors ça les cystites heu...je je me suis fait opérer de...du prolapsus.
- *Mmm.*
- Et puis heu...bon ben ça a été mon cadeau de mariage, mon premier cadeau de mariage, ça a été une cystite.
- *Ha*
- Voilà ! (à voix basse) J'aurais beaucoup mieux fait de rester comme j'étais.
- *Ah ah ah ah (à voix basse, gênée). Et alors vous avez sorti une crème là ?*
- Oui ben
- *Ony, onctose pardon*
- Oui mais c'est pas.... , oui ils m'ont donné la même chose.
- *Onctose et onctose d'hydrocortisone*
- Oui oui
- *Et vous en mettez heu...*
- Nullement
- *Vous en avez mis ?*
- Non parce que j'avais pas confiance.
- *D'accord. Donc ces deux là c'est la pharmacie qui vous l'a donné mais vous aviez pas confiance*
- Non non non non.
- *Et ensuite tous ceux qui sont derrière au deuxième étage ?*
- Alors heu... tout ce qui est derrière je prends pas.
- *Ok*
- *Et au dernier étage ?*
- Alors c'est quoi ça ?
- *Lactulose*
- Ben voyez c'est Lactulose ça aussi.
- *Vous en prenez en ce moment ?*
- Beh non je prends heu... l'autre.
- *Celui que vous m'avez dit tout à l'heure, pour la constipation.*
- Alors ça je sais pas ...
- *Tricosténil*
- Ah oui, alors ça c'est...
- *des pansements...*
- Oui
- *après on a du Smecta,*
- Oui
- *et du Rescue*
- Oui
- *Rescue, donc ça c'est... Oh attendez, je vais l'attraper si vous voulez.*
- On m'avait dit...
- *On est en train d'essayer de l'attraper, hop.*
- Je prends pas

- *Alors, vous, vous l'avez essayé ?*
- *Non j'en ai essayé un autre heu ...moi je trouve pas que ça me fait heu...quelque chose.*
- *Celui-là vous l'avez pas essayé en fait ?*
- *Non... parce que l'autre heu...j'ai pas trouvé, heu...*
- *Et l'autre c'était de la même heu... ?*
- *Oui, c'était Rescue.*
- *C'était Rescue aussi?*
- *Oui aussi.*
- *D'accord.*
- *Alors bon bah.*
- *C'était pour quoi vous savez ?*
- *Ah ! L'angoisse !*
- *Et vous avez pas trouvé que c'était heu...*
- *Non.*
- *efficace*
- *Non.*
- *D'accord !*
- *Voilà ; alors ça ça ça, ça se prend heu... le plus souvent c'est ça.*
- *Le plus souvent, c'est le premier étage.*
- *Oui oui oui, oui oui*
- *D'accord. Heu...et puis on cherchait la, l'Aspirine, du coup.*
- *Mais oui oui ma boîte, ah il est périmé hein de toutes façons.*
- *Oui puisque heu...depuis le, l'ulcère à l'estomac vous ne la prenez plus.*
- *Ben non j'ai quand même peur heu ...*
- *Je vous fais heu faire du désordre dans la pharmacie.*
- *Oh vous savez !*
- *Ah je la vois là, ah non c'est du Dafalgan.*
- *C'est du Dafalgan*
- *Ah ! Tiens y a quelqu'un qui sonne, vous voulez que je mette, on va mettre pause.*
- *Mon mari va les recevoir.*
- *Donc, c'est de l'Aspirine vitamine C, donc y a 330 mg d'Aspirine et 200mg de Vitamine C ; donc c'est ça que vous avez pris pendant heu...*
- *Des années*
- *Plusieurs années*
- *Des années*
- *Toujours avec de la vitamine C dedans ?*
- *Oui !Tous les matins, mon Aspirine !*
- *Alors et pourquoi Aspirine avec vitamine C ?*
- *Ah je ne sais pas !*
- *Pourquoi pas l'Aspirine seule ?*
- *Ah ben allez savoir je ne sais pas !*
- *Eh eh (rires légers). Ça venait de ...*
- *Parce que voyez c'est, c'est périmé heu...*
- *Mmm la date de péremption ...elle est là regardez*
- *Ah oui !*
- *Heu...2013*
- *Alors voyez, et c'est plein ! Les 2 tubes sont, sont pleins.*
- *Mmm. Et c'était l'infirmière qui travaillait avec vous qui prenait aussi de l'Aspirine*
- *Oui*
- *Avec Vitamine C*

- Voilà donc je disais heu en tant qu'infirmière elle sait ce qu'elle fait !
- *Mmm mais heu..ok très bien, bon merci de m'avoir montré votre pharmacie. Ah ah ah c'est intéressant ! Ah ben tiens le chat s'est mis sur la table !*
- Ah ah oui.
- *Non mais c'est intéressant de voir ce que vous prenez et pourquoi etc...heu...Alors heu...je regarde heu.... où j'en étais ...donc j'ai encore une question c'est : qu'est-ce que le mot pharmacovigilance vous évoque ?*
- Répétez s'il vous plaît.
- *Qu'est-ce que le mot pharmacovigilance vous évoque ?*
- Alors heu... pharmaco y a...il y a pharmacie ; vigilance ... qu'on soit un peu plus au top.
- *C'est à dire, être un peu plus au top ?*
- Heu...Je sais pas ce qui est, mettons la pharmacie nous donne un produit qui nous booste , voilà ben je vois ça comme ça moi.
- *Oui oui c'est ce que je vous demande comment vous voyez ça ! D'accord. Que la pharmacie vous donne un produit qui vous booste, qui vous donne plus d'énergie ?*
- Voilà !
- *D'accord.*
- Voilà ! C'est ça !
- *Ok ! Alors heu.. pour finir heu... heu est-ce que vous avez eu des opérations dans votre vie ?*
- Oh ! Mon Dieu ! La clinique St Augustin me connaît ! Alors qu'est-ce que j'ai eu ? Heu ...Alors le col du fémur, heu... le prolapsus.
- *Le prolapsus de ?*
- De, vous savez pour heu
- *De la vessie ?*
- Oui ; heu...des petits cailloux là ; la...
- *Colique néphrétique ?*
- Heu
- *Ah non pardon vésicule biliaire ?*
- Voilà, c'est ça, heu...appendice, bien sûr, heu qu'est-ce que j'ai eu encore, qu'est ce que j'ai eu...le col du fémur je vous l'ai dit, prolapsus heu...je vois pas ...
- *Ouais ok.*
- Les, les yeux ! La cornée abîmée !
- *Mmm. Ok ! Est-ce que vous avez eu des maladies particulières dans votre vie ?*
- Ah ! Heu...la la...qu'ont les bovins....
- *Ah ah ah*
- La maladie des bovins, heu...la fièvre aphteuse !
- *D'accord. À quel âge ?*
- Oh j'avais peut-être heu...9 ans hein ; j'ai failli heu..., parce que vous savez à cette époque là les docteurs R ..., docteur B... ils n'avaient pas de, de produits, il fallait, il fallait heu... badigeonner la bouche, mais puisque je ne l'ouvrais pas heu...ça faisait comme, exactement les bovins moi je dis ça m'étonne pas qu'ils les tuent, qu'ils les piquent, parce que ça vous coule à même la ...la...c'est affreux, je ne parlais plus, rien, c'est affreux, alors ça, ah oui ah ben ça je m'en souviens, mais c'est tout hein.
- *Mmm Mmm. Sinon vous avez donc fait des cystites vous me disiez ?*
- Ah ah
- *Comme autres maladies, d'accord. Et puis globalement c'est tout, au niveau maladies que vous avez eues dans votre vie ?*
- Beh oui
- *Ok d'accord. Est-ce que vous avez l'impression de prendre soin de vous ?*
- Ben maintenant, beaucoup trop ! Beaucoup trop ! Je n'ai que moi à penser !

- *Alors, qu'est-ce que vous entendez par beaucoup trop ?*
- Parce que je je... voilà je n'ai pas heu autre que de m'occuper de mon chat, qui se porte bien, heu... non justement, parce que si je pensais à autre chose, je penserais moins à moi ! Voilà.
- *Est-ce que c'est...c'est pas bien de trop penser à soi ?*
- Moi je trouve pas ! Moi je trouve pas.
- *Pourquoi ?*
- Ben je ne sais pas, c'est...je me sens inutile, heu...bonne à rien, maintenant..., heu....je ne m'aime pas ! Voilà !
- *Mmm.*
- En un mot je ne m'aime pas ! Voilà !
- *Mmm*
- Ya ma fille aussi qui me ...voilà !
- *Mmm. Eh donc vous vous, ce je comprends, c'est que quand vous étiez en train de travailler, à l'époque où vous travailliez...*
- Oui je pensais moins, je pensais même...pas !
- *Vous pensiez aux autres*
- Aux autres, voilà, voilà, voilà
- *Mmm Mmm*
- Faut que je pense aux autres...
- *Mmm*
- Alors là je suis bien !
- *Mmm*
- Comme par exemple y avait un petit monsieur qui habite heu..., qui habite dans le fond du couloir, et, je savais que ben...le pauvre Monsieur M ;, il allait heu...mourir et ...comme il me disait « Ah là là, c'est long, c'est long madame M.», un jour je lui dis « Mais qu'est-ce qui est long comme ça ? » mais il dit « D'attendre la mort ! Si vous saviez ce que c'est long ! » Mais j'aimais beaucoup aller le voir.
- *Mmm*
- Parce que...il était très intéressant et il est décédé aussi.
- *Vous vous occupiez de lui ?*
- Heu non mais heu...on parlait beaucoup.
- *Mmm*
- On parlait beaucoup ensemble, il connaissait beaucoup Orvault, et puis heu...il était très agréable ! Vraiment pour quelqu'un qui allait mourir bientôt ! Et en effet il est mort.
- *Mmm. Est-ce que vous avez une activité physique ? Est-ce que vous faites du sport ?*
- Oh ben je fais mon sport à moi, mais vous savez il est pas formidable !
- *Ah ah*
- Alors là !
- *C'est quoi votre sport à vous ?*
- Mon sport à moi ? Je vais le faire parce que y a pas de...
- *Vous faites ça tous les jours ?*
- Tous les jours ou alors heu..
- *Donc c'est des, des exercices de gymnastique ; pendant combien de temps ?*
- Oh c'est, ça fait pas, je le fais pas longtemps ça dépend de mon ventre !
- *C'est à dire ?*
- Mais autrement heu...justement après mon col du fémur je me suis rem...ah ben le col du fémur l'opération !
- *Si si vous me l'avez dit !*
- Ah bon !
- *Ah ah ah ah*

- Ah ben vous voyez que je, que je répète la même chose.
- *Et, et....*
- Mon fils me l'a dit ça
- *Hein*
- Il m'la déjà dit.
- *Et quand vous avez mal au ventre vous le faites pendant combien de temps le sport ?*
- Non pas...je le fais même pas, parce que c'est tellement...détestable.
- *Et les jours où vous n'avez pas mal, vous faites heu...votre gym heu...*
- Oui heu... le matin
- *Pendant combien de temps ?*
- Oh 5 minutes !
- *D'accord !*
- Vous savez !
- *C'est bien !*
- Tant que je vois que ça ...
- *Heu...Comment se passent vos, vos repas ?*
- Ah ! Alors là c'est autre chose ! Parce que mon mari n'aime rien !
- *Hmm*
- Toujours la même chose, et puis heu...moi vous savez j'ai pas très grand appétit quand j'ai mal au ventre,
- *Mm, mm*
- J'ai même pas appétit du tout,
- *Mmm*
- mais je me force à manger. Quand j'ai mal au ventre je me force à manger, je prends par exemple 2 biscottes, une avec du fromage, l'autre avec de la confiture ou peu importe, mais je prends quelque chose
- *Mmm. C'est vous qui faites la cuisine ?*
- Oui oh la, vous savez c'est....je vous dis, je voudrais qu'on m'apporte,
- *Qu'on vous apporte les repas ? Hmm*
- Oui !
- *Oui mais alors quand vous parlez de biscottes là c'est le matin ou heu...même à midi ?*
- Ah ben le midi si si j'ai mal au ventre, parce que j'ai les nausées, j'ai les nausées avec ça, mais je me force heu..je ne sais pu qui m'avait dit ça, mais faut se forcer, faut que... faut pas sauter un repas ; alors peu, mais faut pas sauter le repas, donc heu... je fais.
- *Mmm Mmm*
- Ben en ce moment heu...ça va !
- *En ce moment ça va ?*
- Oui oui oui oui oui.
- *D'accord. Ah oui est-ce que vous pourriez me,me donner le nom de la kiné là dont vous parliez pour que je cherche quel heu...parce que vous savez plus si c'est une kiné ou autre chose, pour que je cherche si c'est une kiné ou une kinésiologue ou...Vous avez son nom ?*
- Juste par curiosité pour rechercher son...son métier je pensais à ça tout à l'heure ?*
- Mais oui mais oui? Elle doit être très connue et elle est très sympa heu...je vous dis je l'ai arrêtée parce que...alors les kinés ben oui j'ai des heures heu...Oh ! Ben où c'est que j'ai pu mettre heu...ça encore? Parce que j'ai pris l'habitude étant donné que ...Alors c'est rue Volu alors ! De toutes façons c'est à côté , c'est rue Félibien
- *Rue Félibien ?*
- Oui.
- *Et c'est où, à Orvault ou à Nantes ?*
- Non, non ! À Nantes là !

- *À Nantes ! D'accord*
- 36 rue Félibien
- *D'accord*
- madame L. H.
- *Le... ?*
- H. ! (Elle épèle le nom)
- *D'accord. Ok !*
- Voilà.
- *Je regarderai pour voir quel est son métier, juste par curiosité.*
- Oui oh !
- *Si c'est un kiné, ou...*
- Qui fait kiné, mais y a un autre nom
- *Ostéopathe ?*
- Non c'est pas ça, thérapie.
- *Kinésithérapie ?*
- Voilà !
- *Donc c'est kiné, d'accord !*
- C'est ça !
- *Humm...*
- Mais elle est très bien !
- *Oui ! Ah non mais je n'en doute pas, vous inquiétez pas, c'est juste pour savoir ce que c'étais comme heu...*
- Oui oui oui, c'est...
- *D'accord*
- Oui, oui, oui, oui, oui, mais je vous dis c'est, c'est parce que j'avais mal à la tête après que, je me suis dit heu...j'arrête et puis voilà, mais j'ai peut-être tort !
- *Oh je sais pas, non non, écoutez c'est, ok. Bon ! Hum...du coup Madame M., ben merci beaucoup ! Je vous ai posé toutes mes questions !*
- Mais c'est moi qui vous remercie de votre présence !

Entretien patient 2

En italique : Thésarde

Sans style de caractère : patiente

- *Bonjour, alors, euh, du coup là notre enregistrement va être sous le code « Patient 2 ».*
- Très bien.
- *Est-ce que vous êtes d'accord pour participer à mon étude ?*
- Oui
- *Alors, euh, est-ce que vous pourriez, pour commencer, me raconter ce que vous faites dans la vie ?*
- Alors, bah c'est pas très compliqué, j'suis orthoptiste, donc, euh, bah je m'occupe des yeux, beaucoup des yeux. J'adore mon métier, et il est très varié, du fait que euh, que je suis en libéral.
- *Est-ce que vous avez toujours fait ça ou vous avez fait d'autres professions ?*
- Toute ma vie, ça fait 39 ans,
- *D'accord,*
- que je suis orthoptiste.
- *Vous avez quel âge ?*
- 60.
- *D'accord, ok. donc, euh, est-ce que, euh, est-ce que vous pourriez me décrire votre quotidien, c'est-à-dire est-ce que vous travaillez b..., quels sont vos horaires, comment se déroule votre quotidien ?*
- Je travaille beaucoup, euh, au cabinet, c'est des journées qui sont longues euh on va dire, 8h30 - 20h, en gros hein, enfin l'absentéisme de la maison c'est ça, sûrement, on a besoin de travailler également le week-end parce qu'il faut faire tous les compte-rendus aux médecins, pour leur donner les, bah les, ce qu'on a retrouvé au niveau, puisqu'on est prescrit, on est professionnel prescrit, on est obligé de, donc d'informer le médecin de ce qu'on a trouvé,
- *Vous faites ça chez vous le week-end ?*
- Oui, tous les dimanches, en principe
- *Ah oui*
- Sauf si j'ai un p'tit trou dans la semaine entre deux patients mais ça on peut dire que, pour ainsi dire ça n'existe pas, 'fin si bien sûr y a toujours des gens qui ne viennent pas mais, enfin qui oublient de venir, mais, c'est quand même peu, pis y a des choses à faire aussi au cabinet. Euh, vous voulez que je vous dise un petit peu sur la patientèle, le type de,
- *Oui, je veux bien.*
- Alors, en orthoptie on voit des enfants, des gens de 4 mois à 95 ans ou 100 ans même, 'fin 100 ans, ils ont du mal à se déplacer, donc euh.
- *Vous allez à domicile ? Non y a pas de domicile du tout ?*
- Euh, y en a qui en font mais très très peu, c'est compliqué de faire du domicile, c'est compliqué. Les enfants on va les voir, pour résumer rapidement, surtout s'il y a un problème de strabisme, d'amblyopie ou de malvoyance éventuellement, ou alors pour faire un bilan d'vision parce qu'on a besoin de savoir l'acuité visuelle de l'enfant, 'fin la, disons la, une idée de ce qu'il voit, et après on va avoir des enfants en difficulté d'apprentissage, beaucoup, envoyés par les orthophonistes, les psychomotriciens, etc, parce que bah ils se heurtent à des difficultés de fixation, des enfants précoces, des enfants en, euh, autistes, vraiment de, toutes sortes d'enfants, des enfants aussi qui n'ont que des troubles simples de vision binoculaire, donc de la relation entre les deux yeux ; beaucoup d'adultes qui ont ce genre de difficulté bien sûr, sur leur écran,

qui a été euh,

- *Ah ouais*

- la révolution de l'évolution du cabinet. Enfin bon après ça reste, heureusement on ne voit pas que ça, même si ce type de rééducation donne un résultat sensationnel, pour les patients qui n'ont plus jamais mal à la tête après, donc pour eux c'est vraiment divin, euh et on voit bien sûr tous les gens qui voient double, qui ont fait des AVC, et plus tous les malvoyants, AVC, tumeurs, enfin etc, diabète enfin, etc. et en diabète on va voir également des malvoyants, c'est vraiment des pathologies extrêmement différentes les unes des autres. Et à chaque fois que, un, là je me disais ça mardi dernier, j'ai vu un monsieur qui arrivait, je me dis mais là je viens de voir un enfant de 5 ans, maintenant on voit un monsieur qui voit double, après, c'est vraiment merveilleux de voir toutes ces choses différentes, qui peuvent nous apporter beaucoup.

- *Ah oui c'est très diversifié, je me rendais pas compte, à ce point là.*

- Très très diversifié. Mais en libéral.

- *Ouais*

- Parce que l'orthoptie actuelle, elle est quand même très orientée vers l'aide à l'ophtalmologiste.

- *D'accord.*

- Elles sont derrière des appareils, à appuyer sur des boutons, dans les cabinets d'ophtalmo.

- *Ah c'est celles qui nous prennent avant l'ophtalmo pour faire les premiers tests.*

- Voilà, ce sont des orthoptistes et elles savent pas faire ce que je fais.

- *D'accord, mais elles ont eu pourtant la même formation que vous?*

- Soi-disant. Moi y a longtemps que j'ai été formée.

- *Ouais, et du coup,*

- Et on a beaucoup de mal à trouver des orthoptistes qui veuillent accepter de faire du libéral et de faire des horaires qui sont, c'est sûr, pas 35 heures avec un salaire à la fin, on est bien d'accord, à la fin du mois, mais qui acceptent d'avoir un travail très très très différent.

- *Mais parce qu'elles se sentent pas capables de le faire ?*

- Non, elles sont pas formées.

- *Elles sont pas formées. Mais c'est que vous la formation était mieux avant ?*

- Cette orientation n'existait pas, ce sont des compétences qui sont acquises depuis pas très longtemps. D'ailleurs on a été en grève y a pas longtemps hein, euh face au Sénat et au, et finalement on a gagné hein, ils voulaient prendre n'importe quel professionnel, aide-soignant, ambulancier, pour appuyer sur les boutons des ophtalmo. Bon, moi j'aimerais pas faire mais euh, faire des rétino-graphies, de faire des mesures de réfraction, etc, et mais bon c'est une compétence qui est aux orthoptistes, il faut quand même aussi la défendre.

- *Mmm, d'accord.*

- Je trouve juste dommage que, elles ne fassent que ça.

- *Ouais ouais ouais ouais ouais, tout à fait, mais elles ne sont pas assez formées pour faire ce que vous, vous faites en libéral.*

- Alors, non, mais heureusement, elles, 'fin moi je travaille avec une collaboratrice, et qui a accepté en fait de se former avec moi, alors elle est un peu copié-collé de ce que je fais mais on arrive de temps de temps à trouver quelqu'un qui veuille bien s'investir euh, elle me disait, mais moi je travaille 3 jours et demi actuellement, elle travaille 3 jours et demi, oui 3 jours et demi, elle me dit, moi je peux pas faire plus, c'est extrêmement fatigant, elle elle me dit, je ne sais pas comment tu fais,

- *Bah en fait il faut tout le temps être euh*

- Au taquet

- *Au taquet, tout en*

- Mais comme vous

- *Comme nous voilà, on passe la journée à changer, on est en permanence face à quelqu'un, ce*

qui est rare, y a tellement de gens qui travaillent devant un ordinateur, ils ont pas la pression d'avoir tout le temps quelqu'un en face d'eux.

- Tout le temps, et tout le temps différent, et tout le temps...

- *Et tout le temps différent, ouais ouais tout à fait...*

- C'est difficile hein, parfois.

- *Ouais*

- Parfois

- *Ouais ouais, c'est pas euh, ouais ouais je comprends. heum, après dans votre quotidien, vous....*

- Alors j'ai une autre activité,

- *Oui*

- Je travaille dans un institut pour malvoyants, à l'institut des Thébaudières pour pas le nommer, qui est à Vertou, euh et je fais, je travaille avec un ergonome et je fais, je travaille dans le maintien dans l'emploi.

- *Ah*

- Donc je vais voir les usagers, moi je les appelle plutôt comme ça, euh, dans leur entreprise, ou je fais des bilans au sein de l'institut mais dans le but de voir s'il y a une évaluation, qu'il faut évoluer au niveau de la profession, changer de profession, prendre une autre orientation euh, identifier les techniques de compensation éventuelle, etc.

- *D'accord,*

- Passionnant

- *Ok, ah oui, c'est, c'est un super poste ça. Et ça vous êtes salariée du coup ?*

- Oui, à 30 %.

- *D'accord*

- À 30 % j'ai fait ça. En fin de semaine.

- *Ok. D'accord, donc vous avez une charge de travail*

- importante. Moins cette année depuis que j'ai vraiment une collaboratrice efficace, qui me soulage quand même beaucoup au niveau du cabinet, d'ailleurs, on est vendredi et je ne travaille pas.

- *(rires). Miracle. Est ce que vous avez déjà été malade, fin est ce que vous avez des antécédents médicaux particuliers ? Je change un petit peu de sujet mais,*

- Oui bah oui, j'ai été malade, j'ai été malade, alors j'sais pas ce que vous voulez que je vous dise mais euh j'ai eu, surtout c'qui m'a frappé on va dire,

- *Oui voilà*

- Quand j'avais 20 ans, j'ai fait une septicémie, vraiment euh très violente, suite à des coliques néphrétiques, et on ne savait pas vraiment ce que j'avais, à part les coliques néphrétiques, et là je pense que ma maman m'a vraiment vue partir, hein, et moi aussi d'ailleurs je me suis vue partir, et bon finalement on a découvert que j'avais une septicémie, puis j'avais pas les bons antibiotiques, enfin bon,

- *D'accord*

- C'était un peu euh, j'étais hospitalisée dans une clinique chirurgicale, pas du tout une clinique euh,

- *Pas adaptée*

- Voilà pas adaptée, donc ils n'étaient pas, heureusement y avait une infirmière géniale qui a eu l'intelligence de faire une prise de sang au bon moment, et c'est comme ça qu'on a découvert que j'avais une septicémie, mais,

- *C'était à quel âge ça ?*

- 20 ans, 21 ans. Euh soixante euh, soixante-dix-sept, 22 ans !

- *D'accord, d'accord donc ça c'est ce qui vous a marqué.*

- Ah bah oui ça m'a marqué parce que j'ai été vraiment au bord de la mort.
- *Oui d'accord d'accord. Et puis après vous avez eu les antibiotiques adaptés, et*
- Oui oui après j'ai continué à, j'avais quand même des cailloux qui me blessaient le rein, donc ça a pas été fini tout de suite mais bon petit à petit. Et puis bon après la pathologie chronique, on va dire, suite à ça, c'est que j'ai toujours des cailloux.
- *D'accord. Est ce que vous avez d'autres maladies? 'fin d'autres antécédents médicaux ?*
- Alors j'ai un problème de thyroïde depuis 25 ans, je suis sous Levothyrox, et puis autrement j'ai fait des crises de diverticulite, mais on dirait que ça se calme.
- *D'accord. vous avez eu des opérations ?*
- Oui, beaucoup. j'ai déjà eu 3 césariennes,
- *Oui*
- Et j'ai été opérée de la vésicule, pour faire vite hein, la vésicule, j'ai été opérée de strabisme, (rires)
- *(rires) D'accord*
- C'est bien pour ça que j'ai fait de l'orthoptie. Euh voilà hein après j'ai eu une plastie, enfin,
- *D'accord. Est-ce que vous avez un traitement de fond du coup ?*
- Oui
- *Et quel est-il ?*
- Levothyrox
- *Oui*
- Et puis Estreva
- *Estreva. Vous savez les 2 à quoi ils servent ?*
- Oui à peu près. Enfin en tout cas le Levothyrox pour m'équilibrer au niveau de la thyroïde, l'Estreva pour me mettre bien en forme, (rires), pour les hormones,
- *Voilà d'accord. Euh, est-ce-que vous pourriez me raconter la dernière fois que vous avez pris un médicament ?*
- Avalé ?
- *Oui*
- Bah c'est ce matin, le Levothyrox.
- *D'accord. C'est votre médecin qui vous l'a prescrit ?*
- Au départ c'est l'endocrino hein je pense euh, quand j'habitais à Rouen, c'est l'endocrinologue, et après bien sûr c'est le médecin traitant qui a continué.
- *D'accord. Et la première fois qu'on vous l'a prescrit, est-ce que vous étiez réticente à le prendre ou est-ce que vous l'avez pris en toute confiance ?*
- Alors, je l'ai pris en toute confiance parce que j'avais tout à fait confiance dans l'endocrino, la médecine c'était pas tout à fait comme maintenant, le médecin généraliste était moins, moins responsable et dispatcheur que maintenant, je trouve. Je trouve que le médecin généraliste a beaucoup de charges sur les épaules, et que à l'époque les médecins euh spécialisés, prescrivaient. Maintenant ils prescrivent presque pas, hein, ils disent « Allez voir votre généraliste ». Donc euh quand on a confiance en quelqu'un euh, bon j'avais des problèmes de nodules et donc euh il m'a conseillé de prendre ce médicament et après j'ai été suivie par, une fois euh, enfin régulièrement quand même par l'endocrino, mais surtout par le généraliste.
- *D'accord.*
- Ce n'était pas ici
- *Comment ?*
- Ce n'était pas ici.
- *Oui. ce n'était pas ici d'accord. Au sein... alors, vous avez 3 enfants c'est ça ?*
- Oui
- *Comment euh, j'dirais, comment, comment, quel rapport il y a ou il y avait dans votre famille,*

'fin vous et vos, votre foyer on va dire, par rapport aux médicaments ? Est-ce que, alors c'est une question un peu vaste, est-ce que vous aviez, est-ce que dans le foyer vous preniez facilement des médicaments, ou pas forcément, ou est-ce que c'est quelque chose qui était plutôt euh « Surtout pas, on essaie d'en prendre le moins possible », ou est-ce que vous pourriez décrire votre rapport aux médicaments dans votre foyer ?

- Quand les enfants étaient petits euh, bon euh, quand les enfants sont petits on aime pas tellement qu'ils soient malades, on a toujours des p'tites angoisses et, donc euh oui, je, bah j'habitais Nantes donc euh aussi au début, j'avais déjà Mme A. comme médecin hein, puis après on est partis pendant 10 ans, euh j'pense que on prenait, en tout cas on leur donnait, du Paracétamol enfin je sais pas ce que c'était, de la Catalgine, quelque chose comme ça, euh, assez facilement, les suppos qu'on mettait, comme tous les enfants, etc, j'ai pas, après j'ai eu plutôt de la chance, j'ai des enfants qui n'ont pas été malades, vraiment, j'en ai une qui a fait des fortes laryngites mais c'était surtout de la fièvre forte ou toux très importante mais, on a fait un traitement de fond, oui, on a fait un traitement de fond, je retrouverai, l'an, l'arég, l'Antigène ? L'Antigène je crois, un truc comme ça. Ça existe ?

- *Ça me dit rien.*

- C'est vieux vieux.

- *C'est p'têtre un vieux. ça me dit rien. c'était, c'est de l'homéopathie ou non ?*

- Non, euh moyen ? Enfin bon peu importe, L-A- N-T-I-G-E-N, je crois que c'est ça,

- *D'accord*

- Bon mais on avait pas, c'était, elle avait toujours 40-41, fallait absolument faire quelque chose

- *Oui voilà*

- Et quand on a pris le traitement de fond, et puis peu à peu ça s'est géré par l'âge.

- *D'accord*

- Progressivement.

- *Globalement vous diriez que vous étiez en, que vous preniez, 'fin vous donniez les médicaments à vos enfants en confiance,*

- Voilà, j'écoutais le médecin, il mettait sous antibiotiques si nécessaire, les enfants, on était plus attentif que pour nous. Je pense.

- *D'accord.*

- C'est-à-dire que si parfois on nous disait, ou alors on prenait le temps d'aller voir un médecin, d'ailleurs je continue déjà, encore, je l'ai fait y a pas très longtemps, c'était pas une bonne idée.

- *Pourquoi c'était pas une bonne idée ?*

- Et ben parce que j'ai fait, j'avais quand même une infection et que j'aurais mieux fait de la soigner dès le départ.

- *Ah oui*

- Plutôt que de me dire oh bah non ça va passer.

- *Et là je reviens dans le foyer, dans le vôtre avec vos parents, quel était le rapport au médicament ? Est-ce que,*

- Je pense que dans mon enfance par exemple, et même dans mon adolescence ou mon début de l'âge adulte, j'ai le souvenir que maman sûrement faisait plus attention au médicament que papa. Papa refusait tous les médicaments par principe, il était,

- *Mmm*

- Sauf qu'à la fin de sa vie c'était impressionnant tout ce qu'il prenait, enfin, mais parce qu'il voulait pas avoir mal.

- *D'accord*

- Il voulait pas avoir mal mais par contre il voulait pas se soigner lui. c'est à dire qu'il est mort en, sans doute avec un très gros, il est mort l'année dernière, un très gros cancer, mais qu'il a refusé, il a pas, il a refusé les investigations, donc euh. Il a dit, non je veux pas.

- *C'est pas sûr qu'il avait un cancer ?*
- Le gériatre a dit, nous a dit, t'façons y a sûrement un cancer très important mais il veut pas, on va pas aller contre.
- *Mmm*
- Il veut pas.
- *Donc ça veut dire qu'il voulait pas prendre de médicaments pour se traiter mais par contre il prenait,*
- Il voulait pas de, il voulait pas d'investigations pour un traitement lourd, j'pense qu'il a vu sa, ma mère est morte d'un cancer euh des voies biliaires donc euh
- *Mmm*
- C'est lourd, en plus ça s'est passé moyen donc je pense qu'il voulait pas ça.
- *D'accord*
- J'pense qu'il voulait pas ça, il voulait pas de déchéance de ce type, et j'pense qu'il voulait pas de chimio, il voulait pas de tout ça, donc bah il a dit maintenant on va pas plus loin.
- *Donc il acceptait des traitements pour la douleur mais pas,*
- C'est ça alors oui mais il était auto, auto-soignant lui, il prenait, il s'occupait pas trop des médecins, il disait bon bah tiens je vais prendre ça ça ça, des anti-inflammatoires, des,
- *Ah oui il avait pas un traitement de fond vraiment,*
- Il en avait sûrement, il en avait un mais il s'auto-gérait aussi beaucoup.
- *D'accord d'accord ok.*
- Vous avez froid ?
- *Non non pas du tout.*
- Sinon j'ai un châte
- *Non non pas du tout. et vous d'ailleurs par rapport à, alors non on va finir sur le le, du coup donc vous me disiez vos parents, votre père était plutôt réticent, et votre mère ?*
- Maman je pense qu'elle était euh , elle a bien obtempéré euh elle avait, si je réfléchis vraiment j'pense que maman elle était un peu dépressive, un peu hein, surtout quand on est parti, c'était une mère poule.
- *Mmm*
- Euh et donc elle se, s'écoutait sûrement plus.
- *Mmm*
- Elle aurait été plutôt pas mal dans un traitement me semble-t-il euh, comment, on pourrait plus penser maintenant, naturel, entre guillemets, je sais pas si on peut dire ça mais, parce qu'elle disait qu'elle avait des problèmes de digestion, des problèmes, finalement, elle aurait peut-être mangé différemment, p'tête qu'elle aurait, voilà, on faisait moins attention hein,
- *Ouais, oui oui*
- Puis elle, on mangeait du rôti de boeuf et des frites tous les dimanches avec des gâteaux au chocolat à n'en plus finir, c'était délicieux.
- *(rires) Ça donne envie.*
- Et oui
- *Et du coup je rebondis sur l'automédication, vous parliez de de votre papa, et vous, est-ce que vous,*
- Je m'automédique ?
- *vous vous automédiquez oui ?*
- Alors j'ai un truc pour m'automédiquer heum, quand je dors pas, ce qui arrive quand même malheureusement, enfin quand je dors moins bien, j'vais pas dire que j'dors pas, c'est pas bien de dire ça, euh maintenant je prends du Paracétamol, ça me fait dormir.
- *D'accord,*
- Voilà alors la nuit je dis, j'en ai marre là, ça fait une heure que je ne dors pas, j'prends du

Paracétamol, un quart d'heure après je dors.

- *Alors que c'est pas le le le,*

- le but,

- *c'est pas le but du médicament,*

- mais je pense que c'est peut-être parce que je digère pas bien, y a p'tête autre chose qui fait que ça m'soulage, ça m'détend. Je pense que ça m'détend.

- *D'accord, ok, et vous avez une pharmacie ou pas ici ?*

- Oui, pharmacie de «..... »

- *Non mais chez vous.*

- Ah oui oui.

- *De de de maison quoi.*

- Oui, euh elle est là.

- *Est-ce que c'est possible de voir ce que vous avez dans votre pharmacie ?*

- Bien sûr. (déplacement des 2 interlocuteurs vers un meuble dans la pièce). Alors là y a tous les cadeaux qui sont arrivés, il paraît que c'est très très fragile, donc on va quand même faire attention. Vous voulez qu'on,

- *ouais*

- j'vais faire attention parce que,

- *donc c'est dans un, dans un tiroir d'un,*

- dans un tiroir de,

- *d'un joli meuble.*

- d'un meuble, qui s'appelle un semainier.

- *Ahhh y en a 7 des tiroirs ?*

- Oui .

- *1, 2, 3, 4, 5, 6, ah oui bah oui y a ç'ui là. D'accord, donc un tiroir, la pharmacie est dans un seul tiroir.*

- Sauf celle du quotidien.

- *D'accord, celle du quotidien est,*

- dans la cuisine.

Voilà, un peu de Paracétamol (là on reparle du tiroir) , euh, des trucs pour euh, comment ça s'appelle,

- *pour digérer,*

- Oui c'est ça, au cas où,

- *C'est de la Citrate de Bétaïne. Alors globalement, qu'est-ce que ...*

- Alors, ce qui est en principe, là c'est les,

- *les crèmes,*

- Voilà euh au cas où on a mal au dos, au cas où on se casse, on se cogne, on se, ou on a des tas de problèmes hein,

- *D'accord, donc c'est dans 3 boîtes Tupperware, bien rangées, ouais, donc une boîte pour les crèmes,*

- voilà, une autre pour les pilules,

- *donc, oui c'est des choses que vous prenez pas euh pas au quotidien, de temps en temps.*

Ça, c'est, vous savez ce que c'est ? (rires).

- (rires) oui,

- *C'est de l'Ofloxacine,*

- c'est mon antibiotique,

- *Et puis,*

- Après à côté on a les pansements, les voilà,

- *Sparadrap, compresses, d'accord.*

- Et alors après y a des trucs pour euh,
- *désinfecter*
- Y a des, pour les dents,
- *bain de bouche, ouais,*
- et puis des sirops.
- *Donc, est-ce qu'il y a des choses, globalement, euh ah oui c'est pas dans la bonne boîte.*
- Et puis j'ai aussi deux, trois médicaments dans le tiroir de ma table de nuit. Voilà, du Paracétamol.
- *D'accord, donc globalement oui, ce que vous prenez euh, si vous vous automédiquez on va dire, c'est du paracétamol, et de temps en temps des choses pour digérer. L'antibiotique qu'on a vu, est-ce que vous le prenez en dehors, est-ce que ça vous est arrivé, l'Ofloxacin, d'en reprendre en dehors d'une prescription ?*
- Jamais, jamais, mais par contre j'en ai. Parce que à cause des diverticules et des coliques néphrétiques, euh, c'est Mme A. qui veut pas que je parte en voyage sans ma trousse d'antibiotiques. Elle m'a dit « Je ne veux pas que vous partiez sans ». Donc on a toujours, j'ai toujours un sachet dans lequel j'ai des antibiotiques pour ces deux choses là.
- *Pour le voyage.*
- Voilà et quand ils sont plus valables, elle me refait une prescription.
- *D'accord. et vous alliez dire ?*
- C'était ça que je voulais vous dire. Mais c'est dans mes affaires de voyage en fait, ça fait partie du voyage. je me demande si je n'ai pas trouvé ça chez papa (elle montre une boîte).
- *Douleur du dos. Ça c'est des plaques, ceinture autochauffante.*
- Faudrait que j'achète un truc quand on a des douleurs et qu'on marche. je crois qu'il y a de l'huile essentielle dessus (elle montre une autre boîte).
- *Huiles essentielles eucalyptus et, ça doit être pour la respiration ça, fin la, comment dire, les,*
- Oui je le mets sur mon radiateur en fait.
- *Ah oui d'accord, ok*
- En fait je le mets plutôt sur le radiateur pour que ça.
- *Ah bah si si vous avez raison, c'est sur un support. d'accord.*
- C'est pas pour mettre sur soi.
- *Oui. bon, merci. c'est intéressant, de,*
- J'essaie de trier aussi les dates de validité, de temps en temps je sors tout et je regarde et je jette, enfin je donne au pharmacien.
- *Vous donnez au pharmacien, d'accord. Est-ce-que vous pensez avoir déjà vécu une sensation désagréable qui vous a semblé être due à un médicament ?*
- Oui
- *Est-ce que vous pouvez m'le raconter ?*
- Oui euh, la première c'est une réaction à une ovule vaginale, avec une allergie carabinée à l'ovule vaginale, c'est qui fait que le résultat est carrément opposé à ce que l'on cherche. (rires).
- *D'accord. (rires)*
- C'est absolument insupportable.
- *Ah mince, qu'est-ce que,*
- Mais je ne sais pas laquelle.
- *Oui vous ne savez pas quel ovule c'était ? C'était pour donc pour traiter une mycose ?*
- Une mycose, voilà. Liée sans doute à un antibiotique.
- *D'accord*
- Plutôt. Voilà et je trouve que les antibiotiques donnent quand même souvent des réactions de mycoses.
- *Ah oui donc vous avez eu une sensation désagréable due à des antibiotiques déjà ?*

- Voilà, j'ai pris une ovule et j'ai fait une allergie à l'ovule.
- *D'accord, et l'allergie à l'ovule, qu'est-ce que ça vous faisait comme symptôme ?*
- Ah bah démangeaisons violentes.
- *Démangeaisons violentes,*
- Encore pire que c'que j'avais avant quoi.
- *D'accord*
- Donc euh,
- *Alors et du coup qu'est-ce que vous avez fait quand ça s'est passé ?*
- Je suis retournée voir Mme A., et on a mis une autre ovule, pfff alors après moi je, j'la laisse faire hein, elle m'a donné quelque chose qui avait pas le même euh, chais pas quoi, même euh,
- *D'accord. Qu'est-ce qui vous a fait penser que ça venait du médicament ?*
- (rires) la réaction, mais bon les antibiotiques me donnent presque toujours une mycose vaginale.
- *Ouais*
- Donc euh,
- *Comment vous en venez à vous dire que ça vient des antibiotiques ?*
- Bah par c'que quand j'ai pas d'antibiotique j'en n'ai pas !
- (rires) *Ouais ça me convient comme réponse !*
- Évidemment, bien évidemment que ça peut arriver,
- *Vous en avez à chaque fois que vous prenez des antibiotiques ?*
- Moins, c'était surtout pour les dents, les antibiotiques pour les dents, j'ai eu pas mal de problèmes de dents et franchement, je sais pas pourquoi ça ça, mais pas que ça, quand même, y faut être attentif me semble-t-il, c'est-à-dire qu'on peut avoir un , une mycose, vaginale après un antibiotique, ou d'ailleurs j'ai déjà eu des mycoses mais complètes, intérieures, des aphtes, des trucs, et c'est à chaque fois que j'ai pris des antibiotiques. Mais c'est moins maintenant. C'est vrai que je prends pas beaucoup d'antibiotiques. Le dernier antibiotique ça ne m'a rien donné, d'ailleurs vous m'aviez dit qu'il était très bien, et ça m'a rien donné, alors peut-être que j'ai somatisé en me disant, super il donne rien, j'aurai rien, je ne sais pas, en tout cas je n'ai pas eu de réaction. même vaginale. Un petit peu mais bon ça a passé.
- *Et, sur l'effet dû à l'ovule, comment vous vous êtes dit que ça venait de l'ovule ? C'est que c'est arrivé juste après ?*
- Ça a été vraiment, en plus il devait y avoir un traitement de deux ou trois ovules, mais euh je les mettais, ça augmentait, ça augmentait, ça augmentait , non là on s'est dit que, bah peut-être, alors ça date peut-être de 5 ans, je sais pas j'ai peut-être été chez le gynéco ou je me rappelle plus. Je ne sais plus. Mais enfin je sais qu'on a pris une autre ovule, et que ça a enrayé tout l'ensemble.
- *D'accord. qu'est-ce que vous pensez que votre médecin a fait de cette information ? C'est-à-dire du fait, vous êtes venue la voir en lui disant, j'ai fait une réaction, voilà, à cet ovule,*
- J'espère qu'elle a marqué à quel ovule j'étais allergique, mais comme il faut retrouver, vous avez vu le dossier est un petit peu épais, euh parce que ça fait quand même 30 ans que je connais mon médecin, euh donc il faut que je lui retrouve un peu les dates, si on veut aller rechercher à quel ovule, et moi j'ai pas bien, alors là je fais pas les choses bien, je devrais marquer quand j'ai un problème avec un médicament, je devrais le marquer, et en l'occurrence, je ne l'ai pas fait. et je pense que j'ai repris des ovules depuis, sans forcément savoir si c'était celle ci ou pas. mais en étant bien prévenue, je sais que si j'ai le moindre effet, je vais faire attention. J'espère qu'elle l'a écrit dans mon dossier.
- *Peut-être qu'elle le met en première page.*
- Ça je, ça je ne sais pas, parce que la première page est très remplie.
- (rire) *d'accord. euh,*

- Elle m'a rendu la moitié de mon dossier, y'a pas très longtemps, celui de Rouen, elle m'a dit bon, elle m'a tout redonné.
- *D'accord.*
- D'ailleurs je pense que je l'ai pas gardé.
- *Ouais ? Vous avez,*
- Oh elle a le sien, après, tous les 10-15 ans, bon c'est bon quoi.
- *Y a eu d'autres effets indésirables, 'fin effets dus à des médicaments ?*
- Ah oui , c'est intéressant ça. Donc je prenais Levothyrox. Et alors maintenant ça fait exactement 2 ans. non, 'fin ça fait, mettons 5 ou 6 ans, je suis allée à la pharmacie acheter mon Levothyrox comme d'habitude et euh, au secours, au secours, il faut absolument prendre des génériques donc on a pris le générique, moi je m'en fichais complètement de prendre le générique ou pas le générique, très bien, et puis euh voilà le temps passe et y a 2 ans, je vais à la pharmacie, et elle me dit on est en panne de générique, il faut quand même pas, c'est pas bien de changer, et tout, mais je vais être obligée de vous donner du Levothyrox normal.
- *Ça faisait combien de temps que vous preniez le générique ?*
- Oh je pense 3-4 ans.
- *Et avant c'était du Levothyrox.*
- Du Levothyrox. et très bien, boh je dis bah écoutez si, j'ai, t'façon si j'ai un effet euh je vous le dirai et pis dès que vous en avez on reprendra le générique, et j'veux dire j'fais confiance en plus et, et là chuis arrivée chez Mme A., 2 mois après, et j'ai dit non mais là y a un vrai, une vraie chose étonnante, ça fait 4 ans que je suis épuisée, depuis que je reprends le Levothyrox je suis en pleine forme ! Donc là, j'crois, elle m'a dit « Bon très bien, on va prendre du normal hein maintenant ». (rires). Ah mais incroyable, je comprenais pas pourquoi j'étais toujours fatiguée, parce que quand même je prenais mon médicament !
- *Ouais ouais ouais*
- On le dit du Levothyrox, on le dit beaucoup de ce médicament là.
- *Et c'est pareil comment vous en êtes venue à vous dire que c'était ça ?*
- Ah ben j'ai réfléchi et j'ai dit mais ça fait 3 ans que tu dis tout le temps, chuis crevée, chuis fatiguée, je, et pis je me sentais lasse, c'est pas fatiguée-je dors pas, fatiguée-j'ai trop de travail ou j'fais un burn out comme l'année dernière ou, non, fatiguée mais lasse, j'ai pas de ressort quoi, en plus chuis plutôt une active donc, même une hyperactive,
- *Lasse physiquement ou moralement ?*
- Plus physiquement. Moralement j'avais sans doute d'autres raisons de l'être, un peu, mais physiquement j'étais vraiment fatiguée. C'est surtout le renouveau que ça m'a provoqué, au bout de 2 mois, je me suis dit, mais tu te plains plus là, t'es plus fatiguée, quand même je sais bien que la thyroïde ça peut mettre vraiment KO hein, si on est mal équilibré.
- *Et euh vous n'aviez pas vu, 3-4 ans avant, au début du générique,*
- Non, non parce que je pense qu'en fait c'est pas venu tout de suite, et puis, puis on réfléchit pas toujours et puis je travaillais sans doute un peu moins, fin, là depuis 5-6 ans je travaille beaucoup, mais parce qu'il y a trop de monde au cabinet, c'est à cause de ça, c'est pas volontaire. On sait pas comment faire pour dire aux gens, bah non on peut pas vous prendre, quoi c'est, le problème, 'fin je veux dire même vous vous êtes confrontés à ça, euh, Mme Abdi elle a marqué qu'elle voulait plus voir des nouveaux, moi je lui ai dit hein, je lui ai dit, non mais attendez c'est un problème quand même, ça ne va pas ! Bon après je l'entends, mais je me dis mais comment on fait quand on veut voir un médecin et il vous dit, ben non j'prends plus de nouveau ! Mais c'est un vrai problème. Elle m'a dit « Vous avez fait un burn-out ? Moi j'ai pas envie d'en faire un ».
- *(rires)*
- En gros elle m'a dit ça hein ! Elle m'a dit :« Mais y en a trop autour de moi qui en ont fait, des

médecins, on peut pas, y a un moment, y faut savoir se limiter ». Elle, elle approche de mon âge, hein, elle est un peu comme moi, hein, donc euh, je sais que c'est fatigant, je lui dis souvent, elle est à l'heure, elle est euh, je sais pas comment elle fait elle aussi.

- *Ouais ouais tout à fait. Mais euh, bon moi j'en suis pas encore là, je suis pas installée mais on verra. Je reviens, est-ce que ces sensations désagréables que vous avez eues avec ces médicaments, est-ce que ça change votre confiance en le médicament ?*

- Ah bah dans le générique oui, après je ne veux pas généraliser du tout, je sais, ou j'ai lu un peu sur internet, ce qui ne veut pas dire grand chose, ou discuté avec des gens qui disent, même des médecins, ils disent bah oui on sait que le Levothyrox, y a beaucoup de gens qui quand ils ont le générique sont pas bien, ou inversement d'ailleurs, hein, je pense que ça dépend où on trouve son équilibre avec cette molécule là, j'imagine, enfin je sais pas, je connais rien au médicament mais, pis ça m'intéresse pas donc euh, ça ça m'intéresse pas, de savoir c'qu' y a d'dans. euh on me demande de prendre, chuis plutôt attentive à le prendre euh, un peu moins longtemps qu'on me dit mais,

- *(rires) vous allez me dire que vous arrêtez les antibiotiques avant la fin ?*

- Là je l'ai pas fait je peux vous dire. Nan nan, en principe, nan les antibiotiques j'essaie de pas les arrêter parce que, mais euh je sais pas, euh actuellement je suis suivie par une nutritionniste, elle m'a demandé de prendre des compléments alimentaires, je l'ai pas fait hein. et je pense que je vais pas le faire.

- *Pourquoi ?*

- Parce que j'ai pas envie d'avaler des trucs, pourtant je sais bien qu'c'est pas un médicament hein. Mais j'me dis mais, d'accord j'ai maigri, j'prends très peu de certains éléments, mais là c'est Noël, on va manger n'importe quoi, n'importe comment, j'vais m'prendre c'qui faut ! Personnellement j'ai pas l'impression d'être en manque,

- *Vous la voyez pour perdre du poids, c'est ça ?*

- Oui, mais j'ai pas l'intention d'en perdre non plus, de continuer trop. Donc je vais en perdre encore un petit peu, parce que je sais que je vais en reprendre, c'est obligé, donc euh,

- *Donc en fait vous les avez pas pris parce que vous avez l'impression que vous en avez pas besoin.*

- Nan

- *que votre alimentation est déjà assez complète,*

- D'abord elle le sait, je lui ai dit que c'est pas parce que je fais un régime que, je ne m'empêcherai jamais de sortir, jamais d'aller au restaurant, et je ne regarde pas ce que je mange ! C'est quand chuis toute seule ou quand chuis à la cantine, bon bah j'fais attention par rapport à ce qu'elle m'a demandé, mais euh, je sors tout le temps quoi, donc euh je sais bien que j'ai quand même un équilibre. Je prends d'autres choses. 'Fin si je vais au restaurant, que je mange des os à moelle je sais que c'est pas bon pour ma santé mais tant pis. (rires). J'adore ça, maintenant je vais pas m'faire des os à moelle toute seule ! Voilà.

- *D'accord.*

- Et je sors beaucoup.

- *Ouais vous sortez beaucoup.*

- Ouais.

- *Ok. Vous voyez une nutritionniste, et vous avez l'habitude de vous soigner par d'autres méthodes que la médecine classique ou pas ?*

- Non pas tellement, ça peut arriver, alors Arnica par exemple, si j'tombe, si j'me pince, oui là je vais mettre de l'Hemoclar et hop avaler de l'Arnica en homéopathie, si on marche ou, mais bon je prends peu d'homéopathie, peu de, j'ai fait un traitement, alors y a , c'est pas un traitement, enfin je l'ai même pas pris celui-là après ; pour arrêter de fumer, y a 15 ans, avec une piqûre dans le nez là,

- *Le Champix non, ah, une piqûre dans le nez ?*
- C'était Mr L. qui faisait de la mésothérapie, et qui m'a donné après plein de trucs, alors je sais pas si c'est homéopathique, mais du genre artichaut à haute dose, 'fin quand vous sentez l'artichaut à plein nez,
- *Alors attendez, ça c'était par aiguille en fait ?*
- Il m'a fait une ou deux, une piqûre, une seule, et il m'a donné après des tas de, ça j'ai pas pris. et j'ai arrêté de fumer. Mais bon j'ai pas arrêté de fumer, euh, je me suis dit il m'faut une aide psychologique, chais pas ou, j'avais décidé de toutes les façons, j'avais fait un vœu, par rapport à quelque chose qui était dans ma vie et j'avais dit si je gagne, j'arrêterai de fumer. Et j'ai gagné. J'ai gagné 100% en plus, donc j'ai dit bah tu dois respecter ce sur quoi tu t'es engagé. P'têtre te faire un tout petit peu aider. Bon j'fumais pas non plus, j'fumais pas un paquet par jour, hein et donc je me suis fait un p'tit peu aider, mais je pense que c'était plus un déclic qu'il me fallait, parce que la piqûre c'était pas agréable hein dans le nez, holala, j'ai pas aimé hein.
- *D'accord. Donc vous n'en avez jamais refait de mésothérapie du coup ?*
- Non ni mésothérapie ni cigarette.
- *D'accord. très bien.*
- C'est pas que j'aimerais pas mais bon. J'me dis quand même une cigarette comme ça de temps en temps, ce serait bien qu'on y arrive. J'veux pas parce que j'ai peur de retomber mais,
- *Ouais vous vous sentez pas complètement,*
- Si, mais mes enfants fument, sont là,
- *Vous avez encore un peu l'envie quoi.*
- J'ai l'envie pour le plaisir que ça apporte de fumer une cigarette, mais je sais bien que la première elle sera dégoûtante.
- *Est-ce que vous pourriez me dire, qu'est-ce que le mot « pharmacovigilance » vous évoque ? « pharmacovigilance ».*
- Et bien ça va m'évoquer euh, alors si j'dis vraiment ce que ça m'évoque, ça va m'évoquer le fait de pas prendre trop de médicaments, c'est à dire faut que je sois vigilante à pas abuser des médicaments. Après j'pense qu'en réalité c'est plutôt euh être attentif à ce qu'il y a dans les médicaments. Mais j'ai dit tout à l'heure, moi je fais confiance, c'est pas moi qui prescris.
- *Ok, bon pour terminer, après c'était un p'tit peu, juste sur vous, est-ce que vous diriez que vous avez l'impression de prendre soin de vous ?*
- Alors, maintenant oui, oui. avant pas automatiquement,
- *Pourquoi maintenant ?*
- J'ai une vie agréable, maintenant, que j'ai pas toujours eue hein, j'ai pas toujours eu une vie agréable, j'ai quand même divorcé 2 fois, c'est pas très très drôle,
- *Mmm, donc vous diriez que maintenant vous prenez plus soin de vous ?*
- Oui oui voilà je vais chez la masseuse, je fais du sport, je sais pas moi je m'occupe de moi oui, je vais chez la diététicienne, enfin la nutritionniste, c'est quand même bien parce que j'ai besoin de m'occuper de moi ! Que je m'en fiche pas complètement de moi, du tout,
- *Vous faites beaucoup de sport ?*
- Non non mais maintenant j'en fais. 'fin avant j'en faisais, c'est difficile de dire ça mais par exemple quand je suis arrivée à Nantes toute seule, j'ai vraiment eu des difficultés tant liées au problème conjugal antérieur, qu'au problème financier qui a été vraiment très très très très difficile en arrivant à Nantes hein. Donc j'étais dans une situation qui était une vraie galère. Bon moi j'me dis euh, t'as acheté ta maison maintenant, tu t'en es sortie, tout est bien, pis j'ai réussi à dominer tout ça hein, c'est pas, donc maintenant je me sens plutôt bien dans ma vie.
- *Et vos enfants sont à Nantes ?*
- 2, actuellement, 2, bah vous avez vu Marie-Fleur et pis petit Merlin, qui habitent juste derrière chez moi donc euh,

- *Ah bon (rires)*
- Ils habitent juste derrière là.
- *Ah d'accord.*
- Mais bon c'est des pigeons voyageurs hein.
- *Oui j'avais cru comprendre.*
- Avec lui qui est vénézuélien d'abord et puis, en plus c'est l'âme qui les attire, les voyages et tout
- *Ils ont un pied à terre ici.*
- Oui ils travaillent quoi, ils sont là, je sais pas ce qu'ils vont faire, mais je me dis, faut profiter du moment présent, et puis bon par contre de profiter de Merlin, c'est plus compliqué en travaillant malgré tout, mais bon quand il vient vous voir, il vous dit, j'aimerais bien dormir chez Mamie ! Bon je craque. (rires) Et Blaise, vous le connaissez pas je crois,
- *Non*
- Peut-être vous l'avez vu. euh bon bah, Blaise, il habite à Nantes, il est ergonome, il habite à Nantes, c'est pas qu'il y est tellement parce qu'il voyage pas mal pour son boulot, mais enfin il habite à Nantes. Et puis ma deuxième fille en fait, entre les 2, là elle est dans l'hôtellerie et elle fait des saisons, donc elle est à Courchevel là. Elle se balade un peu pour l'instant.
- *Elle bouge aussi.*
- Ce sont des voyageurs, tous, ils ont envie de travailler pour pouvoir voyager et retravailler après.
- *D'accord*
- C'est un peu leur, plus ou moins parce qu'il y a des moments ils se disent, on voit bien Blaise, là il dit, là il faut que je reste 2 ans dans une boîte là parce que sinon après sur mon CV ça marche pas. Donc après je pense qu'il va rester 2 ans, puis il trouve des méthodes, puisque nous avons la chance d'habiter en France et d'avoir des méthodes, pas pour les libéraux n'est-ce-pas, mais des méthodes pour les salariés, ils sont hyper protégés hein donc euh, ils peuvent hein se permettre de dire bah je pars en voyage pendant 3 mois, c'est pas compliqué hein.
- *Oui tout à fait. Oui on a pas cette chance là nous.*
- D'ailleurs ils m'en ont fait beaucoup, 'fin mes enfants m'ont fait le reproche de trop travailler. Et de me dire, mais pourquoi, pourquoi tu travailles comme ça, t'as qu'à prendre un boulot salarié tu seras tranquille,
- *Ouais mais c'est moins intéressant entre ce que vous décrivez vous et ce que font les orthoptistes en,*
- Oui mais enfin ce que je fais en salariat, dans les entreprises c'est génial, voilà il faut trouver. J'étais coordinateur, j'étais premier coordinateur du réseau de basse vision, à Nantes, qui est tout près de chez vous, puisqu'il est place Alexandre Vincent, c'est à côté de sainte Thérèse là, qui est fermé, qui ferme là à la fin de l'année, on a licencié 6 personnes, maintenant je suis dans le conseil d'administration,
- *Mais pourquoi ça ferme ?*
- L'ARS, c'est tout !
- *Est-ce que du coup comme vous êtes professionnelle de santé, vous avez eu des échos de vos patients sur des effets indésirables de médicaments ?*
- Oui, euh oui, médicaments euh, oui oui, y en a qui le disent, alors pour les yeux, y'a des gens qui disent qu'ils ont fait des allergies carabinées suite à leur chirurgie de cataracte, les gouttes c'était pas possible, ils ont des yeux éclatés. Bon comme on est de l'autre côté à voir ça, sur des, pas des produits que je connais, mais enfin bon dont je connais peut-être un peu plus les effets, j'me dis mais, est-ce que c'est vraiment ça, est-ce qu'il y avait pas autre chose, euh voilà, en général je ne me permets pas de le leur dire hein, par contre euh, alors j'sais pas si ça peut être, ça m'arrive de donner des conseils, ce qui est pas toujours mon rôle cependant, mais des gens qui

disent que sur leur écran là ils ont toujours mal aux yeux, tout ça, même si on fait la rééducation, ils ont les yeux secs, y a rien à faire, donc je leur dis bon bah les larmes artificielles, alors c'est pas toujours très agréable les larmes artificielles, ça colle un peu, c'est, donc j'leur conseille des petits collyres homéopathiques, ou alors des bains de, des compresses de bleuets, (rires)

- (rires)

- mais en fait ça marche. et des massages, et ça marche.

- *D'accord, ah c'est intéressant.*

- Voilà c'est aussi parce que c'est quand même un rôle, les gens écoutent les professionnels de santé. C'est très curieux, on a l'impression qu'on a une aura, alors que moi chuis rien, je veux dire j'ai pas de rôle de prescripteur, j'ai pas de rôle de, j'ai juste une expérience, j'ai une habitude, je sais bien de quoi ils se plaignent je vois bien, c'est récurrent pour plein de gens, donc à force d'entendre ce que les gens ont fait, et ben je donne les même conseils.

- *Oui voilà tout à fait, et qu'est-ce que vous faites de l'information quand ils vous disent, qu'ils ont eu tel truc avec tel collyre, vous l'enregistrez peut-être pour d'autres gens si on vous en parle à nouveau ou non, y a,*

- Non, non je sais bien que ceux qui sont soignés pour le glaucome, oui y a les bêtabloquants, ça peut leur provoquer, mais ils s'en plaignent pas tant que ça. De toute façon ils ont tellement peur, 'fin en tout cas dans la vision ils ont peur. Parce que perdre la vue c'est insupportable.

- *Oui c'est quelque chose qui ressort souvent, oui.*

- Ils ont peur hein.

- *Ok, bon, merci beaucoup !*

- Je vous en prie.

Entretien patient 3

Patiente de 29 ans

En italique : thésarde

Sans style de caractère : patiente 3

- *Bonjour, donc comme convenu, notre entretien s'appellera patient numéro 3. Est-ce que vous êtes d'accord pour participer à mon étude ?*
- *Oui, je suis d'accord.*
- *Ok, merci. Alors, tout d'abord est-ce que vous pouvez me raconter ce que vous faites dans la vie ?*
- *Je suis directrice artistique d'une agence de communication.*
- *D'accord, ok. Quelle charge de travail vous avez à peu près, vos horaires, 'fin, est-ce que vous avez des grosses journées ?*
- *Oui, à peu près 9h-19h, 5 jours sur 7 quoi.*
- *D'accord, c'est pour une entreprise ou c'est,*
- *Oui, une agence de communication,*
- *Ok, d'accord. Est-ce que vous avez des enfants ?*
- *Non.*
- *Non, est-ce que vous vivez avec quelqu'un ?*
- *Oui.*
- *Vous êtes 2 dans le foyer ?*
- *Oui.*
- *Est-ce que vous avez des maladies particulières, des antécédents médicaux particuliers ?*
- *Bah fin oui, un syndrome de Stein-Leventhal,*
- *Ouais, est-ce que vous pouvez m'expliquer ce que c'est ?*
- *C'est ce qui, 'fin, c'qu'on appelle, à priori à tort, le syndrome des ovaires polykystiques, c'est à dire que les, ça fait bizarre de vous expliquer ça à vous, mais, oui, c'est euh les ovules qui, au lieu de partir au moment des menstruations, restent sur les ovaires et font des follicules et ça entraîne pas mal de choses derrière quoi mais euh.*
- *Ça marche. Vous prenez des médicaments ?*
- *Nan, pas de traitement parce que on a mis en place un traitement avec ma gynéco y a un an maintenant, et puis comme y a une volonté de grossesse à venir, pas tout de suite, pas demain, mais quand même dans quelques temps, on a interrompu le traitement, y a, y a 5 mois.*
- *Ok, c'était quoi comme traitement ?*
- *J'ai plus les noms en tête, c'était une combinaison de deux contraceptifs en fait, j'ai plus, 'fin j'voudrais pas dire de bêtise, donc j'vais pas, j'l'ai pas en tête.*
- *D'accord, ok. Vous avez d'autre problème de santé ?*
- *C'est déjà bien.*
- *Est-ce que vous avez eu des opérations dans votre vie ?*
- *Euuuuuh non.*
- *Ok. Est-ce que vous pourriez m'raconter la dernière fois où vous vous êtes sentie malade, que vous avez été malade ?*
- *Euh on parle bien, pas de blessure, vraiment juste malade quoi ?*
- *Ouais malade oui ouais ouais.*
- *Euh c'est une gastro y a un an et demi, ouais c'est tout, 'fin chui assez peu malade en fait.*
- *D'accord.*
- *C'était aussi ce que je vous disais, chui assez peu malade, et euh, j'prends, 'fin, chui pas abonnée aux médecins du tout quoi.*
- *Vous aviez pris des médicaments à ce moment là ou pas ?*
- *Ouais oui bah là c'était une gastro carabinée, elle était pas belle à voir celle-là, donc j'étais,*

- j'avais des médicaments, je sais plus exactement quoi mais euh, un anti-vomitif de toute façon pasque c'était euh, c'était euh, très intense quoi donc euh,
- *C'est votre médecin qui vous l'avait prescrit ? Vous étiez allée chez le médecin ?*
 - Oui oui
 - *D'accord*
 - C'était, 'fin ça a été vraiment une gastro aigüe, fin c'est, donc oui fallait absolument voir un médecin,
 - *Et quand votre médecin vous avait prescrit les anti-vomitifs, est-ce que vous étiez réticente à les prendre ou vous les avez pris en toute confiance ?*
 - Non, non non, j'ai pris en toute confiance.
 - *Ok,*
 - C'était nécessaire quoi.
 - *Heum, en général, pour quel motif vous prenez des médicaments ? Du coup vous me disiez pas souvent, mais euh,*
 - Les seules fois où je vais en prendre c'est vraiment, gros gros maux de têtes par exemple.
 - *Ouais*
 - Là effectivement j'veais prendre un Nurofen histoire de faire passer si ça passe pas tout seul, après euh pfff, voilà en cas de , en cas de bronchite, en cas de gastro, en cas de chose vraiment, où ça nécessite vraiment de traiter, j'veais le faire mais après, par exemple pour une grippe j'irai pas chez le médecin quoi, pour une grippe j'veais rester au chaud, j'veais prendre de la vitamine C, éventuellement un truc pour le , un Nurofen, quelque chose mais j'irai pas, y a des choses qui à mon sens ne nécessitent pas de traitements médicaux à proprement parler, quoi.
 - *Dans votre foyer, fin dans votre couple, le rapport aux médicaments c'est, est-ce que vous pourriez le décrire, est-ce que votre conjoint est dans la même pensée que vous, c'est-à-dire on en prend le moins possible ou ?*
 - Oui oui, après y a pas d'état d'esprit vraiment réfractaire aux médicaments, c'est juste qu'on a tendance à pas trop s'écouter et euh, voilà, on est pas, 'fin y a des gens qui sont chez le médecin tous les deux jours parce qu'ils ont le moindre petit truc, nous on a plutôt tendance à être dans le schéma inverse, quoi mais euh. Sauf si vraiment y a besoin, 'fin là lui par exemple il est, il a une bronchite en ce moment, bon il a trop traîné à y aller d'ailleurs, il a fait une erreur parce que ça fait 15 jours qu'il la traîne et voilà, là il y va, mais c'est vrai qu'on a tendance à attendre que les choses passent un peu toutes seules, avant de, avant de prendre des médocs.
 - *D'accord. Et heum, et dans votre famille, on va dire parents, frères et soeurs, je sais pas si vous avez des frères et soeurs, est-ce que vous aviez la même façon de voir les choses dans la famille ou ?*
 - Oui 'fin c'est vrai que je....
 - *C'est pas forcément facile à décrire, mais,*
 - Non non c'est pas facile à décrire mais on m'a jamais 'fin, personne dans ma famille, proche du moins, n'a jamais été souvent malade, fin , on est euh, chais pas de bonne constitution peut-être, et c'est vrai que, que voilà on est pas hypochondriaque, on est assez euh, mon père a travaillé dans l'industrie pharmaceutique donc peut-être qu'on a aussi une vision de la santé différente, je sais pas.
 - *Il fait quoi dans l'industrie pharmaceutique ?*
 - Il était visiteur médical y a quelques années. Voilà, pas mal d'années même.
 - *Ok d'accord. Ouais donc lui vous diriez qu'il avait une certaine distance par rapport aux médicaments ou ?*
 - Bah disons que, voilà comme il était dans le milieu médical entre guillemets, même si euh, 'fin, il est clair qu'il était pas médecin , mais disons que, y avait pas, 'fin j'sais pas peut-être

- une tendance à s'alarmer un peu moins rapide que chez les gens qui ne connaissent absolument pas le milieu médical, donc ça doit, ça doit probablement être issu de ça aussi, être un peu plus, un peu plus serein face aux problèmes de santé quoi, face aux p'tits tracas de pas grand-chose qui ne nécessitent à mon sens pas d'intervention médicale quoi. 'fin j'sais pas par exemple aller prendre un médicament pour un rhume ça me viendrait pas à l'idée quoi, c'est, voilà.
- *Ok, est-ce que vous avez déjà ressenti une sensation désagréable lors de la prise d'un médicament ? Ou qui vous a semblé être due à un médicament ?*
 - Alors, euh, pas dans le cadre d'un médicament à domicile mais par exemple dans le cadre des examens gynécologiques que j'ai pu faire par rapport à mon problème de santé, oui, genre, c'est pareil je sais plus quoi exactement mais euh j'me souviens notamment d'une injection qui m'a été faite, qui était vraiment, niveau sensation dans le corps c'était très particulier quoi, mais après non j'ai jamais subi d'effet secondaire, d'effet indésirable suite à une prise de traitement, fin voilà quoi.
 - *Donc là c'était une injection, c'était une perfusion vous pensez ou ?*
 - Non non non c'était hormonal, 'fin on a fait pas mal d'examen quand même pour savoir d'où pouvaient venir les problèmes et c'était j'pense rapport à la thyroïde aussi, où ils m'avaient fait une injection d'un produit, vraiment avoir la sensation que ça passe dans tout le corps quoi, c'était très bizarre et assez désagréable.
 - *D'accord, c'était p'tête pour faire un examen ? C'était avant un examen ?*
 - Oui
 - *De l'iode ou quelque chose comme ça ?*
 - P't'être je sais pas.
 - *D'accord. Qu'est-ce que vous avez fait à ce moment là, quand vous avez ressenti cette sensation, est-ce que vous en avez parlé à quelqu'un, euh ?*
 - Non ils m'avaient prévenu qu'ça risquait d'être un peu bizarre comme sensation donc non j'ai rien.
 - *D'accord ok. Alors qu'est-ce qui vous a fait penser que ça venait de l'injection ?*
 - Ben il m'a prévenu hein (rires)
 - *(rires) Est-ce que euh... alors si vous aviez ressenti une sensation désagréable en prenant un médicament, donc différent de cette injection, euh, qu'est-ce que vous pensez que vous auriez fait euh, voilà vous prenez un médicament, vous ressentez quelque chose de désagréable, vous vous dites ça vient sûrement de ce médicament, qu'est-ce que vous faites de cette information ?*
 - Bah ça dépend de la, comment dire, de de l'intensité du côté désagréable, si c'est quelque chose où on se sent un peu patraque pendant un quart d'heure je fais rien, je retente une deuxième prise, si c'est vraiment pénible éventuellement je rappelle le médecin qui m'a prescrit le médicament en question et on en discute, si effectivement je me sens super mal et que ça devient vraiment gênant j'interromps tout de suite le traitement et effectivement j'en reparle au médecin derrière mais euh,
 - *D'accord*
 - Voir si ça vient bien de ça, si y'a pas un autre problème, 'fin voilà mais euh,
 - *Et vous, si vous en parlez à votre médecin, qu'est-ce que vous pensez qu'il fait de cette information, une fois que vous lui avez dit, voilà j'ai ressenti ça, ça, ça, est-ce que vous pensez qu'il en fait quelque chose de cette info ?*
 - Bah euh si ça fait partie des effets secondaires connus du médicament, oui 'fin effectivement la première chose que je vais faire c'est quand même regarder la notice et voir si ça fait, si c'est listé dans les effets secondaires connus du médicament. Mais si ça en fait partie je pense que soit il adapte le traitement soit il dit que c'est comme ça il faut subir et puis c'est tout quoi et si c'est supportable euh je supporte et voilà.
 - *D'accord. Est-ce que ça vous arrive de vous soigner par d'autres méthodes que la médecine*

Entretien patient 4

- Thésarde
- Patient

- *Heu donc merci heu de me recevoir !*
- Mais y a pas de quoi.
- *Heumm du coup là l'entretien va être codé sous le nom de Patient 4, heu est-ce que vous êtes d'accord pour participer à mon étude ?*
- Bien sûr ! Oui oui.
- *Merci. Heumm alors pour commencer heu racontez-moi ce que vous faites dans la vie.*
- Alors moi je suis heu commercial, donc dans l'industrie, heu aujourd'hui donc mon métier c'est d'aller heu démarcher des clients donc plus dans le B to B donc des professionnels, et heu sur heu 22 départements, donc j'ai tout le grand ouest de la France, donc je fais beaucoup de route ; et heu je fais beaucoup d'entretiens, conseils et techniques et commercial, voilà.
- *C'est quoi le B to B ?*
- Alors le B, c'est Business to business, donc c'est entreprise à entreprise, après vous avez le B to C aussi, donc c'est business to customers, donc heu un exemple Décathlon aujourd'hui fait du B to C.
- *Mmm*
- C'est un ... comment , c'est une entreprise qui vend un service à des clients. Mais particuliers pas des professionnels, alors que le B to B c'est vraiment de professionnels à professionnels.
- *Et par exemple quel type de service heu en B to C Décathlon, ils vendent quel type de produit ?*
- Ben des vêtements,
- *Ah oui d'accord !*
- Des trucs comme ça, ils vont pas, si vous voulez ils vont pas démarcher des entreprises pour vendre ou alors ça se fait mais en plus sur un, une filière à part. Les magasins Décathlon, les magasins Go Sport, les magasins Intersport sont des, font du B to C.
- *D'accord*
- Et après vous avez toutes les autres sociétés qui vont démarcher heu des entreprises font du B to B étant donné que c'est une entreprise qui démarché une autre entreprise.
- *D'accord !*
- Voilà.
- *Ok*
- C'est pas l'entreprise qui vient heu chez vous quoi.
- *Mmm*
- Voilà. Nous on va chez nos clients, on prend des rendez-vous, on amène, on leur présente en fait notre, notre société, nos produits et de là on a une démarche commerciale qui se fait, alors d'abord technique et après commerciale
- *Mmm*
- Voilà.
- *Ok, ah c'était un terme que je ne connaissais pas ça B to B.*
- Oui voilà, c'est vraiment les termes qu'on emploie nous dans le monde de la vente et du commerce quoi
- *D'accord ! Ok. Et vous avez toujours fait ça ?*
- Alors non j'ai pas fait toujours ça, j'ai commencé j'ai un BEP et un bac Pro productique-mécanique...
- *Oui*
- ...de tourneur-fraiseur, j'ai commencé donc à...à l'usine, dans les ateliers, j'ai fait heu 10 ans à peu près de...derrière une machine, donc en 2x8, en horaires décalés, et de là en fait heu j'ai toujours donc ; j'ai pris Décathlon parce que j'ai travaillé chez Décathlon en parallèle de, de mon activité de tourneur-

fraiseur, j'avais une double heu, un peu heu double emploi on va dire, et heu j'ai toujours eu ce goût de l'avance, ce contact avec les gens, et du coup je me suis dit heu c'est dommage de pas mettre ça en pratique, donc j'ai fini par me diriger vers un métier commercial et ça, ça a fonctionné et je suis toujours resté dans l'industrie dans mon métier hein puisqu'aujourd'hui je démarché des gens qui sont heu dans ce milieu là dans le monde de la productique mécanique mais simplement en tant que vendeur maintenant. J'ai pris cette, cette dérive un petit peu de vouloir heu aller au contact des gens et puis justement apporter un service, apprendre plein, des choses aussi parce que d'un, d'un client à un autre vous voyez heu d'autres choses, d'autres mentalités

- *Mmm*

- d'autres personnes

- *Mmm*

- et je trouve ça vachement enrichissant dans la vie de, de tous les jours, quoi

- *Oui de rencontrer des gens heu...*

- Ouais, ouais et puis de pas avoir de routine. On n'a pas de routine dans notre métier, on n'arrive pas tous les matins, on ne pointe pas, on, on va pas derrière notre machine...Le, le problème de, de ces métiers là, c'est d'être un peu comme des robots en fait, vous êtes heu un peu assimilés à des robots, parce qu'on, on vous donne des choses à faire, mais vous avez pas forcément d'issue après derrière. Pour quoi ça va servir, à quoi, heu voilà, c'est plus de la chaîne et du coup c'est vrai que, au bout d'un moment ça me, c'était rébarbatif, ça me ... voilà, ça me plaisait de moins en moins et je me suis dit autant voir, aller au cœur du problème, donc essayer de justement être acteur dans ces, dans ces, dans ces choses là, dans ces milieux là. Donc du coup aujourd'hui je, je préconise de l'acier pour faire en fait des euh, tout ce qui est heu des moules d'injection plastique, donc heu par exemple pour la cosmétique, votre parfum,

- *Ah oui*

- Aujourd'hui par exemple des bouchons de parfums sont faits dans des moules, donc c'est plusieurs empreintes,

- *Mmm*

- Et vous, on va injecter de la matière, donc du plastique pour créer ces bouchons, on va en sortir plusieurs.

- *D'accord*

- Et du coup ça c'est de la technique parce qu'il va falloir prendre en considération toutes les contraintes que vous pouvez avoir dans, par la...par la... comment, l'application, par la matière, par heu par tout ça, donc on travaille dans ce, dans ce sens là ; et c'est d'autres similaires maximum, en fait les heu comment les chaînes de production de, de clients qui fabriquent ça..

- *Ok ! d'accord !*

- Voilà

- *Vous avez quel âge ?*

- J'ai bientôt 35 ans.

- *D'accord*

- Voilà

- *Heumm...Et donc en gros y a eu 2 métiers quoi donc*

- 2 métiers

- *Heu y a pas eu donc d'intermédiaire*

- Non

- *À part ...*

- Non

- *...le travail chez Décathlon mais qui était en même temps que l'autre*

- Oui c'était plus que on va dire : un travail d'étudiant,

- *Voilà ouais*

- On va plus considérer ça comme ça mais ce travail d'étudiant m'a quand même mis sur une voie d'un métier que j'aurais peut-être pas imaginé faire si j'étais pas passé par là quoi.

- *D'accord. Oui. Ça vous a aidé à...*

- Ben oui oui. Parce que des fois c'est, on s'embringue dans quelque chose en se disant ça va nous plaire, ça va être le métier qu'on, qu'on souhaite faire toute notre vie et finalement vous vous rendez compte que non. Que une dérive heu peut vite arriver en fonction de, ben de, de votre quotidien, de ce qui vous arrive aussi, moi j'ai... Alors j'ai eu un grave accident de la route, on le verra après peut-être plus en détails, mais j'ai eu un grave accident de la route qui m'a fait prendre conscience de beaucoup de choses et du coup ça m'a permis aussi de me remettre en question et de me dire heu : Comment tu vois l'avenir ? Qu'est-ce que, qu'est-ce qui ... Est-ce que tu es prêt à faire ça toute ta vie ? Donc du coup voilà. C'est, c'est un cheminement en fait qui est venu heu... suite à ça, parce que ben heu quand vous vivez quelque chose d'important dans votre vie, comme un accident de la route, c'est vrai que ben vous vous remettez en question et donc du coup vous vous posez p't'être mieux les bonnes questions on va dire.

- *Hmm... sur est-ce que ce que vous faites ça vous plaît tant...*

- Voilà tout à fait. Est-ce que je me vois dans 20 ans ? Surtout se dire ça, c'est important de se projeter et de se dire est-ce que dans 20 ans je serai toujours tourneur-fraiseur ? Est-ce qu'il n'est pas mieux de réagir maintenant en disant y a p't'être quelque chose d'autre à faire ?

- *Et là sur le métier que vous avez actuellement, vous vous voyez dans 20 ans ?*

- Ah ouais j'm'éclate ! Ouais, ouais ! Avec des évolutions bien sûr hein, soit heu passer heu... après on a plusieurs heu, plusieurs possibilités, on commence en tant que commercial, donc technico-commercial, puisqu'on fait beaucoup de technique plus que du commerce, pourquoi pas après se diriger sur un métier de technicien, pourquoi pas se diriger après sur un métier de responsable des ventes, hein vous avez des opportunités, directeur commercial dans l'avenir, plus tard, heu...

- *Mmm*

- Voilà aujourd'hui je me forme, je prends de l'expérience, heu j'apprends à connaître vraiment heu mon secteur, mes clients, mon entourage, la manière dont c'est heu dont on doit procéder dans le commerce, et puis derrière après oui pourquoi pas me diriger sur des places comme ça, avec un peu plus de responsabilités, et du management !

Parce que le management aujourd'hui, c'est un beau challenge aussi, donc heu voilà j'aspire à ce, à cette heu comment, à cette carrière quoi !

- *Ok. Vous avez une grosse charge de travail ou pas ? Par des horaires heu...*

- Pas mal. J'ai pas d'horaires !

- *Vous avez pas d'horaires ! (Rires)*

- Non je suis au forfait, en fait je suis cadre, je peux très bien faire 12h ou 13h dans la journée heu...

- *Pas d'heures supplémentaires ou pour les cadres c'est heu...*

- Ah non non. On a des RTT, qui nous sont donnés par rapport au, au forfait que l'on a, après vous pouvez très bien faire 60 h une semaine et puis la semaine d'après faire que 30h. On est heu libre, c'est l'avantage aussi du métier de commercial, c'est qu'on est libre de notre temps, on organise nos, nos semaines, nos journées heu chez nous, moi je travaille à la maison, donc heu c'est pour ça qu'aujourd'hui je peux vous recevoir, parce que ben heu j'suis au bureau normalement, donc voyez je peux faire aussi en fonction du travail, de la charge que j'ai, ben heu faire d'autres choses à côté. Ben voilà après on arrive à, à étalonner en fait ça, et puis à... à s'organiser du mieux possible, mais on arrive. Moi je fais 1200 kms par semaine, je fais heu 4 visites jour, je vois pas mal de monde, je fais beaucoup de rendez-vous d'entretiens heu techniques donc qui peuvent durer 2, 3, 4 h donc heu, quand vous sortez de là et que vous avez 200kms de route après derrière. Y a l'hôtel aussi, vous êtes pas chez vous, donc vous êtes pas dans votre contexte habituel, donc le sommeil n'est pas aussi récupérateur que quand vous êtes dans, dans votre cocon, donc tout ça mis bout à bout, y a des semaines oui on arrive on est sur les rotules, oui.

- *Globalement y aurait enfin, sur une semaine y a combien de nuits en dehors du de...*

- 2 à 3

- 2 à 3 ?

- Ouais, 2 en règle gén...2 quotidiennement, 3 des fois, voire 4, ça dépend, ça dépend de...je peux très bien partir le lundi et rentrer le vendredi soir, ça dépend de, de la charge ...si je dois partir à Paris, parce que ma société est à Paris. Si je pars à Paris je peux très bien partir la semaine, je peux partir heu sur une

formation et puis après partir sur mon secteur, donc partir la semaine 2, 3 jours ou la semaine heu. C'est vraiment aléatoire, j'ai pas de, voilà j'ai pas de routine, comme je vous le disais, c'est c'est... les semaines se ressemblent pas.

- *Et du coup vous trouvez que ça joue sur votre sommeil ? Enfin le le... quand vous... dormez ailleurs ?* -
- Ben forcément ! Forcément parce que vous avez pas, des fois vous êtes dans des hôtels où la literie elle est pas heu, elle est pas idéale, vous avez des petits matelas, vous avez des oreillers qui sont ...moi je pars avec mon oreiller tout le temps maintenant.

- *Ah oui*

- Je me sers d'un oreiller qui heu, que j'ai, que j'ai pris qui, ben oui parce que je sais que si je dors pas avec mon oreiller, comme j'ai une plaque dans le cou, heu automatiquement je me réveille des fois le matin ma journée elle est foutue quoi ; parce que j'ai des douleurs dans le cou...

- *D'accord*

- Donc du coup j'ai heu, j'ai pallié à ça, je me suis dit je vais pas me faire mal tout seul, ça sert à rien, j'ai une valise, autant mettre mon oreiller dans ma valise et puis me le trimballer heu partout quoi. Donc déjà ça, c'est déjà, ça m'aide si vous voulez pour heu pour les nuits, mais après alors là y a la literie quoi, et la literie malheureusement vous arrivez dans les hôtels vous allez pas demander à choisir heu

- *(rires)*

- choisir votre lit quoi donc heu

- *Et chez vous chez vous vous dormez bien ?*

- Ah super bien ! Ah ouais ouais, ouais ! J'ai aucun souci, hein moi je me couche, je me réveille le lendemain hein ! Des fois j'entends même pas ma fille, pour vous dire !

- *Ah ah ah (rires)*

- Ma fille qui pleure, c'est ma femme qui se lève ! Je l'entends pas !

- *Vous avez combien d'enfants ?*

- J'en ai qu'une.

- *D'accord.*

- Ouais.

- *Qui a du coup, elle a ?*

- 4 ans.

- *4 ans, d'accord. Hmm donc à la maison y a votre femme, vous et votre fille...*

- Voilà oui tout à fait.

- *... et un chien.*

- Et notre chien ouais exactement.

- *Heu du coup je rebondis là sur votre plaque dans le cou vous avez heu... Est-ce que vous pouvez me dire vos antécédents médicaux et chirurgicaux ?*

- Ben j'ai heu que ça heu en terme vraiment de, d'antécédents, donc j'ai eu un grave accident de la route y a, en 2002, heu... où j'ai été heu embrasser un talus.

- *Mmm*

- Je conduisais pas j'étais à la place du mort, heu du coup heu j'ai eu en fait heu décollement cutané du sommet du crâne, donc j'avais heu toute la, la peau qui était heu derrière, donc le crâne à l'air, apparemment c'est ce qu'on m'a dit. J'ai la plaie fontrelle (?) que vous voyez ici.

- *Ouais.*

- Donc tout ça était ouvert aussi ; ils m'ont bien recousu ; ils m'ont fait des traits de ...

- *Ouais parce que je, j'avais pas vu.*

- Ouais, non c'est vraiment propre, normalement elle part jusque là, heu j'ai heu une plaque dans le cou heu une plaque dans la mâchoire, donc j'ai heu la mandibule gauche de fracturée, heu donc j'ai une plaque à vie dans la mâchoire, heu...j'ai eu la cinquième cervicale de fracturée, le disque intervertébral de broyé, entre la C5 et la C6, j'ai les ligaments déchirés et donc heu suite à ça ils m'ont mis en extension pendant 3 jours, de façon à essayer de détendre les ligaments, pour pouvoir laisser travailler et passer par derrière, ce qui n'a pas été le cas, et comme j'étais, je faisais beaucoup de moto, enfin je fais de la moto, le médecin chirurgien m'a dit vous avez un cou qui est très musclé, du coup ça nous empêche de pouvoir

travailler correctement par derrière, donc ils sont passés par devant

- *Mmmm, Mmmm*

- Donc j'ai la, la plaie que vous voyez ici et ils sont venus donc me greffer un bout d'os iliaque.

- *Mmmm*

- À la place du disque intervertébral et ils m'ont scellé ça par une plaque que je garderai à vie aussi.

- *D'accord*

- Et j'ai eu un oedème à la rate et de multiples contusions, perte de connaissance, 2 pertes de connaissance, un trauma crânien.

- *Et vous étiez....la, la vitesse était*

- On était à 100 km/h, j'avais pas de ceinture.

- *D'accord. C'était à quel âge ça ?*

- J'avais heu mm 22, 21 ans, 21 ans ouais.

- *D'accord. Et vous avez des séquelles, enfin heu ?*

- Ah ben ouais ouais ! Ah ben ouais ouais, ben j'ai perdu hein, là je suis à fond ici, et je suis à fond là quoi ! (tourne la tête)

- *Mmm*

- Je peux pas tourner, oui j'ai été suivi par un médecin expert qui m'a, qui m'a un petit peu heu voilà qui a pris toutes ces, ces séquelles que j'ai pu avoir quoi. Que ce soit physique comme heu psychologique quoi.

- *Mmm. Ouais parce que y a tout le psychologique derrière.*

- Y a tout un travail à faire hein, reprendre la voiture, reprendre confiance dans les gens, dans la route, dans les véhicules, tout ça c'est, ça a été un travail heu de longue haleine, hein tout ça s'est pas fait du jour au lendemain, surtout quand vous avez 21 ans vous vous demandez pourquoi, quoi . Mais après j'ai eu une belle, j'ai eu une sacrée chance parce que les médecins ont été clairs avec moi, ils m'ont dit heu par rapport à la corpulence, j'ai j'ai heu j' suis passé par une belle porte parce que j'aurais pu être un légume, avec le décollement cutané du crâne, j'aurais pu être paralysé aussi...

- *Mmm*

- ...donc pareil, après quand vous êtes paraplégique, c'est quand même...la vie est différente ! J'aurais pu être mort...

- *Mmm*

- ...pareil ! J'ai pris tout le montant de la voiture en fait, le montant et l'air-bag qui sont venus, mais en fait j'ai écrasé, la tête a été écrasée entre les deux.

- *Mmm*

- Donc du coup ben je m'en sors comme ça, donc heu

- *Ouais, c'est c'est*

- C'est pour ça que vous relativisez après, vous vous posez les bonnes questions, vous vous dites bon ben ok tu t'en sors bien, estime toi heureux avance maintenant quoi !

- *Oui. Vous parliez d'un médecin expert, c'est ça*

- *Oui*

- *C'est c'est*

- l'assurance

- *un médecin de l'assurance*

- Oui l'assurance pour dédommager aussi heu après au niveau financier heu.

- *Et heu vous avez eu besoin de ...heu est-ce que, est-ce que vous vous êtes tourné heu vers des heu des, des médecines autres que la médecine classique ou...*

- Pas du tout, non pas du tout.

- *Et du coup vous avez eu besoin de voir un psychologue ou un psychiatre...*

- Non je me suis reconstruit avec mon père, mon père m'a beaucoup parlé, mon père est un ancien sous-marinier.

- *Mmm*

- Donc voilà il avait les bons mots, ils ont, il m'a surtout heu...bien mis en tête que heu il fallait que je positive, que ce qui m'est arrivé parce que même si j'ai galéré pendant 2, 3 mois, l'un dans l'autre, heu

c'est pas toute ma vie qui était foutue, donc voilà il m'a dit heu, voilà essaye de y a des gens qui seraient morts, y a des gens qui, tu aurais pu être paralysé, estime toi heureux, donc que heu, ne subis pas la vie, avance, bouffe la et puis voilà tu as, tu retrouveras, on t'a enlevé des choses, on t'a privé de certaines choses, mais tu gardes quand même ce goût de l'autonomie, la liberté, de tout ça, donc heu ; voilà j'ai beaucoup discuté avec lui, il m'a beaucoup aussi heu, il m'a pas dorloté, il m'a mis des bonnes claques par moments pour aussi m'endurcir et me dire heu : voilà la vie c'est comme ça hein, c'est pas fait que de belles choses, y a aussi des problèmes qu'il faut traverser, et t'es dedans, donc avance !

- *D'accord ! Ouais, c'est*

- Ouais c'est

- *Y a de bonnes heu*

- Ouais il m'a vraiment, je pouvais pas, j'me voyais pas

- *De bons contacts heu enfin je sais pas comment dire mais*

- Ben vous savez quand vous vivez dans un sous-marin heu, avec x mètres sous l'eau

- *J'ai entendu dire oui*

- Vous avez intérêt psychologiquement d'être fort aussi parce que heu...

- *Oui*

- ...ils ont traversé, il a traversé des choses aussi pas évidentes, donc heu, je pense que voilà ils se forgent comme ça, mon père il est rentré dans la marine à 16 ans, vous imaginez heu, 25 ans de marine, 25 ans de sous-marin, obligatoirement quand vous ressortez de là vous ressortez encore plus endurci et avec justement voilà des, des visions de, de la vie qui sont, qui sont présentes quoi.

- *Mmm, d'accord*

- Donc ça m'a vraiment aidé, je me voyais pas heu, je me voyais vraiment pas aller heu voir un psychologue, quelqu'un qui me connaissait pas, heu je sais que justement des fois ça peut être bon aussi heu d'aller voir quelqu'un parce qu'il va pas vous dire ce que vous attendez forcément, mais mon père l'a, mon père l'a fait.

- *Mmm*

- Il a su aussi ne pas rentrer dans mon jeu, ne pas heu comment, aller dans mon sens, me dorloter, à me, à me plaindre en fait, finalement il m'a plus heu voilà bougé plutôt que, que plaint. Parce que je pense que vous savez quand vous avez une fracture de la mâchoire on vous fait une ligature de de toute la bouche

- *Mmm*

- Et ça pour moi ça a été très compliqué à vivre pendant 15 jours d'avoir la bouche fermée

- *15 jours ?*

- Ah oui de pas pouvoir manger, de pas...j'ai mangé liquide pendant 15 jours, alors le Candy'up, ça je peux vous dire que j'en ai une surdose (rires)

- *Ah ah ah (rires)*

- Voilà, mais...et voir les gens manger, se dire qu'à n'importe quel moment vous devez vous trimballer avec votre pince coupante, parce que si vous êtes malade il faut que vous arriviez très rapidement à, à sectionner tout ça pour ouvrir la bouche, parce que vous pouvez vous étouffer. Le fait de pas avoir d'évacuation...

- *Ah oui j'avais pas réfléchi à ça !*

- Vous avez pas d'évacuation, donc heu même pour mes parents, pendant 15 jours mon père a pas dormi des nuits quoi !

- *En cas de vomissement en fait.*

- Ah ben ouais !

- *C'est ça.*

- Ah ben ouais, moi le médecin nous avait, le stomato nous a clairement dit : « Monsieur, la pince coupante elle est de permanence avec vous. Parce que si votre fils, on sait jamais, il vient à vomir, ça va sortir par là un peu,mais ça va sortir forcément par la bouche et le trop plein va faire qu'j'vais m'étouffer ». Donc vous imaginez le stress du quotidien quoi pendant 15 jours vivre comme ça heu...

- *Vous viviez chez vos parents ?*

- Ouais
- *À ce moment-là ?*
- Ouais à ce moment-là ouais, heureusement. Je pense que même si j'avais été heu chez moi, je serais retourné chez mes parents. Avec heu, avec des séquelles comme ça, avec mon cou c'est pareil je pouvais bouger avant, je faisais de la rééducation, ça a été très long, en minerve heu et puis même psychologiquement vous pouvez pas...
- *Mmm*
- Vous êtes obligé d'être entouré, 'fin pour moi c'était important d'être entouré.
- *Oui oui tout à fait tout à fait. Heumm, tiens en parlant de votre famille comment ça se passait, heu dans, dans votre foyer, enfin le foyer avec vos parents et vos frères et sœurs si vous en avez ?*
- J'ai un grand frère.
- *Comment ça se passait le...avec les médicaments ?*
- On n'a jamais été très médicament chez nous. On est heu on est plus à ... quand il faut se soigner, on se soigne bien entendu, hein on va aller chez le médecin, on va aller heu, on va aller prendre les médicaments mais, par exemple on est plus du style heu, on est guéri on arrête les médicaments. On va pas prendre systématiquement de médicaments.
- Moi quand j'ai eu mon accident, ben on m'a donné de la Codéine pour mon cou en cas de douleur, heu j'en prenais pas, j'en prenais vraiment que si j'avais vraiment mal. Parce que je voulais toujours maîtriser heu cette douleur, de dire heu elle est en train de s'accroître y a p'être un problème, et non pas être tributaire des médicaments, être heu abruti entre guillemets hein par les, par les médicaments et donc du coup ne plus se rendre compte réellement est-ce que c'est une douleur, est-ce que c'est psychosomatique, est-ce que c'est un réflexe ? Voilà. Le moins possible de médicaments et je me porte aussi bien quoi.
- Et pour ma fille ...
- *Mmm*
- C'est pareil, ma fille elle est malade, elle a , on m'a appelé t'à l'heure à 9h et quart, j'ai pas tout de suite couru chez le médecin. J'attends de voir, je, si effectivement la température ne passe pas, oui on va y aller, mais avoir ce réflexe tout de suite d'aller chez le médecin, non ! J'suis pas heu voilà, je pense que heu... habituer trop son corps aux médicaments c'est pas bon. C'est pas bon parce que du coup heu il a besoin de former des anticorps, il a besoin aussi de se battre tout seul sans, sans aide ; après effectivement des fois il faut, il faut de l'aide, mais moi je pense que c'est, on n'a jamais été médicaments, mon père, déjà mon père il voulait heu jamais m'en do...
- *Quand vous étiez en foyer avec vos parents ou en foyer à part ?*
- Ouais ouais les deux ouais, mon frère c'est pareil hein, mon frère est pareil hein si ... ça passera tout seul hein !
- *Vous avez un traitement de fond du coup pour quelque chose ?*
- Non, rien !
- *Non. En dehors de, 'fin c'est déjà pas mal, mais en dehors de l'accident vous avez pas d'autres antécédents médicaux...*
- Rien.
- *Maladies particulières heu...*
- Rien, non.
- *D'autres opérations...*
- Non, j'ai été, enfin j'ai eu petit, quand j'étais petit j'ai eu la maladie de Osgood-Schlatter.
- *Mmm*
- Mais voilà après rien de... La mononucléose...
- *Mmm*
- Après je pense que tout le monde l'a eue, heu.
- *Mmm*
- Mais sinon, non je vous dis moi j'ai, je suis malade une fois dans l'année, deux fois maintenant parce que je fais beaucoup d'angines, heu j'en ai fait 2, 2 ou 3 en un an là, donc voilà, mais après bon, je pense que je suis fragile au niveau de, de tout ce qui est ORL mais après j'ai pas, pourtant j'ai jamais eu d'otite,

j'ai jamais eu de, de sinusite.

- *Mmm*

- Heu, mais j'ai heu voilà quand j'suis malade, alors moi j'suis malade 3 jours par contre !

- *Mmm*

- Heu je fais des poussées de fièvre jusqu'à quasiment 40, 3 jours après ça, ça, c'est parti quoi !

- *En prenant quelque chose, ou pas forcément ?*

- En prenant au départ si, parce que mon corps réagit tellement violemment que j'suis obligé de prendre heu j'suis obligé au bout d'un moment d'aller heu, d'aller chez le médecin prendre des antibiotiques, mais je prends une journée des antibio le lendemain j'suis plus malade.

- *Mmm*

- J'ai été malade heu le jour de l'An, le samedi j'ai été chez le médecin, heu le lundi matin j'ai plus mal à la gorge, et pourtant j'avais une angine blanche bactérienne !

- *Et dans ce cas là vous ... finissez les antibio ou pas ?*

- Non

- *Hein hein vous arrêtez quand vous avez plus mal !*

- Ouais voilà ouais !

- *Et ça revient pas ?*

- Et ça revient pas !

- *Voilà justement la dernière fois où vous avez été malade, c'était ...*

- Le 1er janvier

- *Le 1er janvier.*

- Ouais, ouais, le lendemain du réveillon j'ai attrapé une angine.

- *D'accord*

- Super content, j'commence bien l'année !

- *Et heu et donc heu, il vous a donné quoi comme traitement, vous sauriez me dire ou pas ?*

- Ah heu j'ai eu heumm Amoxicilline

- *Ouais*

- Heu et j'ai eu heu.... j'sais pas où ils sont les médicaments, elle les a rangés ils étaient là heu encore hier.

- *Globalement l'antibiotique donc Amoxicilline*

- Ouais

- *Puis des*

- et des petits cachets aussi heu

- *des anti-douleurs ou..*

- Ouais attendez je vais vous montrer. Après tout ce qui est heu, Doliprane pour la température.

- *Oui Doliprane pour la température.*

- Alors y avait l'Amoxicilline...Voilà, ben voilà vous avez le ...

- *Ok alors heu tè tè tè (lit les ordonnances)*

- Non ça c'est moi

- *Amoxicilline 3 fois par jour, le Solupred 20 : 5 comprimés le matin pendant 3 jours, puis 3 comprimés pendant 3 jours, heu Efferalgan et Paroex ah oui c'est un bain de bouche.*

- Ouais

- *Ok. Le Solupred vous savez à quoi ça sert ou pas ?*

- Pas du tout non

- *(rires) et du coup...*

- J'en ai très peu pris en fait, vraiment je me suis concentré sur l'Amoxicilline, parce que je sais que ça c'est ce qui me sauve en fait, dans les moments d'angine je prends que ça.

- *D'accord donc globalement vous avez pris l'Amoxicilline les 2 jours et après vous avez arrêté quand ça allait mieux.*

- Ouais exactement

- *Le Solupred vous l'avez pris*

- Je l'ai pris juste le 1er soir en fait, il m'a dit ça c'est plus en cas de douleur non ?

- *Ouais anti-inflammatoire aussi, ça ça permet que les amygdales elles puissent...*
- Ouais, ouais pour avaler il m'a dit heu, mais moi dans ces moments là je bois énormément d'eau fraîche en fait
- *D'accord*
- Je heu, je ...ouais
- *Ouais globalement vous avez pas heu...comment dire heum, ce qu'on vous a prescrit vous étiez réticent à le prendre ou...*
- Ah non non non, l'Amoxicilline j'étais heureux ! J'étais heureux !
- *Ah ah ah*
- Ah ouais, non là c'est vrai parce que l'angine blanche bactérienne c'est terrible quoi, une angine rouge déjà c'est c'est compliqué. Mais alors là heu j'avais plus de voix, heu j'arrivais plus à déglutir, mais n'importe quoi, alors j'étais un peu c'est pas très correct mais les glaires et tout ça j'étais obligé d'les r'cracher j'pouvais pas !
- *Ouais ouais ouais*
- La nuit je me réveillais ! En plus je fais des poussées de fièvre en un coup ! Un coup j'suis à 38, je vais monter à 40 ! Donc je vais être heu, je vais être en nage, heu je transpire énormément quand j'suis malade, heu donc du coup l'Amoxicilline, c'est vraiment quelque chose où, voilà là je lésinais pas, je respectais les doses mais je les prenais régulièrement le matin et le soir, ça j'oubliais pas !
- *Mmm*
- Après le reste heu pff, je vous dis sincèrement, moi je vous dis moins j'en prends mieux je me porte.
- *Et en général vous en prenez pour quoi du coup, donc pour les angines vous me disiez...*
- C'est tout.
- *2, 3 fois par an...*
- C'est tout, c'est tout, j'suis jamais malade sinon! J'ai rien d'autre, même pour mon cou, voyez, ça des temps où heu il fait comment très humide, ben le matin je vais être un baromètre parce que j'avais avoir très mal au cou, mais j'avais pas prendre de médicament !
- *D'accord*
- J'avais pas parce que j'ai mal au cou je sais pourquoi, je sais ce qui se passe, eh ben j'ai heu des techniques heu que le kiné m'a montrées pour détendre mon cou, j'avais plus privilégier ça ou reposer mon cou, heu voilà mais plutôt que de prendre des médicaments, du Doliprane, heu de la Codéïne heu, non .
- *Mmm. Est-ce que vous avez déjà ressenti une sensation désagréable due à la prise d'un médicament, qui vous a semblé être due à ... la prise d'un médicament, heu...*
- À part les selles non
- *À part les quoi ?*
- Les selles quand vous allez aux toilettes, c'est tout c'est....
- *C'est à dire ?*
- Ben la diarrhée, la diarrhée quoi !
- *Oui ! D'accord !*
- Je sais que, je sais que l'Amoxicilline par exemple si vous mangez pas heu, quand vous faites une jour...parce que moi j'avais pas manger pendant 3 jours automatiquement hein
- *Ouais*
- Ah je sais que les selles étaient plus correctes, quoi c'est heu c'est un p'tit peu le mauvais côté du truc quoi !
- *D'accord.*
- L'antibiotique en règle générale ça vous flingue un peu l'estomac hein.
- *Ouais*
- Faut être clair, hein c'est heu. Bon ben voilà à part ça, sinon j'ai pas de...
- *Et hmmm et qu'est-ce qui vous a fait penser, la diarrhée, qu'est-ce qui vous a fait penser que ça venait du médicament ? Comment vous avez fait le lien globalement ?*
- Ben parce que je sais que le, en règle générale vous le dites, les médecins vous disent que si vous mangez pas quand vous prenez des antibio heu, ça vous flingue la selle quoi !

- *Heummm, quand vous avez ressenti du coup cette sensation désagréable qu'est-ce que vous avez fait ?*
- Rien ! J'attends.
- *Ben...*
- À ce moment-là j'attends j'ai , y a rien d'autre à faire, à part si prendre de la levure ou des choses comme ça mais, vu qu'je mangeais pas de toutes façons y a un moment où ... c'était, j'étais vide hein donc heu ...
- *Ouais*
- manger, ne pas manger pendant 3 jours heu, pis comme après ça allait mieux heu, après vous savez comme vous avez pas mangé pendant 3 jours le premier truc que vous faites c'est une bonne plâtrée de pâtes, un truc bien collant, bien qui colle au corps quoi, donc vous faites ça automatiquement soit c'est du riz, soit c'est des pâtes heu, voilà je vais manger vraiment quelque chose qui va me...
- *D'accord*
- la heu, la sensation de faim, en fait une fois qu'votre corps arrête de se battre, la sensation de faim revient tout de suite. Et le manque il est là, en fait, quand vous êtes malade, vous êtes tellement concentré et « obnubilé » par heu... par votre corps, le fait de pas pouvoir heu déglutir, avoir mal et tout ça heu, vous pensez pas à manger, bien au contraire !
- *Mmm*
- Ça c'est le dernier truc que vous allez faire !
- *Mmm*
- Donc du coup heu c'est vrai qu'après la sensation de faim revient donc ben moi je mange et puis tout repart dans l'ordre...
- *Ça repart dans l'ordre*
- Exactement ouais ouais, j'ai pas...
- *Est-ce que vous en avez parlé à quelqu'un ?*
- Non
- *Ou...*
- Non
- *Heu et le fait de ressentir ça quand vous prenez des...Ça arrive à chaque fois que vous prenez de l'Amoxicilline ?*
- Non pas forcément, non non non.
- *Pas forcément.*
- Non là je vous dis c'était le cas parce que ben y a aussi l'effet du Nouvel An, hein forcément
- *Mmm*
- Forcément ben vous buvez un peu plus, vous mangez un peu plus, vous mangez peut-être un peu plus gras aussi donc heu voilà, l'un dans l'autre, tout tout ça mis bout à bout, moi je m'inquiète pas plus que ça, je me dis bon ben voilà c'est normal heu, on verra, on verra après. Si ça perdure, effectivement là je vais m'inquiéter.
- *Mmm*
- Moi j'suis un peu un peu hypochondriaque en plus hein, vous savez dès qu'j'suis malade, comme j'ai pas l'habitude d'être malade j'en fais toute une affaire d'état j'peux...
- *Mmm (petits rires)*
- Ah oui j'me dis moi j'vais mourir !
- *Ah ah*
- Non mais clairement ! Voilà je panique à savoir que je suis malade donc je m'dis y a quelque chose de grave
- *D'accord*
- Donc c'est pour ça que je fais aussi régulièrement des contrôles, c'est pour aussi pour me rassurer et me dire, non effectivement tu vas bien, heu...
- *Mmm*
- Y a pas de souci quoi !
- *Ce que vous appelez des contrôles donc vous me disiez tout à l'heure avant l'entretien c'est à peu près*

une fois par an

- Ouais

- *Vous allez heu...*

- Chez le médecin comme ça.

- *Si tout va bien et faire un bilan sanguin.*

- Exactement ! Un petit contrôle !

- *Et pour l'instant y a pas de ...*

- Rien non.

- *C'est marrant parce que c'est un peu contradictoire avec ce que vous disiez tout à l'heure heu, heu quand vous disiez que heu... ben par exemple pour votre fille vous attendez de voir heu ... comment ça, comment ça évolue, ou même pour vous avez, vous essayez, par rapport au cou, vous avez essayé de prendre le moins possible de médicaments ça heum enfin c'est pas contradictoire mais heumm là vous me dites que êtes hypochondriaque et que vous vous affolez rapidement...*

- Ben

- *...et en même temps vous êtes pas trop non plus médicaments et médecin...*

- Ben non parce que...

- *...Et vous essayez de prendre du recul aussi, de voir comment ça se passe*

- Ben parce qu'en fait si vous voulez, pour tout ce qui est cou tout ce qui est heu je sais ce qui se passe, je maîtrise, je suis conscient.

- *Ouais*

- Donc j'ai pas besoin si vous voulez heu, quand je sais, ça va, quand je sais pas ça va pas !

- *D'accord!*

- Vous voyez ce que je veux dire ? Donc c'est ... là je sais que ma fille je heu...s'il lui arrive quoi que soit oui effectivement j'avais heu, j'ai déjà appelé un médecin de garde de nuit parce que j'savais pas quoi faire, et la voyant très mal heu là il faut, il me faut un avis extérieur, faut être rassuré, j'ai pas envie de faire n'importe quoi non plus ; j'suis quelqu'un qui aime bien maîtriser et heu et pas subir.

- *Mmm*

- Donc voilà, me concernant oui j'avais pas heu j'avais pas m'jeter sur les médicaments mais j'avais quand même faire attention à ce que, à ma santé.

- *D'accord*

- Hein

- *Oui*

- S'il faut faire quelque chose j'avais le faire, si demain on me dit heu si tu veux guérir il faut que tu suives heu ton traitement jusqu'au bout, j'le ferai jusqu'au bout.

- *Mmm*

- Là sur des trucs comme ça, en fonction de comment ça réagit, j'adapte.

- *Mmm*

- Voyez j'avais pas, heu j'ai pas envie de me gaver de médicaments ! Sincèrement. J'suis pas comme ça et je le serai pas. Par contre si faut le faire j'le ferai, oui. Je suis assez heu, assez carré là-dessus.

- *Et hmm vous diriez que vous prenez soin de vous ?*

- Alors j'essaye ; par contre pour le poids faudrait que je fasse plus attention. Je sais qu'ça c'est un problème qui faut qu'je j'éradique sur cette année ; le fait de, de faire de la voiture, de, d'avoir des journées très longues, j'ai plus le temps de faire du sport, je mange pas toujours correctement, parce que ben j'suis tout le temps au restaurant donc heu... on peut pas toujours choisir les plats non plus !

- *Mmm*

- J'essaie de faire attention quand même, de pas trop non plus me gaver, de pas trop manger gras et tout mais, c'est pas évident, donc c'est vrai que le , la bonne résolution de cette année c'est de me remettre à un sport, je refais du vélo, essayer voilà de maigrir, de, de perdre bien 10 à 15 kgs hein, mon objectif il est là.

- *L'objectif sur l'année heu ?*

- Ouais sur l'année, faut pas perdre trop vite parce que je reprendrai trop vite, j'lai déjà fait donc heu.

- *D'accord !*
- Voilà. Ouais mais sinon j'essaie de faire attention, ouais.
- *Et vous faites combien d'heures de sport par semaine à peu près en faisant du vélo...*
- Et ben en moyenne sur le week-end dernier, j'ai fait heu dans la semaine j'ai dû faire 5, 6 h de sport.
- *Ah oui !*
- Quand j'fais des randonnées, j'fais des randonnées de 2 à 3h de vélo, j'fais entre 30 et 35kms de vélo.
- *D'accord*
- Donc j'suis parti pour entre 2, 3 h et après là j'ai une salle de sport chez moi où j'ai un tapis et un appareil à charges (...), donc voilà j'vais faire 1h, 1h ou 2 le soir quand j'suis pas trop fatigué de ma route quoi !
- *D'accord en moyenne sur une semaine, c'est quand même plusieurs heures de sport par semaine.*
- Ouais, ouais oui j'essaie, ouais.
- *D'accord et vous faisiez 'fin c'est une reprise, c'est à dire...*
- Ouais avant avant d'être heu, en fait on habitait en Normandie avant et avant j'faisais heu oui facile 10 à 15 h de sport par semaine !
- *Ah oui d'accord, oui vous êtes un sportif quand même !*
- Ah oui oui j'l'ai toujours été, là j'ai pris du poids parce que j'fais plus rien, et comme j'ai un organisme et on est pareils dans la famille, mon frangin comme mon père, dès qu'on fait pas de sport on a beau manger heu normalement on stocke en fait, on a un organisme qui stocke.
- *Ouais*
- Par contre si on fait du sport on va vite éliminer quoi.
- *D'accord, c'est le, le boulot qui fait que vous...*
- Ah ben j'suis assis toute la journée !
- *Et par rapport au temps...*
- Et le temps ouais,
- *Le fait d'être assis...*
- Être assis, le temps, quand vous rentrez de 3 jours de déplacement vous avez des choses à faire dans la maison, donc heu vous pouvez pas dire heu ça c'est cassé je le réparerai plus tard, je vais d'abord faire mon sport ; parce qu'après vous allez être fatigué donc vous allez vous poser, vous allez pas le faire, vous allez repousser et l'un dans l'autre après voilà.
- Moi j'préfère, j' priorise, heum j'essaye de faire ça, j'essaye de m'occuper de ma fille, de voir quand même ma fille aussi, donc heu c'est pas toujours évident de dégager un créneau horaire pour faire heu, pour faire ces choses là quoi.
- *D'accord ! Ok. Et les, les repas à la maison ça se passe comment ?*
- Bien, on essaie de manger équilibré, on mange à des heures fixes aussi, on essaie de manger entre 7h et 8h.
- *C'est vous qui cuisinez ?*
- Ouais, ouais c'est moi ouais.
- *D'accord, plus que votre femme ?*
- Ouais. Donc des plats, des légumes, du poisson, parfois de la soupe heu on va faire de la soupe de légumes, on essaie de varier un petit peu nos repas, on se fait plaisir de temps en temps, forcément, mais heu on essaye de manger, de moins manger, donc heu on va plus heu manger bien le matin, manger correctement le midi et un peu moins le soir.
- *D'accord ! Que, fin, vous mangez de la viande aussi ou...*
- Le soir de temps en temps si on n'en a pas mangé dans la journée.
- *Vous êtes pas végétarien ?*
- Non ma femme est végétalienne.
- *Ah ça complique les choses !*
- Donc elle mange pas du tout de viande. Pas du tout, ni de charcuterie, ni de viande heu mais elle va manger du poisson, elle va manger des œufs, elle va manger heu donc après voilà on essaye de, alors moi avec ma fille, pour Héliana il faut quand même de la protéine, donc heu je lui fais manger des steacks, j'lui

fais manger des rôtis, j'essaye de faire des plats aussi en viande, heu et après on fait un autre plat à côté pour ma femme.

- *D'accord, d'accord ok, heueu je voulais vous poser une autre question là-dessus, je ne sais plus ce que c'est, c'est pas grave ! Heummm voilà, là là. Heu est-ce que... non mais ça je vous l'ai déjà demandé, est-ce que vous avez l'habitude de vous soigner par d'autres méthodes que la médecine classique, oui ou non ?*

- Par contre on le fait pour Héliana...

- *Ouais !*

- On va voir des hmmm comment ça s'appelle... comment ça s'appelle heu...

- *Un un...*

- conjureur

- *Ouais, les gens, y a beaucoup de gens qui font ça oui, pour les vers ?*

- Ouais pour les vers, mais là on est allé le voir pour les verrues.

- *Mmm*

- Et ben heu franchement moi j'ai été un peu épaté, c'est que il a, il a conjuré Héliana et la verrue est partie toute seule !

- *Ah oui ! Et qu'est-ce qu'il fait exactement ?*

- Alors moi j'étais pas là donc je peux pas vous le dire mais je sais qu'il a dit « faut qu'tu m'aides Héliana et tous les soirs il faut qu'tu masses ta verrue », et en fait tous les soirs Héliana elle a massé sa verrue et au bout d'un moment elle est partie toute seule, on n'a rien fait, on l'a pas brûlée, on n'a rien fait du tout, elle est partie toute seule.

- *Ouais c'est bluffant ça, en combien de temps ?*

- En...2 semaines

- *Ah oui.*

- Un truc de fou quoi ! Moi c'est pareil j'ai été voir pour mon dos parce que j'ai une double hernie discale, sur le dos ça j'ai oublié de vous le dire, et heu

- *Sur les lombaires ?*

- Ouais, ouais, ouais, et heu j'ai une vertèbre de plus en fait

- *Une vertèbre lombaire de plus ?*

- Ouais,

- *Ah oui ? Vous avez 6 vertèbres lombaires ?*

- Ben ouais. Étonnamment.

- *D'accord.*

- J'en ai une de plus, j'ai découvert ça, c'est pour ça qu'ils peuvent pas m'opérer en fait.

- *D'accord*

- Ils peuvent pas opérer la hernie, parce que elle est mal placée, du coup le médecin, le chirurgien m'a dit non je peux pas opérer, trop compliqué.

- *Ah ah ah (rires)*

- Oui j'en ai six si vous me le dites.

- *Oui y en a 5 normalement*

- Ben voilà j'en ai une de plus

- *D'accord*

- Donc heu ben voilà !

- *Ben ça arrive des....*

- Ça arrive ouais, des choses qui sont

- *Des différences heu*

- et donc pour ça j'ai été voir pareil un... alors là c'est un magnétiseur je crois, plus, on appelle ça.

- *Oui*

- Alors il m'a soulagé au début, j'ai eu un retour un p'tit peu, j'avais des douleurs de temps en temps, et là depuis heu 3 mois j'ai plus eu aucune douleur, j'ai un dos il est heu comme avant !

- *Vous l'avez vu y a combien de temps ?*

- Y a heu 6 mois.
- *D'accord*
- Un truc de fou !
- *Et vous pensez 'fin qu'c'est...*
- C'est lui ouais ouais ouais. Ah ben déjà...
- *Qu'est-ce qui vous fait penser qu' cest lui, c'est pas pour heu*
- Ah non, non ,non, je vais vous dire, j'étais heu, j'suis un peu comme Saint Thomas, je ne crois que ce que je vois, et encore plus ce genre de choses ; et heu j'suis parti un p'tit peu réticent en me disant voilà bon ça c'est encore des mecs qui, qui font de la médecine un peu heu un peu volée, donc qui essaient de récupérer de l'argent heu sans forcément faire du bien ou quoi que ce soit. Je suis parti là-bas, heu je conduisais, donc on arrive, je fais ma séance, ça a duré 10 minutes hein.
- *Et il a fait quoi ?*
- Il m'a pas touché il a mis les mains il a monté, il m'a dit voilà en gros heu : Vous vous avez un dos vous avez toutes les vertèbres qui sont complètement heu tassées, abîmées, heu, vous faites beaucoup de voiture ? Je lui dis oui j'suis commercial, c'est étonnant ça . Bien mais c'est souvent comme ça hein, en plus c'était un monsieur de la campagne, qui avait son bon franc-parler, il m'a dit de toutes façons heu les grands gaillards comme vous costauds là qui font de la route, tout de suite je le sens, hein, je le vois tout de suite.
- *Mmm*
- Et donc il m'a, il m'a fait des trucs, il, j'ai senti heu vraiment ses mains juste m'effleurer le dos heu il a regardé, il a fait ce qu'il avait à faire, hein, pour vous expliquer j'pourrais pas vous dire, mais, de là j'suis ressorti au bout de 10 minutes j'étais lessivé, j'ai même pas pu conduire, pour vous dire, je j'avais heu comme si vous heu vous aviez fait heu 4 heures de sport, que vous veniez de prendre un bain, vous savez vous vous allongez dans le canapé vous avez l'impression de vous enfoncer, puisque vous êtes complètement mou, molasson, ben pareil, la même sensation et plus de mal au dos ! Et heu donc les jours sont passés, j'ai repris mon quotidien heu j'ai fait, j'ai repris mes activités, j'ai re-eu quelques douleurs où je sentais que j'avais le dos raide, que j'avais heu des p'tits, des p'tits lancements dans le bas du dos, et heu du jour, ça a duré 3, 4 jours et du jour au lendemain plus rien.
- *D'accord, et depuis plus rien ?*
- Non, plus rien du tout. Que j'porte des, des charges lourdes, que j'me mette dans ma voiture, que heu qu'j'fasse n'importe quoi j'ai plus mal ! J'ai plus d'appel qui me dit attention t'as mal au dos ! Parce que des fois rien qu'en se baissant le fait de s'relever trop vite tac !
- *Oui*
- ... on a ce petit pincement qui vous rappelle à l'ordre quoi.
- *Mmm*
- Ou encore des fois heu ça m'est arrivé hein heu en voiture de me taper mais une crise, mais alors, même pas pouvoir rester assis, quelque chose de costaud, et d'être chez des clients obligé de rester debout parce que j'pouvais pas m'asseoir !
- *Ah oui !*
- Et de pas pouvoir porter ne serait-ce que ma p'tite attaché-case, de pas pouvoir la porter, d'avoir heu et là pareil, je ne prends pas de médicament dans ces cas là, le seul truc que j'fais j'm'allonge, j'attends.
- *D'accord*
- Et ceinture de maintien.
- *D'accord ok. Et en général ça passe en ... comme ça en ...*
- Alors j'ai eu, j'ai eu des une grosse crise l'année dernière au mois de mai où là j'suis tombé par terre carrément, j'pouvais plus m'relever, alors là j'ai fait appel à un médecin, parce que c'était juste heu abominable et intenable, donc là ils m'ont donné de l'Ixprim, essayer justement de ... et là j'en ai pour heu ouais facilement une semaine, une semaine où je suis heu cloué au lit quoi, j'vous dis depuis un an ça m'est pas arrivé quoi !
- *Mmm ouais c'est dingue. Et vous avez déjà été réticent à prendre un médicament qu'on vous avait prescrit ?*

- Non ! Jamais ! Non.
- *Globalement vous les prenez le plus souvent...*
- J'accepte
- *...en confiance*
- Ouais parce que j'me dis que, si on me préconise ça, c'est que heu y a qu'à, voilà c'est bon pour moi quoi
- *Mmm*
- Après voilà comme j'ai dit hein, je vais suivre ce qu'on me dit, mais je vais pas, si je vois que c'est, qu'y a plus rien j'vais pas poursuivre quoi.
- *D'accord*
- Mais ouais, j'ai toujours heu, on m'a mis de la morphine, quand j'ai eu mon accident, j'ai eu des Efferalgan Codéiné, j'les ai pris parce que je me suis dit si on me donne ça c'est qu' forcément y a un intérêt pour ma santé et pour mon quotidien.
- *Et vous avez eu une sensation désagréable en prenant de la morphine ou pas ?*
- Ben shooté quoi, de plus être dans le monde de de, dans la réalité quoi
- *Mmm, mais pas de...*
- non pas de
- *...de constipation ou autre*
- Non non, j'vous dis, c'est très rare que j'aie eu comment ... des effets néfastes quoi des comment on appelle ça...
- *Des effets indésirables ?*
- Non ça j'ai jamais eu.
- *Non, jamais eu, d'accord. Et par exemple la diarrhée avec l'Amoxicilline, c'est pas quelque chose qui change votre confiance dans le médicament, 'fin ça vous a pas tellement gêné quoi ?*
- Non parce que je sais que ce soit Amoxicilline ou même Ixprim, tous les, de toutes façons tous les antibiotiques, c'est bien marqué hein, quand vous lisez, hein, voilà ça a des risques de vous abîmer heu l'estomac donc heu.
- *Mmm. Est-ce que, heu, si jamais on imaginait que vous avez eu une sensation désagréable due à un médicament qui aurait nécessité d'en parler à votre médecin... ou à votre pharmacien, qu'est-ce que ... imaginez une allergie ou quelque chose ... Qu'est-ce que vous pensez qu'il ferait de cette information ? Vous lui dites voilà j'ai eu ça avec tel médicament, heu, c'est pas normal etc ... Qu'est-ce que vous pensez qu'il ferait ? Est-ce que vous pouvez imaginer ça ?*
- Ben je sais pas peut-être se dire que heu effectivement le médicament ne va pas, peut-être aussi soupçonner une allergie ou une réaction heu quelle qu'elle soit, peut-être faire des examens heu, voilà 'fin moi je verrais ça comme ça, moi pour moi c'est heu arrêter, passer sur autre chose, voir si ça continue heu avec heu un autre médicament, si on a les mêmes heu les mêmes réactions, peut-être plus se poser des questions, donc creuser peut-être un peu plus, essayer de voir si y a pas effectivement soit une allergie, soit une réaction qui devrait pas l'être heu, ben voilà creuser un peu plus dans ce sens là quoi.
- *Mmm. Qu'est-ce que le mot pharmacovigilance vous évoque ?*
- Rien du tout !
- *Ah ah ah (rires) Comme ça c'est clair !*
- Pharmacovigilance si, heu comment pour moi c'est plus la mise en garde des médicaments ; je dirais heu voir heu ce qui peut se prendre ou pas se prendre à petites doses, à hautes doses, voilà c'est être vigilant en fait sur, sur la prise de médicaments quoi.
- *Ok !*
- 'fin pour moi c'est ça quoi !
- *Ça marche ! Bon ben merci beaucoup*
- Avec grand plaisir.
- *J'ai oublié de demander (j'ai remis l'enregistrement là), j'ai oublié de demander l'armoire à pharmacie, donc vous m'avez répondu « j'ai plutôt un bordel à pharmacie !*
- Voilà ouais c'est un bordel à pharmacie,

- *Heum*
- parce qu'en fait on y met des médicaments, mais on les range pas, on laisse ça comme ça...
- *D'accord. Y a, y a...c'est possible de voir, ou ça vous embête ?*
- Bien sûr, Vous allez voir c'est le bordel, j'veus ai pas menti !
- *(Rires)Donc on va...*
- Ça fait 6 mois qu'on a emménagé
- *Oui donc heu*
- Donc aujourd'hui voilà le...la pharmacie
- *Donc c'est dans un placard, c'est même dans un meuble (dans le couloir)*
- Oui, par contre c'est fermé hein
- *C'est fermé ouais*
- C'est fermé ici et puis on la ferme heu
- *D'accord ! Et donc globalement vous avez heu donc, des mouchoirs en papier, heu Ultralevure, Prorhinel, des pansements heu*
- Vous avez pas mal de choses, après vous avez ici Paracétamol, vous avez heu de la Bétadine, heu thermomètre, heu des bandes
- *Des bandes ouais, c'est heu voilà globalement des petites choses*
- On a ici aussi (tiroir dans meuble de salle de bain), y a ça aussi, voilà, y a ça aussi voilà.
- *D'accord*
- Vous voyez c'est vraiment là vous avez heu, vous avez des compresses heu
- *de quoi désinfecter...*
- Voilà du heu, du Sérum Phy pour la petite
- *Ouais*
- pour les yeux, voilà, Doliprane heu
- *Ça semble être en fait les, ouais les choses du quotidien et puis les derniers traitements, tout ce qu'il y a dans les sachets, les derniers traitements.*
- Exactement, tout à fait
- *D'accord*
- Et comme vous pouvez le constater même quand on va à la pharmacie, on on déballe pas après quoi ; on les range pas, on les laisse dans les sachets, ce qui est intéressant on fait ça, c'est qu'on laisse aussi les ordonnances dedans, donc on sait à quoi ça correspond, on sait que cette fois là on a eu une angine, donc on sait que les médicaments sont faits pour l'angine, donc ça nous évite aussi, comme moi je fais des angines, je sais que si j'ai de l'Amoxicilline, tout de suite le médecin me l'a conseillé aussi, il m'a dit quand vous commencez à être gêné, qu'ça vous gratouille et tout ça, vous sentez qu'vous allez être malade, vous prenez tout de suite l'Amoxcilline, ça va éradiquer vraiment votre problème, ça vous évite d'arriver à des stades comme j'ai pu l'être au mois de janvier où je vous dis heu c'était juste une catastrophe quoi!
- *Mmm. Ok !*
- Bon voilà, voilà un petit peu comment..
- *Merci !*
- Voilà
- *Très bien*
- Dans le futur je vais faire un placard ici et effectivement ça sera, y aura un coin vraiment dédié heu, aux médicaments, heu, pour que ce soit vraiment plus, plus organisé, mais là aujourd'hui heu et puis comme on n'est pas, enfin, c'est pas quelque chose qui ... important pour nous, on a tendance à mettre ça comme ça et puis derrière après...
- *D'accord*
- On anticipe
- *Ouais.*

- classique chez le médecin généraliste ?*
- Non, off, j'ai testé l'ostéopathie fondamentale y a quelques années de ça, c'était un peu bizarre mais euh,
 - *L'ostéopathie fondamentale ?*
 - Ouais
 - *C'est différent de l'ostéopathie classique ?*
 - On est pas sur de la manipulation physique, on est plus sur de la manipulation d'énergie, bon c'est quelque chose de de 'fin, c'est un peu curieux, c'est hum, moi chui assez cartésienne donc c'est vrai que j'y suis allée assez réticente mais euh c'est intéressant, c'est, j'pense que le travail est plus, 'fin c'est plus le patient qui fait le travail que l'ostéopathe en l'occurrence mais parce que c'est plus un travail de recentrage sur soi, de sensation de son corps, de de vraiment sentir ses membres et sentir les énergies circuler, c'est voilà, j'pense que l'ostéo est plus là pour guider le patient que pour faire vraiment quelque chose mais euh. Après voilà chui très dubitative sur sur les médecines un peu parallèles, voilà j'ai jamais testé euh, peut-être je testerai un jour je ne sais pas mais euh.
 - *Vous y étiez allée pour quoi chez l'ostéo ?*
 - Euh j'y étais allée pour euh du global quoi, fin voilà des p'tites douleurs par-ci, par-là, des p'tits machins et c'est vrai que j'avais l'habitude d'aller chez un ostéo plutôt classique quoi, avec manipulation et là une amie m'avait dit bah tiens tu devrais essayer ça et j'ai testé, c'était pas hyper probant donc euh voilà.
 - *D'accord. Ok heum, alors, est-ce que , qu'est-ce que le mot « pharmacovigilance »vous évoque ?*
 - Bah la vigilance par rapport aux produits pharmaceutiques, par rapport à une médication, ça n'se dit pas, médication, que se soit l'automédication ou même c'qui est prescrit par le médecin, c'est p'tête de faire attention à pas trop en demander non plus euh.
 - *En parlant d'automédication, est-ce que vous avez une pharmacie à la maison ? 'fin une armoire à pharmacie ?*
 - Oui oui oui.
 - *Elle est, elle est, vous diriez qu'elle est importante ou non y a des choses euh,*
 - Y a des choses périmées dedans, (rires)
 - *Y a des choses périmées (rires)*
 - On met pas souvent le nez dedans donc c'est pas souvent trié, euh, y a des choses pour les chats
 - *Ahh d'accord,*
 - Y a, pis après y a voilà des bandes, parce qu'on est tous les 2 sportifs 'fin, c'était l'objet de notre rencontre (*la patiente parle ici de la thésarde*)
 - Ouais
 - Euh du des bandes, des trucs pour les bobos liés au sport et puis voilà une boîte de Nurofen, éventuellement il doit y avoir de l'Imodium qui traîne aussi parce que ça fait jamais de mal et puis voilà quoi.
 - *Est-ce que vous avez l'impression de prendre soin de vous ?*
 - Oui, ouais.
 - *Ok. Ok bon bah écoutez c'est, ça s'arrête là, merci beaucoup d'avoir participé.*
 - Avec plaisir.

Entretien patient cinq

En italique : thésarde

Sans style de caractère : patient

() : silence, hésitation

{ } : gestes

[...] : mots non audibles

- *Alors donc que notre entretien, il va s'appeler patient numéro cinq, puisque vous êtes le cinquième patient. Et est-ce que vous êtes d'accord pour participer à mon étude ?*
- Oui bah oui pourquoi pas !
- *Alors, est-ce que vous pouvez m' raconter c' que vous faites dans la vie ?*
- Là bah je suis r'traité pour l' moment.
- *D'accord et vous faisiez quoi auparavant, comme euh , quel était votre travail ?*
- Moi j'étais dans la, en usine, jusqu'à 62 ans et après je m' suis r'trouvé euh au chômage, et j'ai repris un métier du bâtiment, comme peintre en bâtiment.
- *À quel âge ?*
- À 62, 63 ans.
- *Et vous avez été retraité à quel âge ?*
- Oui ben oui non j' veux dire, non c'est pas 63 ans, c'est 58 ans.
- *Ah d'accord.*
- Oui parce qu'à l'époque c'était 60 ans.
- *La retraite ?*
- Oui oui oui.
- *D'accord. Donc vous avez fait peintre en bâtiment les deux dernières années ?*
- Oui les deux dernières années.
- *D'accord d'accord.*
- Oui.
- *Et vous aviez beaucoup de travail ?*
- Du travail oui, j' travaillais en intérim parce que, à mon âge, en dernier, j'ai été embauché en dernier.
- *D'accord.*
- Après l'intérim. Mais en général on arrive à c't âge là, c'est d' l'intérim, hein, c'est pas des...
- *Ah oui ils prennent pas de salariés euh,*
- Même même maintenant hein !
- *Ouais ouais. Oui ils engagent pas les gens quand ils sont en fin de carrière.*
- Nan nan nan nan nan.
- *D'accord, d'accord. Hum, vous avez aimé c' que vous avez fait ? Comme travail ?*
- On est bien obligé. Faut gagner sa croûte, on est bien obligé hein !
- Et et et maintenant, qu'est-ce que vous faites euh maintenant qu' vous êtes retraité ? Est-ce que vous avez une occupation ? Qui vous plaît ?
- Non non non non non. D'abord j' pourrais pas.
- *J' vois l' jardin là.*
- Mon petit jardin,
- *Vous vous en occupez ?*
- Un p'tit peu oui, mais pas beaucoup par jour hein !
- *Vous avez quel âge ?*
- 81.
- *81, d'accord, ok. Hum vous vivez tout seul ?*
- Tout seul oui.

- *Est-ce que vous avez été marié ou est-ce que vous avez des enfants ?*
- Ah oui j'ai été marié, ma femme est décédée oui oui. Et j'ai eu deux enfants avec elle.
- *D'accord, d'accord, ok. Et ils habitent dans l' coin vos enfants ?*
- Un qui se trouve à, dans l'Essonne, et p'is ma fille qui est à Carquefou.
- *Vous les voyez souvent ?*
- Oui ils viennent souvent m'voir, oh oui presque toutes les semaines ils viennent me voir.
- *Ah oui.*
- Et j'ai trois p'tits-enfants, j'ai une grande qui a plus de 20 ans, elle va avoir 21 ans là, qui fait des études, et p'is j'ai les deux de ma fille en dernier qui en a deux, le grand il a 11 ans et p'is la petite elle a cinq ans de moins.
- *D'accord, ok. Ils sont grands vos petits-enfants !*
- Oui la première mais pas, mais pas les autres !
- *Est-ce que vous avez des problèmes de santé particulier ?*
- Bah j'en ai, ben maintenant oui ! Avant j'en avais pas mais maintenant j'en ai !
- *D'accord est-ce que vous sauriez m' dire c' que vous avez comme problèmes de santé ? Qu'est-ce que vous avez comme problèmes de santé ?*
- Ben comme les personnes âgées hein, c'est souvent, c'est la prostate un ! Qui gêne beaucoup.
- *D'accord. Vous savez c' que vous avez à la prostate exactement ?*
- Un un adénome qu'ils appellent ça.
- *Ouais. Et vous prenez un médicament pour ça ?*
- Oui oui oui.
- *Est-ce que vous savez comment il s'appelle ?*
- Avodart.
- *D'accord, je connais ! {rires} Est-ce que vous avez d'autres problèmes de santé ?*
- {rires} Le le dernier là. Alors est-ce que c'est par rapport à tous mes médicaments que j'ai pris ou pas ? Le zona qui m'est arrivé.
- *Alors il faut préciser pour l'enregistrement que vous me montrez votre œil gauche, et au-d'ssus de votre œil gauche où y a une éruption,*
- Oui oui oui oui.
- *un zona ophtalmique.*
- Ophtalmique. Alors, c'est bien parce que j'ai constamment des gens qui me posent la question, j'en ai encore un, qui me disent, faut aller voir un magné... {n'arrive pas à lire sur une carte de visite}
- *Un magnéto-thérapeute.*
- Voilà.
- *Qui est-ce qui vous a conseillé d'aller voir...*
- Ah bah plusieurs.
- *Pour le zona ?*
- Pour le zona. Alors qu'est-ce que c'est comme profession ? Parce que je regarde, j'ai r'gardé...
- *Oui*
- Sur le dictionnaire, j'ai r'gardé sur l'annuaire des téléphones, de la région, dans Nantes même, y en a deux ou trois.
- *Et ben j' vais vous dire que je n' sais pas exactement c' que c'est. C'est des gens qui ont un certain magnétisme dans les mains je crois euh,*
- Oui mais moi moi j'entendais d' ça souvent, parce que dans le temps, dans le temps ça s' faisait beaucoup, à la campagne.
- *Les magnétiseurs ?*
- Les magnétiseurs, ça s' faisait beaucoup à la campagne, ils appelaient ça des sorciers.
- *Et vous en avez déjà vu pour vous ? Vous êtes déjà allé en voir ?*
- Moi j'ai, ah oui, ça m' rappelle quelque chose, j'étais tout gamin, j'avais à peu près 10 ans, j'avais des verrues sur les mains,

- *Ouais,*
- Les voisins tout ça, ma mère à l'époque : « Bah va donc voir untel, il va t' faire passer ça ».
- {rires} Ça m'a rien fait du tout !
- *Vous avez gardé les verrues !*
- Alors j'étais allé voir quelqu'un qui m' les brûle et là c'est plus r'venu.
- *D'accord. Et est-ce que depuis qu' vous êtes adulte, vous êtes déjà allé voir quelqu'un comme ça ?*
- Non, j'ai plus ou moins confiance. Parce que, parce que j' vais vous dire une chose, ces gens-là comment est-ce qu'ils paient les impôts ? Comment sont-ils déclarés ?
- {rires} *Je sais pas, je sais pas !*
- Faudrait voir. Parce que j'ai, j'ai une nièce, qui travaille à la préfecture de de, j' me rappelle plus à quel endroit qu'elle travaillait, et qui s'est mis comme ça parce qu'elle croyait avoir un, elle croit avoir un don aussi elle. Mais d' voyance !
- *Ah bon ?*
- Oui ! {rires}
- *Et alors elle s'est installée comme voyante ?*
- Elle s'est installée comme voyante. Et ça ça marche.
- *Ça marche ?*
- Et ça marche. Les gens sont un peu euh,
- *Vous êtes déjà allé la voir ?*
- Oh non non.
- *D'accord, et est-ce que vous êtes déjà allé voir des gens sinon comme, je sais pas moi, un homéopathe ou un,*
- Ah c'est encore, l'homéopathie ça c'est différent, parce qu'ils ont quand même appris le métier, hein ?
- *Ouais vous trouvez qu' c'est différent. Ou je sais pas, un ostéopathe ?*
- L'ostéopathe c'est encore différent parce qu'il manipule les vertèbres et tout ça. C'est différent et c'est tout à fait différent.
- *Vous en avez déjà vu un ?*
- Moi j'en ai vu un pour mon dos.
- *Ça vous avait fait du bien ?*
- Ça dure, ça dure pas longtemps hein, mais mais il manipule les vertèbres. C'est différent tandis qu' ça, qu'est-ce qu'il manipule ? {Il montre à nouveau la carte de visite}
- *Rien j' crois pas qu'il manipule.*
- Il manipule le porte-monnaie !
- *Là vous me montrez la, je précise pour l'enregistrement, la carte du magnéto-thérapeute, Monsieur B. Et c'est vrai qu' la photo est un peu... avec un bouddha là...*
- Avec un bouddha...
- *Et alors vous m' disiez, vous vous demandiez si votre zona était dû à...*
- Oui aux prises de médicaments.
- *Ouais, qu'est-ce qui vous fait penser ça ?*
- Bah en général quand, quand vous êtes malades, ils vous donnent tout un tas de médicaments ! Qui font effet ou pas effet, ils vont faire effet pour moi, p't-être pas effet pour d'autres hein ! La médecine c'est une recherche permanente, une recherche permanente de la médecine. Souvent ils tâtonnent. Quand vous lisez les notices des médicaments, moi j'en ai et bien faut voir. Là là j'en prend un, Fosavance, c'est pour la, l'ostéoporose, et bien faut voir les effets qu' ça peut faire, quand on lit bien la notice hein !
- *Mais vous l' prenez quand même ?*
- Mais je l' prends quand même !
- *Et pourquoi vous l' prenez quand même malgré euh ...*
- Parce que j'ai, j'ai quand même confiance en la médecine, ma foi je l' prendrais pas, m'enfin c'est

quelque chose que on ingurgite hein !

– *Mmmm. Et vous avez, vous vous diriez que vous avez confiance en la personne qui vous l'a prescrit ?*

– Pas principalement, j'ai confiance dans l' médicament parce que, faut quand même pas oublier que la médecine c'est une recherche permanente hein, c'est une recherche permanente hein ! Moi j'étais donneur de sang, j'ai été, après j'ai été, j'ai j'ai souvent allé à l'hôpital Foch, à Suresnes, j'ai vu beaucoup de gens qui sont drôlement compétents, parce que j'ai eu ma femme, ma femme à l'époque elle avait attrapé, un gros, un, comment qu'on appelle ça, un furoncle sur le cou. Toute la médecine de la région parisienne, fallait attendre 15 jours.

– *Ah oui, pour voir un médecin,*

– Pour voir un médecin. Par l'intermédiaire du président des donneurs de sang, moi j' l'ai fait passer tout de suite. Et elle a passé tous les professeurs de A à Z.

– *D'accord,*

– Et ils l'ont sauvée, ils l'ont sauvée, de ça. Parce que c'est un hôpital de, un peu, comment qu'on appelle ça, qui fait des recherches et tout ça, hein,

– *Mmm, vous aviez confiance dans les médecins de cet hôpital.*

– Oui oui j'avais confiance dans ces médecins. Par contre, pas d'autres !

– *D'accord.*

– Y en a d'autres par contre j'ai pas confiance ! Parce que j' vais vous donner un exemple qui est flagrant, j'ai attrapé deux hernies,

– *Oui, hernie discale ?*

– Non pas hernie discale,

– *Hernie inguinale ?*

– Oui. J' vais voir mon toubib et il m' dit, ça fait la deuxième fois que j' l'appelle, il m' dit « Je vais vous envoyer voir un professeur », qu'il m' dit. Parce que moi j'étais avec lui, j'étais libre, je parlais comme on parle là. « Et c'est lui qui va vous opérer ». Ah, j'ai dit, « Vous direz ça à quelqu'un d'autre mais pas à moi, c'est pas l' professeur qui va m'opérer. » J'dis, « Ça va être l'interne, mais pas le professeur. Mais si si si si, si vous lui donnez 5000 Fr, de la main à la main, il vous opérera. »

– *Votre médecin vous a dit ça ?*

– Mon médecin qui m'a dit ça. Après vous pouvez faire confiance à ça ? Non.

– *C'est incroyable mais c'était quand ça ? En quelle année ?*

– Ah bah c'est c'est quand même assez vieux, hein.

– *Ah oui. Parce que aujourd'hui ce s'rait pas possible ça.*

– Si, ça existe toujours.

– *Ah bon ?*

– Oui, parce que je faisais parti du club de boules de la butte Montmartre à l'époque, y avait un qui jouait avec nous, il avait sa fille qui travaillait dans une pharmacie, il s'était fait opérer de la prostate il avait donné 10 000 Fr. à l'époque. Ça existe toujours mais c'est de la main à la main.

– *Oui mais sa, son opération c'était y a combien de temps ? C'était là récemment ?*

– Ah non non ça c'est vieux, hein.

– *Ah oui.*

– Ça a plus de 20 ans hein.

– *Ouais, j' suis pas sûre que ça s' fasse encore aujourd'hui !*

– Moi je n' dis pas.

– *Vous dites pas, ouais, bon on peut pas savoir ouais.*

– Parce que quand vous voyez l'hôpital Robert Debré, qui est un professeur, hein, il a son cabinet à l'hôpital [...] pour y aller, voir ce docteur-là, il faut être pistonné !

– *Ah oui c'est vrai, oui y a certains médecins parisiens pour qui il faut être pistonné pour aller, ou alors il faut payer cher pour pouvoir le voir en consultation.*

– Voilà.

– *Oui oui à Paris ça. Mais en province non.*

– *Oh lala la la la c'est pour ça, c'est pour ça. Alors pour revenir à ça, moi j'ai toujours eu mon problème de prostate, et à l'époque je vivais avec une petite dame qui avait son fils, qui était philosophe. Il était directeur au Cherche-Midi.*

– *D'accord, à Paris ?*

– *À Paris. Elle dit, si si tu veux, je parle à mon fils, et il va t'envoyer voir, il va t' faire une lettre et t'iras voir Robert Debré ! Moi j' marche pas comme ça.*

– *{rires} Ouais ça vous intéresse pas de de rentrer dans le...*

– *Donc la preuve elle est là que ça marche beaucoup au pognon !*

– *D'accord, d'accord.*

– *Il avait sa mère qui était, elle a attrapé un AVC, elle avait 82 ans à l'époque et bien elle a pas pu, ils se sont occupés d'elle au départ, et puis après c'est lui, lui-même qui lui a dit hein, venant des professeurs, elle était trop vieille pour pouvoir s'en occuper.*

– *Qui a dit ça ? Robert Debré ?*

– *Non non c'est son fils qui avait dit ça et ce sont les professeurs qui avaient dit ça à son fils.*

– *Ah la la.*

– *Parce que ça coûte trop cher.*

– *Incroyable,*

– *Alors après ça !*

– *Vous avez eu pas mal de, d'histoire avec la médecine on dirait ?*

Avec la médecine et les médecins ?

– *Ah oui oui oui oui.*

– *Et et j' reviens euh sur votre zona, vous pensez que c'est un médicament en particulier qui vous a donné ça ?*

– *Pour moi, pour moi oui parce que, quand vous prenez des médicaments, on les ingurgite hein, et l'intestin hein, il faut éliminer ça, donc euh on élimine plus ou moins, y en a qui partent dans les urines, y en a d'autres qui partent dans le sang, et là moi pour moi c'est sorti comme ça.*

– *D'accord. Mais y a pas un médicament en particulier, c'est plusieurs qui...*

– *Non c'est l'ensemble !*

– *Et la dernière fois qu' vous avez été malade, c'est donc euh, c'est ça, c'est le zona là votre dernière maladie ? C'est ça ?*

– *Oui*

– *Et est-ce que vous avez pris des médicaments pour traiter ça ?*

– *Non, parce que faut pas oublier que dans, dans l'intérieur des intestins c'est plein d' bactéries ! Hein ! Et y a des bonnes et des mauvaises !*

– *Est-ce que vous avez pris des médicaments pour traiter l' zona ?*

– *{rires} Actuellement j'en prends assez oui !*

– *Non mais vous avez un médicament pour soigner le zona ?*

– *Oui*

– *Oui ?*

– *Oui oui c'est des cachets, j' peux vous les faire voir.*

– *Oui je veux bien voir.*

– *Ah oui.*

– *Vous voulez aller les chercher ?*

– *Oui oui {bruits de chaises}. C'est pour ça que... {le téléphone sonne}. Ahhh, ils me cassent les pieds, constamment constamment.*

– *Alors vous connaissez le nom ?*

– *Voilà,*

– *Ça s'appelle du Valaciclovir. D'accord. Et alors, est-ce que vous trouvez que c'est efficace, ce médicament ?*

- Je n' sais pas, je n' sais pas. Je peux pas dire je l' prends, je l' prends.
- *Mais est-ce que vous trouvez que ça marche bien sur votre zona, que ça fait du bien ?*
- Pour le moment ça part.
- *D'accord.*
- Pour le moment ça part.
- *Est-ce que c'est votre médecin qui vous l'a prescrit ?*
- Oui, c'est la doctoresse qui m' l'a prescrit.
- *Et est-ce que vous étiez réticent à l' prendre ou vous l'avez pris en toute confiance ?*
- Ah non non d' toute façon je fais confiance au docteur !
- *Oui.*
- Hein ! On est bien obligé !
- *Alors vous êtes obligé, 'fin est-ce que, je rebondis sur cette phrase, vous vous faites confiance parce que vous êtes obligé ou réellement vous, vous avez confiance en la capacité de votre docteur ?*
- J'ai confiance à la capacité des docteurs, parce qu'y faut, de toute façon, qu'on le veuille ou qu'on le veuille pas ils sont bien obligés de rechercher, parce que si un médicament n' vous va pas, ils vous en donnent un autre !
- *Mmmmm*
- Hein ! Parce que dans la recherche hein c'est ça hein. Le cancer,
- *Le ? Cancer,*
- Le cancer c'est pareil hein !
- *Mmmm et ok donc ça très bien. Pour quel motif, en général, pour quelle raison vous prenez des médicaments ? En dehors de ça, en dehors du zona ? Pour quel motif en général vous prenez des médicaments ?*
- Oh j'en prends rarement hein.
- *Rarement vous en prenez ?*
- Rarement, rarement, regardez moi j'ai, on me donne du paracétamol, pour les maux de tête, j'en prends que si vraiment j'ai mal à la tête, autrement j'en prends pas !
- *D'accord.*
- J'en prends par nécessité mais autrement j'en prends pas !
- *Est-ce que dans votre famille, avec votre femme et vos enfants, est-ce que, comment ça s' passait par rapport aux médicaments ?*
- Parlez-en, mon épouse elle est décédée d'une leucémie.
- *D'accord.*
- Et on avait été voir l'hôpital, je m' rappelle p'us comment, l'hôpital que c'était. Le professeur lui a dit, parce que pour la soigner c'était vraiment pas facile. Il lui avait dit à l'époque, il dit « Vous vous prenez trop tard », il lui a bien fait comprendre ça.
- *De quoi la leucémie ?*
- Oui oui pour se faire soigner. Et on est partis en vacances, et j'ai été obligé d' la ramener tout de suite au CHU de Nantes. Du CHU de Nantes on l'a envoyée à l'hôpital Percy à Issy-les-Moulineaux,
- *Ah oui j' connais.*
- Vous savez c' qu'ils soignent là-bas ?
- *Plein de choses, je sais pas en particulier c'qu'ils soignent.*
- Oui mais en particulier, moi j' vais vous le dire parce que j' les ai vus les pauvres, c'est souvent ceux qui ont dû travailler pour la bombe atomique. Dans les radiations.
- *D'accord.*
- Alors est-ce que les médicaments qu'ils lui ont donné ont pas eu un, quelque chose qui a amené ce problème-là, en tant que petit citoyen on ne sait pas.
- *D'accord vous vous demandez si les médicaments qu'elle a pris lui auraient donné la leucémie*

vous voulez dire ?

– Oui oui. C'est pour ça que beaucoup de choses se passent, qu'on est plus ou moins au courant.

– *Mmmmm.*

– Parce que comment se fait-il que, on était à Saint Brevin, Saint-Brévin-les-Pins, on l'envoie à l'hôpital de Nantes, et de Nantes directement à l'hôpital de Percy, qui soignaient que ces cas-là. Que ces cas-là.

– *Et et et avant d'avoir sa leucémie elle prenait beaucoup...*

– Elle avait pris un médicament parce que elle avait souvent mal, elle avait pris un médicament qui avait été interdit là-bas par la suite. [...]

– *Et vous vous demandez si c'est pas à cause de c' médicament qu'elle a eu*

– Moi je me suis toujours posé la question.

– *C'est quoi comme médicament ?*

– Alors là j' m'en souviens plus hein.

– *C'était pour soigner quoi ?*

– Bah parce qu'elle avait des douleurs.

– *Mmm. Oui on saura jamais.*

– C'est bien pour ça que...

– *Oui oui c'est bien le thème de mon...*

– C'est bien le thème de votre enquête là.

– *Tout à fait. Et c'est bien d'avoir les récits des gens sur c' qu'ils ont vécu etc. Ouais, ouais.*

D'accord. Et dans votre foyer avec votre femme et vos enfants vous preniez beaucoup d' médicaments ou au contraire vous aimiez pas trop ça ?

– Pas très très, pas très très.

– *D'accord. Et est-ce que vous avez déjà ressenti une sensation désagréable qui vous a semblé due à la prise d'un médicament, pour vous ?*

– Non non non non.

– *Nan ? Vous avez à jamais ressenti de, quelque chose, un symptôme, quelque chose où vous vous êtes dit, ah mince c'est peut-être à cause de ce médicament ?*

– Non non. Faut pas en arriver là.

– *Mmm. Non je pose la question.*

– Faut pas en arriver là.

– *D'accord.*

– Faut dire qu'ils font des belles découvertes quand même hein ! Parce que moi j' donnais à la ligue contre le cancer à l'hôpital de Créteil et je r'cevais les journaux, faut voir les découvertes qu'ils font hein.

– *Oui bah oui.*

– Des belles découvertes, ce que j' reproche c'est que les chercheurs ne sont pas payés par rapport aux autres, très mal payés !

– *Ouais ouais d'accord. Et est-ce que dans votre traitement, vous avez des médicaments à prendre tous les jours là vous me disiez, comme l'Avodart, est-ce que dans vos médicaments que vous prenez tous les jours, est-ce qu'y en a un qui vous, que vous avez du mal à supporter, ou qui vous rend inconfortable ?*

– {Rires}

– *Vous avez l' droit de critiquer hein !*

– Ah mais c'est pas ça.

– *C'est le thème,*

– Oui c'est c'ui là pour l'ostéoporose, et p'is j'en ai un autre pour le cœur aussi.

– *Alors qu'est-ce qui vous fait,*

– Alors j'vais vous faire voir,

– *Ouais montrez moi,*

- Pour le cœur, {il part dans la cuisine chercher ses médicaments},
- *D'accord tout ça c'est les médicaments qu'vous prenez tous les jours ?*
- C'est mes médicaments. Et comme il faisait pas beaucoup effet, je r'prends un autre euh, des, du pépin d'courge.
- *L'Avodart, vous prenez, en plus de l'Avodart, du pépin d' courge, d'accord. Et alors vous me disiez, le Fosavance,*
- C'ui là,
- *Alors ça c'est le Xarelto, vous savez pourquoi c'est ?*
- C'est pour flu..., purifier l' sang,
- *Fluidifier,*
- fluidifier l'sang,
- *Et et vous vous l'supportez bien ?*
- Oui je l' supporte bien oui. Les médicaments j' les supporte hein !
- *Il a pas de, il vous fait pas saigner ou...*
- Non.
- *Quand vous vous tapez est-ce que vous avez un bleu plus qu'avant de le prendre ou ?*
- Ah bah, j'ai facilement des bleus oui.
- *D'accord et vous m' disiez le Fosavance.*
- Ah bah le Fosavance, moi j'vois y a une chose, c'est qu' doit y en avoir plusieurs. Parce que j'ai causé d' ça avec des personnes qui ont la même chose et que eux, eux ils ont pas de cachet, on leur fait des piqûres.
- *Oui, ça existe ouais.*
- Alors quelle différence qu' y a entre les cachets et les piqûres ? Parce que c'ui-là le Fosavance, il faut vachement être sérieux pour le prendre.
- *Ah oui vous l'avez pas sorti mais c'est pas grave, il est pas là. Là on a le Fénofibrate et le Amiodarone.*
- Je l'ai pas sorti.
- *C'est pas grave.*
- Le Fosavance il faut le prendre un jour par semaine, moi je l' prends l' jeudi, il faut le prendre à une heure fixe, avec de l'eau du robinet, après il faut être une demi-heure sans manger.
- *C'est bien vous connaissez bien vos médicaments !*
- Alors là je me dis comment se fait-il qu' y a tant de choses qu'il faut faire attention ? Un médicament comme ça ?
- *C'est comme ça, pour qu'il marche bien, correctement, il faut qu'il soit pris comme ça. Mais vous m' disiez quand je vous ai demandé si vous aviez un médicament qui vous rendait inconfortable dans votre traitement vous m'avez dit le Fosavance. Et pourquoi il vous rend inconfortable ?*
- Parce que si j'oublie une journée comme là j'étais malade, y a une journée que j'ai pas pu l' prendre, j' suis obligé d' le prendre le lendemain, il faut bien suivre la notice hein, ils mettent bien qu'il faut suivre la notice hein, allez j' vais aller chercher la boîte, alors j'ai toujours peur de pas suivre la notice comme il faut.
- *Ah oui d'accord.*
- J'ai tellement de médicaments qu' c'est une vraie pharmacie. Faites-moi confiance que quand j'ai eu mon problème de zona, j'ai perdu complètement la mémoire hein.
- *À cause du zona ?*
- À cause du zona au départ. Et moi j'ai peur, toujours peur de faire des conneries avec ce médicament.
- *D'accord. Donc en fait le Fosavance il vous inquiète un peu, vous avez peur de mal le prendre ?*
- Ah oui oui oui oui oui. Surtout c'ui-là oui.
- *D'accord.*
- Et l'autre pareil, le Xarelto aussi. Xarelto aussi.

- *Le Xarelto pourquoi vous avez peur de mal le prendre ?*
- Parce que j'ai peur que ça me, d'avoir un malaise, un truc comme ça,
- *Et pourquoi vous pensez que il peut vous donner un malaise le Xarelto ?*
- Je n' sais pas, c'est par rapport aux notices qu' y a dedans.
- *Vous avez lu la notice ?*
- Bah oui.
- *Et en lisant la notice ça vous a inquiété ?*
- Voilà.
- *D'accord,*
- C'est en lisant les notices que ça inquiète.
- *Mais malgré tout, vous l' prenez quand même.*
- Je l' prends quand même.
- *Et pourquoi vous l' prenez quand même ?*
- Parce que je, il faut bien, si je veux guérir, faut bien les prendre. Sans ça c'est pas la peine. C'est pas la peine qu'on m' donne des médicaments, si j' les prends pas.
- *Ouais ouais tout à fait.*
- Si le docteur me donne ça et pis que j' les mets à la poubelle ça, c'est pas la peine. Faut voir quand même, je sais pas s'ils mettent encore les prix dessus. Y faut voir, y en a qui sont drôlement chers hein ! Ils les mettent plus les prix dessus.
- *Bah mmm je crois pas.*
- Avant ils mettaient les prix.
- *Oui c'est vrai c'est vrai*
- Xarelto, [...] Je vois ça avec euh, quand je r'çois les feuilles de sécu. Mais avant ils mettaient les prix sur les boîtes. Mais là c'ui-là il coûte une fortune c'ui-là là. C'ui-là c'est pareil. Alors si on vous donne des médicaments qui coûtent très cher et pis vous les prenez pas !
- *Oui c'est sûr.*
- C'est pas la peine hein !
- *Et vous les supportez bien ? C'ui-là le Fosavance ?*
- Oui j' le supporte oui.
- *Le Fosavance vous l'supportez bien.*
- Par contre il constipe hein. Les médicaments ça constipe hein. Comment se fait-il qu'actuellement on vous donne tout un tas de médicaments comme ça, avant on vous donnait d' l'ultra levure, maintenant on vous donne p'us.
- *Alors c'est plus remboursé l'ultra levure.*
- C'est pour ça qu'on la donne pas ?
- *C'est plus remboursé, faut qu' les gens payent, c'est pour ça les gens y veulent pas payer pour les médicaments donc.*
- Alors moi je suis obligé si j'veux aller aux toilettes, parce qu'il faut pas oublier que, comme j' vous l' disais tout à l'heure, ça tue tous les bactéries ça.
- *Vous pensez que c'est les médicaments qui vous constipent ?*
- Ah bah oui.
- *Et qu'est-ce qui vous fait penser que c'est...*
- Bah c'est marqué sur les notices !
- *De tous les médicaments que vous prenez ?*
- Pas tous mais une partie !
- *Alors lesquels par exemple vous constipent vous pensez ?*
- Ohlala j'ai pas là, j'ai pas en tête mais c'est que ils constipent hein ! Et si j'me prenais pas des, pour reconstituer, comment qu'on appelle ça, la faune intestinale,
- *Ouais.*
- J'ai été obligé de prendre des, soit des yaourts ou soit des, autrement, autrement vous êtes toujours

constipé hein, c'est pas régulier hein ! Depuis que je, depuis que j'ai des médicaments pour le zona-là, c'ui là que j'vous ai fait voir tout à l'heure, et bien je suis constipé !

- *Encore plus depuis que vous l'prenez ?*

- Oui, depuis que je l'prends !

- *Et qu'est-ce qui vous a fait penser que c'est à cause de lui que vous êtes encore plus constipé ?*

- Parce que c'est tous ces mélanges ! Tous ces mélanges ! Ensemble !

- *C'est le fait d'avoir beaucoup de médicaments qui vous a fait penser qu' c'était ça ?*

- Bien sûr, ça vous tue la flore intestinale ! Et si je prenais pas des fromages blancs avec de la confiture de rhubarbe,

- *Ah oui vous, c'est bien ouais ! Naturellement !*

- Je s'rais toujours constipé hein ! C'est pour la raison suivante : je m'suis occupé d'un oncle qui est décédé à 95 ans, c'était un ancien, un, il a été un ancien prisonnier, alors les médicaments il en prenait aussi hein, faites-moi confiance, mais ça l'a pas tué puisqu'il est décédé à 95 ans, et pis il était obligé de prendre des pruneaux tous les jours pour pouvoir aller aux toilettes, tout ça à cause de ses médicaments !

- *Mais comment il s'est rendu compte que c'était à cause des médicaments la constipation ?*

- Parce que c'est le médecin qui lui avait dit !

- *D'accord. Et quand vous vous êtes rendu compte que vous étiez constipé avec celui-ci là (je montre le Valaciclovir), qu'est-ce que vous avez fait ?*

- Ben je prends des fromages blancs avec de la confiture de rhubarbe, c'est ça qui me fait le plus, et pis j'vous dis depuis que, mon zona, le médicament que j'prends je suis encore plus constipé qu'avant.

- *Et est-ce que vous en avez parlé à quelqu'un, de ça, de la constipation ?*

- Non mais justement il faudrait que je lui en parle.

- *À qui ?*

- J'évite d'en parler parce que on va encore me donner autre chose, alors que j'en ai... {rires}.

- *Et à qui vous pensez qu'il faudrait en parler ?*

- Bah théoriquement ils devraient réfléchir à ça ! Les laboratoires quand ils font des médicaments, hein ?

- *Oui, mais vous voudriez en parler à qui, à votre médecin ?*

- Bah oui mais j'ose pas parce que il va encore me donner quelque chose, encore en plus hein ! {rires}

- *Et vous en avez, vous voulez pas de médicament en plus ?*

- Ah non non non non, ça suffit comme ça. Prendre quelque chose de naturel mais pas des médicaments.

- *Est-ce que le fait de ressentir cette constipation là, est-ce que ça change votre confiance dans l'médicament en général ?*

- Non ça change pas, comme je vous dis, ça vous tue la faune intestinale donc faut la reconstituer, parce que c'est les bactéries qui font ça ! C'est les bactéries, c'est toutes les bactéries qu'on a dans les intestins !

- *Est-ce que si un jour vous aviez euh une allergie à, ou si vous preniez un médicament et qu'il vous faisait quelque chose de, un effet mauvais,*

- *indésirable ?*

- *indésirable,*

- *J' l'arrête tout de suite !*

- *Voilà, qu'est-ce que vous faites, vous l'arrêtez ?*

- Je l'arrête tout de suite !

- *Et est-ce que vous en parlez à quelqu'un ?*

- Bah oui, j'vais en parler au docteur ! Parce que au début qu' j'étais traité pour la prostate il m'en avait donné un, qui, qui, j'avais des étourdissements, alors c'était marqué sur la notice, j'ai dit, oh,

- j' l'ai arrêté tout de suite, il m'en a donné un autre, ça m'la p'us fait.
- *Vous savez le nom ?*
 - Oh là, j'men rappelle p'us !
 - *Et comment vous avez, comment vous, comment dire, comment vous avez pensé que ça, que ça venait de ce médicament, les étourdissements ?*
 - En lisant la notice toujours !
 - *D'accord.*
 - Parce que les notices elles sont assez longues hein ! Vous prenez c'lui-là là, le Xarelto là, faut voir, faut voir la notice qu'y a, hein ! Faut voir la notice qu'y a ! Regardez cette notice !
 - *Ah oui dis donc !*
 - Alors c'est pas pour rien qu'ils font une notice comme ça !
 - *Elle est épaisse hein ! Ah oui y a un plastique par dessus !*
 - Oui oui oui oui.
 - *D'accord. Carte de surveillance, d'accord. Mais euh ok, et quand, qu'est-ce que vous pensez que votre médecin a fait de de l'information, quand vous lui avez dit, « Ce médicament il me donne des étourdissements », qu'est-ce que vous pensez qu'il a fait de cette information ?*
 - Ah bah il le change ! Il le change mais un médecin, [...] il a pas qu'un seul patient, il en a plusieurs, y en a à qui ça va faire certains effets pis d'autres y f'ront pas ! Parce que je trouve moi, dans c'qui y a dans la médecine, c'est la psychologie. On devrait beaucoup soigner les gens par la psychologie, que ça éviterait certains médicaments hein !
 - *Ouais, probablement.*
 - Parce que regardez, quelqu'un qui a un problème, [...] problèmes de santé, qui perd quelqu'un, vous allez tout de suite, on entend tout de suite à la radio, on a envoyé un psychologue et tout ça, mais moi j'ai perdu mon épouse, perdu ma deuxième, mon amie, d'un AVC, jamais, jamais jamais on est venu m' voir pour me poser des questions !
 - *C'est oui, c'est c'est à vous, 'fin en quelque sorte on attend que ce soit vous qui demandiez à voir quelqu'un je pense.*
 - Mais on devrait pas, faut aller de l'avant, faut pas attendre que ce soit les gens qui s'y vont ! C'est la psychologie qui manque beaucoup beaucoup beaucoup beaucoup.
 - *Ouais ouais je je j'vois c'que vous voulez dire.*
 - Mon épouse qui est décédée à l'hôpital Percy à Issy-les-Moulineaux, rien rien rien. Y en a pas un seul qui est v'nu m' voir pour me dire : Monsieur, on va vous envoyer dans tel ou tel endroit, rien du tout, rien !
 - *Vous habitiez où à ce moment-là, en région parisienne ?*
 - J'habitais Paris !
 - *D'accord.*
 - Et ça y fait beaucoup hein ! Ça y fait beaucoup !
 - *Bah oui oui oui tout à fait. Et vous étiez soutenu par votre famille, vos enfants ?*
 - Même pas, même pas.
 - *Ouais c'est pas facile.*
 - Alors, même pas du tout. Et en plus et en plus j'm'occupais d'un oncle qui avait pas d'enfant, un oncle et une tante qui s'avaient pas d'enfant, qui étaient très âgés, j'm'occupais d'eux en même temps.
 - *D'accord, ah oui donc ça faisait beaucoup d' choses en même temps.*
 - La psychologie, on connaît pas ça dans la médecine.
 - *Mais vous pourriez si vous aviez envie maintenant, encore maintenant vous pourriez voir quelqu'un si vous vouliez !*
 - Oui mais ça servirait à quoi ? Comme sur le divan ?
 - *Ouais ! Aujourd'hui ça servirait à rien vous pensez ?*
 - Plus à mon âge maintenant, fini, les carottes sont cuites !

- *Oh dites pas ça ! Et j'ai une autre question, qu'est-ce que, qu'est-ce que le mot pharmacovigilance vous évoque ? Le mot pharmacovigilance ? Est-ce que ça vous évoque quelque chose ?*

- *De prévoir, moi pharmacovigilance, pour moi ce mot-là me dirait plutôt euh, prévoir prévoir prévoir,*

- *Prévoir quoi ?*

- *Les inconvénients de telle ou telle chose, on vous donne tel médicament, mais faites attention, lisez-bien la notice !*

- *Et qui, qui vous dirait, faites attention ?*

- *Le docteur, le docteur.*

- *D'accord, alors, ah si y a quelque chose que j' voulais faire avec vous, est-ce que on peut, est-ce que vous seriez d'accord pour me montrer votre armoire à pharmacie ?*

- *{rires, il montre le tas de médicaments sur la table}.*

- *Tout est là ?*

- *J'en ai encore !*

- *Et vous voudriez bien me montrer ? On peut aller voir avec ça pour enregistrer ? Ça vous dérange pas ?*

- *J'vais vous amener le sac.*

- *On peut aller voir là où c'est ?*

- *Oui oui oui oui.*

- *Je vous suis. Alors c'est dans votre, ça c'est votre chambre ou c'est non c'est la chambre d'amis ?*

- *C'est ma chambre.*

- *C'est votre chambre. Et donc c'est dans un placard, un meuble.*

- *J'ai tout ça, tout ça, et puis j'en ai encore là dedans ! Alors ça c'est la crème là.*

- *D'accord, donc c'est dans un meuble qui ressemble un peu à un secrétaire hein, c'est ça ?*

- *Oui oui oui oui.*

- *Et c'est dans deux grands sacs plastiques.*

- *Voilà.*

- *Et alors on a votre traitement habituel, de la crème Dexeryl, des pansements, et ça c'est, bah ça c'est votre traitement.*

- *C'est l' traitement.*

- *Et puis ça qu'est-ce que c'est ? Bah c'est votre traitement aussi.*

- *Mon traitement aussi.*

- *Avec vos ordonnances.*

- *Voilà.*

- *Et du Doliprane.*

- *Oui du Paracétamol.*

- *Oui paracétamol, et puis dans le deuxième grand sac,*

- *Ah ben là c'est pareil*

- *C'est pareil, du Dexeryl,*

- *Oui c'est pour mettre sur les pieds, ça m'donne la, ça dessèche la peau.*

- *Y a aussi du Diclofenac là je vois,*

- *Oui oui oui, oui ben ça c'est la, c'est du gel pour mettre sur les douleurs,*

- *Oui, et puis après on a votre Doliprane et puis vos ordonnances hein c'est ça ?*

- *Oui oui oui,*

- *Et ça c'est vos papiers. D'accord, c'est très, tous vos médicaments.*

- *Rendez-vous compte, y a quelqu'un qui est malade, qui s'trouve tout seul et qui perd la boule, comment voulez-vous pas qu'il se drogue pas ?*

- *Oui mais dans ce cas-là quand euh quelqu'un perd la boule comme vous dites, on essaye de lui, de lui envoyer une infirmière qui passe tous les jours pour l'aider à prendre les médicaments.*

- Oui oui oui oui.
- *Est-ce qu'y a un autre endroit dans la maison où vous avez des médicaments ?*
- Non.
- *Tout est là ?*
- Tout est là.
- *D'accord. Et comment, vous vous débrouillez tout seul pour les repas ? Pour faire vos repas ?*
- Oui oui oui j'ai pas de bonne hein !
- *Non non mais pas de, et vous faites vos courses aussi ?*
- Bah oui, et oui.
- *Y a personne, vous n'avez pas d'aide à domicile ?*
- Si j'ai une personne qui vient tous les 15 jours, pour passer l'aspirateur.
- *Pour passer l'aspirateur, d'accord, bon, euh, est-ce que vous avez eu des opérations aussi, est-ce que vous avez été opéré ?*
- Oui, mais d'une hernie, c'est tout hein.
- *C'est tout ?*
- Oui oui
- *D'accord.*
- Alors, en revenant à ça, pour le fric, j'ai été opéré deux fois d'une hernie comme j'veus ai dit.
- *Tout à fait.*
- Et ça m'est r'venu une troisième fois, et j'allais au centre, en revenant à la gare Saint-Lazare à l'époque. Et je vois un p'tit, un chinois, j'm'en rappellerai toujours. Et ils m'ont envoyé d'urgence à la clinique, y a des cliniques, une clinique de la [...], ils m'ont opéré, je n'ai jamais jamais rien eu après. Ça n'est jamais r'venu.
- *Jamais r'venu. D'accord.*
- Alors comment se fait-il que avec l'autre, il voulait m'faire payer hein ! Et c'était r'venu deux fois.
- *Ah mais donc c'était r'venu et là ça n'est pas r'venu. Vous avez été opéré trois fois ?*
- 3 fois.
- *Ah d'accord. Et c'est r'venu toujours du même côté ?*
- Toujours du même côté. Alors comment se fait-il ça ?
- *Je sais pas.*
- Alors j'étais tombé sur un chirurgien vraiment, alors vraiment professionnel hein.
- *Ouais, vous êtes tombé sur un bon.*
- Ah j'suis tombé sur un bon.
- *Est-ce que vous avez l'impression de prendre soin de vous ?*
- J'essaye, j'essaye.
- *Et vous, est-ce que vous faites une activité physique ou pas ?*
- Il est là !
- *Ah, alors y a un vélo d'appartement.*
- Oui c'est mon activité physique ça.
- *Vous en faites tous les jours ?*
- Une heure par jour.
- *Ah c'est bien, une heure par jour ?*
- Aujourd'hui ça va être une heure et demi.
- *Alors pourquoi aujourd'hui ça va être une heure et demi ?*
- Ah, parce que je prends ce médicament là Fosavance là, il faut qu' je reste une demi-heure sans manger, alors donc je prends, parce que j'ai l'habitude de m'lever à 6 heures du matin, à 6 heures, je peux pas l'prendre, j'attends 7 heures pour le prendre, et de 7 heures à 7 heures et demi, c'est à dire, pour aller jusqu'à 6 heures, je fais une demi-heure de vélo, quand j'ai pris le médicament il faut que je bouge pendant une demi-heure, je r'fais une autre demi-heure après. Donc je dis c'est

souvent une heure. Et le soir j'en fais encore une demi-heure.

- *Ben dis donc c'est bien !*

- Une demi-heure le soir.

- *C'est rare les personnes de votre âge qui font autant d'activité physique ! C'est bien. Bon je crois que je vous ai posé toutes les questions. Euh, j'relis rapidement, euh non ben j'veus ai tout demandé. Euh c'était très intéressant. ça a duré combien de temps, 50 minutes.*

Entretien patient 6

en italique : thésarde

sans style de caractère : patient

- *Du coup là l'entretien il s'ra enregistré sous le nom patient 6 parce que t'es la sixième personne que j'interroge.*
- D'accord.
- *Et du coup es-tu d'accord pour participer à mon étude ?*
- Oui oui
- *D'accord. Est-ce que tu peux me raconter c'que tu fais dans la vie ? Là, c'est la première question ça.*
- Alors là je suis agent de transit en invalidité.
- *D'accord*
- Tu veux que je te raconte tout ce que je fais ?
- *Bah est-ce que t'as toujours fait ça « agent de transit » ou t'as fait d'autres choses avant ?*
- Non j'ai été assistant chef de projet, assistant chef de mission, assistant administratif,
- *Ouais, et agent de transit c'est quoi exactement ?*
- Ça veut dire que je prépare tous les documents de transport pour, de transit aérien,
- *Ah c'est transit aérien d'accord.*
- Oui.
- *OK je savais plus ça, d'accord. Et du coup là tu es en invalidité à cause de quoi ? Si ça t'embête pas de m'expliquer.*
- Je suis en dépression et le médecin de la sécurité sociale m'a mis en invalidité.
- *D'accord OK. Et quand tu travaillais, est-ce que t'avais des grosses charges de travail, tu faisais des gros horaires ? C'était à peu près quels horaires que tu faisais ?*
- Non c'étaient des heures sup' qu'étaient pas payées et c'étaient des assez lourdes charges de travail ouais.
- *En terme de durée de journée tu veux dire ?*
- Les deux, en termes de charge de travail et en terme de durée.
- *D'accord OK. Du coup est-ce que tu as d'autres problèmes de santé en dehors de la dépression ?*
- Non, y en a qui disent, y a des psychiatres qui me disent que je suis schizophrène.
- *D'accord mais tout le monde n'est pas,*
- *mais tout le monde n'est pas d'accord donc, voilà je vais passer un examen bientôt à Créteil.*
- *Et c'est quoi comme examen tu sais ?*
- Non je sais pas trop.
- *D'accord, avec un psychiatre ?*
- Oui avec un psychiatre ouais.
- *D'accord OK. Pour essayer de voir si c'est ça ou pas ou si...*
- *pour essayer d'adapter le traitement à la pathologie en fait.*
- *D'accord OK. Est-ce que t'as eu des opérations dans ta vie ?*
- Juste physiques oui euh, au dos, au genou et c'est tout.
- *D'accord. Et est-ce que tu peux me dire quel médicament, est-ce que t'as un traitement pour euh, qu'est-ce que tu as comme traitement de fond pour tout quoi ?*
- Aujourd'hui ?
- *Oui en ce moment qu'est-ce que tu prends comme traitement de fond ?*
- Deroxat, non euh Haldol 5 mg, Effexor 20 mg, non Effexor LP 75 et je prends du Lepticur aussi et parfois des anxiolytiques.
- *Et tu sais chaque médicament à quoi il sert ? Ou pas ?*

- Ben en fait les anxiolytiques c'est contre l'anxiété, l'antidépresseur c'est pour la dépression, et l'Haldol c'est pour tout ce qui est schizophrénie et euh paranoïa.
- *Et le Lepticur ?*
- Le Lepticur c'est pour limiter les tremblements.
- *Qui sont dus à ?*
- Aux effets secondaires de l'Haldol.
- *D'accord, ouais donc tu connais bien, tu sais bien c'que tu prends.*
- Ouais.
- *C'est bien. Et du coup, quel âge tu as du coup ?*
- 39 ans.
- *D'accord. OK ça marche, euh, est-ce que, ça on peut pas le voir parce qu'on n'est pas ensemble là, mais est-ce que chez toi tu as un placard à pharmacie, est-ce que tu pourrais me décrire comment est faite ton armoire à pharmacie ? Si tu en as une...*
- Euuuh
- *Ou t'en as pas et c'est...*
- Si j'en ai, mais c'est dans une boîte en fait, y a mes médicaments quoi.
- *D'accord, et genre tes anciens médicaments que tu prends plus par exemple, qu'est-ce que t'en as fait ?*
- Euh j' les ai donnés à la pharmacie.
- *D'accord OK. Est-ce que tu peux me raconter la dernière fois que tu t'es senti malade ? Quelle que soit la maladie, la dernière fois que tu t'es senti malade ?*
- En fait j'avais beaucoup d'anxiété au mois de septembre 2015, j'ai été, en fait c'était fin août 2015, j'ai été au centre d'urgence à Sainte-Anne.
- *D'accord.*
- Pour me faire prescrire des anxiolytiques et du Risperdal.
- *D'accord. C'est-à-dire c'est toi qui, tu savais ce que tu voulais comme médicaments ou c'est eux qui t'ont proposé ça en voyant comment tu étais ?*
- Non j'leur ai dit c'que j'avais et ils m'ont proposé ça.
- *D'accord et est-ce que, est-ce que tu trouvais que ça avait été efficace ?*
- Non pas vraiment non, 'fin disons que tout ce que j'avais dans la tête n'est pas sorti quoi.
- *Ok.*
- Tu m'as bien entendu là ?
- *Oui j'ai bien entendu ouais tout à fait. Est-ce que ça, est-ce que ça a quand même levé l'angoisse que tu avais à ce moment-là ?*
- Non pas trop non.
- *D'accord mais tu dirais que tu es dans le même état qu'au mois d'août du coup ?*
- Non non non non parce que là ça fait presque neuf mois que j'suis en arrêt maladie, et j'travaille plus depuis neuf mois et j'suis moins anxieux depuis neuf mois quoi.
- *D'accord, l'arrêt de travail t'a fait du bien quand même.*
- Oui.
- *Le Risperdal et l'anxiolytique, est-ce que t'étais réticent à prendre sur le coup ou tu l'as pris en toute confiance ?*
- Non je l'ai pris
- *en confiance, 'fin tu t'es pas dit oh là là qu'est-ce que je suis en train de prendre ou... ?*
- Non parce que j'en avais déjà pris donc que....
- *D'accord*
- j'en avais déjà pris donc j'ai repris les mêmes médicaments.
- *D'accord Ok. Comment dire, est-ce que, comment ça se passait dans le foyer familial on va dire, avec tes parents et tes frères et sœurs, comment ça se passait par rapport aux médicaments, est-ce que, quel était votre rapport aux médicaments globalement dans la famille ?*

- Euhhhh
- *C'est compliqué comme question, est-ce que vous en preniez beaucoup ou alors au contraire pas du tout...*
- Non non pas du tout, quand j'étais plus jeune on n'en prenait pas du tout.
- *D'accord Ok.*
- Moi j'en ai pris à partir de 21 ans.
- *Et ça été par rapport à ces problèmes-là,*
- par rapport à une anxiété, j'ai pris des anxiolytiques.
- *D'accord, ok. Si tu as déjà eu une sensation désagréable qui t'a semblé être due à un médicament est-ce que tu peux me la raconter ? Est-ce que t'as déjà ressenti une sensation désagréable qui t'a semblé être due à un médicament ?*
- Bah des maux de tête et des tremblements, à part ça non.
- *D'accord et tu penses que c'était dû à quel médicament ça ?*
- Aux anti-psychotiques que j'ai pris, Abilify, Haldol et Zyprexa, c'est tout.
- *Et qu'est-ce qui te faisait penser que ça venait du médicament, les maux de tête et les tremblements ?*
- Parce que c'est écrit sur la notice.
- *D'accord, est-ce que, quand ça s'est passé ça, 'fin quand tu as eu les maux de tête et les tremblements, est-ce que tu en as parlé à quelqu'un ?*
- Bah j'en ai parlé au psychiatre, qui m'a donné des correcteurs, c'était soit de l'Artane soit du Lepticur.
- *Et ça a marché ?*
- Un peu oui, pas totalement mais un peu.
- *Mais il a pas arrêté les médicaments qui te provoquaient ça ?*
- Non, non.
- *D'accord. Et donc tu m'as dit c'était Abilify et Zyprexa et quoi qui te faisaient ça ?*
- Zyprexa et Haldol.
- *Au final ces traitements-là, il les a arrêtés, enfin sauf l'Haldol ?*
- Non en fait l'Abilify il l'a arrêté parce que j'ai eu des compulsions au jeu.
- *Oui*
- Zyprexa avait été arrêté parce que, c'est pour ça que je prenais de l'Abilify après, et puis voilà.
- *D'accord et est-ce que tu peux me raconter cet épisode de compulsions au jeu, enfin comment, c'était semble-t-il dû à l'Abilify du coup ?*
- Ouais, en fait en 2005, en juillet 2005 j'ai été hospitalisé, en juin 2005 j'ai été hospitalisé pour un changement de médicament et en fait pour l'Abilify 15 mg et l'Effexor LP 75, et début 2007 j'ai commencé à jouer, à avoir un comportement compulsif vis-à-vis du jeu.
- *Mmm*
- Et bah ça se manifestait par des jeux sur internet, j'ai été interdit de jouer, 'fin j'me suis fait interdire de jouer en 2013.
- *C'est toi qui l'as demandé ?*
- C'est moi qui l'ai demandé et je jouais au Rapido dans les bars, et euhhh j'allais parfois dans les casinos jouer et je jouais sur internet aux machines à sous et à la roulette.
- *Ça ça a commencé deux ans après le début de l'Abilify c'est ça ?*
- Un an et demi.
- *Un an et demi, d'accord. Et ça a duré combien de temps ?*
- Ça a duré sept ans, j'ai cinq années de jeu compulsif, j'ai arrêté deux ans, j'allais dans un centre à M., j'faisais partie d'un groupe « gamblers anonyme », joueur anonyme,
- *D'accord.*
- Et en fait j'ai dû perdre 70 000 € !
- *Ah oui, en cinq ans ?*

- En cinq ans ouais
- *Et les gamblers anonymes ça t'a aidé ?*
- Oui parce que c'est calqué sur « alcooliques anonymes » et en fait on parlait du même sujet et tout le monde comprenait c'que j'vivais quoi.
- *Et à ce moment-là quand tu allais aux gamblers, j'arrive pas à le prononcer (rires)*
- Gamblers anonymes
- *tu étais toujours sous Abilify ?*
- Toujours oui
- *D'accord*
- En fait en 2014 je me suis aperçu que, 'fin j'avais déjà fait des recherches sur internet mais j'avais pas trouvé de, j'en avais parlé à mon psychiatre et il avait pas fait la relation entre l'Abilify et le jeu, et en 2014 une femme qui était aux gamblers anonymes m'a dit qu'il y avait une relation entre l'Abilify et le jeu, j'ai été sur internet, ensuite j'ai lu la notice de l'Abilify et il s'avère que c'était noté sur la notice en 2014 donc sur le Vidal en 2014 et pas sur le Vidal 2013.
- *Et ça quand tu en avais parlé à ton psychiatre c'était en 2013 ?*
- C'était en 2014.
- *En 2014 mais il le savait pas encore lui ?*
- Enfin non c'était plus tôt, 'fin il m'avait fait changer un antidépresseur par le Deroxat, il croyait que c'était un antidépresseur qui était en cause.
- *Ah d'accord Ok. Et c'était quel antidépresseur que tu prenais avant le Deroxat ?*
- Bah je sais plus en fait.
- *Tu sais plus. Et donc en fait ça a été noté dans le Vidal à partir de 2014, d'accord.*
- *Et qu'est-ce qui t'a, donc en fait c'est toi qui t'es rendu compte que c'était peut-être l'Abilify qui était en cause, au final ce qui t'a mis la puce à l'oreille c'est l'autre, 'fin la femme qui venait aussi dans le groupe qui...*
- qui m'a interpellé, j'ai été sur internet, y avait des comptes-rendus de meeting sur internet disant qu'il y avait une relation entre l'Abilify et le jeu, et donc ensuite j'ai été lire la notice et ensuite j'ai été voir mon médecin traitant qui a fait une pharmacovigilance.
- *C'est-à-dire ?*
- Et puis voilà et puis mon psychiatre m'a changé les médicaments pour du Zyprexa mais il m'a dit que ça pouvait avoir aussi des conséquences sur le jeu.
- *Le Zyprexa ?*
- Oui et il m'a changé pour de l'Haldol.
- *D'accord donc donc il t'a d'abord mis Zyprexa et ensuite Haldol ?*
- Voilà exactement.
- *Et le Zyprexa ça t'avait pas fait retomber dans le jeu ?*
- Ben en fait, j'ai arrêté l'Abilify mi-juin 2014 et j'ai complètement arrêté le jeu le 28 août 2014. Donc je sais pas il a dû me mettre le Zyprexa pendant un mois et après il m'a fait arrêter pour de l'Haldol.
- *D'accord ok, et pendant que tu allais au groupe de joueurs anonymes tu jouais encore un peu ?*
- Non j'ai arrêté deux ans, de mai 2010 à mai 2012.
- *Ça c'était pendant le groupe, c'est ça ?*
- Oui c'est ça. J'ai arrêté totalement de mai 2010 à mai 2012, et j'allais plus au groupe gamblers anonymes, je me suis remis à jouer.
- *D'accord donc ça marche bien quand même les groupes du coup, ça t'avait fait du bien quoi.*
- Oui oui tout à fait oui.
- *D'accord et pourquoi t'avais arrêté d'y aller d'ailleurs ? Tu sentais...*
- Par lassitude.
- *Ok, et quand tu dis que ton médecin traitant a fait une pharmacovigilance, qu'est-ce que t'entends par là ?*

- Si tu veux je pourrai t'envoyer les papiers, il a écrit à la pharmacovigilance et en fait on lui a répondu et on a dit qu'il y avait 13 cas qui étaient référencés pour des addictions au jeu, au sexe et à l'alcool.
- *À cause de l'Abilify ?*
- Oui.
- *D'accord donc les 13 cas c'est en France ?*
- C'est en France ouais.
- *C'est en France et c'est tout confondu jeu, alcool, sexe ? C'est 13 au total ?*
- 13 au total, ouais, de mon souvenir en fait.
- *D'accord, et donc en fait il a eu un retour, il a reçu un courrier en retour lui disant ça d'accord.*
- Oui.
- *Et du coup qu'est-ce que, en fait ça c'est ce que je demande à tout le monde mais du coup toi tu connais, qu'est-ce que le mot pharmacovigilance évoque pour toi ?*
- C'est une reconnaissance d'un effet indésirable sur un médicament, c'est alerter, 'fin c'est une alerte qu'on donne à une institution qui peut, après plusieurs témoignages donner lieu à un changement dans le Vidal.
- *Mmm. Et après le retour de la pharmacovigilance à ton médecin, est-ce qu'il y a eu d'autres démarches ?*
- Non, en fait j'aurais dû mais je l'ai pas fait encore mais en fait j'ai contacté l'ONIAM, qui est le centre d'indemnisation des victimes de médicaments ou autres, et le président de l'ONIAM m'a appelé sur mon portable, m'a laissé un message disant qu'il y avait déjà un cas euh...
- *D'indemnisation non ?*
- D'indemnisation mais sur un autre médicament, sur un anti-parkinsonien.
- *Mmm*
- Mais que ça faisait face à la même molécule.
- *D'accord*
- Ça stimulait le même, le même élément du cerveau, et que ça mettrait un an à être indemnisé et que, et que voilà quoi.
- *D'accord et cette personne-là, elle avait eu aussi une addiction au jeu ?*
- Exactement
- *Et elle a été indemnisée au final ?*
- de 80 000 € ouais.
- *Ah ouais d'accord. Et est-ce qu'il t'a expliqué comment ils estimaient l'indemnisation ? Enfin comment ils vont savoir combien ils vont te donner en indemnisation ?*
- Non pas du tout en fait il faut que je dépose, il faut que je fasse une saisine au niveau d'une commission régionale, que je n'ai toujours pas faite hein, là j'ai pu récupérer 10 bulletins de, comment dire, 10 fiches de relevés de compte pour en fait, faire foi de tout ce que j'ai dépensé dans le jeu, même si la plupart du temps je payais en espèces, et sauf tout ce qui était, tout ce qui était jeu sur internet.
- *Oui jeu sur internet tu étais obligé de faire par carte de toute façon.*
- Oui exactement oui, et en fait j'ai perdu 3 mois de salaire une fois et en fait c'est ma sœur qui m'a envoyé vers « joueurs anonymes »
- *D'accord D'accord.*
- Et en fait voilà il faut que je fasse une saisine au niveau d'une commission régionale, j'ai déjà des certificats des psychiatres qui m'ont donné l'Abilify 15 Mg, et il faut que je fasse la saisine au niveau de la commission régionale.
- *Et une fois que c'est fait après c'est eux qui vont décider si c'était bien dû à l'Abilify ou pas c'est ça ?*
- Voilà y aura une expertise psychiatrique et avec les éléments qu'ils auront euh y aura une expertise et ils sauront si c'est bien l'Abilify qui m'a donné envie de jouer quoi.

– *D'accord*

– Et c'est, l'ONIAM en fait est là pour suppléer aux personnes qui peuvent pas payer quoi. Aux laboratoires qui peuvent pas payer, aux médecins qui peuvent pas payer. C'est toute erreur médicale ou médicaments.

– *Ah d'accord, et en fait si le labo peut t'indemniser, l'ONIAM ne t'indemniser pas du coup ?*

– Voilà c'est ça

– *D'accord Ok. Et est-ce que tu connais le nom de cette commission régionale ou pas, qui doit faire l'expertise ?*

– Je crois que c'est La CCRI.

– *CCRI, d'accord. Je regarderai, je ferai des recherches.*

Mince je voulais te poser une question, j'ai perdu ma question, oui si, avant que la dame t'en parle de ce lien entre le jeu et l'Abilify, toi t'avais pas spécialement pensé à l'Abilify pour le jeu ? Tu pensais que...

– Ben en fait j'avais cherché sur internet par rapport aux molécules.

– *Toutes les molécules que tu prenais ?*

– Toutes les molécules mais je crois que j'avais oublié l'Abilify, et j'ai pas trouvé de correspondance sur internet, et lorsque je l'ai fait, lorsque la dame m'a parlé de l'Abilify, lorsque je l'ai fait sur internet, lorsque j'ai tapé sur internet, y avait bien une corrélation entre le jeu et l'Abilify.

– *D'accord Ok. Est-ce que ce qui s'est passé par rapport à l'Abilify, est-ce que ça change ta confiance dans le médicament en général ?*

– Tout à fait oui, tout à fait, j'ai décidé de plus le prendre, même si c'est un très bon médicament, parce que en fait depuis je me sens pas très bien, c'était à la fois un antidépresseur et à la fois un anti psychotique, euh et j'ai eu des arrêts maladie prononcés depuis mi-août 2014, avec trois mois d'arrêt maladie plus neuf mois de mi-temps thérapeutique, et là ça fait neuf mois que je suis en arrêt maladie, mais par contre je le prendrai plus parce que ça m'amène à jouer quoi.

– *Ouais c'est ça ouais ouais d'accord.*

– Et j'ai pas du toute envie de reprendre et que ce soit l'enfer encore.

– *Ah bah oui mais de toute façon les psychiatres, le psychiatre doit essayer de chercher quelque chose qui te conviendra aussi bien que l'Abilify je suppose.*

– Mais y en a pas 36 aussi hein.

– *Ouais ouais.*

– Après j'ai été dans un centre bipolaire pour savoir si j'étais bipolaire, on m'a dit que non, et là je dois aller dans un institut à Créteil pour savoir si je suis schizophrène ou pas.

– *D'accord. Et est-ce que ça a changé ta confiance dans les médicaments en général, sans parler de l'Abilify mais les médicaments en général, est-ce que ce qui est arrivé là, te fait ne plus avoir confiance dans les médicaments ou pas spécialement ?*

– Si si ça m'a donné non-confiance aux médicaments et en fait ce qui m'est arrivé avec l'Abilify, je m'y attendais pas du tout parce que ça paraît assez surréaliste qu'un médicament donne l'effet de jouer et puis voilà quoi, je sais pas ça me donne, qu'une molécule comme ça puisse, puisse donner l'effet de jouer ça me semble plus qu'aberrant quoi mais...

– *Oui. Est-ce que tu as l'habitude de te soigner par d'autres méthodes, alors quand je dis ça, ça peut être autre chose que la médecine classique ou je sais pas,...*

– Non.

– *D'accord est-ce que dans ton traitement de fond actuel là, dans ce que tu prends en ce moment, est-ce qu'il y a un médicament qui te rend inconfortable ou que tu ne supportes pas ?*

– Euh l'Haldol, ça me donne des tremblements et des maux de tête.

– *D'accord toujours oui, c'est ce que tu disais tout à l'heure. Ok. Et puis est-ce que, alors après ça s'est pour finir un peu ton portrait on va dire, est-ce que tu, alors moi je sais la réponse mais je le demande pour l'enregistrement, est-ce que tu vis seul ou avec quelqu'un, est-ce que tu as des enfants ?*

- Non je suis célibataire et sans enfants.
- *D'accord, est-ce que tu, comment se passent tes repas, est-ce que tu cuisines ?*
- Non je prends des repas tout préparés, j'essaie d'améliorer ça mais généralement c'est des repas tout préparés.
- *D'accord. Et tu n'as pas de régime végétarien ou végétalien ou choses comme ça ?*
- Non, non.
- *Est-ce que tu as l'impression de prendre soin de toi ?*
- Non, non pas du tout non.
- *C'est-à-dire ?*
- Bah je fume, je bois et...
- *D'accord Ok. Je réfléchis, est-ce que je t'ai tout demandé, oui alors je réfléchis si j'ai pas d'autre question sur l'Abilify, non je crois qu'on a parlé de tout.*
- Comment il a réagi ton psychiatre quand tu lui as dit « Bah attendez c'est marqué dans la notice », machin ? Il était, comment il a réagi le psychiatre qui t'avait prescrit l'Abilify?*
- À la séance d'après il a regardé sur internet, et il a dit oui en fait y a bien une corrélation entre le jeu et l'Abilify, et quand il a parlé à ses collègues médecins ils lui ont dit que jamais ils avaient entendu parler de ça, mais par contre mon médecin traitant m'a dit qu' y avait bien une corrélation entre l'Abilify et le jeu et que je pouvais demander réparation quoi.
- *Ok, ok. Bon bah merci beaucoup, c'était hyper intéressant.*
- En tout cas ça m'a bien foutu dans la merde !
- *Bah ouais ouais, c'est incroyable cette histoire, j'avais jamais entendu ça avant, la preuve en est, y a très très peu de gens à qui ça arrive apparemment mais c'est vrai que c'est c'est complètement dingue que ça ait mis tant d'années à être...*
- mis dans le Vidal ouais
- *être mis dans le Vidal ouais.*
- Mais en fait ce qui m'avait mis la puce à l'oreille c'est l'anti-parkinsonien qui avait été, 'fin j'en avais entendu parler à la radio.
- *Du mec dont tu parlais tout à l'heure là?*
- Oui oui et j'avais regardé sur internet et j'avais pas vu de corrélation en fait.
- *D'accord d'accord. Ah oui oui non mais c'est incroyable, c'est incroyable.*
- Attends j'éteins l'enregistrement.*

Entretien 7

Italique : thésarde

Sans style de caractère : patient

(...) : mots inaudibles

- *Alors je pense qu'en faisant comme ça, il est assez puissant le micro. Du coup rappelez moi votre âge ?*

- 24 ans.

- *24 ans*

- Depuis le 6 mars 92.

- *D'accord. Donc du coup l'enregistrement sera sous le le titre patient numéro sept.*

- D'accord

- *Anonyme, donc est-ce que vous acceptez de participer à mon étude ?*

- Oui, oui.

- *Alors racontez-moi ce que vous faites dans la vie ?*

- Alors je suis étudiante en droit, avant j'ai tenté médecine,

- *Ah d'accord.*

- j'ai pas réussi, c'était trop dur, donc euh,

- *Vous avez fait deux ans ?*

- Non j'ai fait mon premier semestre, ça c'est très très mal passé, et après j' me suis dit qu'il fallait quand même que j' continue, que je vois si je voulais toujours faire ça ou pas, et euh ça s'est aussi mal passé donc j'ai arrêté, j'ai pas passé mes euh mes examens du second semestre, j'ai passé que ceux du premier. Donc après j'ai pensé à une réorientation et je me suis réorientée en droit. J'ai repris à la licence un, y en a qui reprennent, c'est-à-dire que en fait ils ont commencé leurs études de médecine, ils peuvent directement aller en L1 ou en L2, moi j'ai repris dès la L1.

- *Tout au début en fait ?*

- Tout au début, alors qu'y en a qui peuvent venir en cours d'année en fait.

- *Mais comment ils font pour venir en cours d'année ? Il faut valider quelque chose non ?*

- Je pense qu'il faut avoir un minimum de points mais euh je sais pas trop comment ils font.

Donc voilà j'ai repris mes études en droit, j'ai validé ma licence 1 du premier coup, ma licence 2 euh j' l'ai pas validée du premier coup, j'ai repassé quatre matières,

- *En, au, en septembre ?*

- Non.

- *Non, l'année d'après ?*

- En fait j'ai fait ma L1, je l'ai validée, après j'ai fait ma L2, à la fin d' ma L2, il m' manquait peu de points, et donc j'ai refait une année pour repasser quatre matières.

- *D'accord ok.*

- Donc c'était quatre matières du premier semestre, et au deuxième semestre j'avais rien à rattraper donc j'ai fait un stage de six mois en RH au CIC, et euh et après j'ai repris là, cette année-là, 2015-2016, la L3, et j' l'ai validée. Donc c'est bon, et donc l'année prochaine je m'inscris en Master.

- *D'accord. Et en Master de quoi, de,*

- Droit social

- *Droit social. Vous voulez faire quoi euh , vous savez ce que vous voulez faire comme métier ?*

- Dans les RH je crois

- *Dans les RH ?*

- Ou p't-être juriste euh d'entreprise euh spécialisée en droit social, mais euh soit l'un soit l'autre, ou les deux si j' peux, je sais que qu' y a certaines personnes qui font les deux, qui font un peu de juridique et un peu de RH.
- *D'accord ok, et donc le Master c'est encore deux ans ?*
- Deux ans oui,
- *Ouais d'accord ok ok. Et du coup vous avez une charge de travail importante au quotidien, 'fin euh pendant l'année de cours y a beaucoup de...*
- Oui. Alors en fait on a à peu près euh, je veux pas dire de bêtise mais j' pense qu'on a à peu près 25-30 heures de cours par semaine, avec les TD, vous c'était les ED j' crois ?
- *Oui ouais ouais,*
- C'est le même principe en fait, en fait c'est euh, mais nous on a deux matières à TD, en L1 on en avait trois mais en L2 et en L3 on en avait deux, et en fait c'est euh, on a un cours qui est dispensé par un prof et en fait c'est une application du d'un type de cours, et y a un contrôle continu quand on a un TD en fait.
- *D'accord.*
- Donc euh ça c'est pour les TD et euh les autres matières qui ne sont pas à TD, on les passe en janvier et en mai à la fin des semestres et c'est un examen type partiel. Sauf en L3 on doit passer le grand oral.
- *Ouais donc y'a pas mal de boulot de révisions euh,*
- Oui, y a pas mal de travail personnel, oui, surtout les TD ça prend beaucoup de temps et on n'a pas forcément toujours le temps de travailler les autres matières à côté, parce que par euh par semestre on a peu près 10 matières, à peu près.
- *Ah ouais c'est énorme ! D'accord OK. Et hum, vous, au niveau familial vous avez, vous êtes avec quelqu'un, vous avez des enfants, euh ?*
- Alors je vis chez mes parents, donc avec mon papa et ma maman et ma sœur, et voilà.
- *D'accord et donc pas d'enfants ?*
- Non j'ai pas d'enfants (rires).
- *Et euh même dans l'année oui vous avez, vous vivez chez eux, vous allez à la fac euh, vous faites le trajet euh,*
- En voiture ouais, j'suis à 15 minutes euh,
- *Vous êtes à Treillières c'est ça ?*
- Oui oui oui.
- *Oui donc c'est pas énorme,*
- Oui j' voyais pas l'intérêt,
- *La fac de droit elle est vers euh, 'fin elle est pas dans le centre comme la fac de médecine hein, elle est,*
- Non du tout elle est au pôle euh là où y a toutes les facultés, à Morrhonnière-petit port.
- *Oui voilà donc c'est pas très loin de chez vos parents d'accord ok. Hum, est-ce que vous avez un, est-ce que vous avez déjà été malade ou est-ce que vous avez une maladie particulière euh, ou est ce que vous avez rien eu de particulier, vos antécédents médicaux quoi ?*
- Je suis allergique au pollen, je sais pas si c'est important ?
- *Si si c'est important, si si je veux tout savoir !*
- (rires) Donc je suis allergique au pollen, euh, ça fait pas longtemps que j' prends un traitement, ça doit faire 3 ans, j' prends Aerius, 'fin on m'donne le générique c'est la Desloratadine, mais c'est Aerius, autrement j'ai été opérée des dents de sagesse l'année dernière,
- *D'accord,*
- les 4 dents de sagesse, j'ai été opérée à la clinique Jules Verne,
- *D'accord,*
- Et euh j'ai aussi eu une autre opération mais c'était, c'était pas important, j' me suis fait enlever un grain de beauté en dessous le sein droit, et hum un kyste dans le dos.

- *D'accord, et ça s'était en locale, en anesthésie locale ?*
- Oui en locale ouais, alors que les dents de sagesse c'était en générale.
- *D'accord.*
- Et sinon non c'est tout.
- *Donc pas d'autres maladies, rien de particulier quand vous étiez p'tite,*
- Non, j'ai jamais eu la varicelle.
- *D'accord, donc en traitement de fond euh au quotidien, 'fin en traitement médicamenteux qu' vous prenez tous les jours y a l'Aerius,*
- L'Aerius que j' prends aux mois de mai et juin, c'est tout, et autrement, si je prends aussi des (...) anti stress mais c'est de l'homéopathie, par rapport aux cours, ça m'arrive d'en prendre.
- *D'accord, une contraception peut-être ?*
- Non, je prends pas de contraception.
- *D'accord, ok, euh est-ce que vous avez l'impression de prendre soin de vous ?*
- Oui j'essaye, (rires) j'essaye d'avoir une alimentation saine, d'avoir un rythme de vie assez sain, d'éviter les excès, quand j'suis en période de révisions, je sais qu' c'est une période qui est assez, déjà c'est, c'est dur, c'est une période qui est charnière, mon stress il est extrêmement élevé donc j'essaye de de bien manger et de beaucoup boire, et de faire du sport pour m' détendre un peu, 'fin j'essaye de d'avoir un mode de vie sain, j'essaye. Mais j'sais pas si c'est toujours le cas mais j'essaye en tous les cas oui.
- *Vous faites du sport ou pas ?*
- Oui oui oui, j' fais d'la fitness, euh ça c'est pareil ça doit faire euh 3 ans qu' j'en fais, en fait on m'a conseillé d'en faire parce que ça permet de d'évacuer le stress, et de couper avec les études, et euh oui ça aide beaucoup, et puis et puis même c'est (...).
- *Est ce que vous fumez ?*
- Non je fume pas.
- *D'accord. Hum alors du coup euh est-ce que vous pouvez me raconter la dernière fois que vous vous êtes sentie malade ?*
- Gravement malade euh ?
- *Gravement ou pas gravement mais la dernière fois que vous vous êtes sentie malade ? Si vous vous en souvenez.*
- Euh ça m'arrive d'avoir des p'tits rhumes mais c'est, nan encore non non cette année j'ai pas été malade, j' crois pas, si quand je fais des crises d'angoisse euh, je me sens pas malade, mais je me sens pas très bien.
- *Ouais, c'est dû à quoi les crises d'angoisse ?*
- Les études.
- *Ouais*
- Euh je déteste ça.
- *Les études ou les crises d'angoisse, non j'rigole(rires)*
- (rires) Là oui j' me sens pas malade mais j' me sens faible et euh et ça c'est difficile. Et autrement malade malade, ça fait très longtemps.
- *Qu'est-ce que vous faites en général quand vous faites une crise d'angoisse ?*
- Hum, ah pour vaincre la crise d'angoisse ?
- *Ouais.*
- Euh bah j'essaye de de respirer calmement, euh on m'a aussi, 'fin j'ai une amie qui f'sait des crises d'angoisse quand elle était au lycée et euh elle a vu un relaxologue qui lui a dit de dire des phrases dans sa tête qui pouvaient l'apaiser, euh autrement j'prends euh un spray euh anti stress, toujours homéopathique, j'ai jamais pris quelque chose de fort, de toute façon le Dr F... ne veut pas, il a raison j'pense, il m'a dit qu' j'étais trop jeune pour prendre des anxiolytiques.
- *Ça marche le spray quand vous le prenez ou pas ?*
- Oui oui ça m' calme.

- *Vous trouvez que c'est efficace ?*
- Oui oui oui, après les crises d'angoisse ça dure jamais très très longtemps, j'en ai eu des, certaines qui dureraient plus longtemps que d'autres mais c'est assez rare.
- *D'accord, et euh vous savez comment il s'appelle le spray ou pas ?*
- Euh c'est Rhodio, Rhodiorelax.
- *D'accord, ah oui ça me parle, c'est aux plantes. Et est-ce que c'est votre médecin qui vous l'a prescrit ?*
- Alors Rhodiorelax c'est un ami qui m' l'a recommandé, et euh le Dr F... m'a prescrit Omezelis, j'suis allée en pharmacie, j'prends aussi des fois de la camomille, en huile essentielle que j' mets au niveau du poignet, et et c'est tout.
- *Et là ce dont vous m' parlez, c' que vous a prescrit le Dr F... et les autres choses, est-ce que, euh quand on vous l'a prescrit est-ce que vous étiez réticente à l' prendre ou vous étiez, vous l'avez pris en toute confiance ?*
- Non non non euh j' fais totalement confiance au Dr F..., Omezelis j' lai pris sans trop m' poser de questions, y a juste dans mes périodes de révisions de décembre, j' lui avais demandé quelque chose de plus fort, donc il m' a prescrit un anxiolytique, il m' a bien dit qu' il fallait que je le prenne qu' en cas d' extrême urgence, et c' était uniquement pour mes examens, et qu' il voulait pas que je les prenne euh si jamais je stressais pour un entretien ou quelque chose de bénin. Et au départ j' voulais le prendre, sauf que j' ai regardé tous les effets indésirables et j' me suis dit que j' voulais plus le prendre. (rires)
- *D'accord donc vous l'avez jamais pris.*
- J' l'ai jamais pris.
- *Vous connaissez le nom ou pas ?*
- Euh Alprazolam.
- *D'accord, d'accord, ah oui donc vous avez d'abord lu la notice et vous vous êtes dit euh, ça m'fait peur.*
- Oui
- *C'est ça ?*
- Oui, tous les effets indésirables m'ont fait peur et puis euh j' suis pas quelqu' un qui prend énormément de médicaments et j' suis un peu parano aussi des fois peut-être, mais euh comme j' me dis que j' suis quelqu' un qui prend pas beaucoup de médicaments, j' me dis que si j' prends quelque chose de fort, p't-être que mon corps va réagir plus violemment que quelqu' un qui est habitué à en prendre.
- *Et pour quel motif vous prenez des médicaments en général ?*
- Euh alors quand j' ai des règles très très douloureuses, j' essaye de pas en prendre mais j' prends des fois un Efferalgan, quand ça m' fait très très mal, mais en général j' évite, quand j' ai mal à la tête, ça m' arrive aussi d' prendre des Efferalgan, rien d' autre.
- *D'accord, c' est assez rare quoi.*
- Oui oui c' est très rare.
- *D'accord, dans votre famille, comment ça se passe avec les médicaments ? 'fin quel rapport vous avez, vos parents et votre soeur, vous m'avez dit ?*
- Oui oui c' est ça.
- *Quel rapport vous avez aux médicaments ?*
- Alors euh mon papa attend toujours le dernier moment pour en prendre, même quand il a eu une opération en général il suit pas trop son traitement, enfin il est très réticent aux médicaments, 'fin moi c' est c' que, c' est la perception que j' ai, ma maman un peu moins, en fait elle fait un peu en fonction de c' qu' elle elle ressent, ma soeur elle est, elle en prend je pense plus que nous 4.
- *Pourquoi, pour quelle raison euh elle en prend par exemple ? 'fin après vous savez p't-être pas.*
- Euh bah quand elle a des règles douloureuses, elle en prend tout de suite,
- *D'accord,*

- Elle attend pas vraiment, pareil quand elle a mal à la tête, ça lui arrive d'en prendre euh, plus systématiquement j'pense, elle est pas accro aux médicaments mais euh elle attend moins qu' nous, nous on attend p't-être aussi un peu trop mais euh, elle en prend plus que nous je pense.

- *D'accord, ok.*

- Et voilà.

- *Est-ce que vous avez déjà hum, est-ce que vous avez déjà ressenti une sensation désagréable qui vous a semblé être due à un médicament ?*

- À un médicament ?

- *Ouais.*

- Euh oui, euh ouais.

- *Est ce que vous pouvez me raconter ?*

- Alors j'ai pris y a quelques temps un antibiotique, parce que j'avais euh, c'est un peu délicat hein, parce que j'avais une cystite,

- *Ouais*

- Et euh quelques jours après, j'ai ressenti des démangeaisons au niveau du vagin,

- *D'accord*

- Et donc je suis allée consulter un gynécologue, il m'a dit que euh j'avais une mycose et que c'était probablement dû à la prise d'antibiotiques.

- *D'accord, vous vous souvenez du nom des antibiotiques ?*

- Alors euh l'antibiotique c'était euh Rufol,

- *Ouais,*

- Et j'ai pris juste ça, j'en ai pris deux, un le matin et un le soir.

- *D'accord, et qui est-ce qui vous l'avait euh prescrit le Rufol ?*

- C'est ma maman qu' en avait et elle m'a dit d'en prendre.

- *D'accord, ok, euh qu'est-ce qui vous a fait penser que ça venait du médicament ? Du coup c'est la gynéco ?*

- C'est le gynécologue qui,

- *qui vous a dit que la mycose venait des antibio,*

- que c'était probablement dû à ça,

- *enfin probablement dû à ça, et vous vous y avez pensé avant ou pas ? Avant qu'il vous en parle ?*

- Euh j'avais entendu dire que la prise d'antibiotiques ça pouvait engendrer une mycose parce que ça dérégla le truc, mais en fait j' me suis pas trop posé la question, 'fin j'sentais des démangeaisons, j' voulais vraiment savoir c'que c'était, donc euh j' me suis pas trop posé d' questions, (...)

- *D'accord donc c'est vraiment le gynéco qui vous a mis la puce à l'oreille.*

- Oui oui.

- *D'accord, ok. Euh dans votre traitement de fond, alors votre traitement de fond donc c'est Aerius et de l'homéopathie, est-ce qu' y a un médicament qui vous rend inconfortable ou que vous ne supportez pas ?*

- Euh non, y a juste Aerius, des fois ça, ça m'endort un p'tit peu mais c'est pas désagréable, euh mais c'est léger hein, c'est juste passager, c'est un p'tit coup de fatigue,

- *Qu'est ce qui vous fait penser qu' ça vient de l'Aerius ?*

- Quand j' le prends, euh en général quelques temps après j' ressens un p'tit coup de fatigue, et si j' le prends pas j' ressens pas trop ça, 'fin j'pense que c'est ça euh, après euh et puis même j'ai aussi r'gardé les effets indésirables et ils disent que il peut y avoir quelques effets de somnolence mais c'est très léger.

- *Et vous avez l'impression de ressentir la fatigue euh combien de temps après la prise à peu près ?*

-Euh p't-être euh 15 minutes à une demi heure ?

- *D'accord, ok, d'accord ouais donc vous vous êtes dit ça peut être ça, ok. Et votre, oui je reviens à la, à la mycose, euh, le gynéco du coup vous a prescrit quelque chose pour la mycose, 'fin vous savez le, vous connaissez le nom ?*
- *Euh alors les noms, attendez je l'ai peut-être, (elle cherche dans son sac), euh alors il m'a prescrit euh Gyno, Gynopura, deux ovules à mettre à un intervalle de 5 jours, Mycooster qui est une crème apaisante, 'fin pour enlever, et Jailys c'est euh,*
- *Ah Jailys je connais pas*
- *C'est une crème il m' semble, et euh bah j'l'aime beaucoup parce que y a pas de phénoxyéthanol, y a pas de paraben, y a pas de (...).*
- *C'est comme un gel douche ?*
- *C'est euh, c'est pas vraiment comme un gel douche, c'est en fait quand on le met dans l' creux de la main c'est comme une crème, on, moi c' que je fais c'est que je, j'l'applique dans le creux de la main, j'la fais mousser un p'tit peu et après comme un gel douche quoi.*
- *D'accord*
- *Et j'l'applique après sur euh,*
- *Mais pendant la douche ou pas spécialement, non ça peut être euh,*
- *Moi je l'applique sous la douche hein.*
- *Ouais d'accord, ah je regarderai j' connais pas, je chercherai.*
- *Bah c'est Jailys et c'est J-A-I-L-Y-S.*
- *D'accord, et ça ces deux choses, 'fin Gynopura et Mycooster vous l'aviez bien supporté, 'fin y avait pas eu de,*
- *Euh bah la crème euh quand j' l'ai appliquée la première fois et la deuxième fois, j'ai eu des p'tites brûlures et ça m'brûlait un peu et quelques démangeaisons mais euh j'ai lu la notice et ils disent que c'est normal, j'pense que c'est le médicament qui agit mais euh,*
- *Ça a fait ça les premières fois et après ça a été mieux,*
- *Oui*
- *les fois suivantes, 'fin quand vous l'avez appliqué les fois suivantes.*
- *Oui c'est ça.*
- *D'accord, alors après, dans dans, j'voulais vous demander quand vous avez ressenti la sensation désagréable, donc la la mycose en fait, qu'est ce que vous avez fait ? En avez vous parlé, oui euh, vous êtes allée voir votre gynéco, est-ce que vous diriez que c' qui s'est passé là, avec l'effet secondaire dû à l'antibiotique, est-ce que ça a changé votre confiance dans les médicaments ? Ou pas spécialement ?*
- *Euh j'pense que j'prendrai plus jamais l'antibiotique.*
- *Du tout d'antibiotique, ah non celle-ci ou en général ?*
- *Ah en général ?*
- *Enfin, est-ce que ça a changé votre confiance dans les médicaments en général et dans celui là également, 'fin,*
- *Euh Rufol oui j'le prendrai plus.*
- *Ouais ça vous a,*
- *Ah oui oui, c'est la première mycose que j'ai en fait, 'fin c'est c'est vraiment très désagréable, euh donc Rufol non j'le prendrai plus, et euh dans les médicaments autrement non antibiotiques euh non*
- *Ça a pas changé euh,*
- *Non.*
- *Et ça a changé votre confiance dans les antibiotiques en général ?*
- *Non, j'sais pas, si un p'tit peu.*
- *Ouais vous vous demandez si ça peut recommencer ou, même avec d'autres antibiotiques quoi.*
- *Ouais. Après je sais pas si la Desloratadine c'est un antibiotique ou pas ?*
- *Non non pas du tout c'est un antihistaminique, donc c'est vraiment anti-allergique et ça a pas,*

ça a pas d'effet euh antibiotique.

- D'accord, après, si jamais on m' prescrit un antibiotique, je demanderai avant à mon médecin si j'ai un risque d'avoir euh une mycose, mais euh ça pourrait un p'tit peu m' freiner.

- *Hum, ouais vous demanderez avant, oui vous aurez le réflexe de demander avant si ça peut arriver.*

- Oui.

- *D'accord, est-ce que vous avez l'habitude de vous soigner par d'autres méthodes que la médecine classique ? Vous me disiez l'homéopathie,*

- Oui, l'homéopathie c'est vrai.

- *Euh, est-ce qu'il y a d'autres, voilà, est ce que vous avez consulté d'autres, on va dire, professionnels de santé non médicaux, non médecins par exemple ?*

- Euh après j' pense que une psychologue ça peut aider, j'ai hésité à en consulter une, euh ça C'est pas médical, c'est psychiatre qui est médical je crois ?

- *Oui tout à fait,*

- Après on m'a dit que les psychologues c'était vraiment, j'vais pas dire moins performants mais ça aidait moins que le psychiatre, un psychiatre euh (), après ça dépend aussi euh pourquoi on va voir la personne aussi, si c'est quelque chose de bénin ou passager, un psychologue j'pense que ça peut suffire mais si c'est quelque chose qui est à répétition et qui pèse énormément sur la vie privée ou personnelle ou professionnelle, j'pense qu'il faut aller voir un psychiatre, non non j'suis jamais allée voir quelqu'un.

- *Ça aurait été par rapport à quoi, par rapport à vos crises d'angoisse ?*

- (...) oui, aussi on m'a recommandé d' faire du yoga, pour euh respirer et apprendre à me relaxer,

- *Et vous avez essayé ?*

- Non j'ai pas essayé.

- *Qu'est-ce qui fait qu' vous avez pas essayé ?*

- Euh, ben

- *Aucun reproche hein, c'est par curiosité,*

- Oui oui euh le yoga euh ça a un coût, et le coût est plus important que la fitness par exemple, et euh je pense que ça peut être un bon exercice, mais ça serait toutes les semaines, il m' manquera la fitness, la fitness ça permet vraiment de transpirer, de se fatiguer un peu, physiquement, pas psychologiquement, alors que le yoga j' pense que c'est plus une fatigue peut-être psychologique, un p'tit peu physique mais y aura plus de psychologique donc euh faudrait que j'essaie mais euh, cette année si euh, cette année si j'ai toujours des crises d'angoisse à répétition, j'essaierai peut-être euh une ou deux séances, ou j'irai p't-être voir un relaxologue, on m'a dit qu' ça, j'ai une amie, bah mon amie qui m'a, qui m'a donné ses techniques, elle allait voir un relaxologue et ça l'a beaucoup aidée.

- *C'est quelque chose qui vous, c'est euh, toutes les semaines vous avez des crises d'angoisse ou,*

- Non, alors,

- *C'est quelque chose qui vous handicape ou c'est,*

- Des fois c'est pesant oui, j' suis allée voir beaucoup d'fois l' Dr F... cette année, (...) mais après c'est un médecin qui me rassure donc euh j'aime bien aller le voir, euh c't' année oui j'en ai fait pas mal, j'en ai fait, j'ai commencé à en faire au mois d'octobre, j'ai dû en faire deux ou trois dans le mois, et au mois d' novembre c'était plus fréquent, et en fait dans la nuit en général je me réveille en sursaut, et euh j'ai du mal à respirer,

- *Ah ça survient la nuit, d'accord, ça vous réveille,*

- Oui oui oui, c'est surtout la nuit, ça m'arrive d'en faire le jour mais j'ai dû en faire une ou 2 le jour, après il m'a dit que avec le temps j'allais apprendre à, à gérer mon stress, donc euh ça allait aller mieux. Cette année c'était un peu pesant mais j' me dis qu' ça valait le coup parce que j'ai,

- *Parce que quoi ?*

- Parce que j'ai validé mon année.

- *Oui, c'est vrai que ça peut permettre de, en fait quand c'est, comment dire, 'fin après je parle pour moi parce que j'ai été stressée aussi, faut que ce soit pas trop fort pour que ça n'empêche pas de, qu' ça paralyse pas et euh en même temps en avoir un peu de stress ça permet d' se booster et de, d'y arriver quoi.*
- C'est vrai.
- *Est ce que, alors euh, j' reviens à l'effet indésirable du, de l'antibiotique là,*
- Oui,
- *Vous en avez parlé à votre gynéco, euh qu'est-ce que vous pensez qu'il a fait de cette information ?*
- Euh, il l'a stockée dans mon dossier j' pense, pour avoir euh un historique, après euh c'est la première fois qu' j'allais le voir donc je sais pas si euh, s'il appartient à un groupe de recherche, ou à une association ou à un centre qui gère par exemple, tous les historiques en fait euh, comment dire, qui répertorie en fait c'que toutes les patientes peuvent avoir comme symptôme quand elles vont voir leur gynéco, donc je sais pas ce qu'il en a fait, je pense rien mais je sais pas.
- *Est ce que le mot pharmacovigilance vous évoque quelque chose ?*
- Pharmaco c'est la pharmacie, vigilance, être vigilant par rapport aux médicaments que les pharmaciens peuvent nous prescrire ?
- *Que les, j'ai pas entendu,*
- Que les pharmaciens peuvent nous prescrire.
- *Ouais d'accord, oui c'est, ça vous évoque ça c'est, c'est un mot que vous aviez déjà entendu avant que je l' dise ou pas ?*
- Ça m'dit quelque chose, j'lai peut-être vu en PACES ce mot.
- *Euh je sais pas si on en parle en première année d' médecine, peut-être, en même temps ça fait longtemps que j'lai passée (rires), mais euh d'accord ok. Euh je reviens juste à votre famille, 'fin est-ce qu'il y a une armoire à pharmacie chez vous ?*
- Euh oui, on a un endroit où on stocke des médicaments oui.
- *D'accord, et c'est quoi, c'est un placard, c'est un tiroir, c'est,*
- C'est un placard.
- *Et y a des euh, en gros, 'fin comment dire, est-ce que vous gardez euh, vous gardez tout ou y a des choses que vous jetez ou que vous rendez à la pharmacie ?*
- Alors euh c'est plus mes parents qui gèrent ça, moi je sais que personnellement si j' devais le gérer, tous les médicaments périmés j' les donnerais à la pharmacie, ma maman veut les garder.
- *Elle veut les garder ? Les périmés ?*
- Oui, elle dit que même quand ils sont périmés ça peut encore servir, moi j'y crois pas trop mais (...), elle gère comme elle l'entend, euh autrement, bah moi j'garde mes médicaments euh contre le stress dans ma chambre dans le même truc que j'utilise si jamais (...) j'les garde avec moi, et autrement tout ce qui est Efferalgan, Doliprane, euh qu'est-ce qu'y a d'autres, les vitamines aussi, ça j' laisse ça dans l'armoire à pharmacie.
- *Familiale euh*
- Oui.
- *D'accord, ok. Euh et au niveau des repas dans la famille, est-ce que, comment se passent les repas ? Est-ce que vous avez un régime particulier, 'fin est ce que vous mangez de tout, ou est-ce que vous êtes végétariens, ou végétaliens ou comment ça se passe les repas ?*
- Euh on mange de tout, mon papa aime beaucoup manger du poisson, il préfère manger du poisson que d' la viande d'ailleurs, je sais pas si ça peut vous aider mais moi pendant mes périodes de révision, j'essaye de manger plus de viande, même si c'est pas recommandé, pour avoir plus de protéines, j'essaye de manger aussi beaucoup de pâtes et de riz euh (...), 'fin des céréales qui vont remplir l'estomac, j'essaye de manger du chocolat aussi, ça (...) ça favorise l'antistress, et (...), autrement non on mange de tout, ma maman mange beaucoup de fruits et d'

légumes, ma soeur aime bien manger gras.

- *Aime bien manger quoi ?*

- Gras (rires)

- *D'accord, et vous ?*

- Et moi j' fais un mix de tout ! (rires)

- *D'accord, ok, ça marche. Hum j' réfléchis, est-ce que je vous ai tout demandé, euh oui on a parlé de tout, on a parlé de tout, ouais très bien, et bah écoutez merci !*

- De rien.

Entretien patient 8

En italique : thésarde

Sans style de caractère : patient

(...): mots inaudibles

- *Donc là l'enregistrement ce s'ra sous le l'intitulé patient numéro huit. Vous êtes la huitième personne que j'interviewe. Euh est-ce que vous êtes d'accord pour participer à mon étude ?*
- Oui.
- *Euh, est-ce que vous pouvez m' raconter c' que vous faites dans la vie ?*
- Alors moi je suis femme au foyer, et j'ai huit enfants, voilà, donc voilà c'est, mon mari travaille, moi j' suis à la maison, je m'occupe des enfants, l'école, les devoirs, tout ça, la bouffe tout ça.
- *Donc un travail à temps plein euh*
- Oui, j' travaille même la nuit, (rires)
- *Ils ont quel âge vos enfants ?*
- De 16 ans à, de 16 ans à 16 mois.
- *De 16 ans à 16 mois, d'accord. Vous avez toujours euh, vous avez travaillé auparavant, 'fin travaillé, vous avez un travail, vous avez été dans la vie active ?*
- Oui oui.
- *Qu'est ce que vous faisiez, est-c' que vous pouvez me raconter ?*
- Alors en fait j'ai été commerciale d'abord dans une entreprise de logistique et puis après j'ai été chef de projet parce que je j'essayais d'intégrer les nouveaux clients dans l'entreprise, savoir comment traiter les clients dans l'entreprise qui était pas vraiment capable de les traiter donc il fallait essayer quand même de l' faire.
- *D'accord, ok. Hum, est-ce que vous pouvez m' raconter euh vos antécédents médicaux, est-ce que vous avez eu ou est-ce que vous avez des maladies particulières ou ?*
- Euh non, alors j'ai un problème de thyroïde euh là depuis, depuis j' pense quelques années mais je m'en suis aperçue y a quelques mois, et c'est tout.
- *J'ai oublié de vous demander votre âge ?*
- 40 ans.
- *D'accord, hum, d'accord. Donc un problème de thyroïde et auparavant pas de souci d' santé particulier ?*
- Non
- *Est-ce que vous avez eu des opérations ?*
- Oui j'ai eu une opération quand même, un kyste ovarien.
- *D'accord, vous aviez quel âge ?*
- Euh pfff 25 ans p't-être, 26, c'était après ma première grossesse.
- *Ok, et pour le problème de thyroïde vous avez un traitement ou pas ?*
- Oui oui oui, le Levothyrox.
- *D'accord, ok. Euh est-ce que vous prenez d'autres médicaments pour autre chose, quotidiennement, 'fin en traitement de fond ?*
- Non alors j'prends, j'ai eu des, pas mal de problèmes d'allergie donc j' prends d' temps en temps l'Aerius, j'ai un œil comme ça, poché,
- *Oui vous avez l'oeil rouge,*
- Depuis hier voilà, donc euh, j'prends de l'Aerius,
- *D'accord.*
- Mais, voilà quand j'ai des p'tits problèmes d'allergie j' prends de l'Aerius ou j' sais pas quoi mais euh, mais euh voilà c'est tout.
- *Très bien, hum, est-ce que vous avez l'impression de prendre soin de vous ?*

- Mmm, ouais, bah euh pfff, j'ai pas non plus besoin de de prendre soin de moi euh, oui je donne à mon corps ce dont il a besoin oui, oui, oui.
- *Ok, est-ce que vous pourriez me raconter la dernière fois que vous vous êtes sentie malade ?*
- Ben justement à cause de ces problèmes de thyroïde j' me suis dit, aïe aïe aïe, est-ce que c'est pas un problème de cancer ou j'sais pas quoi, parce que j'étais vraiment très très très très très fatiguée, voilà donc là c'est vrai qu' j' me suis, j'me suis dit qu'y avait un truc qui clochait.
- *C'est c' qui vous a amenée à consulter devant la fatigue et c'est là qu'on a découvert le problème de thyroïde.*
- Oui oui oui. C'est le Docteur F. qui en deux minutes m'a dit : « Oh là », voilà mais c'est vrai que oui je sentais qu'y avait quelque chose de pas normal. Visiblement ça ça réagit pas mal euh, y a pas de (...), ça réagit bien et donc si ça se trouve à la rentrée j'aurai même plus de Levothyrox.
- *D'accord et vous avez senti euh, 'fin le traitement a été efficace ou pas ?*
- Et bah alors visiblement en fait, visiblement le fait d'avoir du Levothyrox ça ça a diminué la sécrétion de créatinine ou j' sais plus quoi, ou je sais plus quoi, 'fin visiblement ça, si vous voulez la thyroïde était un peu en, complètement chamboulée et visiblement ça se stabilise bien, euh moi j' me sens un p'tit peu moins fatiguée, au niveau d' la fatigue c'est pas c'est pas trop trop ça hein.
- *Ouais vous le ressentez un peu mais c'est pas flagrant ?*
- J' le ressens un peu mais c'est pas flagrant, alors j'ai triché un peu parce que vous savez quand vous avez une ordonnance, on vous donne euh pour euh trois mois etc, et comme j' devais revoir le médecin, voilà, j'ai triché un peu et j'ai normalement 50 mg de voilà, et du coup j'ai pris, j' me suis donné 75 pendant trois jours, et j' me suis dit euh en fait ça va vachement mieux, mais bon après j'ai arrêté parce que le médecin m'a dit « Non en fait euh vos examens sont bien » et tout ça machin donc du coup j'ai arrêté, c'est débile mais ça allait vachement mieux ! (Rires)
- *Biologiquement c'était bien avec 50 mais vous vous sentez mieux avec 75 ?*
- Voilà, donc du coup je je, là maintenant je prends vraiment 50 et à la rentrée selon les résultats, 'fin je je, selon comment je me sens aussi parce que j' me dis il faut p't-être aussi attendre longtemps, je lui dirai euh, je lui dirai euh enfin on verra, on verra bien où on en est quoi.
- *C'est votre médecin traitant, 'fin donc le docteur F., votre médecin traitant, c'est lui qui vous a prescrit le Levothyrox ?*
- Oui oui et en fait il m'a proposé d'aller voir aussi une endocrinologue qui lui a confirmé la même chose.
- *D'accord, y a un diagnostic particulier ? Ou c'est hypothyroïdie sans,*
- Hypothyroïdie euh banale
- *Elle vous a pas parlé de quelque chose de particulier,*
- Non elle m'a dit juste que la maladie c'était Hashimoto (nous sommes interrompues par le téléphone)
- *Donc on était où ?*
- *Oui, on parlait du de Hashimoto*
- D'Hashimoto. Non mais y'a pas de, enfin si y a un p'tit peu un, 'fin elle est un peu gonflée mais euh c'est pas, 'fin c'est pas un cancer quoi. \
- *D'accord, quand on vous l'a prescrit le Levothyrox est-ce que vous l'avez pris en toute confiance ?*
- Oui parce que j'ai posé la question, et à l'endocrinologue, et au Docteur F. euh, 'fin j'ai vraiment demandé si y avait des effets secondaires, et j'ai r'gardé sur internet aussi si y avait des effets secondaires. Parce qu'en fait on m'a un peu dit que ça pouvait être un traitement à vie et tout ça, et donc euh l'idée d'un traitement à vie ne me plaisait pas. Mais bon après (...).

- *Et qu'est-ce que ils vous ont répondu du coup par rapport aux effets secondaires ?*
- Qu'y avait aucune, que c'était vraiment que l'hormone euh, qu'il fallait vraiment prendre le Levothyrox lui-même et pas un, pas un générique parce qu'il fallait qu' ce soit le plus pur possible, de façon à ce que ce soit vraiment quasiment que de l'hormone et que euh, voilà c'est juste le remplacement de l'hormone qui est sécrétée normalement.
- *Et depuis vous avez ressenti des effets secondaires ou pas justement?*
- Non aucun.
- *D'accord. Mais c'est vrai qu' ça c'est un des seuls euh, on est assez pour les génériques hein nous les médecins généralistes, 'fin pas tous mais, et c'est un des seuls pour lequel on dit qu'il faut prendre le Levothyrox et pas le générique ouais.*
- C'est ce que m'a dit la l'endocrinologue, elle m'a dit,
- *C'est un problème de dosage, entre un Levothyrox 25 et un Levothyroxine 25 c'est va pas être dosé,*
- Ah oui c'est pas pareil,
- *'fin, c'est pareil mais au final biologiquement on se rend compte que ça fait pas la même chose donc euh,*
- Ah oui d'accord
- *Mais donc euh donc voilà. Euh dans votre famille euh, quel rapport vous avez aux médicaments ? Comment ça se passe ?*
- Alors, pour tout vous dire, le Levothyrox j' me suis dit que de toutes façons je le f'rai pas toute ma vie. Si, même si c'est à vie, j'ai bien l'intention de me soigner autrement. Par des p'tites plan-plantés. (Rires) Mais ça marche. Normalement ça marche vraiment bien donc euh donc voilà donc euh,
- *Qu'est-ce qui marche vraiment bien, les plantes pour la thyroïde ?*
- Oui oui le gaillet est vraiment, vous savez c'est la p'tite herbe quand vous marchez dans la campagne vous avez souvent des p'tites boules supers énervantes et la plante euh accroche un peu, c'est une plante qui accroche, bon bah ça c'est super. Voilà et faut être un peu patient faut attendre un an de de, d'infusions régulières et ça marche vraiment bien, 'fin pour les gens qui ont des gros goitres, ça diminue et tout ça. Mais euh j' crois que j'ai épuisé tout mon gaillet donc voilà, mais euh,
- *Ça s'achète en ?*
- Oui mais vaut mieux toujours de la plante fraîche que le, oui oui ça s'achète hein, en herboristerie oui oui tout à fait, mais il vaut mieux toujours la plante fraîche que vous prenez le matin, vous faites votre gros thermos et puis euh, et puis voilà. Bon. Voilà, et alors en fait chez nous c'est un peu compliqué parce que moi mon père était médecin. Alors là ça fausse tout ! Il était médecin et il euh il était assez euh en révolte contre la médecine traditionnelle etc, qu'il euh qu'il utilisait mais il s'est pas mal euh détaché d' la médecine traditionnelle, il a fait beaucoup d'homéopathie, de médecine chinoise et tout ça donc voilà. Donc c'est vrai qu'il était assez méfiant lui justement de tous les effets secondaires euh des médicaments. Voilà.
- *D'accord ok. Donc du coup vous-même vous êtes un peu comme ça ?*
- Moi je suis pas médecine chinoise du tout, le (...) de tortue et la dent de tigre c'est pas trop euh non, l'homéopathie moyen parce qu'en fait personne scientifiquement ne peut expliquer comment ça fonctionne, j'ai un ami qui est, qui fait une thèse en chimie et qui m'a dit mais, quand tu prends un truc à la, des p'tites granules qui sont diluées, j'sais pas à la 50ème dissolution c'est comme si tu versais un verre de, un verre de jus d'orange dans le lac Léman, en fait, la proportion c'est un peu ça, ça n'existe plus, tu peux pas, tu peux pas dire qu' y a du jus d'orange ou qu'y a un principe actif, donc si ça fonctionne et ben l'origine n'est pas scientifiquement démontrée. Donc l'homéopathie euh pfff, quand un médecin, par exemple j'vais voir un allergologue qui nous donne de l'homéopathie, on la prend, (rires)c'est vrai qu' ça marche par exemple j'avais une allergie moi je trouve que ça marche, un petit peu quand même, y a certains trucs qui marchent mais ça m' dérange un peu de pas savoir comment ça

marche, même si j'y, je comprends rien au Levothyrox mais j' comprends comment, 'fin le système quoi. Là je comprends pas le système et c'est vrai que ça me dérange un peu.

– *D'accord donc vous vous utilisez, 'fin du coup vous diriez que vous essayez de pas trop utiliser la médecine traditionnelle ? Mais plutôt plantes alors,*

– Exactement mais plutôt, ouais ouais si j' peux oui plantes ou par exemple ben, ben voilà l'Aloe vera, des trucs comme ça sachant que ça coûte une fortune donc euh j'essaye de faire au mieux. (rires) Non mais par exemple le manque de fer, le Tardyferon au bout d'un moment euh, j' préfère prendre de l'ortie par exemple, qui va, naturel, ça va être hyper bon pour plein de choses et euh ça va, ça va aller plus vite que le Tardyferon et y aura pas les effets s'condaires, pour le coup.

– *Et comment vous vous êtes renseignée là-dessus ? Sur les plantes,*

– Sur les plantes et bah, c'est pareil c'est une question de famille, alors là c'est euh, j'ai une maman qui est p't-être sorcière, voilà j'ai une maman qui elle a soigné ses, elle a eu des gros problèmes de l'assimilation de potassium, et donc elle avait un traitement à vie et c'était, on ne pouvait pas la guérir, et elle a fait une première cure d'herbe, ça n'a pas fonctionné, elle a arrêté en se disant, c'est c'est débile ce truc, elle a fait une deuxième fois mais vraiment sérieusement et ça a été euh terminé. En fait elle avait p't-être 50 ans quand elle a terminé son, ses p'tits comprimés de potassium, et euh et bah elle a 82 ans et depuis l'âge de 50 ans elle a plus rien pris. Plus du tout de problème. Donc c'est vraiment ça qui l'a guérie c'est, elle a fait la cure, elle a arrêté,

– *Et elle a plus eu besoin de prendre quoi que ce soit,*

– plus du tout alors que c'était vraiment un cas, elle a été hospitalisée quand même pour ça.

– *D'accord*

– Voilà donc du coup voilà,

– *Ça fait que vous avez confiance en en,*

– J'ai confiance, enfin en fait c'que j' me dis c'est qu'il faut être pragmatique, si on voit que quelque chose fonctionne, très bien, on l'utilise, si on voit qu' ça fonctionne pas, voilà, j' vais pas euh, on va pas il faut pas s'entêter non plus ! Il faut, il faut, mais par contre j' trouve que c'est ce que je critique pas mal dans la médecine générale, 'fin les généralistes, c'est que quand vous leur expliquez ça ils rigolent ! Et en fait c'est idiot quoi, c'est un manque d'ouverture d'esprit j' trouve, moi j'avais un p'tit, deux d'ailleurs, garçons quand ils sont nés, ils avaient euh, à la naissance ça avait été un peu tendu, donc ils avaient le canal lacrymal euh bouché, et donc Rifamycine Rifamycine partout etc., et un jour je me suis dit bon bah clairement il faut que j'aïlle voir un ostéopathe, donc je suis allée voir un ostéopathe, je suis sortie, ça a duré une demi-heure, on est sortis de là, c'était terminé ! Je l'ai dit à la généraliste,

– *Il a suffit d'une séance ?*

– Une séance, une séance, il était comme ça et tout, il m'a dit ah oui là clairement là ça bloque là, ça bloque là qui donc bloque bloque bloque voilà, donc voilà et donc euh en une demi-heure pour les deux hein, ça a été terminé. Et j'ai dit à la généraliste, qui m'a dit « Alors la Rifamycine et tout », j'ai dit non c'est terminé j' suis allée voir l'ostéopathe. Elle a rigolé ! Et là je me suis dit ben, elle est conne ! (rires) Elle est vraiment trop débile quoi ! Elle veut pas le croire alors que c'est évident, c'est pas non plus la sorcellerie vaudou quoi ! En fait c'est un peu ça c'est que, voilà j' me dis faut, tant qu' c'est quelque chose de, voilà de mécanique, de logique etc, pourquoi pas.

– *On commence un peu plus à s'ouvrir là-dessus 'fin nous notre génération en tout cas on est plus ouvert, même si on comprend pas comment ça fonctionne, parce qu' on nous enseigne pas l'ostéopathie euh, on se rend compte que,*

– Oui c'est mécanique l'ostéopathie c'est, voilà

– *on se rend compte que ça marche pour certaines choses, mais c'est vrai que après bon ça dépend sur qui vous tombez mais, mais on est un peu plus ouvert quand même. J'ai des copines qui font de la phytothérapie et tout, 'fin c'est un peu plus euh ouais, on commence un*

peu plus à,

– Mais c'est vrai que le l'ostéopathe par contre, jamais j'irai voir un ostéopathe qui ne m'a pas été recommandé, mais et même euh j' vais vous dire euh, j'ai un ami qui est ostéopathe et qui m'a, qui est très, 'fin il a des gros problèmes de surdité et de vue, et en fait il est donc très, 'fin il a beaucoup développé ses sens, et en fait il dit qu'on peut quand même rentrer un peu dans le mental des gens voilà, j'peux pas vous expliquer comment, donc du coup je fais attention que ce soit quelqu'un qui ait une vie bien, pas un espèce de gourou, voilà. Parce que bon voilà faut juste euh être prudent quoi.

– *Vous préférez quelqu'un qu'on vous a recommandé, alors soit des amis soit votre médecin soit ?*

– Non alors par exemple pour une question d'ostéopathie j' ferais attention à ce que ce soit quelqu'un de bah moralement bien, voilà. Donc plutôt des amis euh voilà parce que mon médecin bon je voilà, j'le connais pas, donc plutôt voilà, et euh et par contre un médecin bah là le docteur F. j'suis allée le voir parce que je, j'avais un médecin ici dans le coin, j'étais pas, j'étais pas très très contente, donc euh j'ai des amis qui m' l'ont conseillé, mais bon après voilà j' m'en fiche un peu quoi. Parce que du moment qu'il m'a l'air euh, 'fin avant j'allais voir un médecin, il s'en fichait éperdument de tout, donc du coup ça m'aga ait, donc j' suis allée en voir un autre voilà.(rires)

– *D'accord, j' comprends. Pour quel motif vous prenez des médicaments en général ?*

– Euh du Doliprane quand on a de la fièvre euh, et puis le reste quand on a un problème quoi. (rires)

– *Et d'ailleurs oui les enfants vous vous les, on parlait de plantes, vous essayez plutôt de de soigner avec les plantes, avec la médecine plus classique ou ?*

– Alors bah vous voyez là j'ai des verrues, on en a enlevé pas mal avec du vinaigre de cidre, (rires)

– *Du vinaigre de cidre ?*

–  a marche top bien

– *C'est vrai ?*

– Ouais hyper bien

– *C'est bon à savoir parce que les verrues c'est souvent difficile, même avec la, le froid chez le dermato  a marche pas toujours bien.*

– Ouais et ça fait super mal alors du coup (...) et on a essayé  a marche vraiment super bien donc là on est sur les verrues plantaires, on essaye, voilà, un peu de,

– *Donc ça veut dire que vous en appliquez tous les jours pendant,*

– Alors en fait on m'avait dit moi euh, faut mettre  a quand tu te couches la nuit, quand tu te couches la nuit  a part et tout, donc en fait on s'est dit on fait une petite cure mais par contre c'est tout le temps tout le temps tout le temps tout le temps. Et là moi j'ai un garçon il a une énorme verrue ici, c'est parti en même pas 15 jours,

– *Alors attendez tout le temps c'est-à-dire,*

– Du coton avec un sparadrap

- *Ah oui, on l' laisse,*

- Ouais exactement et ça part,  a part. Alors les verrues plantaires,

- *Elle tombe pas, elle disparaît*

- Elle fond, elle fond et là à la fin il a fait un p'tit mouvement comme ça et le reste s'est arraché en fait.

- *D'accord*

- Et ça ne revient pas, ouais vachement bien hein ! Mais alors par contre j'ai un garçon lui qui en a au pied et euh pfff c'est plus compliqué en fait au pied euh, c'est un peu plus compliqué,  a ça tient pas, le pansement tient pas, j'sais pas c'qu'il faut qu'je fasse voilà, faut que je, en fait du coup je manque un peu de persévérance pour ce genre de truc. (rires)

- *Je comprends. Est-ce que vous avez déjà, oui vous m'avez dit oui, vous avez déjà eu une*

sensation désagréable qui vous a semblé être due à la prise d'un médicament ?

- Euh oui ça m'est arrivé pour un, pour un traitement euh, parce que moi j'ai une hyper-œstrogénie, c'est-à-dire que je sécrète trop d'oestrogènes et donc pour réguler ça un peu, euh on m'avait prescrit un médicament euh voilà qui était, mais qui était pas censé être très fort comme truc, ça pouvait donner des vertiges. J'ai eu un vertige monstrueux !

- Vous savez comment ça s'appelle ou pas ?

- Je sais plus.

- Vous avez eu un vertige monstrueux ?

- C'était affreux, du coup j' me suis dit, bon je, j' l'ai pris une fois et euh en voiture j'étais quasiment incapable de conduire, du coup j' suis revenue tout doucement chez moi et j' me suis dit ce truc c'est pas possible j' peux pas, donc on m'a dit non bah arrête hein, c'est pas possible non tu peux pas tu peux pas, voilà et c'était pas très fort, j'me suis dit ah oui quand on dit vertige, peut donner des vertiges, ouhhhh j'ai compris ce que c'était. (rires)

- C'était y a combien de temps ça ?

- C'était y a, ça doit faire huit ans je pense ouais, c'est ça huit ans

- D'accord et qu'est-ce qui vous a fait penser qu' ça venait du médicament ?

- Et bah parce que, j' l'ai pris et euh p't-être deux deux heures après j'ai été prise d'un vertige et j'ai jamais eu ça ni avant ni après, donc euh c'était sûr que c'était ça, c'est le seul euh,

- C'était la première fois que ça vous arrivait,

- C'était la première fois que ça m'arrivait et euh et j'ai tout de suite su que c'était ça, j'avais lu en fait la notice avant, et euh bon j' sais bien que j'ai pas rêvé hein, c'est pas moi qui m' suis auto-provoqué un malaise, non mais là c'était vraiment, j'avais l'impression qu' tout chavirait autour de moi quand même.

- Et en plus on vous avait dit, 'fin le médecin vous avait prévenu avant de l' prendre que ça pouvait donner ça, non c'était la notice ?

- Nan nan, c'était la notice oui,

- D'accord ok,

- Non le médecin m'avait dit, c'était une amie en fait, parce que c'est, c'était une amie qui m'avait dit ça, elle m'avait dit c'est c'est vraiment assez léger euh tu verras c'est vraiment pas un traitement, c'était du coup un traitement hormonal, elle dit tu verras c'est pas non plus un traitement très très fort,

- Et dans votre traitement de fond, alors le traitement de fond donc c'est le Levothyrox et l'Aerius finalement,

- Oui enfin l'Aerius j'en prends euh, j' ai même pas pris euh une p'tite tablette comme ça depuis le début du printemps hein, je prends quand je sais par exemple que j' vais aller passer une journée dehors ou j' sais pas quoi, j'en prends le matin.

- Est-ce que du coup dans ce traitement là, est-ce qu'y a un des deux médicaments qui vous rend inconfortable ?

- Non non, c'est-à-dire que oui oui j'ai rien remarqué de, non.

- D'accord. Quand vous avez ressenti cette, ce vertige, qu'est-ce que vous avez fait du coup ?

- Et bien, je me suis dit que je n'en prendrai plus, et je l'ai dit à, bah c'est pas vraiment mon médecin, c'est une amie mais c'est une amie médecin, donc je lui ai dit « Écoute ton truc euh c'est vraiment très bizarre », (rires) voilà, et j' me suis dit que j'en reprendrai plus, enfin c'est une question après, si ça avait été vraiment un énorme problème qui m'empêchait de vivre, peut-être que ça aurait valu le coup de d'avoir euh cette gêne-là, voilà c'est une question de coup, d'opportunité, ça vaut le coup ou ça vaut pas le coup, là ça valait pas le coup.

- Ouais ouais tout à fait, vous avez pesé le pour et l' contre et,

- voilà j'ai pesé le pour et le contre et j' me suis dit bon bah voilà, vu l' bienfait qu' j'en espère, je vais pas avoir des malaises comme ça qui vont m'empêcher de conduire c'est pas possible.

- Donc oui vous en avez parlé à votre amie, est-ce que vous en avez parlé à votre médecin traitant ou à votre pharmacien ?

- Hum, oui je pense mais, ah euh non j'en ai pas parlé, est-ce que j'en ai parlé ou est-ce que j'en aurais parlé ?
- *Est-ce que vous en avez parlé à votre médecin traitant ou votre pharmacien ?*
- Non non non
- *Alors, si ça avait été votre médecin traitant qui vous l'avait prescrit, vous lui en auriez parlé?*
- Oui mais je lui aurais certainement pas dit tout de suite.
- *D'accord*
- J' pense que je lui en aurais parlé euh la fois d'après en disant votre truc oh finalement j' l'ai pas pris. Non le pharmacien non nan, alors en fait euh non non effectivement,
- *Oui, vous auriez pas pris un rendez-vous exprès en disant attendez ça m'a fait ça*
- Non
- *Vous auriez attendu la fois suivante euh,*
- Oui c'est vrai
- *D'accord non non mais c'est,*
- Alors en fait en vrai le truc en fait si vous voulez c'est que j' me rends compte aussi qu' ça a quelque chose quand même par rapport à la médecine générale, c'est qu'en fait c'est une amie qui me l'a prescrit, parce que c'était en fait pour une, si j'ai pris ce traitement là, c'était aussi parce que euh, c'était aussi pour une question de régulation des naissances, si vous voulez, c'est pour euh, en fait comme je m'observe pour savoir où j'en suis dans mon cycle etc j'observe la glaire cervicale etc, ça a quand même une grosse incidence le coup de l'hyperœstrogénie, donc ça j'en aurais pas parlé à mon médecin généraliste qui n'y connaît rien. Il y connaissait rien et c'est pas le genre de truc qui l'intéresse lui, une femme elle veut réguler sa naissance elle prend la pilule et puis point. Et puis donc voilà donc c'est vrai qu' généralement ce genre de choses quand on en parle à un généraliste, il comprend pas, c'est pas son problème euh, donner des médicaments c'est plus simple que s'intéresser vraiment euh voilà. Donc c'est pour ça que j'en aurais pas parlé à mon généraliste.
- *Ou à un gynéco ?*
- Ou, ah bah encore moins à un gynéco, alors là les gynécos eux ils sont là que pour donner des pilules ! Non alors vraiment non (rires) ah non alors là, là non.
- *Et c'était un traitement, 'fin c' que vous avait donné votre amie c'était pas des plantes c'était un traitement de synthèse,*
- Ah non non non, oui oui tout à fait c'était un traitement de synthèse
- *Mais elle est médecin généraliste ?*
- Elle elle est médecin généraliste oui, ouais ouais, elle est médecin généraliste.
- *Ok. Alors si vous en aviez parlé, alors elle elle en a peut-être, qu'est-ce que vous pensez qu'elle a fait de l'information votre amie, de cette information ? Est-ce que vous pensez qu'elle a utilisé l'information ?*
- Alors je pense que, oui je pense qu'elle a utilisé l'information euh parce que euh, bon alors des cas d'hyperœstrogénie comme moi y en a quand même pas tant, quoi que j' pense que maintenant ça va mieux, mais euh donc j' pense que le cas échéant elle euh, parce que je sais qu' c'est quelque chose qu'elle a déjà prescrit, et euh je pense qu'elle euh elle préviendra la personne, en tout cas elle dira on peut essayer ça mais ça peut donner des vertiges etc, oui, je pense pas qu'elle arrête de l'utiliser totalement puisque elle l'a déjà prescrit et visiblement y a pas eu euh cet effet-là.
- *Oui elle préviendra*
- Oui voilà parce qu'en fait j' pense que c'est une question de personnes aussi, j'pense que c'est p't-être moi qui ai pas supporté l' truc et puis voilà,
- *Oui tout à fait*
- Oui donc je pense qu'elle euh
- *Ce qui est pas mal d'ailleurs parfois, moi ça m'arrive de temps en temps de dire ça peut*

vous donner ça, alors pas trop non plus parce que sinon les gens,

- Oui ils se disent ouh là là !

- *Non mais c'est vrai en tout cas oui ça peut être une, le fait que vous lui ayez dit peut avoir servi à ce qu'après elle informe les gens, d'accord. Hum est-ce que cet épisode a changé votre confiance dans le médicament ?*

- Non non non, non non c'était écrit sur la notice hein euh, donc euh c'est vrai que, non mais moi j'ai quand même assez confiance finalement dans les médicaments, c'est juste que je le vois comme quelque chose qui peut avoir, qui a un côté super, mais qui peut avoir aussi un côté un peu ennuyeux, par exemple, là j'ai, vous m'avez prescrit de l'Amoxicilline pour Louis qui avait une otite, je lui ai fait, je lui ai donné son traitement, sachant bien que si, c'est son deuxième traitement de l'année, s'il a un nouveau une otite euh je s'rais gênée en fait, j' vais pas lui donner antibiotique sur antibiotique, sachant que par exemple les allergies y a des chances que ça vienne de là, c'est pas, c'est pas bon d'avoir beaucoup de traitements antibiotiques donc euh je je le fais quand même, mais j'essaye de, parce que je sais que tous ces traitements ils ont quand même des conséquences secondaires donc euh j'essaye de, voilà, de pas trop y avoir recours c'est tout.

- *De limiter l'utilisation,*

- Oui les médicaments je sais très bien que ça marche, ça marche mais je voilà il faut pas avoir trop d'effets secondaires non plus sinon ça peut être ennuyeux.

- *Il en a eu d'ailleurs ? Il a eu de la diarrhée ou quelque chose comme ça ?*

- Non non ça s'est bien passé vraiment, vraiment il va mieux là.

- *Il va mieux ?*

- Et là en ce moment il va mieux il mange euh voilà, il voulait plus trop manger parce qu'en fait lui il avait toujours des p'tites purées de bébé et tout, et que il s'est dit que il voulait manger comme les grands, donc maintenant il mange avec nous, la même chose que nous et ça se passe très très très bien ! C'est vraiment une (...) !

- *Et ben c'est bien donc il est passé aux morceaux !*

- Aux morceaux, voilà exactement !

- D'accord, alors la question suivante, c'était est-ce que vous avez l'habitude de vous soigner par d'autres méthodes que la médecine classique, donc oui vous m'avez parlé des plantes, ostéopathie, euh est-ce qu'y a d'autres choses, l'allergologue qui est un peu homéopathe,

- Un peu oui oui, alors j'avoue que là pour le coup, on le fait hein parce que mon fils là il suit son traitement, alors qui n'est pas homéopathique et il a un p'tit complément homéopathique en plus, bon, je on l' fait parce qu'il l'a dit mais euh moi personnellement j'ai du mal à y croire ! Mais voilà mais bon on l'a fait !

- *D'accord ok, oui donc est-ce qu'y a d'autres choses, d'autres médecines non classiques ?*

- Ah oui non alors, tout ce qui est sophrologie et tout ça moi ça me fait très très peur donc euh les guérisseurs et tout ça pour moi c'est, c'est diablerie. (rires)

- Y a un téléphone là ?

- Oui mais c'est tout l'temps des pubs

- *Ah oui c'est le fixe, j'ai le même problème*

- Je ne réponds plus.

- *Qu'est-ce que le mot pharmacovigilance vous évoque ?*

- Et bien euh pharmacovigilance, ben faire (le portable sonne), ah non mais c'est quelqu'un qui veut vraiment m' joindre,

- *Je vais mettre pause.*

- Ah c'est mon mari excusez moi,

- *Allez-y allez-y*

(on fait une pause)

- Donc oui pharmacovigilance

- *Vous avez déjà entendu ce mot là ou pas ?*

- Oui oui oui c'est quoi c'est faire attention à, aux effets s'condaires des médicaments, à leur efficacité euh, voilà non ? À leur durée dans le temps, 'fin à leur efficacité dans le temps etc ?

- *J' vous dirai après c' que c' est exactement, ça ça se rapproche. J' reviens juste au début de de mon questionnaire, comment se passent vos repas, est-ce que vous avez un régime particulier euh, végétarien, végétalien ou pas du tout ? C'est c'est classique?*

- Classique oui oui

- *Hum, est-ce que vous avez une euh, une armoire à pharmacie dans la maison ?*

- Hum, j'ai deux caisses à pharmacie oui, deux p'tites caisses.

- *Deux caisses à pharmacie d'accord, dedans y a euh des, vous, vous gardez, 'fin comment vous la rangez, est-ce que vous jetez facilement les médicaments, est-ce que vous,*

- Alors j'ai euh, en fait j'ai deux p'tites caisses comme ça, qui sont, voilà, et dedans j'ai des p'tites trousse,

- *D'accord, ah c'est bien rangé*

- Trousse bobo, trousse ventre, trousse euh 'fin par type de, voilà quoi, donc du coup voilà diarrhée et le contraire, les p'tits bobos euh, les premiers soins et puis p'tite trousse d'allergies et puis voilà et tout ce qui est bandage et tout ça, et quand euh, et effectivement je je regarde de temps en temps, pfff j'sais pas, une fois tous les ans où voilà je j' balance tous les vieux trucs qui sont périmés et je garde et j' re-range parce que ça redevient rapidement le bazar, voilà.

- *D'accord donc vous oui vous regardez régulièrement, est-ce vous, est-c' qu'il y a des choses,*

- J'en ai pas beaucoup en fait, j'ai pas beaucoup beaucoup de médicaments en fait, parce que par exemple c' que je fais maintenant c'est que quand on me donne euh, une ordonnance avec bah par exemple, où il m' faut cinq boîtes de j' sais pas quoi, ben en fait j'en prends une et généralement en fait on en utilise qu'une et euh, et après euh je viens si besoin je vais en chercher une deuxième ou une troisième mais généralement on a jamais besoin de tout c' qu'on nous prescrit, 'fin sauf si c'est un, sauf si c'est un un antibiotique il faut prendre tout le traitement mais sinon voilà, donc du coup j'ai pas tant de médicaments qu' ça en fait

- *Ouais vous accumulez pas euh,*

- Non.

- *Est-ce que, est-ce que vous faites beaucoup d'automédication entre guillemets?*

- Alors ça par contre jamais, 'fin à part le Doliprane, je donne jamais d'antibiotiques ou de trucs comme ça non non, non ça, non et puis en plus, moi j'ai beaucoup d'amis qui font ça mais j'ai pas trop l'occasion en fait euh, c'est, non parce que moi le seul truc qui, si un enfant a de la fièvre je fais rien, 'fin je lui donne du Doliprane mais le seul truc qui peut se passer s'il a une maladie, j'sais pas, le seul truc qui est gênant c'est l'otite mais moi l'otite j' peux pas la voir donc du coup j' vais chez le médecin mais sinon euh on n'a pas beaucoup de maladies, des gastro euh on fait rien.

- *On l'hydrate et voilà*

- Bah voilà non mais c'est ça,

- *Oui, non non c'est vrai que c' qu'on donne nous pour les gastro c'est pour arrêter les symptômes ça soigne pas le virus, ça tue pas le virus quoi. Mais euh d'accord donc oui c'est pas très grand et c'est jeté régulièrement, ok.*

- Ouais ouais

- *D'accord, euh ben écoutez merci j'ai posé toutes mes questions, je vais arrêter l'enregistrement.*

Entretien patient 8

En italique : thésarde

Sans style de caractère : patient

(...): mots inaudibles

- *Donc là l'enregistrement ce s'ra sous le l'intitulé patient numéro huit. Vous êtes la huitième personne que j'interviewe. Euh est-ce que vous êtes d'accord pour participer à mon étude ?*
- Oui.
- *Euh, est-ce que vous pouvez m' raconter c' que vous faites dans la vie ?*
- Alors moi je suis femme au foyer, et j'ai huit enfants, voilà, donc voilà c'est, mon mari travaille, moi j' suis à la maison, je m'occupe des enfants, l'école, les devoirs, tout ça, la bouffe tout ça.
- *Donc un travail à temps plein euh*
- Oui, j' travaille même la nuit, (rires)
- *Ils ont quel âge vos enfants ?*
- De 16 ans à, de 16 ans à 16 mois.
- *De 16 ans à 16 mois, d'accord. Vous avez toujours euh, vous avez travaillé auparavant, 'fin travaillé, vous avez un travail, vous avez été dans la vie active ?*
- Oui oui.
- *Qu'est ce que vous faisiez, est-c' que vous pouvez me raconter ?*
- Alors en fait j'ai été commerciale d'abord dans une entreprise de logistique et puis après j'ai été chef de projet parce que je j'essayais d'intégrer les nouveaux clients dans l'entreprise, savoir comment traiter les clients dans l'entreprise qui était pas vraiment capable de les traiter donc il fallait essayer quand même de l' faire.
- *D'accord, ok. Hum, est-ce que vous pouvez m' raconter euh vos antécédents médicaux, est-ce que vous avez eu ou est-ce que vous avez des maladies particulières ou ?*
- Euh non, alors j'ai un problème de thyroïde euh là depuis, depuis j' pense quelques années mais je m'en suis aperçue y a quelques mois, et c'est tout.
- *J'ai oublié de vous demander votre âge ?*
- 40 ans.
- *D'accord, hum, d'accord. Donc un problème de thyroïde et auparavant pas de souci d' santé particulier ?*
- Non
- *Est-ce que vous avez eu des opérations ?*
- Oui j'ai eu une opération quand même, un kyste ovarien.
- *D'accord, vous aviez quel âge ?*
- Euh pfff 25 ans p't-être, 26, c'était après ma première grossesse.
- *Ok, et pour le problème de thyroïde vous avez un traitement ou pas ?*
- Oui oui oui, le Levothyrox.
- *D'accord, ok. Euh est-ce que vous prenez d'autres médicaments pour autre chose, quotidiennement, 'fin en traitement de fond ?*
- Non alors j'prends, j'ai eu des, pas mal de problèmes d'allergie donc j' prends d' temps en temps l'Aerius, j'ai un œil comme ça, poché,
- *Oui vous avez l'oeil rouge,*
- Depuis hier voilà, donc euh, j'prends de l'Aerius,
- *D'accord.*
- Mais, voilà quand j'ai des p'tits problèmes d'allergie j' prends de l'Aerius ou j' sais pas quoi mais euh, mais euh voilà c'est tout.
- *Très bien, hum, est-ce que vous avez l'impression de prendre soin de vous ?*

- Mmm, ouais, bah euh pfff, j'ai pas non plus besoin de de prendre soin de moi euh, oui je donne à mon corps ce dont il a besoin oui, oui, oui.
- *Ok, est-ce que vous pourriez me raconter la dernière fois que vous vous êtes sentie malade ?*
- Ben justement à cause de ces problèmes de thyroïde j' me suis dit, aïe aïe aïe, est-ce que c'est pas un problème de cancer ou j'sais pas quoi, parce que j'étais vraiment très très très très très fatiguée, voilà donc là c'est vrai qu' j' me suis, j'me suis dit qu'y avait un truc qui clochait.
- *C'est c' qui vous a amenée à consulter devant la fatigue et c'est là qu'on a découvert le problème de thyroïde.*
- Oui oui oui. C'est le Docteur F. qui en deux minutes m'a dit : « Oh là », voilà mais c'est vrai que oui je sentais qu'y avait quelque chose de pas normal. Visiblement ça ça réagit pas mal euh, y a pas de (...), ça réagit bien et donc si ça se trouve à la rentrée j'aurai même plus de Levothyrox.
- *D'accord et vous avez senti euh, 'fin le traitement a été efficace ou pas ?*
- Et bah alors visiblement en fait, visiblement le fait d'avoir du Levothyrox ça ça a diminué la sécrétion de créatinine ou j' sais plus quoi, ou je sais plus quoi, 'fin visiblement ça, si vous voulez la thyroïde était un peu en, complètement chamboulée et visiblement ça se stabilise bien, euh moi j' me sens un p'tit peu moins fatiguée, au niveau d' la fatigue c'est pas c'est pas trop trop ça hein.
- *Ouais vous le ressentez un peu mais c'est pas flagrant ?*
- J' le ressens un peu mais c'est pas flagrant, alors j'ai triché un peu parce que vous savez quand vous avez une ordonnance, on vous donne euh pour euh trois mois etc, et comme j' devais revoir le médecin, voilà, j'ai triché un peu et j'ai normalement 50 mg de voilà, et du coup j'ai pris, j' me suis donné 75 pendant trois jours, et j' me suis dit euh en fait ça va vachement mieux, mais bon après j'ai arrêté parce que le médecin m'a dit « Non en fait euh vos examens sont bien » et tout ça machin donc du coup j'ai arrêté, c'est débile mais ça allait vachement mieux ! (Rires)
- *Biologiquement c'était bien avec 50 mais vous vous sentez mieux avec 75 ?*
- Voilà, donc du coup je je, là maintenant je prends vraiment 50 et à la rentrée selon les résultats, 'fin je je, selon comment je me sens aussi parce que j' me dis il faut p't-être aussi attendre longtemps, je lui dirai euh, je lui dirai euh enfin on verra, on verra bien où on en est quoi.
- *C'est votre médecin traitant, 'fin donc le docteur F., votre médecin traitant, c'est lui qui vous a prescrit le Levothyrox ?*
- Oui oui et en fait il m'a proposé d'aller voir aussi une endocrinologue qui lui a confirmé la même chose.
- *D'accord, y a un diagnostic particulier ? Ou c'est hypothyroïdie sans,*
- Hypothyroïdie euh banale
- *Elle vous a pas parlé de quelque chose de particulier,*
- Non elle m'a dit juste que la maladie c'était Hashimoto (nous sommes interrompues par le téléphone)
- *Donc on était où ?*
- *Oui, on parlait du de Hashimoto*
- D'Hashimoto. Non mais y'a pas de, enfin si y a un p'tit peu un, 'fin elle est un peu gonflée mais euh c'est pas, 'fin c'est pas un cancer quoi. \
- *D'accord, quand on vous l'a prescrit le Levothyrox est-ce que vous l'avez pris en toute confiance ?*
- Oui parce que j'ai posé la question, et à l'endocrinologue, et au Docteur F. euh, 'fin j'ai vraiment demandé si y avait des effets secondaires, et j'ai r'gardé sur internet aussi si y avait des effets secondaires. Parce qu'en fait on m'a un peu dit que ça pouvait être un traitement à vie et tout ça, et donc euh l'idée d'un traitement à vie ne me plaisait pas. Mais bon après (...).

- *Et qu'est-ce que ils vous ont répondu du coup par rapport aux effets secondaires ?*
- Qu'y avait aucune, que c'était vraiment que l'hormone euh, qu'il fallait vraiment prendre le Levothyrox lui-même et pas un, pas un générique parce qu'il fallait qu' ce soit le plus pur possible, de façon à ce que ce soit vraiment quasiment que de l'hormone et que euh, voilà c'est juste le remplacement de l'hormone qui est sécrétée normalement.
- *Et depuis vous avez ressenti des effets secondaires ou pas justement?*
- Non aucun.
- *D'accord. Mais c'est vrai qu' ça c'est un des seuls euh, on est assez pour les génériques hein nous les médecins généralistes, 'fin pas tous mais, et c'est un des seuls pour lequel on dit qu'il faut prendre le Levothyrox et pas le générique ouais.*
- C'est ce que m'a dit la l'endocrinologue, elle m'a dit,
- *C'est un problème de dosage, entre un Levothyrox 25 et un Levothyroxine 25 c'est va pas être dosé,*
- Ah oui c'est pas pareil,
- *'fin, c'est pareil mais au final biologiquement on se rend compte que ça fait pas la même chose donc euh,*
- Ah oui d'accord
- *Mais donc euh donc voilà. Euh dans votre famille euh, quel rapport vous avez aux médicaments ? Comment ça se passe ?*
- Alors, pour tout vous dire, le Levothyrox j' me suis dit que de toutes façons je le f'rai pas toute ma vie. Si, même si c'est à vie, j'ai bien l'intention de me soigner autrement. Par des p'tites plan-plantés. (Rires) Mais ça marche. Normalement ça marche vraiment bien donc euh donc voilà donc euh,
- *Qu'est-ce qui marche vraiment bien, les plantes pour la thyroïde ?*
- Oui oui le gaillet est vraiment, vous savez c'est la p'tite herbe quand vous marchez dans la campagne vous avez souvent des p'tites boules supers énervantes et la plante euh accroche un peu, c'est une plante qui accroche, bon bah ça c'est super. Voilà et faut être un peu patient faut attendre un an de de, d'infusions régulières et ça marche vraiment bien, 'fin pour les gens qui ont des gros goitres, ça diminue et tout ça. Mais euh j' crois que j'ai épuisé tout mon gaillet donc voilà, mais euh,
- *Ça s'achète en ?*
- Oui mais vaut mieux toujours de la plante fraîche que le, oui oui ça s'achète hein, en herboristerie oui oui tout à fait, mais il vaut mieux toujours la plante fraîche que vous prenez le matin, vous faites votre gros thermos et puis euh, et puis voilà. Bon. Voilà, et alors en fait chez nous c'est un peu compliqué parce que moi mon père était médecin. Alors là ça fausse tout ! Il était médecin et il euh il était assez euh en révolte contre la médecine traditionnelle etc, qu'il euh qu'il utilisait mais il s'est pas mal euh détaché d' la médecine traditionnelle, il a fait beaucoup d'homéopathie, de médecine chinoise et tout ça donc voilà. Donc c'est vrai qu'il était assez méfiant lui justement de tous les effets secondaires euh des médicaments. Voilà.
- *D'accord ok. Donc du coup vous-même vous êtes un peu comme ça ?*
- Moi je suis pas médecine chinoise du tout, le (...) de tortue et la dent de tigre c'est pas trop euh non, l'homéopathie moyen parce qu'en fait personne scientifiquement ne peut expliquer comment ça fonctionne, j'ai un ami qui est, qui fait une thèse en chimie et qui m'a dit mais, quand tu prends un truc à la, des p'tites granules qui sont diluées, j'sais pas à la 50ème dissolution c'est comme si tu versais un verre de, un verre de jus d'orange dans le lac Léman, en fait, la proportion c'est un peu ça, ça n'existe plus, tu peux pas, tu peux pas dire qu' y a du jus d'orange ou qu'y a un principe actif, donc si ça fonctionne et ben l'origine n'est pas scientifiquement démontrée. Donc l'homéopathie euh pfff, quand un médecin, par exemple j'vais voir un allergologue qui nous donne de l'homéopathie, on la prend, (rires)c'est vrai qu' ça marche par exemple j'avais une allergie moi je trouve que ça marche, un petit peu quand même, y a certains trucs qui marchent mais ça m' dérange un peu de pas savoir comment ça

marche, même si j'y, je comprends rien au Levothyrox mais j' comprends comment, 'fin le système quoi. Là je comprends pas le système et c'est vrai que ça me dérange un peu.

– *D'accord donc vous vous utilisez, 'fin du coup vous diriez que vous essayez de pas trop utiliser la médecine traditionnelle ? Mais plutôt plantes alors,*

– Exactement mais plutôt, ouais ouais si j' peux oui plantes ou par exemple ben, ben voilà l'Aloe vera, des trucs comme ça sachant que ça coûte une fortune donc euh j'essaye de faire au mieux. (rires) Non mais par exemple le manque de fer, le Tardyferon au bout d'un moment euh, j' préfère prendre de l'ortie par exemple, qui va, naturel, ça va être hyper bon pour plein de choses et euh ça va, ça va aller plus vite que le Tardyferon et y aura pas les effets s'condaires, pour le coup.

– *Et comment vous vous êtes renseignée là-dessus ? Sur les plantes,*

– Sur les plantes et bah, c'est pareil c'est une question de famille, alors là c'est euh, j'ai une maman qui est p't-être sorcière, voilà j'ai une maman qui elle a soigné ses, elle a eu des gros problèmes de l'assimilation de potassium, et donc elle avait un traitement à vie et c'était, on ne pouvait pas la guérir, et elle a fait une première cure d'herbe, ça n'a pas fonctionné, elle a arrêté en se disant, c'est c'est débile ce truc, elle a fait une deuxième fois mais vraiment sérieusement et ça a été euh terminé. En fait elle avait p't-être 50 ans quand elle a terminé son, ses p'tits comprimés de potassium, et euh et bah elle a 82 ans et depuis l'âge de 50 ans elle a plus rien pris. Plus du tout de problème. Donc c'est vraiment ça qui l'a guérie c'est, elle a fait la cure, elle a arrêté,

– *Et elle a plus eu besoin de prendre quoi que ce soit,*

– plus du tout alors que c'était vraiment un cas, elle a été hospitalisée quand même pour ça.

– *D'accord*

– Voilà donc du coup voilà,

– *Ça fait que vous avez confiance en en,*

– J'ai confiance, enfin en fait c'que j' me dis c'est qu'il faut être pragmatique, si on voit que quelque chose fonctionne, très bien, on l'utilise, si on voit qu' ça fonctionne pas, voilà, j' vais pas euh, on va pas il faut pas s'entêter non plus ! Il faut, il faut, mais par contre j' trouve que c'est ce que je critique pas mal dans la médecine générale, 'fin les généralistes, c'est que quand vous leur expliquez ça ils rigolent ! Et en fait c'est idiot quoi, c'est un manque d'ouverture d'esprit j' trouve, moi j'avais un p'tit, deux d'ailleurs, garçons quand ils sont nés, ils avaient euh, à la naissance ça avait été un peu tendu, donc ils avaient le canal lacrymal euh bouché, et donc Rifamycine Rifamycine partout etc., et un jour je me suis dit bon bah clairement il faut que j'aïlle voir un ostéopathe, donc je suis allée voir un ostéopathe, je suis sortie, ça a duré une demi-heure, on est sortis de là, c'était terminé ! Je l'ai dit à la généraliste,

– *Il a suffit d'une séance ?*

– Une séance, une séance, il était comme ça et tout, il m'a dit ah oui là clairement là ça bloque là, ça bloque là qui donc bloque bloque bloque voilà, donc voilà et donc euh en une demi-heure pour les deux hein, ça a été terminé. Et j'ai dit à la généraliste, qui m'a dit « Alors la Rifamycine et tout », j'ai dit non c'est terminé j' suis allée voir l'ostéopathe. Elle a rigolé ! Et là je me suis dit ben, elle est conne ! (rires) Elle est vraiment trop débile quoi ! Elle veut pas le croire alors que c'est évident, c'est pas non plus la sorcellerie vaudou quoi ! En fait c'est un peu ça c'est que, voilà j' me dis faut, tant qu' c'est quelque chose de, voilà de mécanique, de logique etc, pourquoi pas.

– *On commence un peu plus à s'ouvrir là-dessus 'fin nous notre génération en tout cas on est plus ouvert, même si on comprend pas comment ça fonctionne, parce qu' on nous enseigne pas l'ostéopathie euh, on se rend compte que,*

– Oui c'est mécanique l'ostéopathie c'est, voilà

– *on se rend compte que ça marche pour certaines choses, mais c'est vrai que après bon ça dépend sur qui vous tombez mais, mais on est un peu plus ouvert quand même. J'ai des copines qui font de la phytothérapie et tout, 'fin c'est un peu plus euh ouais, on commence un*

peu plus à,

– Mais c'est vrai que le l'ostéopathe par contre, jamais j'irai voir un ostéopathe qui ne m'a pas été recommandé, mais et même euh j' vais vous dire euh, j'ai un ami qui est ostéopathe et qui m'a, qui est très, 'fin il a des gros problèmes de surdité et de vue, et en fait il est donc très, 'fin il a beaucoup développé ses sens, et en fait il dit qu'on peut quand même rentrer un peu dans le mental des gens voilà, j'peux pas vous expliquer comment, donc du coup je fais attention que ce soit quelqu'un qui ait une vie bien, pas un espèce de gourou, voilà. Parce que bon voilà faut juste euh être prudent quoi.

– *Vous préférez quelqu'un qu'on vous a recommandé, alors soit des amis soit votre médecin soit ?*

– Non alors par exemple pour une question d'ostéopathie j' ferais attention à ce que ce soit quelqu'un de bah moralement bien, voilà. Donc plutôt des amis euh voilà parce que mon médecin bon je voilà, j'le connais pas, donc plutôt voilà, et euh et par contre un médecin bah là le docteur F. j'suis allée le voir parce que je, j'avais un médecin ici dans le coin, j'étais pas, j'étais pas très très contente, donc euh j'ai des amis qui m' l'ont conseillé, mais bon après voilà j' m'en fiche un peu quoi. Parce que du moment qu'il m'a l'air euh, 'fin avant j'allais voir un médecin, il s'en fichait éperdument de tout, donc du coup ça m'aga ait, donc j' suis allée en voir un autre voilà.(rires)

– *D'accord, j' comprends. Pour quel motif vous prenez des médicaments en général ?*

– Euh du Doliprane quand on a de la fièvre euh, et puis le reste quand on a un problème quoi. (rires)

– *Et d'ailleurs oui les enfants vous vous les, on parlait de plantes, vous essayez plutôt de de soigner avec les plantes, avec la médecine plus classique ou ?*

– Alors bah vous voyez là j'ai des verrues, on en a enlevé pas mal avec du vinaigre de cidre, (rires)

– *Du vinaigre de cidre ?*

–  a marche top bien

– *C'est vrai ?*

– Ouais hyper bien

– *C'est bon à savoir parce que les verrues c'est souvent difficile, même avec la, le froid chez le dermato  a marche pas toujours bien.*

– Ouais et ça fait super mal alors du coup (...) et on a essayé  a marche vraiment super bien donc là on est sur les verrues plantaires, on essaye, voilà, un peu de,

– *Donc ça veut dire que vous en appliquez tous les jours pendant,*

– Alors en fait on m'avait dit moi euh, faut mettre  a quand tu te couches la nuit, quand tu te couches la nuit  a part et tout, donc en fait on s'est dit on fait une petite cure mais par contre c'est tout le temps tout le temps tout le temps tout le temps. Et là moi j'ai un garçon il a une énorme verrue ici, c'est parti en même pas 15 jours,

– *Alors attendez tout le temps c'est-à-dire,*

– Du coton avec un sparadrap

- *Ah oui, on l' laisse,*

- Ouais exactement et ça part,  a part. Alors les verrues plantaires,

- *Elle tombe pas, elle disparaît*

- Elle fond, elle fond et là à la fin il a fait un p'tit mouvement comme ça et le reste s'est arraché en fait.

- *D'accord*

- Et ça ne revient pas, ouais vachement bien hein ! Mais alors par contre j'ai un garçon lui qui en a au pied et euh pfff c'est plus compliqué en fait au pied euh, c'est un peu plus compliqué,  a ça tient pas, le pansement tient pas, j'sais pas c'qu'il faut qu'je fasse voilà, faut que je, en fait du coup je manque un peu de persévérance pour ce genre de truc. (rires)

- *Je comprends. Est-ce que vous avez déjà, oui vous m'avez dit oui, vous avez déjà eu une*

sensation désagréable qui vous a semblé être due à la prise d'un médicament ?

- Euh oui ça m'est arrivé pour un, pour un traitement euh, parce que moi j'ai une hyper-œstrogénie, c'est-à-dire que je sécrète trop d'oestrogènes et donc pour réguler ça un peu, euh on m'avait prescrit un médicament euh voilà qui était, mais qui était pas censé être très fort comme truc, ça pouvait donner des vertiges. J'ai eu un vertige monstrueux !

- Vous savez comment ça s'appelle ou pas ?

- Je sais plus.

- Vous avez eu un vertige monstrueux ?

- C'était affreux, du coup j' me suis dit, bon je, j' l'ai pris une fois et euh en voiture j'étais quasiment incapable de conduire, du coup j' suis revenue tout doucement chez moi et j' me suis dit ce truc c'est pas possible j' peux pas, donc on m'a dit non bah arrête hein, c'est pas possible non tu peux pas tu peux pas, voilà et c'était pas très fort, j'me suis dit ah oui quand on dit vertige, peut donner des vertiges, ouhhhh j'ai compris ce que c'était. (rires)

- C'était y a combien de temps ça ?

- C'était y a, ça doit faire huit ans je pense ouais, c'est ça huit ans

- D'accord et qu'est-ce qui vous a fait penser qu' ça venait du médicament ?

- Et bah parce que, j' l'ai pris et euh p't-être deux deux heures après j'ai été prise d'un vertige et j'ai jamais eu ça ni avant ni après, donc euh c'était sûr que c'était ça, c'est le seul euh,

- C'était la première fois que ça vous arrivait,

- C'était la première fois que ça m'arrivait et euh et j'ai tout de suite su que c'était ça, j'avais lu en fait la notice avant, et euh bon j' sais bien que j'ai pas rêvé hein, c'est pas moi qui m' suis auto-provoqué un malaise, non mais là c'était vraiment, j'avais l'impression qu' tout chavirait autour de moi quand même.

- Et en plus on vous avait dit, 'fin le médecin vous avait prévenu avant de l' prendre que ça pouvait donner ça, non c'était la notice ?

- Nan nan, c'était la notice oui,

- D'accord ok,

- Non le médecin m'avait dit, c'était une amie en fait, parce que c'est, c'était une amie qui m'avait dit ça, elle m'avait dit c'est c'est vraiment assez léger euh tu verras c'est vraiment pas un traitement, c'était du coup un traitement hormonal, elle dit tu verras c'est pas non plus un traitement très très fort,

- Et dans votre traitement de fond, alors le traitement de fond donc c'est le Levothyrox et l'Aerius finalement,

- Oui enfin l'Aerius j'en prends euh, j' ai même pas pris euh une p'tite tablette comme ça depuis le début du printemps hein, je prends quand je sais par exemple que j' vais aller passer une journée dehors ou j' sais pas quoi, j'en prends le matin.

- Est-ce que du coup dans ce traitement là, est-ce qu'y a un des deux médicaments qui vous rend inconfortable ?

- Non non, c'est-à-dire que oui oui j'ai rien remarqué de, non.

- D'accord. Quand vous avez ressenti cette, ce vertige, qu'est-ce que vous avez fait du coup ?

- Et bien, je me suis dit que je n'en prendrai plus, et je l'ai dit à, bah c'est pas vraiment mon médecin, c'est une amie mais c'est une amie médecin, donc je lui ai dit « Écoute ton truc euh c'est vraiment très bizarre », (rires) voilà, et j' me suis dit que j'en reprendrai plus, enfin c'est une question après, si ça avait été vraiment un énorme problème qui m'empêchait de vivre, peut-être que ça aurait valu le coup de d'avoir euh cette gêne-là, voilà c'est une question de coup, d'opportunité, ça vaut le coup ou ça vaut pas le coup, là ça valait pas le coup.

- Ouais ouais tout à fait, vous avez pesé le pour et l' contre et,

- voilà j'ai pesé le pour et le contre et j' me suis dit bon bah voilà, vu l' bienfait qu' j'en espère, je vais pas avoir des malaises comme ça qui vont m'empêcher de conduire c'est pas possible.

- Donc oui vous en avez parlé à votre amie, est-ce que vous en avez parlé à votre médecin traitant ou à votre pharmacien ?

- Hum, oui je pense mais, ah euh non j'en ai pas parlé, est-ce que j'en ai parlé ou est-ce que j'en aurais parlé ?
- *Est-ce que vous en avez parlé à votre médecin traitant ou votre pharmacien ?*
- Non non non
- *Alors, si ça avait été votre médecin traitant qui vous l'avait prescrit, vous lui en auriez parlé?*
- Oui mais je lui aurais certainement pas dit tout de suite.
- *D'accord*
- J' pense que je lui en aurais parlé euh la fois d'après en disant votre truc oh finalement j' l'ai pas pris. Non le pharmacien non nan, alors en fait euh non non effectivement,
- *Oui, vous auriez pas pris un rendez-vous exprès en disant attendez ça m'a fait ça*
- Non
- *Vous auriez attendu la fois suivante euh,*
- Oui c'est vrai
- *D'accord non non mais c'est,*
- Alors en fait en vrai le truc en fait si vous voulez c'est que j' me rends compte aussi qu' ça a quelque chose quand même par rapport à la médecine générale, c'est qu'en fait c'est une amie qui me l'a prescrit, parce que c'était en fait pour une, si j'ai pris ce traitement là, c'était aussi parce que euh, c'était aussi pour une question de régulation des naissances, si vous voulez, c'est pour euh, en fait comme je m'observe pour savoir où j'en suis dans mon cycle etc j'observe la glaire cervicale etc, ça a quand même une grosse incidence le coup de l'hyperœstrogénie, donc ça j'en aurais pas parlé à mon médecin généraliste qui n'y connaît rien. Il y connaissait rien et c'est pas le genre de truc qui l'intéresse lui, une femme elle veut réguler sa naissance elle prend la pilule et puis point. Et puis donc voilà donc c'est vrai qu' généralement ce genre de choses quand on en parle à un généraliste, il comprend pas, c'est pas son problème euh, donner des médicaments c'est plus simple que s'intéresser vraiment euh voilà. Donc c'est pour ça que j'en aurais pas parlé à mon généraliste.
- *Ou à un gynéco ?*
- Ou, ah bah encore moins à un gynéco, alors là les gynécos eux ils sont là que pour donner des pilules ! Non alors vraiment non (rires) ah non alors là, là non.
- *Et c'était un traitement, 'fin c' que vous avait donné votre amie c'était pas des plantes c'était un traitement de synthèse,*
- Ah non non non, oui oui tout à fait c'était un traitement de synthèse
- *Mais elle est médecin généraliste ?*
- Elle elle est médecin généraliste oui, ouais ouais, elle est médecin généraliste.
- *Ok. Alors si vous en aviez parlé, alors elle elle en a peut-être, qu'est-ce que vous pensez qu'elle a fait de l'information votre amie, de cette information ? Est-ce que vous pensez qu'elle a utilisé l'information ?*
- Alors je pense que, oui je pense qu'elle a utilisé l'information euh parce que euh, bon alors des cas d'hyperœstrogénie comme moi y en a quand même pas tant, quoi que j' pense que maintenant ça va mieux, mais euh donc j' pense que le cas échéant elle euh, parce que je sais qu' c'est quelque chose qu'elle a déjà prescrit, et euh je pense qu'elle euh elle préviendra la personne, en tout cas elle dira on peut essayer ça mais ça peut donner des vertiges etc, oui, je pense pas qu'elle arrête de l'utiliser totalement puisque elle l'a déjà prescrit et visiblement y a pas eu euh cet effet-là.
- *Oui elle préviendra*
- Oui voilà parce qu'en fait j' pense que c'est une question de personnes aussi, j'pense que c'est p't-être moi qui ai pas supporté l' truc et puis voilà,
- *Oui tout à fait*
- Oui donc je pense qu'elle euh
- *Ce qui est pas mal d'ailleurs parfois, moi ça m'arrive de temps en temps de dire ça peut*

vous donner ça, alors pas trop non plus parce que sinon les gens,

- Oui ils se disent ouh là là !

- *Non mais c'est vrai en tout cas oui ça peut être une, le fait que vous lui ayez dit peut avoir servi à ce qu'après elle informe les gens, d'accord. Hum est-ce que cet épisode a changé votre confiance dans le médicament ?*

- Non non non, non non c'était écrit sur la notice hein euh, donc euh c'est vrai que, non mais moi j'ai quand même assez confiance finalement dans les médicaments, c'est juste que je le vois comme quelque chose qui peut avoir, qui a un côté super, mais qui peut avoir aussi un côté un peu ennuyeux, par exemple, là j'ai, vous m'avez prescrit de l'Amoxicilline pour Louis qui avait une otite, je lui ai fait, je lui ai donné son traitement, sachant bien que si, c'est son deuxième traitement de l'année, s'il a un nouveau une otite euh je s'rais gênée en fait, j' vais pas lui donner antibiotique sur antibiotique, sachant que par exemple les allergies y a des chances que ça vienne de là, c'est pas, c'est pas bon d'avoir beaucoup de traitements antibiotiques donc euh je je le fais quand même, mais j'essaye de, parce que je sais que tous ces traitements ils ont quand même des conséquences secondaires donc euh j'essaye de, voilà, de pas trop y avoir recours c'est tout.

- *De limiter l'utilisation,*

- Oui les médicaments je sais très bien que ça marche, ça marche mais je voilà il faut pas avoir trop d'effets secondaires non plus sinon ça peut être ennuyeux.

- *Il en a eu d'ailleurs ? Il a eu de la diarrhée ou quelque chose comme ça ?*

- Non non ça s'est bien passé vraiment, vraiment il va mieux là.

- *Il va mieux ?*

- Et là en ce moment il va mieux il mange euh voilà, il voulait plus trop manger parce qu'en fait lui il avait toujours des p'tites purées de bébé et tout, et que il s'est dit que il voulait manger comme les grands, donc maintenant il mange avec nous, la même chose que nous et ça se passe très très très bien ! C'est vraiment une (...)

- *Et ben c'est bien donc il est passé aux morceaux !*

- Aux morceaux, voilà exactement !

- D'accord, alors la question suivante, c'était est-ce que vous avez l'habitude de vous soigner par d'autres méthodes que la médecine classique, donc oui vous m'avez parlé des plantes, ostéopathie, euh est-ce qu'y a d'autres choses, l'allergologue qui est un peu homéopathe,

- Un peu oui oui, alors j'avoue que là pour le coup, on le fait hein parce que mon fils là il suit son traitement, alors qui n'est pas homéopathique et il a un p'tit complément homéopathique en plus, bon, je on l' fait parce qu'il l'a dit mais euh moi personnellement j'ai du mal à y croire ! Mais voilà mais bon on l'fait !

- *D'accord ok, oui donc est-ce qu'y a d'autres choses, d'autres médecines non classiques ?*

- Ah oui non alors, tout ce qui est sophrologie et tout ça moi ça me fait très très peur donc euh les guérisseurs et tout ça pour moi c'est, c'est diablerie. (rires)

- Y a un téléphone là ?

- Oui mais c'est tout l'temps des pubs

- *Ah oui c'est le fixe, j'ai le même problème*

- Je ne réponds plus.

- *Qu'est-ce que le mot pharmacovigilance vous évoque ?*

- Et bien euh pharmacovigilance, ben faire (le portable sonne), ah non mais c'est quelqu'un qui veut vraiment m' joindre,

- *Je vais mettre pause.*

- Ah c'est mon mari excusez moi,

- *Allez-y allez-y*

(on fait une pause)

- Donc oui pharmacovigilance

- *Vous avez déjà entendu ce mot là ou pas ?*

- Oui oui oui c'est quoi c'est faire attention à, aux effets s'condaires des médicaments, à leur efficacité euh, voilà non ? À leur durée dans le temps, 'fin à leur efficacité dans le temps etc ?

- *J' vous dirai après c' que c' est exactement, ça ça se rapproche. J' reviens juste au début de de mon questionnaire, comment se passent vos repas, est-ce que vous avez un régime particulier euh, végétarien, végétalien ou pas du tout ? C'est c'est classique?*

- Classique oui oui

- *Hum, est-ce que vous avez une euh, une armoire à pharmacie dans la maison ?*

- Hum, j'ai deux caisses à pharmacie oui, deux p'tites caisses.

- *Deux caisses à pharmacie d'accord, dedans y a euh des, vous, vous gardez, 'fin comment vous la rangez, est-ce que vous jetez facilement les médicaments, est-ce que vous,*

- Alors j'ai euh, en fait j'ai deux p'tites caisses comme ça, qui sont, voilà, et dedans j'ai des p'tites trousse,

- *D'accord, ah c'est bien rangé*

- Trousse bobo, trousse ventre, trousse euh 'fin par type de, voilà quoi, donc du coup voilà diarrhée et le contraire, les p'tits bobos euh, les premiers soins et puis p'tite trousse d'allergies et puis voilà et tout ce qui est bandage et tout ça, et quand euh, et effectivement je je regarde de temps en temps, pfff j'sais pas, une fois tous les ans où voilà je j' balance tous les vieux trucs qui sont périmés et je garde et j' re-range parce que ça redevient rapidement le bazar, voilà.

- *D'accord donc vous oui vous regardez régulièrement, est-ce vous, est-c' qu'il y a des choses,*

- J'en ai pas beaucoup en fait, j'ai pas beaucoup beaucoup de médicaments en fait, parce que par exemple c' que je fais maintenant c'est que quand on me donne euh, une ordonnance avec bah par exemple, où il m' faut cinq boîtes de j' sais pas quoi, ben en fait j'en prends une et généralement en fait on en utilise qu'une et euh, et après euh je viens si besoin je vais en chercher une deuxième ou une troisième mais généralement on a jamais besoin de tout c' qu'on nous prescrit, 'fin sauf si c'est un, sauf si c'est un un antibiotique il faut prendre tout le traitement mais sinon voilà, donc du coup j'ai pas tant de médicaments qu' ça en fait

- *Ouais vous accumulez pas euh,*

- Non.

- *Est-ce que, est-ce que vous faites beaucoup d'automédication entre guillemets?*

- Alors ça par contre jamais, 'fin à part le Doliprane, je donne jamais d'antibiotiques ou de trucs comme ça non non, non ça, non et puis en plus, moi j'ai beaucoup d'amis qui font ça mais j'ai pas trop l'occasion en fait euh, c'est, non parce que moi le seul truc qui, si un enfant a de la fièvre je fais rien, 'fin je lui donne du Doliprane mais le seul truc qui peut se passer s'il a une maladie, j'sais pas, le seul truc qui est gênant c'est l'otite mais moi l'otite j' peux pas la voir donc du coup j' vais chez le médecin mais sinon euh on n'a pas beaucoup de maladies, des gastro euh on fait rien.

- *On l'hydrate et voilà*

- Bah voilà non mais c'est ça,

- *Oui, non non c'est vrai que c' qu'on donne nous pour les gastro c'est pour arrêter les symptômes ça soigne pas le virus, ça tue pas le virus quoi. Mais euh d'accord donc oui c'est pas très grand et c'est jeté régulièrement, ok.*

- Ouais ouais

- *D'accord, euh ben écoutez merci j'ai posé toutes mes questions, je vais arrêter l'enregistrement.*

Entretien patient 9

En italique : thésarde

Sans style de caractère : patient

{ } : gestes

[...] : mots inaudibles

- *Alors je mets ça à peu près entre nous. Ça c'est un test heu, je sais pas si ça va marcher, c'est censé écrire en même temps qu'on parle mais je sais pas si ça va marcher.*

- Ah oui

- *Heu, du coup l'enregistrement s'ra sous l'intitulé patient n° 9, parce que vous êtes la 9ème personne que j'interroge, voilà. Heu, est-ce que vous êtes d'accord pour participer à mon étude ?*

- Oui, pas de problème.

- *Hum pour commencer alors racontez-moi ce que vous faites dans la vie.*

- Alors je suis enseignante, heu en EPS, en sport,

- *Oui*

- et heu je suis femme heu divorcée, avec 2 enfants,

- *D'accord*

- et je vis seule donc dans cette maison.

- *Ils ont, ils sont grands vos enfants ?*

- Ils sont grands, c'est à dire ils ont 19 et 20 ans,

- *Oui...*

- et heu... pas tout à fait autonomes, heu j'ai une fille qui va commencer des études en fac de socio et un garçon qui a arrêté ses études pour se consacrer à sa passion qui est l'acrobatie.

- *Ah ouais ! Ah j'vois un trampoline dans le jardin...*

- Voilà au Puy du Fou heu... comme intermittent du spectacle et intervenant dans les, les cascades des Vikings, voilà.

- *D'accord ! Ah c'est vachement bien ! Et il arrive à gagner sa vie heu avec ça ?*

- Alors pour l'instant oui parce qu'il débute, il a débuté dès 18, 19 ans hein, il a démarré en saisonnier puis après il s'est fait heu contractualiser en intermittent, et puis du coup là maintenant il cherche d'autres heu, d'autres voies, parce que bon il veut pas passer sa vie non plus au Puy du Fou, il cherchait sur l' parc Astérix parce qu'il y a également des spectacles avec acrobaties quoi.

- *D'accord, ok. Et heu professeur d'EPS vous avez toujours fait ça ou vous avez fait d'autres choses avant ?*

- Alors j'ai toujours fait ça.

- *Vous avez quel âge, j'ai oublié de vous demander ?*

- Et j'ai 57 ans.

- *D'accord*

- Au mois d'août.

- *D'accord ! Et du coup au collège ou au lycée ?*

- Alors lycée d'enseignement professionnel,

- *Oui*

- agricole, mais heu bon plutôt population féminine puisque c'est une branche heu agricole qui est dans le service à la personne.

- *Ah ok !*

- Voilà

- *Mais ça, elles font quelque chose d'agricole ?*

- Non, non c'est en fait, c'est une heu comment dire heu c'est une branche qui s'est constituée à partir des femmes, alors [...] je ne sais pas quelle année, je saurais pas situer l'historique, mais heu c'était

un peu l'ancêtre des écoles ménagères.

- *Ah oui d'accord!*

- Des femmes d'agriculteurs qui avaient besoin d'apprendre bon j'sais pas la couture heu,

- *Mm*

- la cuisine heu,

- *Mm*

- heu bon un peu d'entretien, voilà.

- *D'accord*

- Et ça et après ça s'est un p'tit peu, comment dire professionnalisé,

- *D'accord*

- Et spécialisé dans le service à la personne, heu un petit peu comme les bacs heu SSP des choses comme ça quoi où les élèves vont faire heu ensuite des études heu soit dans le soin..

- *Mmmm*

- ou l'aide à la personne, des choses comme ça...voilà voilà

- *Est-ce que vous diriez que vous avez une charge de travail importante heu au cours de la semaine ?*

- Oui !

- *Oui ?*

- Là vu mon âge, là oui oui pour moi c'est très lourd.

- *Ah oui, mais vous avez trouvé que c'était plus lourd en vieillissant ou ?*

- Ah oui forcément ! Ben oui !

- *(rires)*

- C'est très net, oui oui on sent le comment dire oui le vieillissement, la fatigue, la perte d'énergie, de motivation, puis je pense que c'est un système aussi hein qui fait que l'enseignement, on est heu toujours un petit peu en ... c'est un peu difficile de se renouveler

- *Mmm, d'accord.*

- Y a un poids, le poids de l'administration...

- *Oui*

- ... la répétition, le,

- *Un peu de lassitude ?*

- Oui oui moi personnellement, p't-être pas toutes les collègues, mais j' le ressens quand même auprès de nombreux collègues qui arrivent et qui sont proches de la retraite, y a quand même une lassitude.

- *Mmmm. D'accord.*

- Et puis on a un public pas facile, hein.

- *Oui oui oui*

- Qui évolue, mais qui évolue pas dans le sens heu sage et encore c'est pas l' plus difficile, hein, nous on est dans un milieu rural hein,

- *Mmm*

- donc heu

- *Ah oui vous pensez que les jeunes sont plus faciles entre guillemets dans le milieu rural que en ville ?*

- Oui, oui je pense, moi je ferais certainement pas la même chose heu dans, dans les, sur Nantes.

- *D'accord*

- Je, j'aurais pas tenu.

- *D'accord, oui oui.*

- Physiquement psychologiquement heu, faut être quand même heu costaud.

- *Oui et puis avec les les, les années, ils sont de plus en plus enfin ..ma mère était instit' et*

- Eh oui

- *elle a bien vu que que en avançant les enfants étaient d' plus en plus durs quoi.*

- Voilà exactement. Ils ont plus les mêmes repères heu, c'est plus les parents, c'est plus les adultes heu, les médias, l'ouverture à toutes les heu, bah on voit bien aujourd'hui on veut savoir quelque chose on va sur internet, on sait pas forcément les sources, on sait pas forcément si c'est vrai, pas vrai, mais tout est là-dedans et les jeunes ils pensent qu'ils ont leurs vérités et p'is les adultes c'est pas eux qui, et p'is d'ailleurs ils nous en apprennent aussi hein ? Alors qu'autrefois, y avait vraiment quand même...
- *Mm*
- ...un peu plus de, on servait plus de référents j' pense.
- *D'accord. Là c'est plus dans les deux sens alors, 'fin ils vous en apprennent aussi heu ?*
- Ben oui ! Parce qu'on voit bien qu'ils maîtrisent tellement bien les objets heu, tout ce qui est technologique heu bon.
- *Mmm*
- Ils sont quand même heu...oui plus à l'aise que nous hein je pense.
- *D'accord, je vais juste fermer ça, parce qu'en fait ça sert pas à grand chose,*
- Ça marche pas ?
- *Non mais c'est pas grave ! C'était un essai ! Heumm est-ce que vous avez heu des soucis de santé particuliers, vos antécédents médicaux en fait ?*
- Ouf ! Alors, oui j'en ai forcément hein ! Là j'ai un gros rhume avec mal aux oreilles {rires}.
- *Comment ?*
- Non j'dis, j'ai un gros rhume avec mal aux oreilles !
- *Ah ah*
- Non mes antécédents familiaux heu heu
- *médicaux*
- médicaux. Alors donc plutôt une mauvaise circulation, donc j' me suis fait opérer des hémorroïdes et des, des varices,
- *D'accord*
- Voilà. Heu mes accouchements ben ça pas été des accouchements, ça a été deux césariennes,
- *Mmm,*
- parce que je les ai eus tardivement
- *D'accord*
- 57 ans, ils ont 20 et 19 ans, je les ai eus à 36 et 37,
- *D'accord*
- C'est vraiment heu un peu juste, j'ai eu beaucoup d' mal à les avoir, j'ai dû faire une procréation, une heu heu comment on appelle ça ? Pas la FIV, hein, mais une heu
- *stimulation ?*
- Oui stimulation et insémination, je l'ai fait une fois ou deux, pi heu c'était pas pour moi !
- *D'accord*
- Donc j'ai laissé tomber, et puis c'est arrivé tout à fait naturellement. Heu Qu'est-ce qui, comme antécédents médicaux ? Là ça me vient pas trop heu,
- *Est-ce que vous avez eu d'autres opérations ?*
- Je réfléchis
- *Heu...*
- Ben les yeux !
- *Oui*
- Ouais les yeux, là je viens d' me faire opérer cet hiver de la cataracte
- *Mmm*
- sur l'oeil gauche. Je suis limite amblyope hein, l'oeil gauche qui était un œil qui voyait vraiment peu et sur lequel j'avais déjà eu une intervention y a à peu près une vingtaine d'années ou p't'être un peu plus, et j'avais un implant correcteur, parce que j'étais pas suffisamment myope pour me faire opérer au laser,

- *Mmm*
- heu pas suffisamment ! J'étais trop myope pour me faire opérer au laser.
- *Oui*
- Donc c'était une intervention qui était un compromis, heu voilà, donc j'ai un œil qui a été opéré au laser et l'autre qui a subi une heu, l'implant Artisan mais là heu, subitement, en l'espace de quelques temps je voyais plus du tout d' cet œil, j'avais vraiment, c'était vraiment une cataracte heu myopique.
- *D'accord*
- Donc ils ont retiré l'implant Artisan et heu fait un, la cataracte en même temps et introduit l'implant correcteur, heu.
- *D'accord.*
- Voilà.
- *Ok*
- À la place du cristallin j' pense que c'est ça.
- *Oui oui tout à fait. Et ça c'était récemment ?*
- Heu c'était au mois de décembre.
- *D'accord. Ok.*
- Donc heu, c'est pas très très agréable, mais bon !
- *Oui*
- C'est pas, c'est pas dramatique, mais bon j' me suis arrêtée un petit peu et j'avais accolé l'intervention aux vacances scolaires c' qui m'a permis de vraiment bien récupérer.
- *D'accord. Et au niveau heu maladies heu pas opération, mais maladie heu, asthme, diabète non vous n'avez pas de chose comme ça ?*
- Non, pas d'asthme
- *Problème de thyroïde heu...*
- Pas de diabète, pas de thyroïde.
- *...hypertension*
- Heu pas d'hypertension, plutôt basse tension mais heu, des rhumes. Alors là depuis la ménopause, je sens quand même des grosses transformations, j'ai des migraines fréquentes,
- *Mmm*
- mais invalidantes, hein, mais bon avec le Docteur B. il m'avait donné un médicament qui vraiment était très efficace pour moi. Et maintenant là ça s'améliore, j'ai plus mal, j'ai presque plus besoin de le prendre,
- *C'était quoi ?*
- D' l'Almogran.
- *Ouais*
- Sinon maintenant je prends du Nurofen.
- *D'accord.*
- Ça fait le même, ça fait bien pareil, parce que je pouvais prendre du Doliprane ou d'autres choses ça m' faisait rien. Heu qu'est-ce que j'ai fff..Je suis assez malade, j'ai eu des périodes aussi vraiment très nauséuses. Mais j' pense que c'était vraiment lié à un changement hormonal, pour moi j'ai complètement associé à ça. Alors moi les médecins m'ont dit oh mais non c'est pas ça, c'est parce que vous avez mangé... Moi je suis persuadée que le changement des hormones crée un tel chamboulement, j'avais au niveau du foie, je ne synthétisais pas bien les choses, je sais pas, ça s' passait mal, dès que j' prenais un médicament je faisais de l'allergie heu, des maux de tête,
- *D'accord et ça, ça s'est passé ?*
- Ben c'est un peu mieux, c'est mieux oui. J'avais des grosses bouffées de chaleur, vraiment toute la...tous les symptômes j' crois que j' les ai eus là.
- *Mmm*
- Et on a l'impression que c'est, on n'en sort pas quoi.

- *Oui. Et ça a duré plusieurs années ça ? Cette,*
- Ben heu disons qu' ça commence tout juste à aller mieux et les, la ménopause 52. 52 ans.
- *Oui d'accord.*
- Donc ça fait bien 5 ans.
- *D'accord. Est-ce que vous avez un traitement médicamenteux au long cours ?*
- Pas du tout
- *Tous les jours quoi. Non ? Pas de traitement de fond ?*
- Non. Moi je vais prendre des choses heu pour moi par rapport à la... Si, ben si, alors si je parle des choses les plus importantes pour moi, qui sont très invalidantes et qui m' remettent en cause dans mon métier, c'est tout ce qui est problème d'arthrose.
- *D'accord*
- J'ai une coxarthrose donc à, à droite,
- *Mm*
- qui peut être très très très gênante dans les périodes hivernales, là je peux boiter, vraiment claudiquante hein, devant les élèves ça l' fait pas !
- *Ah oui !*
- Donc j'peux faire peu de choses, peu de démonstrations, donc ça ça me remet énormément en cause au niveau de ma légitimité, vis à vis des élèves. J' me dis bon ben 'fin voilà quoi j' suis prof de sport et j'suis pas capable de ,
- *Oui*
- même de, je, je marche ! Voilà c'est tout ce que je peux faire, je n' cours plus, je n' fais plus de danse ; j'ai fait de l'équitation j' suis tombée je me suis cassé une vertèbre, donc tout ça, ça m'a, ça s'est en... comment dire un peu cristallisé heu pour que j'arrête le sport.
- *Ah oui même même dans les périodes où ça va mieux, l'arthrose, vous arrivez pas à refaire du sport ?*
- Ben difficilement non non non, parce que c'est quand même vraiment douloureux hein.
- *D'accord.*
- J' peux plus courir, j'ai beaucoup de choses, alors Monsieur B., Docteur, il m' pousse pour faire une heu heu, mettre une prothèse,
- *Oui*
- Ah ! Là j'ai ...
- *Ç'en est au stade de la prothèse ?*
- Ben j'ai vu 2 fois le chirurgien, heu le Dr G. là, qui m'a, la première fois il m'a dit « Ben oui c'est le début d'arthrose », la deuxième fois il m' dit « Ben à moyen terme oui vous allez avoir ça » et p'is il m'a sorti la prothèse !
- *Ah ah*
- Une rose ! Ah bon moi je s'rais presque partie en courant, quand j'ai vu ça, moi ça me ... C'est un couperet là ça y est, chui dans le ... bonjour le troisième âge quoi !
- *Ah oui oui.*
- C'est terrible !
- *Oui, oui. Oui alors que heu en fait à votre âge heu ça se passera bien, 'fin...*
- Oui oui mais
- *Vous reprendrez vite, heu c'est quand c'est fait plus tard que c'est plus difficile après,*
- D'accord
- *au niveau de la rééducation*
- Une prothèse c'est vraiment pour moi une amputation, j'ai l'impression qu'on m'enlève un morceau. Alors que là j'ai l'impression que j' peux concilier, je peux faire,
- *Mmm*
- C'est ma hanche à moi quoi !
- *Mmm {rires}*

- C'est un peu idiot hein, c'est psychologique mais ,
- *Non mais*
- Là j'ai vraiment heu un blocage, quelque chose qui,
- *D'accord*
- C'est un cap que j'arrive pas à franchir depuis quand même un moment.
- *D'accord.*
- Là ça va mieux, parce que j'ai des séances de kiné, parce que j' fais attention, j'ai toujours l'impression que bon avec une alimentation extrêmement suivie, que je suis pas toujours d'ailleurs, ça peut améliorer le terrain au niveau inflammatoire,
- *Mmm*
- donc j'essaie d'être vigilante, mais voilà !
- *D'ailleurs au niveau alimentation, comment se passent vos repas ?*
- Est-ce que vous avez un régime particulier, végétarien, végétalien ou pas du tout ?*
- Non alors ma fille est végétarienne mais moi pas du tout, moi j'aime bien la viande, j'aime bien le poisson, j'aime bien tout ça, heu donc j'en mange régulièrement beaucoup moins qu'avant, j' pense que c'est une tendance heu générale en même temps hein
- *Mmm*
- Au niveau des médias partout on parle heu... la planète, développement durable, faut réduire heu manger moins de viande, alors c'est vrai c'est c' que j' fais, je préfère en manger un peu moins et heu des choses que j'aime bien,
- *Mmm*
- des bons morceaux de viande que j' vais acheter chez le boucher plutôt que dans les grandes surfaces,
- *Mmm*
- et puis du coup heu ben j'mange oui assez équilibré je pense !
- *Mmm {rires}*
- J'ose pas dire parce qu'en fait on, y a tellement de modes, tellement de, d'effets de mode, bon c'est toujours, j'ai une entrée avec des crudités, un plat et heu avec une protéine heu et un légume ou un féculent, et p'is l' soir heu un peu plus léger et puis voilà quoi.
- *Mm. D'accord.*
- Alors l'impasse du goûter j'ai du mal à l' faire, parce que quand j'ai mon gars, lui heu, le goûter c'est du chocolat, du pain, du beurre,
- *{rires}*
- Je goûtais des fruits et donc moi je me laisse facilement entraîner aussi.
- *D'accord*
- Mais sinon heu ouais j'essaye de faire attention mais j'ai, je recherche pas non plus, j'essaye de prendre des aliments heu plutôt sains, mais heu pas faire des trucs tout prêts, pas de Mac Do heu, le surgelé heu vraiment en fin de semaine quand y a plus rien dans le frigidaire, on se dit bon ben tiens. Voilà sinon j'essaie d'acheter mes légumes, pas bio, un peu bio, pas trop parce que c'est plus cher,
- *Mmm*
- donc j' fais toujours des compromis,
- *Ah oui quand même, vous faites heu, 'fin vous faites quand même attention,*
- Attention mais j'suis pas une puriste, à fond heu je ne mange que bio, j'suis végétarienne et heu et voilà, non, non, non.
- *Mmm. Mmm. Et est-ce que vous avez l'impression de prendre soin de vous ?*
- Oui, mais p't'être pas assez quand même hein.
- *Pourquoi ? 'fin qu'est-ce qui vous fait dire pas assez ?*
- Ben pas assez parce que heu j' devrais pouvoir faire plus de sport, ça j'aimerais vraiment, j'ai pas le goût, heu, j'ai vraiment une perte d'énergie heu,

- *Ah oui c'est, c'est la perte d'énergie plus que les douleurs heu...*
- Ben les douleurs et c'est c'est un cercle vicieux quoi un p'tit peu hein,
- *Mmm. D'accord.*
- Je bougeais moins, donc heu j'avais mal, donc je bouge moins, moins d'énergie, encore moins envie d' faire, j'arrive pas à trouver le bon compromis, parce que quand je marche, si je marche un peu trop longtemps, j'ai des amis qui m'ont entraînée pour faire le chemin de Saint Jacques de Compostelle, ça m'aurait bien plu, c'est que j'peux pas m'embarquer dedans, quoi c'est pas la peine. Je ...
- *C'est à cause des douleurs ou ?*
- Oui voilà. À cause des douleurs, parce que je tiendrais pas.
- *Oui. D'accord.*
- {bruits} J'ai ma fille hein qui est là et qui ...
- *Je croyais que c'était l'eau qui*
- Ah oui c'est possible, c'est possible oui, j'y vais ! Excusez-moi !
- *Non non pas de problème, je mets pause ! Du coup alors c'est pas dans mes questions mais c'était dans mes critères de..., vous vous vous diriez, 'fin vous ne faites pas de sport en dehors des cours ?*
- Non, parce que j' peux pas me permettre.
- *D'accord*
- Sinon j'serais pas, j'serais pas opérationnelle dans mes cours.
- *Oui c'est ça.*
- À une époque oui.
- *Après pendant les cours vous en faites en fait ?*
- Non.
- *Vous faites du sport*
- Non
- *ou c'est surtout de la démonstration ?*
- Non c'est ni cours ni...je marche ! Parce que je n'ai pas mes installations sportives sur place, donc j'ai tous les jours minimum 20 minutes pour aller sur le lieu de mon..., de l'école
- *Ah oui*
- Avec les élèves, jusqu'au stade j'ai 20 minutes aller, 20 minutes retour.
- *D'accord.*
- Et ça peut être 2 fois dans la journée.
- *D'accord. Donc surtout de la marche et après, pendant le cours,*
- Rien, je suis debout toute la journée, je piétine, heu je suis exposée un peu aux intempéries quand même, en hiver au froid, parce que les gymnases sont pas toujours chauffés etc,
- *Ah oui*
- donc des fois c'est extrêmement éprouvant ! En hiver on n'est pas toujours top, quand on doit tenir en évaluation sur du temps froid, sur heu, voilà j'suis extrêmement raide, tendue, j'suis pas bien, si y a des élèves qui sont un peu pénibles,
- *Mmm*
- ça peut être stressant, et heu j'ai l'impression que là heu je je souffre quoi hein ; le soir je...
- *Mmm. Et ça joue sur la la hanche ?*
- Ah oui, oui oui.
- *Vous avez l'impression, le froid tout ça ?*
- Ah oui, complètement, le froid, le fait de, ben l'hiver, c'est vrai que l'humidité j'sais pas, c'est, les articulations sont beaucoup plus heu sensibles quand même.
- *Mm. Mm. Mm Mm. Heu est-ce que vous pouvez m' raconter la dernière fois qu' vous avez pris un médicament ?*
- Ben c'était heu là !
- {rires}...*C'est à dire ?*

- Ben c'est à dire que je suis venue heu vous voir c'était quand heu, y a deux jours ?
- *Ouais ! J'ai l'impression qu' ça fait une semaine !*
- Non non c'était y a deux jours, vous avez fait plein de choses,
- *Rires. Oui !*
- Donc c'était y a deux jours, heu, j'avais eu donc une très grosse fièvre heu la veille, dans la nuit
- *Oui*
- mais vraiment, comme j'avais pas eu depuis très longtemps et j' me suis dit là j'vais pas m'en sortir, d'habitude j'essaie toujours d'attendre, de voir comment ça se passe, et p'is donc heu j'ai pris mes antibiotiques là que vous m'avez donnés et heu du Dafalgan, mais un peu avant de v'nir vous voir j'ai pris un Doliprane et la veille j'avais dû prendre heu...qu'est-ce que j'ai pris heu ... de l'Aspirine !
- *D'accord*
- Parce que comme j'avais très mal à la gorge on m'avait dit qu' c'était bon, c'était un peu anti-inflammatoire l'Aspirine, que c'était mieux que le Paracétamol, le truc heu, donc heu j'ai pris l'Aspirine qui était effervescente, j'avais l'impression que ça allait me dégager la gorge mais bon.
- *Qui est-ce qui vous avait dit pour l'Asp, qui vous avait dit de prendre de l'Aspirine ?*
- Personne, j'avais entendu, j'avais entendu ça, c'est pas une personne en particulier, je l'ai entendu, mais si c'est une personne, mais j'ai pas retenu qui, et heu je s'rais incapable de dire qui aujourd'hui.
- *Mm Mm. Oui d'accord, ok. Et j' vous ai prescrit quel antibiotique ? Parce que j'me souviens plus {rires}.*
- J'vais l'chercher, il est là. Il est là avec le Dafalgan. C'est le Pyostacine.
- *Pyostacine d'accord. Heu, redites-moi parce que du coup entre temps j'ai vu d'autres gens*
- *Oui oui ça*
- *du coup je vous avais dit quoi : otite, non, c'est pas ça ?*
- Voilà c'est une otite heu et c'est vrai que j'ai quand même pas mal mal aux oreilles et rhinopharyngite parce que je mouche, je tousse, je crache enfin bon y a tout,
- *Est-ce que vous trouvez que ça a été efficace ?*
- Alors heu ... ben pour l'instant c'est un peu mieux, mais je trouve que c'est pas heu radical !
- *Mmm. D'accord.*
- J'trouve que ça traîne encore heu, alors là c't'après -m', oui si c't'après-midi j' me suis reposée avant d'a..., parce que j'vais chez le kiné, j'me suis r'posée un peu avant d'aller chez le kiné, je, j'suis pas, j'suis pas dans mon état heu habituel quoi
- *Mmm*
- J'me sens heu un peu flagada !
- *Mmm*
- J'pense que c'est vraiment dimanche et lundi que c'était le gros heu, ça m'a épuisée !
- *Mmm*
- Mais épuisée vraiment !
- *Mmm*
- Donc là j'remonte mais doucement, ça se tasse, j'suis en voie de guérison quoi.
- *D'accord, ok. Après la question suivante c'était : Est-ce que c'est votre médecin qui vous l'avait prescrit ?*
- C'était la remplaçante, la remplaçante de votre médecin ! (rises)
- *Oui la remplaçante du docteur. Est-ce que vous l'avez pris en toute confiance ou est-ce que vous étiez réticente à le prendre ?*
- En toute confiance !
- *Dites-moi hein, j'me vexerais pas !*
- En toute confiance ! En général si je vais chez le médecin, j'ai vraiment ce côté de, pour heu en tout cas pour tout ce qui traite des virus et des choses comme ça, j'y vais, si j' fais la démarche d'aller chez le médecin et qu'il m' donne des médicaments, je prends les médicaments.
- *Mmm*

- Heu sur l'état heu physique,
- *Mm*
- Après, là j'déborde peut-être de la question,
- *Non non*
- Je sais que ça m'est arrivé de n' pas prendre certains médicaments pour lesquels j'ai eu des doutes, mais c' 'tait p't-être le pharmacien qui m'a mis des doutes.
- *D'accord. Est-ce que vous sauriez ce que c'était ?*
- Alors oui c'était heu alors je crois pas dire de, je me trompe peut-être Atarax c'est quoi ?
- *C'est un*
- antidépresseur ?
- *Non l'Atarax c'est un anti-histaminique mais qui sert aussi pour l'anxiété, il est, c'est pour les allergies et ça sert aussi pour l'anxiété.*
- Non c'est pas c'lui-là alors, c'en est un autre, c'est quelque chose d'autre, euh un anti-dépresseur mais léger mais qui heu comment dire heu, le le, moi j'étais pas trop pour
- *Alprazolam ? C'est pas un anti-dépresseur, c'est un anxiolytique,*
- Ah peut-être oui
- *J'me en commençant par -a,non ?*
- Oh j'en sais rien, honnêtement je m'en rappelle plus, bah on va p't-être le trouver là-bas hein, donc heu du coup dans le, la pharmacie parce que j'ai pas du trop faire le ménage, donc heu
- *{rires}*
- Et le, le pharmacien m'a dit : « Est-ce qu'on vous a fait une prise de, est-ce qu'on vous a prescrit une prise de sang ? Pour vérifier votre taux de cholestérol ou j'sais pas quoi parce que au niveau du foie ça peut heu créer des désordres, enfin pas des désordres, mais il avait l'air de dire qu'il fallait faire un suivi au niveau heu heu du foie,
- *Alors...*
- donc heu, donc moi je me suis un p'tit peu affolée parce que je sais que j'ai une faiblesse au niveau du foie
- *Un autre anti... Valdoxan ? Bon on verra.*
- Oui oui oui ça doit être ça !
- *D'accord*
- Oui
- *Oui et donc y avait pas eu de prise de sang de prescrite ?*
- Non !
- *D'accord*
- Donc et p'is d' t' façons j'avais pas trop envie de prendre heu, j'ai jamais voulu. Une fois j'me souviens d'un autre médica..., d'un autre médecin, où j'étais en pleurs, ça allait pas, j'étais pas bien,
- *Mm*
- il me prescrivait un anxiolytique ou un antidépresseur, oh j'ai dit non non non, 'fin j'ai dit oui pour heu, parce que j'ai besoin d'aide ! Mais heu pas avec les médicaments, je trouve que c'est vraiment pas ça,
- *Mm*
- pour moi hein, pour moi qui peut résoudre le problème, j'ai besoin plus de paroles heu, de soutien, heu. J'suis [...] quoi....
- *Mm*
- que, que de médicaments.
- *Donc c'est plus les médicaments à visée heu heu aide psychologique que vous préférez éviter en fait ?*
- Oui
- *Globalement.*
- Voilà !

- *Et sinon vous faites confiance quand c'est pour heu des, des, le reste enfin,*
- Oui voilà
- *Pour vos douleurs, pour les infections,*
- infections, inflammatoires heu, là pour le coup pour l' inflammatoire, je fais... Ouais j'ai beaucoup quand même de heu, dans la famille maman a été rendue malade par des médicaments anti-cholestérol, elle a fait une heu, une hépatite auto-immune,
- *Mm*
- parce qu'on la traitait pour le cholestérol et ... elle a failli y rester hein, au niveau de son foie heu , c'était, c'était parti, heu, c'était à deux doigts d'être comment dire heu...
- *D'accord*
- Bon heureusement qu' c'est, c'est un organe qui se reconstitue hein, mais heu on parlait même de greffe quoi.
- *Ah oui !*
- Elle était vraiment pas, pas bien !
- *D'accord. C'était avec, vous savez avec quel médicament ? Une statine peut-être ?*
- Là aussi j' me souviens plus, mais bon c'était vraiment pas, pas top et heu on a un peu cette faiblesse, j'dirais p't'être au niveau de la famille, au niveau des médicaments, certains médicaments quoi.
- *D'accord. Et justement en parlant de votre maman, dans, dans votre foyer, 'fin initial,*
- Oui
- *vos parents, vous et vos frères et sœurs,*
- Originel
- *originel on va dire, heu comment ça se passait, quel était votre rapport aux médicaments ?*
- Ben heu ... Mes parents s' sont toujours soignés avec un médecin généraliste traditionnel qui venait à la maison, qui les ont suivis, qui. Vraiment c'était le médecin d' famille qui se déplaçait, qui venait à la maison, donc heu moi j'étais vraiment avec une très grande confiance par rapport aux, aux médicaments et une grande surprise quand parfois on m' disait que certains médicaments n' se faisaient plus parce que on se rendait compte que y avait des effets heu, alors que bon j'ai mangé ça pendant des années 'fin j'sais pas quoi on faisait des trucs heu,
- *Ah oui oui*
- j'sais pas y avait du bismuth pour la gorge heu,
- *Mmm*
- on en prenait parce qu'on avait des angines, et p'is après c'était pas bon, il fallait plus en prendre heu, moi j'en ai pris pendant des années, pareil pour mon garçon j' lui ai donné je sais pas quoi du gavis..., du un truc qui empêchait de régurgiter heu
- *Et qui a été enlevé du marché ?*
- Voilà, alors j' me dis c'est pas possible ! Enfin bon tout ça, ça décrédibilise énormément heu, et quand on se rend compte qu'on peut avoir des effets négatifs sur soi, parce que je l'ai expérimenté aussi avec des allergies, heu avec des étourdissements, les effets secondaires quand ils se manifestent heu c'est quand même très très évident et que les bénéfices par rapport aux effets secondaires n'y sont pas !
- *Mmmmm*
- Il y a plus les les inconvénients que les avantages ! Ah oui on est bien mieux sans les médicaments finalement !
- *Mmmm*
- Donc on cherche des voies un peu parallèles, heu,
- *Alors qu'est-ce que, ben qu'est-ce que vous cherchez comme voie parallèle ?*
- Ouah déjà le kiné moi pour moi ça peut être bien, mais faut trouver l' bon kiné, ce qui n'est pas chose facile, heu, les huiles essentielles, j' les utilise beaucoup justement en cas de rhume, de, de choses comme ça, j' peux passer un hiver sans aller voir l' médecin heu parce que j'ai utilisé,

si j' sens qu' je suis un peu prise heu je fais des huiles essentielles, du thym heu, du ravintsara, 'fin des petites gouttes,

- *D'accord*

- Je fais ça, qu'est-ce que j' peux faire, de l'acupuncture heu, qu'est-ce que j'ai fait encore ?

- *L'acupuncture vous l'avez fait pour,*

- Pour les migraines !

- *Et ça a été efficace ?*

- Oh ben oui alors là pour le coup les migraines heu, c'est-à-dire qu' c'était pas, c'était pas un traitement sur le long cours, c'était instantané, j'allais la voir, alors j'allais annuler mon rendez-vous parce que j' me disais, heu, oh je vais pas aller la voir avec mon mal de tête, j'y allais pour la hanche et pour d'autres choses, et puis elle m'a dit mais il faut pas annuler, au contraire venez, et je ressortais, oh elle m'avait enlevé le mal de tête c'était miraculeux quoi !

- *Ah oui d'accord.*

- Donc là ça a été pour moi une démonstration que l'acupuncture y avait des effets heu quand quelqu'un s'y connaît bien et arrive bien à cibler heu,

- *D'accord*

- c'qu'il faut, pour dénouer heu,

- *D'accord*

- la circulation d'énergie quoi, certains points, moi ça a été efficace en tous cas hein !

- *Ok ah c'est intéressant. Mumm et dans votre foyer heu avec vos enfants et votre mari auparavant, heu quel était l' rapport aux médicaments ?*

- Heu alors moi c'est vrai que j'ai un peu le réflexe comme dans ma famille avec mes parents quand on était malade ben on allait chez le médecin, ou on le faisait venir si on était fiévreux et qu'on pouvait pas se déplacer, j'ai fait un peu la même chose avec mes enfants, c'est à dire que petits j'allais assez fréquemment chez le médecin, p'is en plus y avait le suivi hein,

- *Mmm*

- par rapport à la croissance, donc avec heu des moments obligatoires, mais heu, ouais, je donnais les médicaments, bon. Les enfants n'aiment pas forcément ça, c'est pas toujours bien, bien fait, donc heu,

- *Mmm*

- parfois c'est difficile à faire suivre jusqu'au bout, c'est vrai qu' les antibiotiques, on avait du mal à aller au bout hein !

- *{rires}*

- J'étais bien consciente qu'il fallait qu'ils aillent au bout mais heu pour leur faire prendre heu, c'était très compliqué, il fallait user de, tout un tas de stratagèmes, heu, mélanger,

- *À cause du goût ?*

- Du goût heu oui j' pense que le goût y était pour pas mal, c'était pas toujours adapté,

- *D'accord*

- Et puis heu donc ils ont, mais ils en prennent plus beaucoup aujourd'hui hein. Ma fille est plus sujette quand même aux, aux maladies on va dire heu,

- *Oui*

- infectieuses comme ça, des petits rhumes heu, et puis elle fume donc heu.

- *Vous fumez vous ?*

- Non. Mais heu mon fils pas du tout alors lui alors c'est très, puisque son corps c'est son outil de travail, donc il fait vraiment très attention,

- *Mmm Mmm*

- au niveau alimentation, au niveau heu, heu de tout quoi, hein,

- *Mmm*

- pas de médicament, le moins p..., non il prend pas de médicament.

- *Heu du coup là vous avez parlé d'effets s'condaires, heu, est-ce que vous pouvez m' raconter un*

épisode d'une sensation désagréable due à la prise d'un médicament ?

- Ben

- *qui vous a semblé être due à la prise d'un médicament ?*

- Ah ben c'était un problème dû au médicament, ça c'est sûr. J'avais pris heu, j'étais en voyage scolaire, en accompagnement, en plus ça m'a bien plombé le voyage !

- *{rires}*

- Fatiguée de la journée de marche qu'on avait fait, on était à Barcelone, donc c'était sympa et tout, donc j'avais vraiment mal le soir, à la hanche, donc j'ai de l'Ixprim, pour soulager un p'tit peu, et j'ai pris 2 cachets, c'était marqué jusqu'à 2 comprimés. Ah le lendemain, j' me suis réveillée j'étais jaune comme un citron, j'avais l'impression qu' j'étais sur un bateau qui tanguait, j'avais vraiment heu des vertiges, alors je j'ai,

- *Vous l'aviez pris en vous couchant ?*

- Oui j'avais jamais eu de vertiges, mais j'avais mangé avant quand même,

- *Mmm*

- J'avais mangé et puis je l'avais pris un peu, ben un peu après le repas et un peu avant de me coucher et donc du coup heu de gros, gros vertiges, mais je ne savais pas c' que c'était qu' les vertiges finalement,

- *D'accord*

- J'étais en chambre avec une collègue qui me dit « Mais tu sais moi j'ai déjà eu ça hein, ce sont des vertiges », j'ai l'impression que tout bouge, j'étais mal et puis la journée, j'ai passé ma journée à vomir.

- *D'accord*

- J'étais dans un état mais lamentable !

- *D'accord, et qu'est-ce qui vous a fait pensé qu' ça venait du médicament ?*

- Ben parce que j'étais, c'était pas un état que j'avais, que j' connaissais, j'avais jamais eu ça, et p'is c'est elle qui m'a mis sur la voie, elle m'a dit « ah ben tiens c'est peut-être heu, heu t'as pris quelque chose euh ? » Et p'is j' lui ai dit « ben oui j'ai pris mes, mes », elle me dit « ben tu sais moi j'ai déjà eu heu des choses comme ça », p't'être pas avec le médicament, « mais une fois moi j'ai pris un médicament et ça m'avait donné des vertiges pareils ».

- *Mmm*

- Donc c'est elle qui m'a mis sur la voie et quand j'ai, j'ai pris la boîte, j'avais pas regardé les effets secondaires avant, j'ai pris la boîte, j'ai regardé les effets secondaires et effectivement c'était marqué.

- *Mm*

- Donc heu et dans des proportions assez heu disons ...

- *fréquentes*

- fréquentes voilà, donc j'ai dit bon ben j'vais pas chercher plus loin

- *Mmm {petit rire}*

- parce que j'avais rien fait d'anormal heu en dehors de ça quoi

- *Et alors quand vous avez ressenti cette sensation désagréable, qu'est-ce que vous avez fait ? Allez-y buvez votre thé si vous voulez.*

- Rien du tout, non j' regardais si j'avais enlevé ça parce que après il va être trop fort, mais déjà il doit être fort ! Ben du coup j'ai rien fait du tout hein, j'ai heu, j'étais pas bien, j'ai subi

- *Vous en avez pas repris ?*

- Ah ben non ! Ça non !

- *{rires}*

- C'est terminé, là, le Ixprim c'est fini ; j'ai tout rapporté, y a pas, y a plus d'Ixprim.

- *Vous avez rapporté les boîtes heu*

- Oui oui, p't'être qu'il en reste des boîtes heu périmées, mais je sais plus, non, non, terminé, et ça me conforte dans l'idée qu'il ne faut pas que je prenne de médicament ! Je n'ai surtout pas envie d'en

prendre ! Et donc la douleur, finalement heu, je cherche à, à la dompter d'une autre manière,

- *D'accord*
- plutôt qu'avec des médicaments, heu avec des, du travail sur les postures, avec des étirements, avec heu, j'essaye de travailler, on parlait de traitements de fond, mais ça c'est des trucs que je prends moi heu, sur l'arthrose heu, la Glucosamine et la Chondroïtine Sulfate, des trucs comme ça quoi.
- *Ça vous en prenez quotidiennement ?*
- J'en prends, pas quotidiennement, mais j'essaye de faire des cures heu de 2-3 mois quoi,
- *D'accord*
- Ça a un petit coût, ça a un coût quand même,
- *Oui c'est pas remboursé, c'est plus remboursé par la sécu.*
- Ouais
- *Et heu est-ce que vous en avez parlé heu, à quelqu'un de ça ? 'fin,*
- de de ce
- *de cet effet indésirable ?*
- Ben j'avais dû en parler au docteur hein j'pense hein.
- *Oui d'accord.*
- Oh p't'être pas tout de suite, parce que j'y suis pas allée le lendemain lui dire ben vous savez j'ai eu ça, mais une fois où il avait dû m' prescrire quelque chose, il m'avait demandé si, j'avais dû lui dire que Ixprim c'était pas la peine.
- *Mmm. Qu'est-ce que vous pensez qu'il a fait de cette information ?*
- Ah je sais pas ! Parce que ça fait quand même, ça date un peu.
- *Mmm {petit rire}*
- Donc dans le cabinet là, j'étais avant, au tout début, j' suis restée fidèle au lieu,
- *D'accord*
- mais pas au médecin ! Au tout début y avait le docteur M.-L. C., après y a eu docteur L.,
- *Oui*
- donc Mme C. était très prise et moi j'aime bien avoir toujours le même médecin, mais après elle comme elle était toujours très prise, ça obligeait à attendre, donc j'ai eu un p'tit peu plus sa remplaçante qui était le docteur L.,
- *D'accord*
- et après quand le docteur C. est partie, je suis restée avec le docteur L., et le docteur B. étant arrivé, une fois j' l'ai eu parce que c'était la remplaçante du docteur L., et j'ai préféré heu passer avec le docteur B., d'autant plus que ça se passait mieux avec ma fille, donc heu,
- *D'accord ! D'accord, ok.*
- Donc j'ai changé heu comme ça de médecin heu tout en restant sur les lieux !
- *D'accord. Et du coup vous pensez qu' c'était à l'époque où vous voyiez le docteur L. ?*
- Ben c'est possible hein, je sais plus.
- *Oui.*
- Honnêtement j'arrive pas trop à cibler à quel moment c'était.
- *D'accord.*
- Ça doit bien faire 2, 3 ans,
- *Ah oui c'est assez récent alors qu' vous avez changé,*
- 2, 3 ans.
- *Oui et vous savez pas c' qu'elle a fait d' l'information, est-ce que vous heu*
- Ben j'sais pas déjà si lui il a accès sans doute dans le même cabinet,
- *Ah oui oui*
- aux informations.
- *On voit tout heu, vous pensez qu'elle l'a noté ?*
- Je sais pas

- *Qu'elle l'a noté dans le dossier ? Vous savez pas ?*
- Ben peut-être, ou qu'il l'a noté, je sais pas si c'est lui ou si c'est elle, honnêtement heu.
- *D'accord. Mmmm heu Est-ce que, alors, du coup ça change votre confiance dans l'médicament en général ?*
- Oh bah oui, oui oui oui complètement ! Et puis auparavant je vous ai dit j'étais déjà allergique à l'Augmentin, ça aussi c'était du temps du docteur heu C.,
- *Mmm*
- Ça aussi ça m'avait un p'tit peu heu
- *Qu'est-ce que ça vous avait fait ?*
- Ben là j'avais pris 3 kilos en une journée, j' pouvais plus plier les genoux, et à partir du moment où j'ai arrêté de prendre le médicament, heu j' me suis mise à aller aux toilettes et puis j'ai redégonflé !
- *D'accord, qu'est-ce qui vous a fait penser qu' ça venait du médicament ?*
- Ben pareil j'ai dû lire heu les, j'ai dû lire le, les effets indésirables,
- *Oui.*
- Les effets secondaires
- *D'accord. Et là vous en aviez parlé au médecin heu rapidement ?*
- *Oui*
- *ou pas spécialement ?*
- Oui si si j'avais dû lui en parler oui.
- *Oui mais sur le , enfin au moment où ça vous est arrivé ou la fois d'après heu à la consultation suivante ?*
- Ben peut-être la consultation suivante parce que heu oui oui à la consultation suivante, je l'avais pas, je l'avais pas appelé pour lui dire que, ou peut-être que si !
- *Ça fait longtemps, oui*
- Ben oui ça fait très longtemps, j'étais même pas dans cette maison, donc là ça fait 20 ans.
- *D'accord ! {rires}*
- Non non c'est possible que j' l'aie appelé. Oui oui c'est possible que je l'aie appelé parce que oui oui j'avais une relation quand même, et de très grande confiance.
- *Vous aviez pas gonflé au niveau du, des, des...*
- Ben j'étais gonflée
- *... des voies respiratoires ?*
- Non ! Non non pas des voies respiratoires mais j' me sentais pleine d'eau !
- *D'accord, d'accord, de, de, du corps quoi.*
- Mais c'était vraiment les jambes et les genoux quand même qui ont pris.
- *Ah oui d'accord, et pas le visage heu.*
- Peut-être oui, oui si parce que j'avais p't'être bien heu du mal à fermer un peu les yeux.
- *D'accord.*
- J'ai eu ça d'ailleurs une autre fois ! Du mal à fermer les yeux ! C'était avec de la Codéine.
- *D'accord. Et mmm*
- Ah oui ça aussi, j'ai été, oui j'ai été complètement bouffie, j'avais les paupières heu vraiment toutes remplies heu, oui ça aussi hein le, le truc Codéiné là
- *Dafalgan Codéiné, ou Doliprane Codéiné, y en a plusieurs hein.*
- C'était p't'être Doliprane Codéiné.
- *Et heu et ça c'est pareil, c'est après la prise, vous vous êtes dit c'est sûrement ça qui...*
- *Oui.*
- *D'accord.*
- Et là j'avais dû téléphoner aussi, c'était un médecin du sport.
- *Oui.*
- *Oui.*
- *À chaque fois, vous n'avez pris qu'une prise, ou, 'fin oui vous heu ?*

- Oui oui c'est que
- *C'était après une seule prise.*
- Mm
- *D'accord. Mmm. Est-ce que heu ... Qu'est-ce que le mot pharmacovigilance vous évoque ?*
- Pas grand chose. Pharmaco, ben faire attention, j'sais pas pharmacovigilance, faire attention, vigilance, mais heu, faire attention aux médicaments ou j'sais pas quoi là, heu je sais pas, honnêtement heu j'arrive pas bien à, les deux ensemble me...
- *{rires}*
- me dérangent.
- *Je, j' vous expliquerai après. Vous aviez jamais entendu c' mot là du coup ?*
- Non.
- *D'accord. Mmm ok. Heu ah oui donc du coup est-ce qu'on peut voir, on avait parlé de, de la pharmacie.*
- Oui oui oui
- *Oh rapidement, est-ce qu'on peut jeter un coup d'oeil à votre armoire à pharmacie ?*
- D'accord
- *Si ça vous dérange pas ?*
- Non non ça me dérange pas, mais bon j'ai pas fait mon tri, mais ça va justement me donner le, l'envie après de faire le tri !
- *Ah ah ah ! Juste voir comment c'est fait, si c'est un placard, un, heum...*
- Y a un placard pour tout là. J'mélange tout.
- *{Bruits de pas}*
- Voilà c'est là. Ah oui j'ai l'argile aussi comme heu, comme aide, l'argile heu verte,
- *D'accord l'argile verte aussi,*
- pour tout ce qui est cataplasme l'argile verte heu ça c'est bien ça.
- *D'accord.*
- Ça mon fils l'utilise énormément. Donc voilà ma pharmacie !
- *Ok ! Donc c'est sur 3 étagères heu*
- 3 étagères . Alors là c'est pas vraiment des, des, de, c'est des huiles essentielles, c'est de l'huile, de l'huile de,
- *Ah oui*
- des dix machin heu
- *La 3ème étagère c'est les huiles essentielles*
- Là c'est l'argile, ça c'est pour les poux, ça c'est du dissolvant, c'est pas vraiment heu des médicaments ça hein.
- *D'accord.*
- Heu...
- *Ça c'est thérapie par le chaud le froid, c'est de la,*
- Voilà
- *oui pour soulager la douleur heu,*
- Oui
- *en chauffant ou en refroidissant le produit*
- Voilà ça c'est pas mal, j'en ai un autre ici...
- *D'accord.*
- Donc là, là c'est pas vraiment les médicaments heu,
- *Oui*
- Encore de l'argile.
- *La 3ème étagère c'est plus les choses un peu parallèles on va dire, 'fin,*
- Parallèles voilà oui.
- *D'accord. La 2ème étagère ça a l'air d'être pansements heu*

- Pansements, voilà c'est plus ça !
- *Désinfectants...*
- Ça ça devrait être là d'ailleurs, ça c'est plus c'était des trucs des yeux que j'ai pas liquidé. C'est des trucs de, des gouttes que j'avais mettre, j'en avais beaucoup à mettre, ça c'est pour ma fille comme elle fumait, mais elle l'a jamais fini,
- *Des, des patchs.*
- Des pansements, c'est, qu'est-ce que c'est ça ?
- *Ouais c'est ça, pansements, désinfectants. Ça c'est du, c'est de l'eau de mer pour nettoyer le nez.*
- Oui mais ça doit être un peu périmé ça aussi.
- *Non 2017.*
- Oui mais normalement on peut plus s'en resservir après.
- *Et mmm d'accord !*
- Et après
- *Et après bandes, oui y a pas mal de choses, ok.*
- Après des thermomètres, j'en ai une collection !
- *Très bien, c'est bien d'avoir un thermomètre chez soi ! {rires}*
- J'les ai répartis dans tous les sens, non mais je me rappelais pas que j'en avais autant !
- *Eh eh eh*
- Ah ça c'est quoi c'est pour heu
- *Ça c'est de la, c'est un fluidifiant heu, un fluidifiant pour heu pour la toux oui, la toux grasse.*
- Alors ça c'est une bande de crêpe, heu
- *Non mais c'est quand même heu relativement classé hein.*
- Là et après
- *Et puis en haut la 1ère étagère heu c'est plus les médicaments heu,*
- Oui voilà alors donc là, là j'suis pas sûre de la, voilà celui-là
- *Oui*
- Il est pas périmé mais
- *Vous r'gardez pas souvent les dates ?*
- Non au bout d'un moment quand j'en ai trop, que j'sens que ça, là là déjà y en a trop, j'vois bien qu'y a trop de sirops, heu,
- *D'accord vous faites le tri de temps en temps.*
- Oui je le fais de temps en temps, j'ai dû le faire y a pas très longtemps dans l'hiver ou j'sais pas y a un moment, parce que là j' trouve qu'il y en a pas énormément, y en a eu plus.
- *Donc globalement ça a l'air d'être des antalgiques, des choses pour les yeux heu*
- Bah oui ça c'est récent hein. Ça j'sais pas c' que c'est tiens !
- *Ça c'est un anti-inflammatoire heu plutôt pour les, douleurs de règles, l'Antadys. Oui.*
- Ça c'est plutôt ma fille.
- *D'accord.*
- Ça faudrait qu'j'le rapporte à la pharmacie, j' pense que c'est complètement périmé parce que j' l'ai jamais utilisé : à consommer avant 2013 quand même hein !
- *Ah ah 2013 !*
- C'est pas mal hein ?
- *Et c'est ?*
- C'est pour la bouche, un truc d'haleine.
- *Un truc pour l'haleine d'accord que vous avez pas utilisé ?*
- Non. J'achète des trucs comme ça, c'est un peu idiot.
- *Et puis au fond, est-ce que vous avez des antibiotiques qui, qui, qui traînent ?*
- Alors
- *dont, que vous avez encore et que...*
- *Ça c'est un anti-inflammatoire.*

- Je sais pas trop en fait.
- *J'ai pas l'impression hein.*
- J'vous dis, j'ai dû faire y a pas si longtemps heu
- *un tri*
- Alors ça c'est quoi ?
- *Ça c'est de l'homéopathie heu*
- Oui mais ça j' peux l' ressortir ça parce que dis donc,
- *Almogran pour les migraines*
- Ça c'est quoi non ?
- *Heu [...] ça*
- D'accord. Alors ça !
- *Ah ben voilà ! C'est bien ce qu'on disait Valdoxan !*
- D'accord.
- *Celui pour le heu anti-dépresseur où*
- Voilà !
- *le pharmacien vous avait parlé du*
- Voilà, oui oui c'est ça, donc lui je heu je l'ai intact
- *D'accord.*
- Il m' l'a, il me l'a vendu quand même hein, mais
- *Oui mais vous l'avez jamais utilisé ?*
- Non non non parce que là ça m'a, ça m'a refroidie quand il m'a dit : « Ah mais si vous avez qu'à lui téléphoner ! », je lui ai même pas téléphoné.
- *Ah ah ! D'accord.*
- J' me suis dit ben ça sera pas pour moi. C'est bête hein j'aurais dû aller jusqu'au bout, lui dire ben non j'le prends pas. Et puis Strepsil ben c'est pareil j'en ai acheté p'is j' les ai pas pris.
- *Vous diriez que vous faites beaucoup d'auto-médication ou ?*
- C'est à dire que, avant d'aller chez le médecin, j' me dis j' vais m'en sortir toute seule.
- *Mmm donc vous a,*
- donc heu
- *vous essayez avec les huiles essentielles que vous avez*
- Voilà les huiles essentielles, si j'sens que ça gratte un peu dans la gorge, que les huiles essentielles c'est pas grand chose, et ben j' vais aller acheter un machin comme ça. Déjà rien qu' de l'acheter, déjà ça va mieux !
- *Ah ah ah ! D'accord.*
- Voilà et là ça je vois qu'il en reste heu pas beaucoup ! Ouh ! Une ! Donc ça j'ai dû l'utiliser hein !
- *C'est quoi ça ? Pour irritation d'la gorge.*
- Ah ben j'ai été complètement...J'ai été complètement aphone, alors là j'avais pris ça.
- *D'accord. ok ! Non mais très bien ! Ah ça c'est une crème pour masser les, les heu les cicatrices*
- Ah... quand est-ce que j'ai eu ça ?
- *Ça je viens juste d'y penser.*
- Ah ben oui ah ben oui [...].
- *D'accord.*
- Et ça ben, j'sais pas où [...] mais ça j'aime bien en avoir toujours en,
- *Oui au cas où.*
- En, en plus.
- *Ça c'est un, un, pour aller à la selle, Eductyl,*
- Oui mais ça j'aime pas trop l'utiliser hein enfin bon. Ça, ça c'est tout neuf hein mais j'espère que, de quand il date ? ...Mai 2014 !
- *Mai 2014 l'Eductyl. {rires}*
Ben écoutez ça vous fera penser à, à ramener à la pharmacie les, les choses périmées !

- Voilà j'ai tout sorti de la poche et là-bas je pense que j'ai plus rien, ça c'est quoi ?
- *Donc ça c'est c'est un anti-inflammatoire aussi, Naproxène.*
- D'accord.
- *Bah vous en avez plein !*
- Ah ça ça a pas été touché par contre, hein.
- *Ah oui on dirait, oui.*
- Ça devrait être là hein quand même !
- *2018 ! Vous êtes large là.*
- Oui mais heu j'arrive pas bien à me rappeler...j'ai pas l'impression qu' c'était pour moi ça.
- *D'accord. Bon ben écoutez très bien c'est intéressant, c'est quand même classé heu,*
- Dans ce sac, 44 05 35 {elle lit un numéro de téléphone noté sur un sac de pharmacie}, ben là j'avoue que...
- {Je coupe l'enregistrement, on retourne dans le salon}*
- Vraiment on peut s'en passer, pour les petits maux de tous les jours on peut s'en passer quand même,
- *Oui*
- J crois qu'y a moyen de, de faire autrement et on a l'impression qu'y a cette main-mise de heu, des laboratoires, enfin de tout ça, qui qui pousse à la consommation et voilà.
- *Mmm, Mmm*
- J' pense que l'accompagnement, du médecin, une qualité d'écoute heu et voilà heu de manière ponctuelle, pour aider voilà dans un moment où on est avec mal aux oreilles et tout ça, je pense que ça oui pour moi j' peux avoir recours au médecin, je suis, en même temps heu, pas contre la médecine du tout évidemment, j'en bénéficie tous les jours heu, quand j' vois mes césariennes et tout ça j'me dis heureusement qu' c'était à cette époque là !
- {Petit rire}*
- C' serait arrivé à une autre époque j'pense que j'aurais pas été là mes enfants non plus !
- *Oui*
- Donc heu voilà ça r'met pas en cause la médecine, mais le médicament et les laboratoires, aucune confiance !
- *D'accord. Ah oui vous dites carrément le médicament aucune confiance non plus, le laboratoire ok, et le médicament aussi*
- Le médicament mais vraiment sélectionné hein !
- *Oui.*
- Là j' me limite vraiment heu à c' que le docteur va me prescrire, comme là vous m'avez prescrit des antibiotiques, parce qu' vous m'avez dit, c'est pour éviter qu' ça se, qu' ça s'infecte et qu' ça soit plus pénible à supporter, mais non si j'peux ne pas en prendre heu j'en prends pas hein.
- *Mmm. D'accord. Ok.*
- Très bien !*
- Non les effets secondaires j'les sens trop trop présents par rapport aux bénéfices hein.
- *Mmm Mmm*
- Et je pense que ça a des effets même heu destructeurs sur des traitements au long cours.
- *Mm. Avec des interactions heu entre les médicaments ?*
- Oui. Moi j'pense que vraiment heu il faut travailler sur d'autres heu d'autres niveaux, sur l'alimentation, sur le bien-être, sur le sport, sur enfin c' qu'on dit toujours hein, moi c' que je crois vraiment !
- *Oui oui*
- Sur une qualité de vie heu, maintenant après j'suis pas sûre d'y arriver ! {rires}
- *Non mais on sent que vous êtes heu, vous essayez et que y a quand mêm plein d'choses qui sont bien mises en place, qui sont intéressantes quoi.*
- D'accord, merci !*

Entretien patient 10

en italique : thésarde

sans style de caractère : patient

(...) : expression non audible

– *Alors du coup l'enregistrement s'ra sous le titre patient numéro 10, vous êtes la 10ème personne que j'interroge. Est-ce que vous êtes d'accord pour participer à mon étude ?*

– Bien sûr.

– *Merci. Alors racontez-moi ce que vous faites dans la vie.*

– Je suis conducteur d' travaux au conseil départemental de Loire-Atlantique, et mon métier consiste à surveiller les travaux des routes, routes et giratoires puisque j' fais aussi des giratoires et le chantier que j' vais avoir qui va être assez, 'fin qui est relativement important pour moi c'est euh le chantier qui va être la déviation de Treffieux. C'est dans le nord du département donc c'est loin de Nantes pour moi,

– *Vous allez faire des trajets du coup euh,*

– on va faire des trajets aller et retour tous les jours à peu près pour aller voir c' qui se passe.

– *D'accord, c'est à combien de temps d'ici ?*

– Oh trois quarts d'heure !

– *Ah oui bon d'accord, ok.*

– Oh ça va.

– *Ouais. Vous avez toujours fait ça ?*

– Contrôleur ouais ouais, enfin j'ai été dessinateur mais y a très longtemps.

– *D'accord et vous avez une grosse charge de travail ou ?*

– Dans ma carrière j'ai eu des grosses charges de travail mais maintenant c'est plutôt calme on va dire, puisque pendant quatre ans je n'ai fait que deux giratoires, c'qu'est pas énorme quoi, voilà.

– *Un giratoire c'est un rond-point on est d'accord ?*

– Giratoire c'est oui, giratoire on tourne autour, c'est à, 'fin c'est dans, c'est à Saint-Étienne de Montluc et puis à Saint Philibert d'Grand-Lieu.

– *Ah mais donc ça peut prendre un temps, deux en quatre ans ?*

– Non non, 2 en quatre ans mais en fait j'ai pas eu beaucoup de boulot c'est c' que ça veut dire, en réalité c'est c'que ça veut dire. Mais ma principale, ma ma spécialité moi c'était les ouvrages d'art, les ponts, j'ai suivi plus d' 80 ponts donc sur toute la Loire-Atlantique, toujours en Loire-Atlantique hein.

– *Ok, ok, et donc un peu plus cool depuis quelques années alors.*

– Les circonstances font qu'ouais c'est plus cool, ouais.

– *D'accord ok. Très bien. Vous vivez, vous êtes mariés, j'voyais le nom de votre femme,*

– On est mariés, on a deux enfants qui sont pas mariés mais qui sont, qui ont des enfants aussi donc euh, ma fille a deux deux enfants, Timothée et Clémentine, et mon fils a un petit Clément. Voilà donc p'tite famille sympathique, qui sont sur Nantes donc y'a pas de souci particulier.

– *Vous les voyez souvent. Est-ce que vous avez des problèmes de santé particulier ?*

– Euh, alors euh, au niveau santé, c'est plus mon problème de p..., pas de prostate parce que en fait non, c'est plus des problèmes de, comment ça s'appelle de, coliques néphrétiques j' dirais, qui font que, bah d'temps en temps ça me fait des, des coups quoi mais autrement non, pas pas particulièrement non.

– *D'accord, donc vous avez fait plusieurs crises de coliques néphrétiques ?*

– Ah ouais ouais ouais j'en ai fait une tous les huit ans à peu après, pis dernièrement ça se rapprochait un peu, donc j' suis suivi par un urologue à la clinique à Saint-Herblain là,

- *Vous aviez pas fait une prostatite après une...*
- Ah bah si, en fait j'ai eu, 'fin on m'a regardé ma prostate là et puis y avait soi-disant une, 'fin une tâche donc ils ont voulu aller plus loin et ils m'ont fait une première biopsie qui n'a rien donné, j'étais bien content, une deuxième biopsie qui n'a rien donné, mais qui m'a donné une belle prostatite !
- *D'accord.*
- Donc j'ai eu des antibiotiques pendant plus d' deux mois !
- *Ah oui ça été long, deux mois c'est long pour une prostatite !*
- Bah a priori il semblerait, d'après l'urologue qu'il vaut mieux faire 2 mois de de, enfin bon moi j'suis pas spécialiste là d'dans hein donc euh, mais en fait j'ai,
- *Ah c'est marrant parce qu'on fait plutôt un mois.*
- J'ai eu une première fois, j'ai eu une première fois, 'fin y a eu dans un premier temps une semaine de de d'antibiotiques, et puis en fait l'analyse ça avait l'air d'aller donc ils ont pas insisté, et en réalité ça s'est redéclenché.
- *Ah je vous avais vu à ce moment-là moi.*
- C'était à ce moment-là voilà, et du coup rebelote et là ça a été pendant deux mois.
- *D'accord. Ok.*
- L'urologue il m'a revu il m'a dit non, on va l' faire pendant deux mois donc au total j'ai fait 2 mois.
- J'ai arrêté j'ai r'pris, j'ai arrêté.
- *D'accord*
- C'est pas rigolo mais bon.
- *Non non.*
- C'est lié à la biopsie quoi hein.
- *Ouais ouais c'est suite à la biopsie. Bon en tout cas y avait rien à la biopsie.*
- Nan, c'est le principal.
- *C'est le principal. Est-ce que vous avez eu des opérations dans votre vie ?*
- Dents de sagesse mais 'fin c'est pas, rien de particulier.
- *D'accord. J'ai oublié d' vous demander votre âge ?*
- 60
- *60 d'accord. Donc pas d'autre maladie à part les, tout au long de de votre vie,*
- Non non non, bah la tension, alors euh oui justement je, 'fin, on m' donne du, 'fin je prends un, du Ramipril, pour ma tension mais euh j' trouve que ma tension depuis euh, je prends régulièrement ma tension justement par rapport à ça, et j'ai euh, j' trouve que ma tension est bien faible en fait, sauf ce matin où elle était un p'tit peu plus élevée mais pas beaucoup plus,
- *Vous trouvez qu'elle est faible sous Ramipril ?*
- Ouais ouais ouais, et pourtant j'en prends qu'un demi cachet de de 'fin 2 g, non c'est pas 2 g ?
- *Y a du 2,5*
- 2,5, 2,5 ouais. J'en prends qu'la moitié. Et j'trouve que j'ai le soir euh, pis le matin euh j' prends ma tension, 'fin pas tout le temps mais régulièrement, j' trouve qu'elle est faible, elle est plutôt dans les 11 voire 10 même des fois, je trouve que c'est faible.
- *Ouais 10 à votre, votre âge ouais c'est vrai qu' c'est un peu faible ouais ouais. Faudrait que vous en reparliez avec le docteur F... ouais.*
- Je vais revoir ça avec lui.
- *D'accord, heum alors donc comme traitement de fond j'allais vous demander, vous avez du coup le Ramipril.*
- C'est tout.
- *C'est tout ce que vous avez en traitement de fond, d'accord. Est-ce que vous avez l'impression de prendre soin de vous ?*
- (Silence) oui, oui, oui, oui, par rapport à la médecine, par rapport à, oui en fait quand euh oui,

quand y a un problème j'hésite pas à aller voir hein, bien sûr.

– *Et au niveau, on va dire repas, alimentation, vous avez un régime particulier ? Ou pas spécialement ou ?*

– Alors j' vais dire non sauf que depuis euhhhh un an ou deux ans, on va dire deux ans, on a, on évite de manger d' la viande, on s'en prive pas, on en mange, ça nous arrive d'aller manger à l'entrecôte à Nantes, mais on évite de manger de la viande.

– *D'accord.*

– Oui voilà c'est plus, bon alors ça c'est lié à, c'est lié à hum je dirais, à un effet de mode quelque part parce qu'on entend parler de la viande etc, que c'était pas bien etc, donc 'fin y a tout ça, pis finalement on s'en passe pas, on s'en porte pas plus mal, on s'est bien rendu compte, 'fin moi je m'étais rendu compte que quand on allait faire les courses dans les grandes surfaces, on commençait par acheter de la viande pour deux-trois jours, et après on mettait euh j' dirais la garniture autour quoi, et on a arrêté de faire comme ça et c'est très difficile.

– *De manger autre chose ?*

– Non mais en fait, le fait de s' dire, on va manger par exemple une entrecôte ou des échine ou de l'agneau euh, bah on achète ça pis après on mettait les petits légumes autour, on, 'fin c'est comme ça qu'on résonnait quoi et qu'on a raisonné pendant des années, et aujourd'hui on a enlevé ça mais par contre faut mettre plus que des p'tites choses autour quoi, faut compléter quoi.

– *Vous trouvez que c'est un peu difficile mais,*

– Ça a été difficile au début, 'fin pour ma femme en particulier parce que c'est elle qui fait plus à manger que moi, malgré que, mais effectivement oui maintenant ça commence à, on commence à s'habituer.

– *D'accord, oui c'est vrai que c'est c'est une démarche après tant d'années avec ces habitudes là.*

– En fait, en fait tant d'années, tout le temps ! En fait ça a été tout le temps comme ça quoi ! Donc là aujourd'hui on a changé de de de fonctionnement et, euh j' pense que c'est pas si mal, c'est plutôt positif.

– *Vous sentez quelques, un changement au niveau santé ou au niveau, je sais pas, forme.*

– Oui j' pense, oui, oui oui. De temps en temps on a besoin encore de manger d' la viande. Ça nous manque quand même, ça manque quand même ouais.

– *Par plaisir quoi,*

– Par plaisir oui oui oui oui.

– *D'accord. Est-ce que vous pouvez me raconter la dernière fois qu' vous vous êtes senti malade ?*

– Bah la prostatite !

– *C'était la prostatite.*

– Bah pour moi, c'est la dernière, oui, c'est oui, autrement 'fin, 'fin on oublie hein en fait, on oublie quand on est malade, 'fin moi moi pour moi, si il m'arrive d'avoir des, 'fin maintenant j'arrive à les gérer mais des migraines ophtalmiques qui s' déclenchent comme ça. Alors la première migraine que j'ai eue, elle était carabinée et après bah quand je vois, 'fin parce qu'en fait c'est des p'tits points lumineux, vous savez, vous avez déjà entendu parler de ça ?

– *Oui oui tout à fait, moi j'en ai jamais eu mais oui oui j'en ai...*

– En fait c'est comme si qu'on avait regardé le soleil et pis après bon bah ça s'efface en principe, mais là ça ça disparaît, 'fin ça s'agrandit, ça s' déplace et après vient la migraine. En principe il faut dans le noir pour euh, alors moi c'que j'fais c'est que je m' prends de l'aspirine ou quelque chose dans ce genre là et puis je continue à bouger,

– *D'accord vous vous mettez pas spécialement...*

– J'ai la migraine je l'ai, j'ai un point, le lendemain même souvent j'ai un point qui, je sens euh douloureux mais bon je je gère,

– *D'accord, vous avez pas besoin spécialement de vous mettre dans le noir du coup.*

– Non, bah je fais attention à pas m' mettre à la lumière de trop quand même, j'essaye de r'chercher les coins sombres on va dire. Pourquoi ça déclenche euh...

- *Euh ouais bon y a plein de causes mais vous vous avez pas déterminé spécialement de choses qui déclenchent...*
- Non peut-être un coup de fatigue euh, je sais pas, oui j' sais pas trop euh, on sait pas vraiment quoi, peut-être de la fatigue peut-être.
- *D'accord. Et pour la prostatite euh du coup on vous avait prescrit quoi, est-ce que vous souvenez ce que vous aviez eu comme traitement ?*
- Antibiotiques mais je sais pas...
- *Vous savez pas le le nom...*
- Euh non...
- *J' me demande si c'était pas du Ciflox.*
- Si, un truc dans c' genre là oui, mais comme ils donnent des génériques souvent.
- *Ouais Ciprofloxacine.*
- Voilà oui oui c'est ça oui ouais.
- *Est-ce que ça été efficace ?*
- Bah au bout de deux mois oui (rires)
- *Mais vous avez senti rapidement, ça a mis beaucoup de temps euh à être efficace ? 'fin je suppose que vous avez pas eu de la fièvre et une gêne urinaire pendant deux mois ?*
- Ah non non non, non ça a été assez rapide quand même, au niveau de la fièvre ça été assez rapide ouais, ouais ouais, mais euh les premiers jours j'ai eu beaucoup de fièvre et j'transpirais beaucoup, j'ai bien transpiré au tout début, après c'était moins et après ça s'est calmé quand même.
- *D'accord et au niveau de la gêne urinaire euh, ça été rapide, ça été efficace rapidement ?*
- Oui oui aussi ouais aussi ouais. C'est vrai qu'on s' souvient plus trop hein.
- *On oublie vite hein, c'est vrai mais j' suis d'accord avec vous ouais.*
- Quand tout va bien on n'y pense plus quoi.
- *Et donc la première fois le Ciflox, les antibiotiques c'était le, l'urologue qui vous avait fait la biopsie qui l' avait prescrit c'est ça ?*
- Euhhh, comment ça s'est passé, parce qu'y a eu plusieurs étapes en fait, y a eu euh, y a eu, alors y a eu un premier antibiotique qu'on m'a prescrit, euh c'était le remplaçant en fait de de l'urologue qui m'avait opéré, qui m'a fait la biopsie, euh on m'a fait faire une analyse d'urine, oui, et suite à ça on m'a changé mon antibiotique, et euh comme ça s'est pas arrêté, on m'a redonné un autre antibiotique mais j' pense que c'est le même que le premier.
- *D'accord, d'accord, et est-ce que vous étiez réticent à prendre ces antibiotiques ou vous les avez pris en toute confiance ?*
- Ah bah j' les prends en toute confiance dans la mes', 'fin entre guillemets, dans la mesure où j' considère que que le médecin ou l'urologue sait c' qu'il fait, après je sais que les antibiotiques et tous les autres médicaments c'est des poisons ! Ça c'est clair ! Donc euh si on commence à r'garder euh les p'tits papiers qui sont à l'intérieur c'est des romans policiers hein. Donc je sais qu' c'est pas, alors je sais que, je sais qu' les antibiotiques 'fin ça donne des tendinites, que j'ai eu, au coude, c' que j'ai eu au coude,
- *Ah suite à ça ?*
- ouais, bah au bout d' deux mois euh je pense que ça, c'est certainement pas très bon, et puis j'étais, je sentais au niveau des talons aussi, j'avais l'talon qui était euh sensible on va dire.
- *D'accord sans rupture de tendon, y'a pas eu de rupture de tendon ?*
- Je sais que ça peut arriver oui mais justement, suite à ça j'y ai pensé.
- *D'accord, mais vous ça vous est pas arrivé.*
- Tant mieux (rires) non mais bon euh (...)
- *Oui oui tout à fait. Euh pour quel motif vous en prenez en général euh des médicaments ?*
- Migraine (le patient tousse), et le Ramipril ça fait tousser !
- *Oui vous avez noté que vous toussiez euh...*

- Ah bah alors une fois j'suis allé euh, quand j'ai commencé le Ramipril, on change de sujet mais bon,
- *Non non ça c'est,*
- quand j'ai commencé à prendre du Ramipril, bon ça s' passait bien et pis bon j' sentais que, bah comme là (il tousse), j'arrive plus à parler.
- *Ça fait combien de temps le Ramipril ?*
- Six mois, j'arrive pas à parler là.
- *Vous voulez boire un verre d'eau ?*
- Arrêtez un p'tit peu (l'enregistrement), je vais... (on arrête quelques minutes). En face de mon, 'fin de de mes chefs, comme on a plein de chefs, plus pouvoir parler pffff.
- *Et c'est de, et qu'est-ce qui vous a fait vous dire que c'était dû au Ramipril ?*
- Alors donc je suis retourné par rapport au fait que j'étais gêné euh, j' suis r'tourné voir le Docteur F... qui m'a dit « Ah bah ça doit v'nir du Ramipril », et pis il a regardé sur son iPhone ou iPad j' sais pas, et euh il m'a dit « Bah ça doit être ça » et quand en plus quand il m'a r'pris ma tension, il m'a dit « Bah la tension elle est bonne donc on va arrêter », bon bah voilà et en fait quelques temps après quand j' suis retourné j'ai r'pris le Ramipril parce que ma tension était un p'tit peu remontée,
- *Ah d'accord.*
- ça fait un peu, j'ai l'impression qu' ça fait ça quoi donc euh (il dessine des vagues dans l'air avec son doigt).
- *D'accord.*
- Je vais p't-être aller voir un cardiologue plutôt que... j'vais lui en reparler d' t'te façon.
- *Ouais, et et et oui, donc euh vous avez noté que c'était, 'fin comment vous vous êtes dit, c'est ça c'est à cause de ça, parce que c'est venu à la suite de...*
- Nan nan c'était lui qui m'en a parlé !
- *Ah oui c'est lui qui vous en a parlé.*
- Oui oui oui parce que moi j'avais pas fait le lien entre les deux, j'ai pas cherché à, 'fin pour moi c'était, j'étais loin d' penser qu' c'était ça !
- *Ah oui pardon oui c'est vrai, vous m' l'avez dit au début ,c'est lui qui a pensé à ça d'accord.*
- Qu'est-ce que vous pensez qu'il a fait de cette information, du fait que...*
- Bah le fait que je lui ai dit qu' je toussais, ouais alors donc il m'a dit « Bah on va arrêter le, » non, comment ça s'est présenté, bref quand j'ai r'continué à r'prendre le Ramipril donc j'ai effectivement continué à r'tousser un p'tit peu, bah c'est pas tout le temps mais c'est, y a des fois où c'est gênant, et euh bah j' l'ai rappelé pour lui dire, il m'dit « Bah on va attendre trois semaines, vous attendez trois semaines pour voir si ça passe ». Ça s'est calmé mais de temps en temps ça reprend.
- *Quand vous avez r'commencé à reprendre le Ramipril, vous diriez qu' c'est r'venu au bout de combien de temps la toux ?*
- Je sais pas, p't-être une semaine après moi j'm'en, 'fin moi j' me suis pas rendu compte quoi.
- *Oui ça se compte en...*
- Il peut arriver qu' je tousse aussi pour autr' chose, 'fin on peut supposer quoi, surtout que c'était une période de froid donc euh.
- *Euh et là je r'viens aux tendinites avec euh, qu'est-ce qui vous a fait penser qu' ça venait de l'antibiotique ?*
- Oh parce que j'ai dû, j'ai dû en discuter avec quelqu'un qui m'en a parlé. Et c'est, ou peut-être que j'ai lu euh les fameuses fiches là qui font que euh, 'fin j'ai eu l'information quelque part pour qu' ça, pour faire la liaison entre l'antibiotique et le, 'fin la gêne que j'avais euh, la gêne que j' avais. Mais à pas pouvoir prendre le téléphone hein (il montre celui qui est devant lui sur la table).
- *Ah oui.*
- Ah ouais ouais.
- *Donc ça vous a un peu handicapé p't-être dans votre travail aussi alors non ?*
- Oh non ça a été, mais pour bricoler oui parce que je bricole beaucoup euh, ouais pour bricoler

ouais.

– *D'accord.*

– Mais bon j' faisais l'effort quand même hein. (rires) Quand on, 'fin quand on sait d'où ça vient bon bah après on gère.

– *Ouais.*

– Moi comme ça.

– *Oui oui, tout à fait, heum et les tendinites vous en avez parlé à votre médecin ou pas ? Ou au pharmacien ou pas spécialement ?*

– Non non non. Non je sais d'où ça vient donc j' vais pas euh, si vraiment ça m'avait gêné euh j'aurais été le voir mais, ça m'a gêné, mais pas à ce point là quoi.

– *Et ça a disparu après l'arrêt du médicament ?*

– J'le sens encore un peu, mais ça a rien à voir.

– *D'accord. Et c'était y'a combien de temps les antibios euh, attendez on est en juin ?*

– Alors j'ai été opéré au mois de mars, c'était euh avril ou mai quoi, cette période là ouais.

– *D'accord. Euh qu'est-ce que le mot pharmacovigilance vous évoque ?*

– Pharmacie et vigilance, bah faire attention aux produits pharmaceutiques, non ?

– *Ouais.*

– (rires) La question !

– *Est-ce que vous aviez déjà entendu ce mot-là ?*

– Non 'fin non j'ai pas souvenir non.

– *D'accord. Ok*

– Ça m', ouais ça m' parle un peu mais non, non non j'ai pas entendu parler de ça.

– *Ça marche, euh du coup là le fait d'avoir vécu on va dire des, des effets indésirables de médicaments hein, est-ce que ça change votre confiance dans le médicament en général ?*

– Non non non j' suis conscient que pour moi les médicaments c'est des trucs euh, c'est des trucs euh chimiques euh, c'est vrai que quand je prends le Ramipril le matin qui est un moitié de médicament qui est grand comme ça, et qu' je sais que ça a une influence sur quelque chose, je m' pose des questions j' me dis qu'effectivement euh toutes les substances qu'on ingurgite, ne s'rait-ce que, même naturelles, ça ça influence obligatoirement euh le système quoi. Ça a une influence, maintenant quand on prescrit un médicament euh je suppose que bah c'est pour le bien, c'est pas pour autre chose, mais avec des effets secondaires.

– *Oui vous êtes conscient qu' ça a des effets secondaires possibles.*

– Bah oui, c'est c' que ma sœur a, elle a eu un cancer du sein et on parle beaucoup de ça au téléphone et c'est ce que j' lui ai dit hier, j' lui ai dit « Les trucs que tu prends c'est pas anodin ».

– *Hmm, ouais tout à fait, elle a des effets s'condaires d'ailleurs ? Des traitements ?*

– Euh en fait j'ai deux sœurs qui ont eu un cancer du sein en fin d'année dernière là et, ouais y en a une qui, 'fin qui nous appelait tous les jours presque pour parler d' ça quoi. Ah bah des effets secondaires oui y en, y en a eu, maintenant bon ça diminue un peu je suppose.

– *Hum ben justement est-ce que dans votre famille euh, votre famille j' veux dire vos parents et vos frères et sœurs, dans ce foyer là comment ça s'passait, quel était votre rapport aux médicaments on va dire ? Est-ce que euh, est c'que c'était, est-ce que vous en preniez beaucoup ou est-ce que c'était...*

– Ma belle-mère ça compte ?

– *Oui*

– Je suis pas sûr que ce soit ça mais, parce qu' elle était visiteuse médicale et moi le truc que j'ai en tête, elle est décédée y a quelques années, elle avait un panier un peu dans c' genre là, 'fin pas si gros mais rempli de médicaments,

– *Ah d'accord. (rires) Alors votre belle-mère c'était la la mère de votre femme ?*

– De ma femme oui. Et nous autrement non, non...

(Le téléphone sonne, nous faisons une pause)

- *Et dans votre foyer euh, vous et vos enfants, 'fin vous, votre femme et vos enfants, comment ça s' passait par rapport aux médicaments ? Avec les médicaments ?*
- Bah on n'est pas du genre à prendre des médicaments pour un oui ou pour un non, ma femme elle elle a des problèmes, elle a des migraines, des fortes migraines qui durent deux jours, deux-trois jours même, avec vomissements, elle a été voir plein, 'fin plein, elle a essayé d' faire plein d'analyses, de choses comme ça, elle a toujours des migraines et elle prend euh du du, un spray là qu'elle s' met dans le nez là, c'est ...j'ai plus l' nom en tête, 'fin bref...
- *P't-être un triptan quelque chose qui s'finit en...*
- Ça m' reviendrait, 'fin bref c'est un truc qui est assez, qui est très efficace en fait, euh quand elle a les migraines, des p'tites migraines, elle va prendre euh, 'fin des p'tites migraines entre guillemets, elle va prendre euh de de, (le patient tousse), c'est pas possible ça, j' suis sûr qu' c'est c' truc là en plus !
- *On peut refaire une pause si vous voulez !*
- Elle va prendre des Nurofen, du Nurofen, deux cachets, et quand c'est très fort elle prend ce ce spray.
- *Un spray dans le nez alors attendez j' réfléchis, hum qu'est-ce que ça peut être en spray dans l'nez.*
- J'vais aller, j'vais aller l' chercher.
- *Ouais, Imigrane, d'accord et elle le supporte bien ?*
- Alors, par rapport à ça euh, oui elle supporte bien parce que ça lui, vraiment ça lui est très efficace, par rapport à ça par contre, moi je, ça me, ça m' dérange qu'elle prenne ça parce que je sais pas c' que c'est, et j'ai peur qu' ça fasse autre chose
- *Ouais ouais et elle le prend on va dire combien de fois par mois ?*
- Par mois, ça va dépendre des périodes, ce s'rait plutôt tous les trois mois on va dire.
- *D'accord ah oui c'est quand même assez espacé.*
- Ça peut être espacé comme ça peut euh être, bah maintenant elle fait atten', 'fin elle arrive à gérer aussi pareil, donc elle prend plus de de des trucs, des p'tits cachets là pour euh et puis ça se calme, ça se passe, c'est souvent le matin.
- *D'accord. Ok, et avec vos enfants, 'fin quand vos enfants vivaient chez vous, comment ça se passait avec les médicaments ?*
- Oh bah j'ai souvenir du du Doliprane en pipette là, des trucs comme ça mais euh autrement non, 'fin voilà j' me souviens plus trop, on oublie ça hein.
- *Bah oui non mais c'est vrai, est-ce que vous avez l'habitude de vous soigner par d'autres méthodes que la médecine classique on va dire ?*
- Euhhh non, moi moi personnellement non non.
- *D'accord.*
- Bah en fait j' suis pas j'suis pas malade euhh, j'ai pas, 'fin, j'ai été, quand, étant jeune j'ai été j'ai eu des crises de foie des choses comme ça, mais euh aujourd'hui euh j'ai rien de particulier quoi donc euh, non j'essaye pas d' me soigner parce que j'ai quelque chose, non non, quand j'ai une migraine euh j' vais prendre un aspirine et puis voilà, une aspirine et pis c'est tout, ça s'arrête à ça.
- *Ouais, tout ce qui est, 'fin bon quand j' dis autre, j' pense à, voilà des choses comme l'acupuncture ou l'homéopathie ou la...*
- Oui, l'homéopathie pfff non non non, c'est pas, non non.
- *D'accord. Et j'voyais qu' votre femme elle fait d' la réflexologie plantaire c'est ça ?*
- Elle fait de la réflexologie plantaire.
- *Et de la sophrologie, non y avait marqué.*
- Réflexologie, en fait euh, pfff alors, moi c'est un truc euh qui m' branche pas, je j'ai aucune réaction là-dessus, c'est masser les pieds, euh je suis toujours étonné quand je vois, 'fin j' lui ai dit de faire un livre d'or, pour qu' les gens écrivent c' qu'ils ressentent, si c'est bien ou c'est pas bien, et c'est étonnant quoi, y a des choses étonnantes quoi, c'est c'est particulier quoi, y a une dame qui a

des problèmes importants de santé, qui lui a, qui l'a appelée cet après-midi, c'est ce qu'elle m'a dit avant de partir là, elle a appelé ma femme avant d'appeler le médecin.

– *Ah oui alors qu'elle a des soucis de santé...*

– Importants oui oui, très importants.

– *Ah oui donc c'est vraiment efficace pour elle alors si elle, elle l'avait déjà vue, elle la connaît ?*

– Ah oui oui elle vient régulièrement, elle vient régulièrement. Alors euh ma femme ça fait euh un peu plus d'un an qu'elle fait ça, parce qu'elle, 'fin elle a apparemment un doigté particulier, bon...

– *Elle a essayé sur vous et ça...*

– Et moi ça m' fait rien de particulier.

– *D'accord. Après p't-être que vous n'avez pas de problème à régler aussi ?*

– Ah bah c'est peut-être ça, mais elle est, 'fin euh bon vous expliquer l'histoire de ma femme par rapport à ça, quand elle était jeune elle trouvait les truffes avec des baguettes de coudrier, bon voilà, elle fait bouger les verres, 'fin bon voilà, ça, ça a rien à voir avec la médecine mais n'empêche que le le toucher qu'elle a vis-à-vis de ses patients, 'fin entre guillemets d'ses clients plutôt on va dire, fait que les gens sont, quand ils ressortent d'ici sont euh très r'posés on va dire. Et j'ai un un ami qui est v'nu au début d' semaine lundi là qui l'a, je vous parle de ça mais bon...

– *Non j'aime bien, ça m'intéresse.*

– Il est venu lundi parce qu'il avait une sciatique, il arrivait pas à dormir, il est venu parce que, il est venu, je sais pas ce qu'elle a fait, 'fin les pieds là, et euh le lendemain, il l'a rappelée, pour lui dire « Bah écoute j'ai dormi 12 heures », c'est tout hein, j' le connais, je sais qu'il raconte pas des conneries. (rires)

– *Mais vous vous diriez que ça vous, vous avez du mal à comprendre ? 'fin que...*

– Bah je comprends euh, je sais pas comment ça s' présente, j'en sais rien, hein c'est mon, ça c'est une interrogation pour moi, puisque moi ça m' fait rien, moi elle m'a fait une fois, elle me l'a fait une fois j'ai attendu qu' ça se passe, j'ai fait semblant, ah oui c'est bien mais c'est tout, ça m'a rien fait en réalité ça m'a rien fait.

– *D'accord. Hum, j' voulais savoir, est-c' que vous avez une armoire à pharmacie ?*

– Oui.

– *Est-ce que c'est possible de jeter un coup d'œil ou,*

- Faut monter alors.

- *C'est juste voir ce que vous gardez, ce que vous gardez pas.*

– Vous allez pas regarder le bazar (il parle de la maison)

– *Je trouve pas du tout que ce soit en bazar moi (rires)*

- Non pis là on est en train de ranger les papiers donc c'est pour ça que,

- *Ah là oui (rires)*

– La pharmacie est là, avec le poisson rouge.

– *D'accord, dans les toilettes, au-dessus du poisson rouge, et dans un placard avec deux étagères, et puis du coup euhhhhh ouais vous avez quelques euh, un peu de tout, du sirop*

– Ça ça devait être moi.

– *sirop pour la gorge, sirop pour la toux,*

– Bah en fait y a beaucoup de sirops, c'est lié à mon truc en fait hein !

– *Ah oui c'est lié à votre gêne depuis six mois quoi,*

– Elle, elle de l'Imigrane, elle en a partout. Quand elle sait qu'elle, à un moment donné alors y a eu des problèmes de de d'approvisionnement on va dire, elle était un peu paniquée par rapport à ça.

– *Y a eu des problèmes d'approvisionnement de l'Imigrane?*

- De ça oui.

- *Ah oui d'accord.*

– Vous voyez, coliques néphrétiques égal Spasfon hein, du baume ça ça revient d' Thaïlande.

– *D'accord.*

– Donc ça n'a rien à voir.

- *Et je vois vos antibiotiques là.*
- *Ah oui bah voilà, bah j' sais pas pourquoi ils sont encore là.*
- *Mercalm euh*
- *Ah ça c'est parce que j'ai l' mal de mer et ça ça marche bien.*
- *D'accord, un thermomètre très bien, y a peu d' gens qui ont un thermomètre chez eux, et puis après des antalgiques et puis euh, ah j' vois du Laroxyl c'est pour ses migraines ?*
- *Je sais pas, peut-être, je sais pas, c'est-à-dire qu'en fait moi je regarde pas, oui peut-être ah mais c'est qu'elle a fait beaucoup de, elle a essayé beaucoup de choses hein.*
- *D'accord, est-ce que vous diriez que vous, c'est du sérum physiologique ça j'pense, est-ce que vous diriez qu' vous faites de l'automédication on va dire euh ? Sans jugement aucun hein euh,*
- *Bah si j'ai mal à la gorge et qu' j'ai du sirop pour la gorge j' vais en prendre ça c'est sûr, si j'ai un problème de, si je sens qu' j'ai un problème de, 'fin au niveau colique néphrétique j' vais, j' vais m' prendre ça d'abord quand même,*
- *Du Spasfon,*
- *Ah bah oui oui oui, malgré que, 'fin j'avais l'impression 'fin j'ai cru entendre dire que c'était pas si efficace que ça mais bon, oui on a beaucoup de sirops hein ! (rires)*
- *Oui y a beaucoup de sirops pour la, pour la toux ouais.*
- *En fait on doit en racheter à chaque fois qu'on tousse, que j'tousse du coup !*
- *Très bien et ben merci*
- *Mais de rien.*

Entretien Patient 11

En italique : thésarde

Sans style de caractère : patient

() : silence, hésitation

{ } : gestes

[...] : mots non audibles

– *Du coup l'enregistrement s'ra sous le nom « entretien 11 », vous êtes la 11ème personne que j'vois, euh est-ce que vous êtes d'accord pour participer ?*

– Oui oui oui.

– *Alors racontez-moi c' que vous faites dans la vie.*

– Alors boulanger-pâtissier.

– *Ouais, d'accord, ça fait longtemps qu' vous faites ça ?*

– Ça fait euh depuis qu' j'ai 15 ans donc euh, 15, 17 ans quoi.

– *D'accord donc vous avez toujours fait ça comme travail ?*

– Oui oui oui.

– *Ok et c'est euh, vous avez une grosse charge de travail où c'est, comment ça, vous êtes salarié non, j' crois vous m'disiez ?*

– Je suis salarié ouais ouais. Oui on a quand même pas mal de boulot, c'est un métier où euh où y a quand même du boulot, ça dépend des des périodes, de l'année quoi, ça va être plus Noël ou euh, Noël et bah tout c' qui est fête des mères, Pâques, y a toujours un peu plus de travail ouais.

– *Plus de travail, et plus d'heures du coup ou ?*

– Et plus d'heures oui du coup aussi quoi.

– *D'accord Ok. Euh est-ce que vous avez des antécédents médicaux particuliers, fin des maladies particulières, des problèmes de santé ?*

– L'appendicite, à part ça non.

– *Donc juste une opération.*

– Une opération ouais.

– *D'accord.*

– Et puis ben ça bien sûr {il montre sa main gauche}.

– *Donc ça ouais c'est un accident de travail, vous vous êtes coupé le nerf extenseur non c'est ça non ?*

– Euh un nerf après je sais pas lequel, un nerf, « un » artère.

– *Le fléchisseur pardon ouais.*

– Nerf, artère et l'enveloppe du tendon.

– *Donc de l'index gauche.*

– Ouais.

– *Et c'était avec quoi ?*

– Un chariot euh, un chariot à sucre.

– *D'accord ok donc voilà. Et donc vous avez été opéré à la clinique de la main ?*

– À la clinique de la main à Saint-Jacques.

– *Ok et donc sinon pas de problème de santé, est-ce que vous prenez un traitement de fond pour quelque chose ?*

– Non du tout non, non non non.

– *D'accord. Ok. Euh est-ce que vous diriez que vous prenez soin d' vous ? {rires}*

– Euh j' fais pas d' sport.

- *Ouais pas du tout ?*
- J' fais pas d' sport, je fume, entre amis on s'amuse bien, j' parle de l'alcool, de temps en temps bien sûr, donc j' pourrais prendre plus soin de moi oui j' pense ouais.
- *D'accord ok.*
- Mais ça va quelque part oui ça va quoi.
- *Ouais.*
- J'vais pas dans l'excès quoi, j'reste euh.
- *D'accord, ok, euh est-ce que vous pouvez m' raconter la dernière fois que vous avez pris un médicament ?*
- Euh ce s'ra, bah ça va être le Doliprane, rien de plus quoi.
- *Ouais, c'était pour quoi vous vous souvenez ?*
- Bah pour ma main quoi !
- *D'accord, et euh est- ce que ça avait été efficace ou pas ?*
- Euh j'ai pas souvent des « mal » de tête donc euh j' ressens pas vraiment en fait, ouais non.
- *Mais là c'était pour une douleur au niveau de votre doigt ou ?*
- Oui oui c'était pour mon doigt ouais.
- *Ça avait été efficace au niveau de la douleur du doigt ? Le Doliprane ?*
- Bah j'les prenais plus pour pas avoir mal donc euh, après euh, pfff, je sais pas, c'est pas facile à dire quoi. Oui ça d'vait être certainement efficace ouais. Mais j' suis pas du genre à prendre de médicament comme ça quoi. Mon mal de tête j'vais attendre qu'y passe quoi, j'vais pas prendre un Doliprane euh.
- *Là c'était plus en prévision, avant qu' ça fasse mal en fait pour le doigt, que vous preniez du Doliprane ?*
- Ouais c'était au début de d' la coupure quoi, donc euh, une semaine après à peu près quoi. Oui et j'en prenais parce que oui j'avais des p'tites douleurs donc j'en prenais pour pas, pas avoir plus mal, donc oui dans dans ma tête, j'pense que oui j' pensais qu' ça f'sait effet quand même quoi.
- *D'accord, et c'est votre médecin qui vous l'avait prescrit le Doliprane ?*
- Chirurgicalien.
- *Le chirurgien. {toux} Pardon, vous étiez réticent à l' prendre ou vous l'avez pris en toute confiance ?*
- Ah ouais toute confiance ouais, Doliprane oui non ça m'fait pas, ça m'fait pas peur.
- *D'accord, et il vous avait rien prescrit de plus fort ?*
- Plus fort si, j'vais aller chercher la boîte {Il part chercher, puis demande à sa conjointe}. Dalacine.
- *Ah oui donc c'est un antibiotique. Mais c'était pas pour, y avait rien de plus fort que l' Doliprane pour la douleur ?*
- Ah non en ce moment non.
- *D'accord Dalacine en antibiotique ok.*
- Ouais
- *Et la Dalacine vous l'avez pris euh,*
- Mais y avait un antidouleur quand même, il m' semble que j'avais ça aussi p't-être.
- *fin le Doliprane c'est un antidouleur hein, mais euh, est-ce que y avait plus fort ou pas, non ?*
- Ouais si si y avait plus fort mais j'ai pas le nom non plus ! Et d'ailleurs j'en ai pas pris parce que j'préférais prendre du Doliprane plutôt que prendre un truc trop fort quoi.
- *D'accord ok.*
- {Il demande à sa conjointe} C'était quoi autrement tu sais l' truc là, l'antidouleur très fort, au-dessus du Doliprane ? Ah oui voilà, le Trimadol.
- *Ah oui Tramadol alors, ouais Tramadol ok. Donc ça vous en avez pas pris du tout ?*
- Ça j'en ai pas pris parce que euh ouais j'aime pas trop ça quand même prendre un, des trucs trop forts quoi.
- *Ouais et*

- J'préfèrais rester au Doliprane, et sentir un p'tit truc quoi, c'était pas non plus...
- *D'accord, c'était supportable.*
- C'était supportable.
- *Et qu'est-ce qui vous fait peur dans l' fait de prendre plus fort ?*
- Euh les effets euh les effets sur moi que j'aime pas trop. J'aime pas prendre des médicaments en général.
- *D'accord. Dans dans votre foyer, 'fin du coup votre amie, je sais pas si vous avez des enfants ou pas,*
- Si si si.
- *Ouais, y a, vous, ça s'passe comment par rapport aux, 'fin ça s'passe comment avec les médicaments ? Donc vous vous en prenez peu, et votre amie et les enfants ils... ?*
- Après j' sais qu' mon amie a très souvent mal à la tête donc elle prend beaucoup de médicaments plus forts que l'Doliprane j'pense, pour les « mal » de tête, et autrement c'est elle qui s'occupe de tout ça, elle est dans l'étude d'infirmière donc euh elle supervise tout ça. Moi j'fais mon truc et, mais moi oui j'évite de...
- *D'accord et euh...*
- Quand on m' prescrit quelque chose pour un rhume j'vais j'vais suivre le le procédé mais euh, à côté de ça non y aura jamais d'autre euh, le mal de tête j'le laisse passer quoi.
- *D'accord, ok, et dans votre famille euh, parents, 'fin vos parents à vous, vos frères et soeurs je sais pas si vous en avez, euh ça s'passait comment avec les médicaments ? Si vous vous en souvenez.*
- Oh je sais plus, c'était ma mère qui faisait ça mais j'pense qu'on les prenait, oui oui on les prenait, ouais.
- *Et c'était si besoin ?*
- Ah si besoin oui y avait pas de, c'était qu'une fois ayant été voir le médecin.
- *D'accord, euh est-ce que, du coup la question suivante c'est, pour quel motif vous en prenez en général, mais vous me disiez c'est rare que vous en preniez,*
- Ah ouais ouais c'est très rare ouais,
- *D'accord, est-ce que vous avez déjà eu une sensation désagréable qui vous a semblé être due à la prise d'un médicament ?*
- Euh oui bah j'étais euh allergique à c' médicament surtout.
- *Ouais, vous pouvez me raconter ?*
- Donc c'était pour un rhume, et donc on m'avait donné un antibiotique, et je sais plus exactement, et c'est ça qui est bizarre parce, j'essaie à chaque fois d'éviter, quand j'prends un médicament justement, qu'il y ait ce truc dedans mais j'me rappelle plus ce que c'est, Pénicilline un truc comme ça.
- Ouais Pénicilline ça existe.
- Et donc ça m'avait euh, j'me grattais de partout,
- *D'accord,*
- Et là c'est vraiment, oui insupportable quoi euh. C'était dû à l'allergie mais après bon.
- *Ouais.*
- Ils m'en ont donné un autre et ça allait beaucoup mieux.
- *Et donc quand on vous prescrit quelque chose vous vous assurez qu'y a pas ça dedans ?*
- Bah oui oui il m' semble que c'est ça donc euh.
- *Bah ça existe Pénicilline et ça arrive qu' les gens soient allergiques à ça donc ça doit être,*
- Ça doit être ça ouais je pense ouais.
- *Peut-être ça ouais.*
- Donc oui autrement c'est l' seul médicament euh, quoi j'me rappelle que vraiment euh, ça m'avait euh, j'étais pas bien du tout.
- *Et qu'est-ce qui vous a fait penser qu' ça venait du médicament quand c'est arrivé ?*

- Bah parce que déjà ça m'était jamais arrivé une sensation comme ça quoi, et euh c'est depuis que j'en prenais donc euh. Un ou deux jours après euh, le lendemain peut-être de la prise euh de l'antibiotique quoi. Donc tout de suite j'me suis dit ça c'est p't-être le médicament.
- *D'accord.*
- Et donc de moi-même j'ai arrêté le médicament, et euh ça me, ça m'est pas arrivé encore une autre fois quoi.
- *D'accord.*
- Donc j'suis r'tourné voir le médecin et il m'a prescrit un autre antibiotique.
- *D'accord, ça vous est arrivé qu'une fois cette euh ?*
- Ouais qu'une fois oui ouais ouais.
- *Y avait des boutons et ça vous grattait ?*
- Ah non non y avait rien sur ma peau, j'voyais rien, ça me grattait de partout quoi !
- *D'accord, ok y avait rien sur la peau. Euh du coup donc euh quand vous avez r'ssenti ça, c' que vous avez fait, vous me disiez, vous avez arrêté euh dès qu' c'est arrivé, et vous êtes retourné voir le médecin et il vous a prescrit un autre antibio, euh, est-ce que euh, est-ce que c' qui s'est passé du coup est-ce que ça a changé votre confiance dans l' médicament en général ?*
- Non, non non j'ai confiance au médecin quoi, j'ai confiance dans ce qu'ils me prescrivent. Non non j'ai pas peur, non. Pour m' soigner, si il faut que j' prenne des médicaments, j' vais les prendre.
- *D'accord.*
- Mais ça en reste là, j'en prendrais pas autrement en dehors de, à part du Doliprane c'est tout quoi, j'vais pas...
- *D'accord, euh est-ce que vous avez l'habitude de vous soigner par d'autres méthodes que les, que la médecine classique ?*
- Oui bah on essaye tous un peu les, pour les rhumes euh, les r'cettes comme on dit d' grand-mère quoi euh, du miel pour la gorge et tout.
- *D'accord,*
- Et ça fonctionne des fois, et des fois ça fonctionne pas quoi.
- *Et est-ce que ça peut être des choses type euh homéopathie ou acupuncture ou, des choses comme ça ?*
- Ah non, non non.
- *Un peu alternatif, 'fin pas alternatif mais parallèle quoi ?*
- Non non j'ai jamais fait euh, non.
- *D'accord, ok, est-ce que, alors oui quand vous en avez parlé à votre médecin de l'allergie, 'fin peut-être allergie ouais, de la réaction en tout cas, qu'est-ce que vous pensez qu'il a fait de cette information ?*
- Euh en fait euh, mon médecin c'est docteur B..., et donc il était pas là donc j'ai été voir le médecin d'à côté, je sais plus comment il s'appelle, Monsieur,
- *À gauche là ?*
- Le premier cabinet à gauche,
- *L...*
- *L... voilà, donc euh je, j'espérais qu'il l'aurait mis, qu'il aurait inscrit ça dans un dossier quoi, p't-être que tous les PC sont ensemble et euh,*
- *Oui*
- Mais euh ça a pas l'air de r'ssortir quand j'y suis retourné,
- *Pourquoi vous pensez que c'est pas r'ssorti ?*
- Bah parce qu'il l'a p't-être pas inscrit quoi dans mon dossier que, comme quoi,
- *Parce qu'après le docteur B... vous en a pas r'parlé ou ?*
- Il m'en a pas r'parlé et peut-être que je suis pas r'tourné voir le docteur B... pour un rhume non plus depuis, parce que j'y vais pas souvent chez le médecin, donc euh j'verrai bien la prochaine fois quoi.

- *Ouais vous vous posez la question de, est-ce qu'il l'a noté dans le dossier ou pas, quoi.*
- *Oui voilà ouais c'est ça.*
- *D'accord.*
- *Ça aurait été bien comme ça...*
- *'fin en tout cas tout est en lien entre tous les médecins donc euh,*
- *Bon bah ça doit être très certainement noté.*
- *Du coup qu'est-ce qui vous fait penser qu' c'est p't-être pas noté, vous vous demandez s'il l'a fait quoi ?*
- *C'était pas mon docteur personnel et il a juste changé les médicaments tac tac et p'is euh,*
- *Ouais*
- *Il m'en a donné un autre et p'is voilà quoi.*
- *D'accord, ok et euh est-ce que vous pensez qu'il a euh alors, donc peut-être noté dans le dossier, est-ce que vous pensez qu'il a transmis l'information à quelqu'un ou à quelque chose ?*
- *Ah bah possible oui, après je sais pas.*
- *D'accord, euh, qu'est-ce que, est-ce que le mot pharmacovigilance vous évoque quelque chose ?*
- *Qu'est-ce que le mot pharmacovigilance vous évoque ?*
- *Euh la pharmacie ou, la vigilance sur les médicaments non je sais pas ?*
- *J'vous dirai après {rires}, d'accord ouais ok. Euh ok, alors attendez j' relis si j'vous ai demandé tout c' qu' j'voulais, euh, est-ce que vous pouvez m' raconter la dernière fois qu' vous vous êtes senti malade ? Si vous vous en souvenez.*
- *Bah oui la dernière fois bah c'est un rhume que j'ai, bah d'ailleurs essayé de soigner comme ça euh, que j'ai essayé d' soigner comme ça par moi euh, avec du miel comme je vous ai dit euh, et ça s'est surinfecté et j'étais pas bien du tout, j'suis resté deux semaines comme ça et j'ai fini par aller voir un médecin quoi. Ça a fini en sinusite euh, sinusite et, donc euh pas bien quoi.*
- *Et donc au final vous avez eu des, vous êtes allé voir l' médecin et vous avez eu des antibiotiques ?*
- *Oui directement antibiotiques oui.*
- *Ok, et euh quand vous, du coup quand on vous les prescrit ouais vous les prenez en confiance ?*
- *Ah j'les prends, ah oui oui je les prends, ah bah là j'avais pas le choix quoi, parce que j'étais tellement pris que, et j' travaillais l' week-end vu qu' j' suis boulanger donc, ça tombait un week-end, fallait qu' je, que j'me soigne au plus vite quoi. C'est même moi qui a demandé au médecin s'il pouvait m' mettre des médicaments assez puissants quoi pour euh qu' ça parte rapidement quoi.*
- *Vous avez eu d'autres sensations désagréables avec des médicaments comme ça ou pas ?*
- *Euh non je non non non.*
- *Ok, et les dernières choses c'était euh, donc traitement au long cours vous en avez pas, {toux}, ah oui c'est plus au niveau euh, pour finir votre portrait entre guillemet, euh comment s' passent vos repas ? Est-ce que vous avez un régime particulier, est ce que euh,*
- *Non non du tout non non.*
- *Y a rien de, rien de particulier d'accord. Vous avez combien d'enfants ?*
- *Deux.*
- *D'accord, qui vivent euh ici ?*
- *Ici ouais oui oui.*
- *Et puis euh, ah si est-ce que vous avez une, dernière question, est-ce que vous avez une armoire à pharmacie à la maison ?*
- *Euh oui oui oui.*
- *Ouais, et elle est importante, euh ?*
- *Y a pas si longtemps qu' ça elle était très importante mais euh bah comme j'vous ai dit mon amie est infirmière donc elle aime bien tout ça, s'occuper de, de regarder les médicaments qu'y a et si il faut les jeter ou pas et ça f'sait très longtemps qu' ça avait pas été fait et elle était pleine de médicaments à, de vieux médicaments quoi, donc elle a fait un gros tri oui.*
- *Et elle a jeté ce qu' y avait euh,*

- Voilà elle a gardé le principal.
- *D'accord, est-ce que c'est possible de voir votre pharmacie ou pas ?*
- *Oui oui oui tout à fait.*
- *J'vous suis avec mon petit micro, j'verifie qu' ça marche toujours oui c'est bon. D'accord donc c'est sur deux...*
- *Mais avant tout était plein hein.*
- *Deux étagères euh.*
- *Ouais ouais c'est surtout ici quoi {Il montre les 2 étagères}.*
- *C'est surtout là et p'is c'est du coup trié, ouais y a surtout des euh...*
- *Bah montez si vous voulez {Il montre un petit tabouret}.*
- *{rires}C'est gentil.*
- *Si vous voulez voir.*
- *Du coup bah des antidouleurs, ouais des anti-inflammatoires, des vitamines, de la crème solaire, du sérum phy pour les enfants, de quoi désinfecter, et euh hop tac, j' regarde juste là, ouais les, Primalan, le Célestene, la Ventoline, vos enfants sont asthmatiques ?*
- *Oui j'ai un enfant asthmatique.*
- *Ouah {fait tomber quelque chose}, ça c'est la chambre d'inhalation, et puis au-dessus sur l'étagère du dessus, ah oui y a une étagère enfant et une étagère adulte.*
- *Ah bah moi c'est pas moi qui fait ça {rires}, c'est pas moi qui range.*
- *C'est pareil ouais c'est des antidouleurs, des choses pour le rhume, pour la douleur, pour la diarrhée.*
- *J'pense que c'est assez bien trié.*
- *Ouais c'est bien trié et puis on sent que y a pas de choses qui traînent en trop, 'fin, ouais ouais, nan c'est, c'était pas du tout pour juger, c'est par curiosité dans mon histoire là. Ok bon bah super, merci. Et ben c'était ma dernière question, merci d'avoir répondu.*
- *Y a pas de quoi.*

Vu, le Président du Jury,

Vu, le Directeur de Thèse,

Vu, le Doyen de la Faculté,

Titre de thèse :

PRATIQUES ET COMPORTEMENTS DES PATIENTS FACE À UN EFFET INDÉSIRABLE D'UN MÉDICAMENT

Étude qualitative en soins primaires

RÉSUMÉ

Introduction. Selon les pays, il existe différents systèmes permettant aux professionnels de santé et aux patients de déclarer les effets indésirables des médicaments. L'objectif de l'étude était de comprendre comment les patients identifiaient un effet indésirable, leurs réactions et comportements lorsqu'ils le ressentaient, ce que cela changeait dans leur rapport aux médicaments.

Méthodes. Une enquête qualitative par entretiens semi-dirigés a été réalisée entre Décembre 2015 et Août 2016 en Loire-Atlantique auprès de douze patients majeurs sélectionnés en consultation de médecine générale. Le vécu ou non d'un effet indésirable n'était pas connu lors du recrutement. Les entretiens ont été enregistrés puis retranscrits. Une analyse inductive a été faite par théorisation ancrée. La saturation des données a été atteinte.

Résultats. Tous les participants avaient vécu au moins un effet indésirable. La relation temporelle avec le médicament était le facteur d'identification principal. Les patients ne savaient pas toujours ce qu'ils devaient faire de ce ressenti. Le vécu négatif de l'effet amenait à parler aux professionnels et modifiait la confiance dans le médicament. Le patient ne savait pas ce que le médecin ferait de l'information mais supposait que cela l'aiderait à améliorer sa pratique. Le système de pharmacovigilance n'était pas connu.

Conclusion. La communication autour de l'effet indésirable en consultation de médecine générale est nécessaire, afin que le patient sache qu'il peut en parler lorsqu'il le ressent, pour diminuer ses craintes, discuter des risques et bénéfices et éviter la non-observance. Le discours du patient est riche sur l'identification de l'effet. Une étude quantitative pourrait compléter ce travail, afin d'explorer des liens entre l'identification, le vécu et la réaction du patient.

MOTS-CLÉS

Pharmacovigilance, Médecine générale, Soins Primaires, Effets indésirables, Réaction du patient, Comportement du patient, Expérience du patient